

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINEAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

ARGUMENT ANALYTIQUE

Médée a quitté son pays, trahi son père, immolé son frère, pour suivre un bel étranger. Devenue la femme de Jason, elle a servi la haine de son époux en faisant mourir Pélias, roi d'Iolcos, par les mains de ses propres filles. Après ce meurtre, Médée et Jason ont dû prendre la fuite. C'est devant la maison de Jason, à Corinthe, où tous deux sont venus chercher un asile, que se passe l'action de la tragédie. Au début de la pièce, la vieille nourrice de Médée déplore, dans un monologue, les malheurs de sa maîtresse : les deux époux ont d'abord vécu dans une entente parfaite, mais bientôt Jason, oubliant la foi jurée, a épousé la fille de Créon, roi du pays. La nourrice s'effraie du sombre désespoir de Médée qui a pris ses enfants en haine, et médite sans doute quelque terrible vengeance. Tandis qu'elle exprime cette crainte, les enfants de Médée rentrent avec leur gouverneur : un dialogue s'engage entre les deux esclaves, et le vieillard apprend à la nourrice que le roi veut bannir de Corinthe la mère et les enfants. Cependant Médée, dans le palais, pousse des cris de désespoir ; elle voudrait mourir, elle s'emporte en imprécations contre Jason et contre ses propres enfants. A ses cris accourent les femmes de Corinthe, qui forment le chœur. Leurs paroles d'apaisement et de pitié sont coupées par la plainte de Médée, toujours invisible. Le chœur veut la consoler et charge la nourrice de l'amener en sa présence, avant que le désespoir ne la porte à quelque excès. Médée paraît. Elle raconte ses malheurs aux femmes de Corinthe, cherche à se les concilier en leur montrant que sa cause est celle de toutes les femmes, et leur demande de lui garder le secret, tandis qu'elle tirera vengeance de ses ennemis. Le chœur promet de ne pas la trahir. Sur ces entrefaites, le roi Créon vient ordonner à Médée de quitter sans retard, avec ses fils, le pays de Corinthe. Médée cherche en vain à le fléchir : elle obtient seulement un jour de délai pour choisir, dit-elle, le lieu de son exil et pourvoir au sort de ses enfants. Créon parti, Médée délibère sur

LES
AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT À MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des sommaires et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

EURIPIDE
M É D É E

PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{ie}

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

—
1897

Le texte de cette tragédie est la reproduction de celui qu'a donné
M. Georges Dalmeyda (Hachette, in-16, 1896), d'après l'édition in-8 de
M. H. Weil.

Il a été expliqué littéralement et traduit en français par M. Édouard
Bailly, professeur agrégé au lycée de Saint-Brieuc.

les moyens dont elle usera pour se venger : si elle parvient à s'assurer un asile, c'est par ruse qu'elle tuera les nouveaux époux ; sinon elle s'armera d'un glaive, et osera recourir à la force ouverte. — Le chœur déclare que les femmes peuvent, à leur tour, reprocher aux hommes leur perfidie : l'abandon de Médée prouve que la sainteté des serments n'existe plus, que la Pudeur a quitté le sol de la Grèce. Après que le chœur a ainsi flétri la conduite de Jason, celui-ci vient reprocher à Médée d'avoir, par ses emportements et ses paroles imprudentes, provoqué la sentence d'exil qui la frappe. Il proteste hypocritement de l'intérêt qu'il lui porte, et lui offre des secours. Médée accable le traître, énumère les crimes qu'elle a commis pour lui et oppose à ces bienfaits l'ingratitude de l'homme qui laisse sa femme et ses enfants aller mendier leur pain dans l'exil. Jason répond à ce discours passionné par une froide et subtile apologie. Il s'efforce de montrer qu'à Vénus seule est dû le succès de son expédition, que Médée doit se réjouir d'habiter la Grèce au lieu d'un pays barbare, que lui-même a contracté cette alliance royale dans l'intérêt de leurs enfants. Le coryphée, sortant de sa réserve, a un mot de blâme pour Jason, et la querelle se poursuit jusqu'à ce que Médée rompe l'entretien en renvoyant Jason à sa nouvelle épouse, et en lui prédisant un prompt repentir. — Le chœur chante l'amour modéré et bienfaisant qu'il oppose aux excès funestes de l'amour violent. Il souhaite de ne jamais connaître l'exil, car vivre loin de sa patrie est le plus grand des malheurs, l'exemple de Médée le prouve. — L'acte suivant s'ouvre par l'arrivée d'Egée. Le roi d'Athènes, qui n'a point d'enfants, vient de consulter la Pythie de Delphes et va demander à Pitthée, roi de Trézène, l'explication de l'oracle qu'il a reçu. Médée lui expose sa triste condition et le conjure de lui ouvrir un asile dans son pays : elle comblera ses vœux, grâce aux simples qu'elle connaît. Egée lui promet protection et consent même à s'engager par un serment que lui dicte Médée. Assurée d'une retraite, celle-ci mûrit son plan et arrête tous les détails de sa vengeance : elle trompera Jason par une feinte résignation, fera périr sa rivale en lui faisant offrir par ses enfants des parures imprégnées de poison, enfin elle tuera ses deux fils pour frapper plus sûrement et plus cruellement l'époux parjure. Le chœur proteste en vain contre ces meurtres : déjà Médée commence l'exécution de sa vengeance et fait appeler Jason. — Le chœur chante l'éloge d'Athènes et se demande comment ce pays aimé des dieux, où l'amour devient une école de vertu, pourra recevoir une femme

souillée du sang de ses enfants, comment une mère aura le courage de commettre un pareil crime. — Jason rentre en scène. Médée feint de reconnaître ses torts, d'approuver une alliance qui doit assurer le bonheur de ses fils, mais elle exprime le vœu de les voir demeurer à Corinthe, près de leur père. La princesse peut facilement obtenir cette grâce de Créon : pour la décider, Médée lui fera remettre par ses enfants un voile et un diadème qu'elle tient du Soleil, son aïeul. Après un chant du chœur qui déplore le sort de la jeune épouse, l'aveuglement de Jason et l'infortune de Médée, l'esclave chargé du soin des enfants vient annoncer que la grâce de ceux-ci est accordée ; il s'étonne de voir cette nouvelle accueillie par des soupirs et des larmes : Médée le renvoie dans le palais, et dit adieu à ses enfants. Nous assistons à la lutte douloureuse qui s'engage dans ce cœur passionné entre deux sentiments opposés, la tendresse maternelle et le ressentiment furieux de la femme barbare, impuissante à se maîtriser. La haine finit par l'emporter, et le chœur proclame heureux ceux qui, n'ayant pas d'enfants, sont à l'abri de continuelles alarmes. Cependant un messager vient annoncer la mort de la princesse et de Créon. Médée comprend qu'il n'y a pas un moment à perdre : elle entre dans le palais pour tuer ses enfants. Les choreutes conjurent le Soleil de sauver des enfants issus de son sang, mais on entend déjà les cris des deux victimes qui cherchent à échapper à la mort. Le crime se consomme, et les femmes de Corinthe, incapables de le prévenir, ne peuvent qu'en témoigner leur horreur. Au moment où Jason arrive pour soustraire ses enfants à la vengeance de la famille royale, le coryphée lui apprend qu'ils ont été tués par leur mère, et Médée paraît dans les airs sur un char traîné par des dragons ailés : c'est le Soleil qui lui a procuré ce moyen de salut. Jason la maudit et se désespère : il réclame ses enfants, qu'il voudrait ensevelir, mais cette dernière consolation lui est refusée, et Médée emporte les corps de ses fils vers le temple de Junon Acræa. La tragédie s'achève par une plainte douloureuse de Jason et par des vers où le chœur proclame combien les voies du destin trompent toutes les prévisions humaines.

G. D.

ΕΥΡΙΠΙΔΟΥ ΜΗΔΕΙΑ

ΤΑ ΤΟΥ ΔΡΑΜΑΤΟΣ ΠΡΟΣΩΠΑ

ΤΡΟΦΟΣ.
ΜΗΔΕΙΑ.
ΚΡΕΩΝ.
ΑΙΓΕΥΣ.
ΠΑΙΔΕΣ ΜΗΔΕΙΑΣ.
ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ.
ΧΟΡΟΣ ΓΥΝΑΙΚΩΝ.
ΙΑΣΩΝ.
ΑΓΓΕΛΟΣ

ΤΡΟΦΟΣ.

Εἴθ' ὦφελ' Ἀργοῦς μὴ διαπτάσθαι σκάφος
Κόλχων ἐς αἶαν κυανέας Συμπληγάδας,
μῆδ' ἐν νάπαισι Πηλίου πεσεῖν ποτε
τμηθεῖσα πεύκη, μῆδ' ἐρετμῶσαι χέρας
ἀνδρῶν ἀριστέων οἳ τὸ πάγχρυσον δέρος
Περία μετῆλθον. Οὐ γὰρ ἂν δέσποιν' ἐμὴ
Μήδεια πύργους γῆς ἔπλευσ' Ἴωλκίαις

5

LA NOURRICE. Ah! plutôt au ciel que jamais le navire *Argo* n'eût volé, à travers les Symplégades bleuâtres, vers la terre de Colchos; que jamais, dans les vallées du Pélion, le pin ne fût tombé sous la hache, et n'eût armé de rames les mains des guerriers entreprenants qui allèrent chercher la toison d'or pour Pélias! Car alors Médée, ma maîtresse, n'eût point vogué vers les

EURIPIDE MÉDÉE

PERSONNAGES DE LA PIÈCE

LA NOURRICE.
MÉDÉE.
CRÉON.
ÉGÉE.
LES ENFANTS DE MÉDÉE.
LE GOUVERNEUR.
LE CHŒUR DES FEMMES.
JASON.
LE MESSENGER.

ΤΡΟΦΟΣ. Εἴθε ὦφελε
σκάφος Ἀργοῦς
μὴ διαπτάσθαι
Συμπληγάδας κυανέας
ἐς αἶαν
Κόλχων,
μῆδὲ πεύκη
πεσεῖν ποτε
τμηθεῖσα
ἐν νάπαισι Πηλίου,
μῆδὲ ἐρετμῶσαι
χέρας
ἀνδρῶν ἀριστέων
οἳ μετῆλθον
τὸ δέρος πάγχρυσον
Περία.
Δέσποινα γὰρ ἐμὴ
Μήδεια

LA NOURRICE. Il eût fallu la carène *du navire-Argo* ne pas avoir-volé-à-travers les Symplégades bleuâtres vers la terre des Colchidiens, ni le pin être-tombé jamais ayant-été-coupé dans les vallons du Pélion, ni *lui* (le pin) avoir armé-de-rames les mains des hommes d'élite (des héros) qui allèrent-chercher la toison toute-d'or pour Pélias. Car ma maîtresse Médée

ἔρωτι θυμὸν ἐκπλαγεῖς' Ἰάσονος,
οὐδ' ἂν κτανεῖν πείσασα Πηλιάδας κόρας
πατέρα κατώκει τήνδε γῆν Κορινθίαν 10
ξὺν ἀνδρὶ καὶ τέκνοισιν, ἀνδάνουσα μὲν
φυγῇ πολιτῶν ὧν ἀφίκετο χθόνα,
αὐτὴ τε πάντα ξυμφέρουσ' Ἰάσωνι,
ἥπερ μεγίστη γίγνεται σωτηρία,
ὅταν γυνὴ πρὸς ἄνδρα μὴ διχοστατῇ· 15
νῦν δ' ἐχθρὰ πάντα, καὶ νοσεῖ τὰ φίλτατα.
Προδοῦς γὰρ αὐτοῦ τέκνα δεσπότην τ' ἐμὴν
γάμοις Ἰάσων βασιλικοῖς εὐνάζεται,
γῆμας Κρέοντος παῖδ', ὃς αἰσυμνᾷ χθονός·
Μήδεια δ' ἡ δύστηνος ἡτιμασμένη 20

tours d'Iolkos, blessée au cœur par l'amour de Jason ; elle n'eût point inspiré aux filles de Pélias la mort de leur père, et n'habiterait pas, avec son mari et ses enfants, cette terre de Corinthe. Aimée d'abord des citoyens chez qui l'exil l'avait conduite, elle vivait aussi dans une entente parfaite avec Jason : or, la meilleure sauvegarde d'un ménage, c'est qu'en rien l'épouse ne soit en désaccord avec l'époux ; mais voici que maintenant tout lui est hostile, et qu'elle est atteinte dans ce qu'elle a de plus cher. Jason trahit ses enfants, trahit ma maîtresse et contracte une alliance princière : il épouse la fille de Créon, qui préside à ce pays ; et Médée,

οὐκ ἂν ἔπλευσε
πύργους
γῆς Ἰωλκίας
ἐκπλαγεῖσα
θυμὸν
ἔρωτι Ἰάσονος,
οὐδὲ ἂν κατώκει
ξὺν ἀνδρὶ καὶ τέκνοισιν
γῆν Κορινθίαν
τήνδε
πείσασα
κόρας Πηλιάδας
κτανεῖν πατέρα,
ἀνδάνουσα μὲν
πολιτῶν (attract. p. πολίταις)
ὧν ἀφίκετο χθόνα
φυγῇ,
αὐτὴ τε
ξυμφέρουσα
Ἰάσωνι
πάντα,
σωτηρία
ἥπερ γίγνεται μέγιστη,
ὅταν γυνὴ
μὴ διχοστατῇ
πρὸς ἄνδρα·
νῦν δὲ
πάντα ἐχθρὰ,
καὶ νοσεῖ
τὰ φίλτατα.
Ἰάσων γὰρ
προδοῦς αὐτοῦ τέκνα
ἐμὴν τε δεσπότην,
εὐνάζεται
γάμοις βασιλικοῖς,
γῆμας
παῖδα Κρέοντος,
ὃς αἰσυμνᾷ χθονός·
Μήδεια δὲ
ἡ δύστηνος

n'aurait pas navigué
vers les tours
de la terre d'Iolkos
ayant-été-frappée (troublée)
quant-au-cœur
par l'amour de (pour) Jason,
et elle n'habiterait pas
avec son mari et ses enfants
la terre de Corinthe.
que voici (où nous sommes)
ayant persuadé
aux filles de Pélias
de tuer leur père,
plaisant d'une part
aux citoyens
dont elle-gagna le territoire
par sa fuite,
et (d'autre part) elle-même
étant d'accord
avec Jason
en-toutes-choses,
sauvegarde
qui-précisément est la plus grande,
lorsqu'une épouse
n'est pas en désaccord
à-l'égard-de (avec) son mari :
mais maintenant au contraire
toutes-choses lui sont hostiles,
et elle est-malade (souffre)
quant-aux choses les-plus-chères.
Car Jason
ayant-trahi ses enfants
et ma maîtresse,
se couche (convole)
en un mariage royal,
ayant-épousé
la fille de Créon,
lequel préside à ce pays :
or Médée,
l'infortunée !

βοᾷ μὲν ὄρκους, ἀνακαλεῖ δὲ δεξιᾶς
πίστιν μεγίστην, καὶ θεοὺς μαρτύρεται
οἷας ἀμοιβῆς ἐξ Ἰάσονος κυρεῖ.
Κεῖται δ' ἄσιτος, σῶμ' ὑφεῖσ' ἀλγυδόσιν,
τὸν πάντα συντήκουσα δακρύοις χρόνον, 25
ἐπεὶ πρὸς ἀνδρὸς ἦσθετ' ἡδίκημένη,
οὔτ' ὅμμ' ἐπαίρουσ' οὔτ' ἀπαλλάσσουσα γῆς
πρόσωπον· ὡς δὲ πέτρος ἢ θαλάσσιος
κλύδων ἀκούει νοθετουμένη φίλων·
ἦν μὴ ποτε στρέψασα πάλλευκον δέρην 30
αὐτὴ πρὸς αὐτὴν πατέρ' ἀποιμῶζι φίλον
καὶ γαῖαν οἶκους θ', οὕς προδοῦσ' ἀφίκετο
μετ' ἀνδρὸς ὅς σφε νῦν ἀτιμάσας ἔχει.
Ἐγνώκε δ' ἡ τάλαινα συμφορᾶς ὕπο

l'infortunée qu'on outrage, atteste les serments, en appelle à l'union des mains, ce gage très sacré, et prend les dieux à témoin de la reconnaissance qu'elle reçoit de Jason. Affaissée, sans nourriture, livrée à sa douleur, elle consume ses jours dans les larmes, depuis qu'elle a senti les dédains de son mari ; elle ne lève plus les yeux et ne détourne plus son visage de la terre ; aussi sourde qu'un rocher ou que le flot marin aux réprimandes de ses amis ; parfois aussi, ployant son cou si blanc, et s'adressant à elle-même, elle pleure le père chéri, la patrie, la maison qu'elle a quittés pour suivre l'homme qui vient de l'outrager. Elle a appris, l'in-

ἡτιμασμένη
βοᾷ μὲν ὄρκους,
ἀνακαλεῖ δὲ
πίστιν μεγίστην
δεξιᾶς (χειρὸς),
καὶ μαρτύρεται
θεοὺς
οἷας ἀμοιβῆς
κυρεῖ
ἐξ Ἰάσονος.
Κεῖται δὲ ἄσιτος,
σῶμα
ἀλγυδόσιν,
συντήκουσα δακρύοις
τὸν πάντα χρόνον,
ἐπεὶ ἦσθετο
ἡδίκημένη
πρὸς ἀνδρὸς,
οὔτε ἐπαίρουσα ὅμμη
οὔτε ἀπαλλάσσουσα γῆς
πρόσωπον·
νοθετουμένη δὲ
ἀκούει φίλων
ὡς πέτρος
ἢ κλύδων θαλάσσιος·
ἦν μὴ ποτε
στρέψασα
δέρην πάλλευκον
ἀποιμῶζι
αὐτὴ πρὸς αὐτὴν
φίλον πατέρα
καὶ γαῖαν
οἶκους τε,
οὕς προδοῦσα
ἀφίκετο
μετὰ ἀνδρὸς
ὅς νῦν
ἔχει ἀτιμάσας σφε.
Ἡ δὲ τάλαινα
ἐγνώκε

méprisée
crie (atteste) d'une-part *les serments*,
et invoque d'autre-part
la foi très-sainte
de *la main* droite,
et appelle-en-témoignage
les dieux
quelle récompense
elle obtient
de la-part-de Jason.
Et elle git sans-nourriture,
ayant-abandonné *son* corps
aux souffrances,
faisant-fondre (consumant) en larmes
tout le temps,
depuis qu'elle-s'est-aperçue [justice
étant (qu'elle était) l'objet-d'une-in-
de-la-part-de son mari,
ni levant *son* oeil
ni détournant de terre
son visage :
mais étant (lorsqu'elle est) conseillée
elle écoute *ses* amis
comme un rocher
ou un flot marin ;
sinon-que parfois
ayant tourné
sa nuque toute-blanc
elle déplore-en-gémissant (regrette)
elle pour elle-même (s'adressant à
son cher père [elle-même)
et sa patrie
et sa maison,
lesquels ayant-trahis (abandonnés)
elle est-venue
avec l'homme
qui maintenant
se-trouve ayant-méprisé elle.
Or la malheureuse
a appris

οἷον πατρώας μὴ 'πολείπεσθαι χθονός. 35
 Στυγεῖ δὲ παῖδας οὐδ' ὀρώσ' εὐφραίνεται.
 Δέδοικα δ' αὐτὴν μὴ τι βουλευσὴ νέον·
 βυρεῖα γὰρ φρήν, οὐδ' ἀνέξεται κακῶς
 πάσχουσ'· ἐγὼ δὲ τήνδε, δειμαίνω τέ νιν.
 [μὴ θηκτὸν ὦση φάτγανον δι' ἥπατος, 40
 σιγῇ δόμους εἰσβάσ', ἵν' ἔστρωται λέχος,
 ἥ καὶ τύραννον τάν τε γήμαντα κτάνη
 κᾶπειτα μείζω συμφορὰν λάβῃ τινά.]
 Δεινὴ γάρ· οὗτοι ῥαδίως γε συμβαλὼν
 ἔχθραν τις αὐτῇ καλλίνικον οἴσεται. 45
 'Αλλ' οἶδε παῖδες ἐκ τρόχων πεπαυμένοι

fortunée! à l'école du malheur, combien il est bon de ne pas quitter le sol natal. Elle abhorre ses enfants, et n'a plus de plaisir à les voir. Je crains qu'elle ne médite quelque chose d'inattendu, car son âme est violente, et elle ne se résignera point à l'affront; je la connais, et j'ai peur [... qu'elle n'entre en silence dans le palais, là où est dressé le lit nuptial, et qu'elle ne se perce le cœur d'un glaive acéré, ou qu'elle ne tue la princesse et son époux, et n'attire sur elle-même quelque surcroît de malheur]. Elle est terrible! Nul, qui aura engagé avec elle une lutte de haine, ne ceindra aisément la couronne de la victoire. — Mais voici les enfants qui reviennent, après les jeux du stade, insoucians des

ὑπὸ συμφορᾶς
 οἷον
 μὴ ἀπολείπεσθαι
 χθονὸς πατρώας.
 Στυγεῖ δὲ παῖδας
 οὐδὲ εὐφραίνεται
 ὀρώσα.
 Δέδοικα δὲ αὐτὴν
 μὴ βουλευσὴ
 νέον τι·
 φρήν γὰρ βυρεῖα,
 οὐδὲ ἀνέξεται
 πάσχουσα κακῶς·
 ἐγὼ οἶδα
 τήνδε,
 δειμαίνω τέ νιν
 [μὴ ὦση
 διὰ ἥπατος
 φάτγανον θηκτὸν,
 εἰσβάσα δόμους
 σιγῇ,
 ἵνα λέχος
 ἔστρωται,
 ἥ καὶ
 κτάνη τύραννον
 τόν τε γήμαντα
 καὶ ἔπειτα
 λάβῃ
 μείζω συμφορὰν.]
 Δεινὴ γάρ·
 συμβαλὼν γέ τις
 ἔχθραν
 αὐτῇ
 οἴσεται
 οὗτοι ῥαδίως
 καλλίνικον (στέφανον).
 — 'Αλλὰ οἶδε παῖδες
 στείχουσι
 ἐκ τρόχων,
 πεπαυμένοι,

sous-l'action-du malheur
 quelle chose est
 le ne-pas être-privé
 du sol paternel.
 Et elle abhorre ses enfants
 et ne se-réjouit pas
 en les voyant.
 Or je crains elle
 qu'elle ne médite [malheur]
 quelque-chose de nouveau (quelque
 car son esprit est lourd (violent),
 et elle ne supportera pas
 étant (d'être)-traitée mal :
 je connais
 celle-ci (Médée),
 et je redoute elle
 [de-peur qu'elle ne pousse
 au-travers-de son foie
 un glaive aiguisé,
 étant-entrée-dans sa demeure
 silencieusement,
 là-où son lit nuptial
 est-étendu,
 ou-bien encore je crains
 qu'elle ne tue la princesse
 et le s'étant-marié (Jason)
 et que ensuite
 elle-ne-prenne (n'attire sur elle)
 un plus grand malheur.]
 Elle est redoutable en-effet :
 quelqu'un du moins ayant-engagé
 la haine (une lutte de haine)
 avec elle (Médée)
 remportera
 non-certains aisément
 la couronne de la victoire.
 — Mais voici que les enfants
 s'avancent [course
 revenant-de la-carrière-pour-la-
 ayant-cessé leurs exercices,

στείχουσι, μητρὸς οὐδὲν ἐννοούμενοι
κακῶν· νέα γὰρ φροντίς οὐκ ἄλγεϊν φιλεῖ.

ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ.

Παλαιὸν οἴκων κτῆμα δεσποίνης ἐμῆς,
τί πρὸς πύλαισι τήνδ' ἄγους' ἐρμηίαν
ἔστηκας, αὐτὴ θροομένη σαυτῇ κακῇ;
Πῶς σοῦ μόνη Μήδεια λείπεσθαι θέλει;

ΤΡΟΦΟΣ.

Τέκνων ὁπαδὲ πρέσβυ τῶν Ἰάσονος,
χρηστοῖσι δούλοις ξυμφορὰ τὰ δεσποτῶν
κακῶς πίτνοντα καὶ φρενῶν ἀνθάπτεται.
Ἐγὼ γὰρ εἰς τοῦτ' ἐκβέβηκα' ἀλγηδόνος,
ὥσθ' ἕμερός μ' ὑπῆλθε γῆ τε κούρανῳ
λέξαι μολούσῃ δεῦρο δεσποίνης τύχας.

ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ.

Οὕτω γὰρ ἡ τάλαινα παύεται γόων;

ΤΡΟΦΟΣ.

Ζηλῶ σ' ἐν ἀρχῇ πῆμα κοῦδέπω μεσοῖ.

50

55

60

maux de leur mère : une âme jeune n'a point coutume de souffrir.

LE GOUVERNEUR. Toi qui appartiens depuis longtemps à la maison de ma maîtresse, pourquoi te tiens-tu près des portes, solitaire, et gémis-tu en te disant tes chagrins? Comment Médée consent-elle à être privée de toi?

LA NOURRICE. Vieillard, compagnon des enfants de Jason, lorsque les affaires des maîtres vont mal, le cœur des esclaves fidèles est aussi blessé. Pour moi, telle est ma douleur, que l'envie m'a prise de venir dire ici, à la Terre et au Ciel, les infortunes de notre maîtresse.

LE GOUVERNEUR. La malheureuse ne cesse donc point de se plaindre?

LA NOURRICE. L'heureux homme! mais sa douleur commence et n'est pas encore à son comble.

ἐννοούμενοι οὐδὲν
κακῶν μητρὸς·
νέα γὰρ φροντίς
οὐ φιλεῖ ἄλγεϊν.
ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ.

Κτῆμα παλαιὸν
οἴκων
ἐμῆς δεσποίνης,
τί ἔστηκας
πρὸς πύλαισι
ἄγουσα τήνδε ἐρμηίαν,
θροομένη αὐτὴ σαυτῇ
κακῇ;
Πῶς Μήδεια θέλει
λείπεσθαι σου
μόνη;

ΤΡΟΦΟΣ. Ὅπαδὲ πρέσβυ
τῶν τέκνων Ἰάσονος,
τὰ δεσποτῶν
πίτνοντα κακῶς
ξυμφορὰ
χρηστοῖσι δούλοις
καὶ ἀνθάπτεται
φρενῶν.

Ἐγὼ γὰρ ἐκβέβηκα
εἰς τοῦτο ἀλγηδόνος,
ὥστε ἕμερος
ὑπῆλθέ με
λέξαι γῆ τε
καὶ οὐρανῳ
τύχας δεσποίνης,
μολούσῃ δεῦρο.
ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ.

Ἡ γὰρ τάλαινα
παύεται οὕτω
γόων;
ΤΡΟΦΟΣ.

Ζηλῶ σε·
πῆμα ἐν ἀρχῇ
καὶ οὐδέπω μεσοῖ.

ne concevant rien
les-malheurs de leur mère :
car un jeune esprit
n'a point coutume de souffrir.
LE GOUVERNEUR.

Possession (esclave) ancienne
des maisons (de la famille)
de ma maîtresse,
pourquoi es-tu debout
devant les portes
menant cette solitude (restant seule),
déplorant toi-même pour toi-même
des malheurs?
Comment Médée consent-elle
à-êtré-abandonnée de toi
restant seule?

LA NOURRICE. Compagnon âgé
des enfants de Jason,
les affaires des maîtres
tombant (allant) mal
sont un malheur
pour de bons esclaves
et saisissent (touchent)
leur esprit (cœur).

C'est-ainsi-que moi je suis venue
à ce point de souffrance,
que le désir
m'est venu
de dire et à la terre
et au ciel
les infortunes de ma maîtresse,
à moi étant venue ici.

LE GOUVERNEUR.

C'est-donc-que la malheureuse
ne cesse pas encore
ses gémissements?

LA NOURRICE.

Je t'envie (heureux homme!) :
le mal est en son commencement
et n'est pas encore au-milieu.

ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ.

ᾧ μῶρος, εἰ χρή δεσπότης εἰπεῖν τόδε·
ὥς οὐδὲν οἶδε τῶν νεωτέρων κακῶν.

ΤΡΟΦΟΣ.

Τί δ' ἔστιν, ὦ γεραῖε; μὴ φθόνει φράσαι.

ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ.

Οὐδέν· μετέγνων καὶ τὰ πρόσθ' εἰρημένα.

ΤΡΟΦΟΣ.

Μή, πρὸς γενείου, κρύπτε σύνδουλον σέθεν·
σιγὴν γὰρ, εἰ χρή, τῶνδε θήσομαι πέρι.

65

ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ.

Ἦκουσά του λέγοντος οὐ δοκῶν κλύειν,
πεσσούς προσελθὼν, ἔνθα δὴ παλαιότεροι
θάσσουσι, σεμνὸν ἄμφι Πειρήνης ὕδωρ,
ὥς τούσδε παῖδας γῆς ἑλᾶν Κορινθίας
σὺν μητρὶ μέλλοι τῆσδε κοίρανος χθονὸς
Κρέων. Ὅ μέντοι μῦθος εἰ σαφὴς ὅδε
οὐκ οἶδα· βουλοίμην δ' ἂν οὐκ εἶναι τάδε.

70

LE GOUVERNEUR. L'insensée! s'il faut parler ainsi de ses maîtres! car elle ignore ses nouveaux malheurs.

LA NOURRICE. Qu'y a-t-il, vieillard? ne refuse pas de t'expliquer.

LE GOUVERNEUR. Rien : je regrette même ce que j'ai déjà dit.

LA NOURRICE. Non, par ce menton! n'aie pas de secret pour ta compagne d'esclavage : je garderai, s'il le faut, le silence sur ces choses.

LE GOUVERNEUR. J'ai entendu dire, — sans avoir l'air d'écouter, — au jeu de dés, là où s'assoient les hommes d'âge, près de la fontaine Peiréné, que le maître du pays, Créon, doit chasser d'ici ces enfants et leur mère. Ce bruit est-il fondé, je l'ignore : je voudrais qu'il n'en fût rien.

LE GOUVERNEUR.

Oh! l'insensée (Médée),
s'il faut dire de telles-choses
de ses maîtres :
puisqu'elle ne sait rien
des malheurs plus-nouveaux.
LA NOURRICE. Mais qu'est-ce,
ô vieillard?

Ne refuse pas de m'expliquer.

LE GOUVERNEUR.

Je n'expliquerai rien :
je me-suis-repent
même des choses dites auparavant.
LA NOURRICE. Ne cache rien
à la compagne-d'esclavage de toi,
par ton menton!
car je ferai le silence (le secret)
au sujet de ces-choses,
s'il le faut.

LE GOUVERNEUR.

J'ai entendu quelqu'un dire
moi ne paraissant pas entendre,
m'étant approché du jeu-de-dés,
là-où précisément
les gens plus-âgés
s'assoient,
autour-de l'eau sainte
de la source Pirène,
j'ai entendu-dire que
le souverain de ce pays
Créon
serait-sur-le-point
de-chasser de cette terre de Corinthe
ces enfants que voici
avec leur mère.
Je ne sais cependant
si ce bruit
est exact :
et pour moi je voudrais
ces choses ne-pas être.

ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ.

ᾧ μῶρος,
εἰ χρή εἰπεῖν τόδε
δεσπότης·
ὥς οἶδεν οὐδὲν
τῶν κακῶν νεωτέρων.
ΤΡΟΦΟΣ. Τί δ' ἔστιν,
ὦ γεραῖε;
μὴ φθόνει φράσαι.
ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ.
Οὐδέν·
μετέγνων
καὶ τὰ εἰρημένα πρόσθε.

ΤΡΟΦΟΣ. Μὴ κρύπτε
σύνδουλον σέθεν,
πρὸς γενείου·
θήσομαι γὰρ σιγὴν
περὶ τῶνδε,
εἰ χρή.

ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ.

Ἦκουσά του λέγοντος
οὐ δοκῶν κλύειν,
προσελθὼν πεσσούς,
ἔνθα δὴ
παλαιότεροι
θάσσουσι,
ἄμφι ὕδωρ σεμνὸν
Πειρήνης,
(ἤκουσα) ὥς
κοίρανος τῆσδε χθονὸς
Κρέων
μέλλοι
ἑλᾶν γῆς Κορινθίας
τούσδε παῖδας
σὺν μητρὶ.
Οὐκ οἶδα μέντοι
εἰ ὁ μῦθος ὅδε
σαφής·
βουλοίμην δὲ ἂν
τάδε οὐκ εἶναι.

ΤΡΟΦΟΣ.

Καὶ ταῦτ' Ἰάσων παῖδας ἐξανέζεται
πάσχοντας, εἰ καὶ μητρὶ διαφορὰν ἔχει;

75

ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ.

Παλαιὰ κρινῶν λείπεται κηδευμάτων,
κοῦκ' ἔστ' ἐκεῖνος τοῖσδε δώμασιν φίλος.

ΤΡΟΦΟΣ.

Ἀπωλόμεσθ' ἄρ', εἰ κακὸν προσοίσομεν
νέον παλαιῷ, πρὶν τόδ' ἐξηγτηλέναι.

ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ.

Ἄτῃρ σύ γ', οὐ γὰρ καιρὸς εἰδέναι τάδε
δέσποιναν, ἡσύχαζε καὶ σίγα λόγον.

80

ΤΡΟΦΟΣ.

ᾧ τέκν', ἀκούεθ' οἷος εἰς ὑμᾶς πατήρ;
Ὅλοιτο μὲν μή· δεσπότης γὰρ ἔστ' ἐμός·
ἄτῃρ κακός γ' ὢν εἰς φίλους ἀλίσκεται.

ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ.

Τίς δ' οὐχὶ θνητῶν; ἄρτι γινώσκεις τόδε,

85

LA NOURRICE. Et Jason souffrirait un pareil traitement pour ses enfants, fût-il en désaccord avec leur mère?

LE GOUVERNEUR. Les anciennes alliances le cèdent aux nouvelles, et Créon n'est pas un ami pour cette famille.

LA NOURRICE. Alors c'en est fait de nous, si nous ajoutons un mal nouveau à l'ancien, avant d'avoir épuisé l'autre.

LE GOUVERNEUR. Quant à toi, comme il ne convient pas que notre maîtresse sache cela, tiens-toi tranquille et sois discrète.

LA NOURRICE. Enfants, entendez-vous comment vous traite votre père? Je ne souhaite pas sa mort, car il est mon maître, et cependant le voilà convaincu de méchanceté pour ses amis.

LE GOUVERNEUR. Qui des mortels ne le serait? Que tout homme

ΤΡΟΦΟΣ. Καὶ Ἰάσων
ἐξανέζεται
παῖδας πάσχοντας ταῦτα,
εἰ καὶ ἔχει
διαφορὰν μητρὶ;

ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ.

Παλαιὰ (κηδεύματα)
λείπεται
καινῶν κηδευμάτων,
καὶ ἐκεῖνος
οὐκ ἔστι φίλος
τοῖσδε δώμασιν.

ΤΡΟΦΟΣ.

Ἀπωλόμεσθα ἄρα
εἰ προσοίσομεν
κακὸν νέον
παλαιῷ,
πρὶν ἐξηγτηλέναι τόδε.

ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ.

Ἄτῃρ σύ γε
ἡσύχαζε
καὶ σίγα λόγον,
οὐ γὰρ καιρὸς
δέσποιναν
εἰδέναι τάδε.

ΤΡΟΦΟΣ. ᾧ τέκνα,
ἀκούετε

οἷος πατήρ

εἰς ὑμᾶς;

Μὴ μὲν ὅλοιτο·
ἔστι γὰρ ἐμός δεσπότης·
ἄτῃρ γε ἀλίσκεται
ὢν κακός
εἰς φίλους.

ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ.

Τίς δὲ θνητῶν
οὐχὶ (ἀλίσκεται κακός);
γινώσκεις τόδε
ἄρτι,
ὥς πᾶς τις

ΜΕΔΕΕ.

LA NOURRICE. Et Jason
supportera-t-il
ses enfants subissant cela,
si même il a
un dissentiment avec leur mère?
LE GOUVERNEUR.

Les anciennes *parentés*
restent-en-arrière
des nouvelles parentés,
et celui-là (Créon)
n'est pas un ami
pour ces demeures (pour cette famille).
LA NOURRICE.

Nous sommes perdus alors
si nous ajouterons (ajoutons)
un malheur nouveau
à l'ancien *malheur*,
avant d'avoir épuisé celui-ci.

LE GOUVERNEUR.

Mais toi du-moins
reste-en-repos
et tais ce bruit,
car il n'est pas opportun
notre maîtresse
savoir ces choses.

LA NOURRICE. O enfants,
entendez-vous
quel *est votre* père
envers vous?

Qu'il ne périsse point!
car il est mon maître:
toutefois certes il est-pris (convaincu)
étant méchant
envers ses amis.

LE GOUVERNEUR.

Mais qui des mortels
n'est pas *convaincu d'être tel*?
Apprends-tu ceci
récemment,
que tout homme

ὥς πᾶς τις αὐτὸν τοῦ πέλας μᾶλλον φιλεῖ,
[οἳ μὲν δικαίως, οἳ δὲ καὶ κέρδους χάριν,]
εἰ τοῦσδε γ' εὐνῆς εἵνεκ' οὐ στέργει πατήρ;

ΤΡΟΦΟΣ.

Ἴτ', εὖ γὰρ ἔσται, δωμάτων ἔσω, τέκνα.
Σὺ δ' ὥς μάλιστα τοῦσδ' ἐρμηώσας ἔχε 90
καὶ μὴ πέλαζε μητρὶ δυσθυμουμένη.
Ἦδη γὰρ εἶδον ὄμμα νιν ταυρουμένην
τοῖσδ' ὥς τι δρασεῖουσιν· οὐδὲ παύσεται
χόλου, σάφ' οἶδα, πρὶν κατασκήψαι τινα.
Ἐχθροὺς γε μέντοι, μὴ φίλους, δράσειέ τι. 95

ΜΗΔΕΙΑ.

Ἰὼ,
δύστανος ἐγὼ μελέα τε πόνων,
ἰὼ μοί μοι, πῶς ἄν ὀλοίμην;

ΤΡΟΦΟΣ.

Τόδ' ἐκείνο, φίλοι παῖδες· μήτηρ

s'aime plus que son prochain, tantôt à bon droit, tantôt par intérêt, le reconnais-tu d'aujourd'hui seulement que Jason n'a plus d'affection pour ses enfants, afin de plaire à sa nouvelle femme?

LA NOURRICE. Allons, cela vaudra mieux, rentrez à la maison, enfants. Et toi, tant que tu le pourras, tiens-les à l'écart, et ne les approche point d'une mère irritée. Je l'ai déjà vue, roulant des yeux furieux, prête à leur faire du mal : elle ne mettra point de terme à sa colère, j'en suis sûre, avant de s'être abattue comme la foudre sur quelqu'un; puisse-t-elle maltraiter ses ennemis, non ses amis.

MÉDÉE (dans le palais). Oh ! infortunée et misérable que je suis ! Oh ! malheur, malheur à moi, puissé-je périr !

LA NOURRICE. Voilà ce que je disais, chers enfants ! Votre

φιλεῖ αὐτὸν
μᾶλλον τοῦ πέλας,
οἳ μὲν δικαίως
οἳ δὲ καὶ
χάριν κέρδους
εἴ γε πατήρ
οὐ στέργει τοῦσδε
εἵνεκα εὐνῆς;
ΤΡΟΦΟΣ. Τέκνα,
ἴτε ἔσω δωμάτων,
εὖ γὰρ ἔσται.
Σὺ δὲ
ἔχε ἐρμηώσας
τοῦσδε
ὥς μάλιστα
καὶ μὴ πέλαζε
μητρὶ δυσθυμουμένη.
Εἶδον γὰρ νιν ἤδη
ταυρουμένην
ὄμμα
ὥς
δρασεῖουσιν τι
τοῖσδε·
οὐδὲ παύσεται χόλου,
οἶδα σάφα,
πρὶν κατασκήψαι τινα.
Δράσειέ γέ τι
μέντοι
ἐχθροὺς,
μὴ φίλους.
ΜΗΔΕΙΑ. Ἰὼ,
ἐγὼ δύστανος
μελέα τε πόνων,
ἰὼ μοί μοι,
πῶς ἄν ὀλοίμην;
ΤΡΟΦΟΣ.
Τόδε ἐκείνο,
φίλοι παῖδες·
μήτηρ
κινεῖ κραδίαν.

aime soi-même
plus *que* le prochain,
les uns légitimement,
les autres aussi
à-cause d'un profit,
du-moment-que *ce* père
n'aime pas ceux-ci. [mariage).
à cause de sa couche (de son nouveau
LA NOURRICE. Enfants,
allez à-l'intérieur du palais,
car *cela* sera bien (tout ira bien).
Mais toi
tiens ayant-fait-solitaires (isolés)
ces enfants
le plus possible
et ne *les* approche pas
de *leur* mère irritée.
Car j'ai vu elle déjà
étant changée-en-taureau
quant-au-regard
comme
ayant-envie-de-faire quelque-chose
contre ceux-ci :
et *elle* ne cessera-pas sa colère,
je *le* sais clairement,
avant d'avoir-foudroyé quelqu'un.
Puisse-t-elle-faire quelque *mal*
en-tout-cas
à ses ennemis,
non à ses amis.
MÉDÉE. Hélas !
moi infortunée [heurs,
et misérable à-cause-de-mes mal-
hélas ! malheur-à-moi, malheur-à-moi,
comment périrais-je (que ne puis-je
LA NOURRICE. [périr)?
C'est *cela* (voilà ce que je disais),
chers enfants :
votre mère
agite son cœur,

κινεῖ κραδίαν, κινεῖ δὲ χόλον.
 Σπεύδετε θᾶσσον δώματος εἴσω 100
 καὶ μὴ πελάσῃτ' ὄμματος ἐγγύς,
 μὴδὲ προσέλθῃτ', ἀλλὰ φυλάσσεσθ'
 ἄγριον ἦθος στυγεράν τε φύσιν
 φρενὸς αὐθάδους.
 Ἴτε νῦν χωρεῖθ' ὡς τάχος εἴσω. 105
 Δῆλον δ' ἀρχῆς ἐξαιρόμενον
 νέφος οἰμωγῆς ὡς τάχ' ἀνάψει
 μεῖζονι θυμῷ· τί ποτ' ἐργάσεται
 μεγαλόσπλαγχνος δυσκατάπαυστος
 ψυχὴ δηχθεῖσα κακοῖσιν; 110

ΜΗΔΕΙΑ.

Αἰαῖ,
 ἔπαθον τλάμων ἔπαθον μεγάλων
 ἄξι' ὀδυρμῶν· ὦ κατάρατοι
 παῖδες ὄλοισθε στυγερεῖς ματρὸς
 σὺν πατρὶ, καὶ πᾶς δόμος ἔρροι.

ΤΡΟΦΟΣ.

Ἰὼ μοί μοι, ἰὼ τλήμων. 115
 Τί δέ σοι παῖδες πατρὸς ἀμπλακίας
 μετέχουσι; τί τούσδ' ἔχθεις; Οἷμοι,

mère excite sa colère, excite sa rage. Hâtez-vous, hâtez-vous d'entrer dans le palais, n'approchez point de ses regards, ne l'abordez point, gardez-vous de son caractère sauvage et des instincts terribles d'un esprit orgueilleux. Allons, marchez, entrez au plus vite. Il est clair, dès maintenant, que sa fureur grossissante embrasera bientôt la nuée de plaintes qui s'élève; que va faire, mordue par le malheur, cette âme courageuse et inexorable?

MÉDÉE (dans le palais). Hélas! j'ai souffert, infortunée, j'ai souffert des maux bien dignes de lamentations! ô enfants maudits d'une mère misérable, puissiez-vous périr avec votre père, et toute la maison aller à sa ruine!

LA NOURRICE. Ah! malheur, malheur à moi! infortunée que je suis! Quelle part ont tes enfants au crime de leur père? Pourquoi les haïr? Hélas! enfants, que je crains pour vous! que

κινεῖ χόλον.
 Σπεύδετε θᾶσσον
 εἴσω δώματος
 καὶ μὴ πελάσῃτε
 ὄμματος,
 μὴδὲ προσέλθῃτε,
 ἀλλὰ
 φυλάσσεσθε ἦθος ἄγριον
 φύσιν τε στυγεράν
 φρενὸς αὐθάδους.
 Ἴτε νῦν
 χωρεῖτε εἴσω
 ὡς τάχος.
 Δῆλον δ' ἀρχῆς
 ὡς ἀνάψει τάχα
 μεῖζονι θυμῷ
 νέφος οἰμωγῆς
 ἐξαιρόμενον·
 τί ἐργάσεται ποτε
 ψυχὴ
 μεγαλόσπλαγχνος
 δυσκατάπαυστος
 δηχθεῖσα κακοῖσιν;
 ΜΗΔΕΙΑ. Αἰαῖ,
 ἔπαθον τλάμων
 ἔπαθον
 ἄξια μεγάλων ὀδυρμῶν·
 ὦ παῖδες κατάρατοι
 ματρὸς στυγερεῖς
 ὄλοισθε
 σὺν πατρὶ,
 καὶ πᾶς δόμος
 ἔρροι.
 ΤΡΟΦΟΣ. Ἰὼ μοί μοι,
 ἰὼ τλήμων.
 Τί δέ σοι παῖδες
 μετέχουσί σοι
 ἀμπλακίας πατρὸς;
 τί ἔχθεις τούσδε;
 Οἷμοι, τέκνα,

agite sa bile.
 Hâtez-vous plus-vite
 d'entrer à-l'intérieur du palais
 et ne vous approchez pas
 près-de son œil,
 ni n'allez-à-sa-rencontre,
 mais au contraire
 gardez-vous-de son naturel sauvage
 et contre la nature odieuse (terrible)
 de son esprit orgueilleux.
 Allez à présent
 entrez à-l'intérieur du palais
 le plus vite possible.
 Or il est évident d'abord
 qu'elle enflammera bientôt
 avec une plus grande fureur
 le nuage de gémissements (plaintes)
 s'élevant (qui s'élève)! [faire]
 quelle-chose fera jamais (pourra bien
 cette âme
 aux-grands-intestins (courageux)
 difficile-à-apaiser
 ayant-été mordue par-les-malheurs?
 MÉDÉE. Ah! ah!
 j'ai souffert infortunée
 j'ai souffert [tations :
 des choses dignes de grandes lamen-
 ô enfants maudits
 d'une mère odieuse
 puissiez-vous-périr
 avec votre père,
 et que toute notre famille
 aille-à-sa-perte!
 LA NOURRICE. Ah! malheur à moi!
 ah! infortunée!
 Mais en-quoi ces enfants
 participent-ils à-tes-yeux
 de-la-faute de leur père?
 Pourquoi hais-tu ceux-ci?
 Hélas! enfants,

τέκνα, μή τι πάθῃθ' ὥς ὑπεραλγῶ.
 Δεινὰ τυράννων λήματα καὶ πῶς
 ὀλίγ' ἀρχόμενοι πολλὰ κρατοῦντες 120
 χαλεπῶς ὀργὰς μεταβάλλουσιν.
 Τὸ γὰρ εἰθίσθαι ζῆν ἐπ' ἴσοισιν
 κρεῖσσον· ἐμοὶ γοῦν ἐπὶ μὴ μεγάλοις
 ὀχυρῶς εἴη καταγεράσκειν.
 Τῶν γὰρ μετρίων πρῶτα μὲν εἰπεῖν 125
 τοῦνομα νικᾷ, χρῆσθαι τε μακρῶ
 λῶστα βροτοῖσιν· τὰ δ' ὑπερβάλλοντ'
 οὐδένα καιρὸν δύναται θνητοῖς·
 μείζους δ' ἄτας, ὅταν ὀργισθῇ
 δαίμων, οἴκοις ἀπέδωκεν. 130

ΧΟΡΟΣ.

Ἐκλυον φωνᾶν, ἔκλυον δὲ βοᾶν, [Proode.]
 τᾶς δυστάνου
 Κολχίδος, οὐδέ πῶ ἥπιος· ἀλλὰ, γερατιά, λέξον·
 [ἐπ'] ἀμφιπύλου γὰρ ἔσω μελάρου γόνον 135

d'angoisses ! Les volontés des grands sont terribles ; obéissant peu, commandant beaucoup, ils ont peine à déposer leurs ressentiments. Ah ! vivre au niveau commun est bien préférable ; puissé-je vieillir sans alarmes dans l'égalité ; la médiocrité, c'est le nom le plus beau à dire, c'est le bien de beaucoup le plus précieux pour les hommes ; la grandeur ne vaut jamais rien pour les mortels, et si le Destin s'irrite, il envoie alors aux maisons de plus terribles calamités.

LE CHOEUR. J'ai entendu la voix, j'ai entendu la clameur de l'infortunée Colchidienne ; elle n'est point encore adoucie. Allons, vieille, renseigne-moi, car j'ai entendu gémir à l'intérieur du

ὥς ὑπεραλγῶ
 μὴ πάθῃθ' τι.
 Λήματα τυράννων
 δεινὰ
 καὶ ἀρχόμενοί πῶς
 ὀλίγα
 κρατοῦντες πολλὰ
 μεταβάλλουσιν
 χαλεπῶς
 ὀργὰς.
 Τὸ γὰρ εἰθίσθαι
 ζῆν ἐπὶ ἴσοισιν
 κρεῖσσον·
 εἴη γοῦν ἐμοὶ
 καταγεράσκειν
 ὀχυρῶς
 ἐπὶ μὴ μεγάλοις.
 Πρῶτα μὲν γὰρ
 τὸ ὄνομα
 τῶν μετρίων
 νικᾷ εἰπεῖν,
 μακρῶ τε λῶστα
 χρῆσθαι
 βροτοῖσιν·
 τὰ δ' ὑπερβάλλοντα
 δύναται θνητοῖς
 οὐδένα καιρὸν·
 ἀπέδωκεν δὲ
 μείζους ἄτας
 οἴκοις,
 ὅταν Δαίμων
 ὀργισθῇ.
 ΧΟΡΟΣ. Ἐκλυον φωνᾶν,
 ἔκλυον δὲ βοᾶν
 τᾶς δυστάνου Κολχίδος,
 οὐδέ πῶ ἥπιος·
 ἀλλὰ λέξον,
 γερατιά·
 ἔκλυον γὰρ γόνον
 ἔσω μελάρου

combien j'ai-une-douleur-extrême de-peur-que vous souffriez quelque Les volontés des puissants [*mal.*] sont terribles et étant-dominés en quelque sorte en peu de choses et dominant en-beaucoup-de-choses ils déposent malaisément leurs colères. C'est-que le être-accoutumé à vivre à des conditions égales est meilleur ; qu'il soit permis du moins à-moi de vieillir en-sécurité au-milieu de choses point grandes. Car d'abord d'une-part le nom [*crité*] des choses-médiocres (de la médiocrité) l'emporte (est plus beau) à dire, et elles sont beaucoup plus-utiles à s'en servir (à l'usage) pour les mortels : [(les grandeurs) d'autre-part les choses qui dépassent ne valent pour les mortels aucun à-propos (rien d'opportun) : mais elles ont rendu (produisent) de plus-grandes calamités aux-familles, lorsque la Divinité s'est-irritée contre elles. LE CHOEUR. J'ai entendu la voix, j'ai entendu aussi la clameur de la malheureuse Colchidienne, et elle n'est pas-encore douce : mais parle, vieille femme : car j'ai entendu un gémissement à l'intérieur du palais

ἔκλυον · οὐδὲ συνήδομαι, ὦ γύναι, ἄλγεσι δώματος,
ἐπεὶ μοι φίλον κέκρανται.

ΤΡΟΦΟΣ.

Οὐκ εἰσὶ δόμοι · φροῦδα τάδ' ἦδη.
Τὸν μὲν γὰρ ἔχει λέκτρα τυράννων,
ἡ δ' ἐν θαλάμοις τήκει βιοτὴν
δέσποινα, φίλων οὐδενὸς οὐδὲν
παραθαλπομένη φρένα μύθοις.

140

ΜΗΔΕΙΑ.

Αἰαῖ,
διὰ μου κεφαλᾶς φλόξ οὐρανία
βαίη· τί δέ μοι ζῆν ἔτι κέρδος;
φεῦ φεῦ· θανάτῳ καταλυσαίμαν
βιοτὰν στυγερὰν προλιποῦσα.

145

ΧΟΡΟΣ.

Ἄϊες, ὦ Ζεῦ καὶ γὰ καὶ φῶς,
ἄχ' ὅταν ἅ δύστανος
μέλπει νύμφα;
Τίς σοί ποτε τᾶς ἀπλάτου
κοίτας ἔρος, ὦ ματαία;
Σπεύσει θανάτου τελευτά·
μηδὲν τόδε λίσσου.

[Strophe.]

150

palais aux deux portes ; je compatis, femme, aux malheurs de cette famille, qui m'est devenue chère.

LA NOURRICE. Une famille, il n'en est plus : c'est fait d'elle. Le maître, une alliance royale nous l'a ravi, et ma maîtresse se consume de chagrin dans la chambre nuptiale, sans trouver aucun adoucissement aux plaintes de tous ses amis.

ΜΕΔΕΕ (dans le palais). Ah ! que la flamme céleste s'abatte sur ma tête ! A quoi bon vivre encore ? Hélas ! hélas ! puissé-je me délivrer par la mort d'une vie odieuse !

LE CHOEUR. As-tu entendu, ô Zeus, ô Terre, ô Lumière, quels cris fait retentir l'infortunée jeune femme ? Pourquoi cet amour, ô insensée, du sommeil redoutable ? La mort hâtera assez son œuvre ; ne la réclame pas. Si ton époux honore une nouvelle

ἀμφιπύλου ·
οὐδὲ συνήδομαι
ἄλγεσι δώματος,
ὦ γύναι,
ἐπεὶ κέκρανται μοι
φίλον.

ΤΡΟΦΟΣ.

Δόμοι οὐκ εἰσὶ ·
τάδε
φροῦδα ἦδη.
Λέκτρα γὰρ τυράννων
ἔχει τὸν μὲν,
ἡ δὲ δέσποινα
ἐν θαλάμοις
τήκει βιοτὴν,
παραθαλπομένη οὐδὲν
φρένα
μύθοις οὐδενὸς φίλων.

ΜΗΔΕΙΑ. Αἰαῖ,

φλόξ οὐρανία
βαίη
διὰ κεφαλᾶς μου.
Τί δὲ κέρδος
ἔτι μοι ζῆν;
φεῦ φεῦ ·
καταλυσαίμαν
θανάτῳ
βιοτὰν στυγερὰν
προλιποῦσα.

ΧΟΡΟΣ. Ἄϊες,

ὦ Ζεῦ καὶ γὰ καὶ φῶς,
οἷ' ἄχ' ὅταν
ἅ δύστανος νύμφα
μέλπει;
ὦ ματαία,
τίς ἔρος ποτέ σοι
τῆς κοίτας ἀπλάτου;
Τελευτὰ θανάτου
σπεύσει·
λίσσου μηδὲν τόδε.

à deux portes :
et je ne me réjouis pas
des douleurs de *cette* maison,
ô femme,
parce qu'elle est-devenue pour moi
une *chose* aimée.
LA NOURRICE.
Cette maison n'est *plus* :
ces choses
sont parties (disparues) désormais.
Car la couche (l'union) des rois
possède l'un d'une part (Jason),
et ma maîtresse d'autre part (Médée)
dans *sa* chambre-nuptiale
consume sa vie,
ne-réchauffant (ne consolant) en rien
son esprit
par-les-paroles d'aucun de *ses* amis.
ΜΕΔΕΕ. Ah ! ah !
que la flamme céleste
marche
à-travers *la* tête de-moi
Et quel profit (de quelle utilité)
est encore *pour* moi vivre ?
Hélas ! hélas !
puissé-je-délivrer
par la mort
une vie odieuse
l'ayant quittée.
LE CHOEUR. Entendais-tu,
ô Zeus et Terre et Lumière,
quel son (quelle parole)
l'infortunée jeune-femme
chante (prononce) ?
O insensée,
quelle passion donc *est* à toi
de la couche inabordable (terrible) ?
L'accomplissement (l'œuvre) de la
se hâtera (viendra vite) : [mort
ne demande nullement cela.

Εἰ δὲ σὸς πόσις
καινὰ λέχη σεβίζει,
κείνω τόδε μὴ χαράσσω.
Ζεὺς σοι [τόδε] σύνδικος ἔσται· μὴ λίσιν
τάκου δυρομένα σὸν εὐνάταν.

ΜΗΔΕΙΑ.

ᾧ μεγάλε Ζεῦ καὶ Θέμι πότνια,
λεύσσεθ' ἅ πάσχω, μεγάλοις ὄρκους
ἐνδησαμένα τὸν κατάρατον
πόσιν; Ὅν ποτ' ἐγὼ νύμφαν τ' ἐσίδοιμ'
αὐτοῖς μελάνθοις διακναιομένους,
οἳ γ' ἐμὲ πρόσθεν τολμῶσ' ἄδικεῖν.
ᾧ πάτερ, ὦ πόλις, ὧν ἀπενάσθην
αἰσχρῶς, τὸν ἐμὸν κτείνασα κάσιν.

ΤΡΟΦΟΣ.

Κλύεθ' οἷα λέγει ἀπιθοᾶται
Θέμιν εὐκταίαν Ζῆνά θ', ὅς ὄρκων
θνητοῖς ταμίας νενόμισται;
Οὐκ ἔστιν ὅπως ἐν τινι μικρῷ
δέσποινα χόλον καταπύσει.

couche, ne t'exaspère pas contre lui. Zeus sera le défenseur de ton droit ; ne te consume pas trop à pleurer ton époux.

MÉDÉE. O grand Zeus et Thémis vénérable, voyez-vous ce qui m'arrive, quand j'ai lié par de terribles serments un époux exécrationnable ? Ah ! lui et sa nouvelle femme, puissé-je les voir mis en pièces avec leur palais, eux qui m'ont provoquée par leurs outrages. O père, ô ville, dont je me suis éloignée honteusement, après avoir tué mon propre frère !

LA NOURRICE. Entendez-vous ce qu'elle dit, et quelles prières elle pousse vers Thémis, déesse des vœux, et Zeus, que les mortels considèrent comme le gardien des serments ? Il est impossible que ma maîtresse ne donne à sa colère que de légères satisfactions.

Εἰ δὲ σὸς πόσις
σεβίζει καινὰ λέχη,
μὴ χαράσσω κείνω
τόδε·
Ζεὺς ἔσται σοι τόδε
σύνδικος·
μὴ τάκου λίσιν
δυρομένα σὸν εὐνάταν.

ΜΗΔΕΙΑ. ᾧ μεγάλε Ζεῦ
καὶ πότνια Θέμι,
λεύσσεθε
ἅ πάσχω,
ἐνδησαμένα
μεγάλοις ὄρκους
τὸν πόσιν κατάρατον;
Ἐσίδοιμί ποτε ἐγὼ
ὃν νύμφαν τε
διακναιομένους
μελάνθοις αὐτοῖς,
οἳ γε πρόσθεν
τολμῶσιν
ἄδικεῖν ἐμέ.
ᾧ πάτερ,
ὦ πόλις,
ὧν ἀπενάσθην
αἰσχρῶς,
κτείνασα
τὸν ἐμὸν κάσιν.

ΤΡΟΦΟΣ.

Κλύετε οἷα λέγει
καὶ ἐπιθοᾶται
Θέμιν εὐκταίαν
Ζῆνά τε,
ὅς νενόμισται
ταμίας ὄρκων
θνητοῖς;
Οὐκ ἔστιν ὅπως
δέσποινα
καταπαύσει χόλον
ἐν τινι μικρῷ.

Et si ton époux
honore une nouvelle couche,
ne sois-pas-acérée contre celui-ci
en cela (à cause de cela) :
Zeus sera pour toi en cela
un défenseur :
ne te consume pas trop
pleurant ton époux.

MÉDÉE. O grand Zeus
et vénérable Thémis,
voyez-vous
les choses que je souffre,
quoique ayant lié
par de puissants serments
mon époux maudit ?
Puissé-je voir un jour moi-même
lui et sa nouvelle épouse
mis en pièces
avec le palais même,
eux-qui d'abord (eux qui les premiers)
osent
me faire-outrage.

O mon père,
ô ma patrie,
loin desquels j'ai habité
honteusement,
après avoir assassiné
mon frère !

LA NOURRICE.

Entendez-vous quelles choses elle dit
et comme elle invoque-à grands-cris
Thémis déesse des vœux
et Zeus,
qui est-regardé comme
l'administrateur des serments
pour les mortels ?
Il n'est pas possible que
ma maîtresse
adoucira (adoucisce) sa colère
dans (par) quelque-chose de petit.

ΧΟΡΟΣ.

Πῶς ἂν ἐς ὄψιν τὰν ἀμετέραν
ἔλθοι μύθων τ' αὐδαθέντων

[Antistrophe.]

δέξαιτ' ὀμφάν,
εἴ πως βαρύθυμον ὀργάν.

175

καὶ λῆμα φρενῶν μεθείη;

Μήτοι τό γ' ἐμὸν πρόθυμον

φιλοισιν ἀπέστω.

Ἄλλὰ βᾶσα νιν

180

δεῦρο πόρευσον οἴκων

ἔξω, φίλα καὶ τάδ' αὖδα.

Σπεῦσον πρὶν τι κακῶσαι τοὺς εἴσω·

πένθος γὰρ μεγάλως τόδ' ὀρμαίνεται.

ΤΡΟΦΟΣ.

Δράσω τάδ'· ἀτὰρ φόβος εἰ πείσω

δέσποιναν ἐμήν·

185

μόχθου δὲ χάριν τήνδ' ἐπιδώσω.

Καίτοι τοκάδος δέργμα λεαίνης

ἀποταυροῦται δμῶσιν, ὅταν τις

μῦθον προσφέρων πέλας ὀρμηθῇ.

Σκαιοὺς δὲ λέγων κοῦδέν τι σοφοὺς

190

τοὺς πρόσθε βροτοὺς οὐκ ἂν ἀμάρτοις,

οἵτινες ὕμνους ἐπὶ μὲν θαλίαις

LE CHOEUR. Je voudrais qu'elle vint en ma présence et qu'elle prêtât l'oreille aux paroles que je lui dirais. Peut-être renoncerait-elle à sa colère terrible et ne s'obstinerait-elle plus dans ses desseins. Ma bonne volonté du moins ne fera pas défaut à ceux que j'aime. (A la nourrice) Va donc, fais-la sortir du palais, dis-lui que ceux qui l'attendent ici sont des amis. Hâte-toi, avant qu'elle n'ait fait quelque mal aux hôtes de cette maison, car violent est son désespoir.

LA NOURRICE. Je le ferai ; je crains bien de ne pas persuader ma maîtresse ; mais je me donnerai cette peine pour te plaire. Elle roule sur ses serviteurs le regard furieux d'une lionne qui vient de mettre bas, quand l'un d'eux s'approche pour lui parler. Si on appelait sots et peu avisés les hommes d'autrefois, on ne se tromperait pas ; eux qui inventèrent les hymnes, ces accents

ΧΟΡΟΣ. Πῶς ἂν ἔλθοι

ἐς τὰν ἀμετέραν ὄψιν

δέξαιτό τε ὀμφάν

μύθων αὐδαθέντων,

εἴ πως

μεθείη

ὀργάν βαρύθυμον

καὶ λῆμα φρενῶν;

Μήτοι γε τὸ ἐμὸν πρόθυμον

ἀπέστω φιλοισιν.

Ἄλλὰ βᾶσα

πόρευσόν νιν δεῦρο

ἔξω οἴκων,

καὶ αὖδα

τάδε

φίλα.

Σπεῦσον

πρὶν κακῶσαι τι

τοὺς εἴσω·

πένθος γὰρ τόδε

ὀρμαίνεται μεγάλως.

ΤΡΟΦΟΣ. Δράσω τάδε·

ἀτὰρ φόβος

εἰ πείσω

ἐμήν δέσποιναν·

ἐπιδώσω δὲ

τήνδε χάριν μόχθου.

Καίτοι

ἀποταυροῦται δμῶσιν

δέργμα λεαίνης

τοκάδος,

ὅταν τις

ὀρμηθῇ πέλας

προσφέρων μῦθον.

Οὐδὲ ἂν ἀμάρτοις

λέγων τοὺς πρόσθε βροτοὺς

σκαιοὺς

καὶ οὐδέν τι σοφοὺς,

οἵτινες ἠῦροντο

ὕμνους

LE CHOEUR. Comment viendrait-elle à notre vue

et recevrait-elle le son (le langage)

des paroles dites-à-haute-voix,

pour que je voie si en-quelque-*façon*

elle déposerait

sa colère lourdement-irritée

et l'obstination de ses pensées?

Que jamais certes ma bonne-volonté

ne manque à mes amis.

Eh bien, étant-allée

fais-venir elle ici

hors de sa maison,

et annonce-*lui*

les-choses-d'ici [dent].

être amies (que des amies la deman-

Hâte-toi

avant *qu'elle n'ait* fait-quelque mal

aux *personnes de l'intérieur* :

car cette (son) affliction

s'élance grandement.

LA NOURRICE. Je ferai ces choses :

et cependant il y a crainte

de savoir si je persuaderai

ma maîtresse :

mais je t'accorderai-volontiers

ce service de peine (je prendrai cette

Cependant [peine].

elle lance-comme-un-taureau aux

un regard de lionne [serviteurs

qui-vient-de-mettre-bas,

lorsque l'un d'eux

s'avance auprès d'elle

lui apportant un conseil.

Et tu ne te tromperais pas

en disant que les hommes d'autrefois

furent maladroits

et nullement avisés,

eux qui ont trouvé

ces hymnes

ἐπὶ τ' εἰλαπίναις καὶ παρὰ δαίπνοις
 ἠύροντο βίου τερπνὰς ἀκοάς·
 στυγίους δὲ βροτῶν οὐδείς λύπας
 195 ἠύρετο μούσῃ καὶ πολυχόρδοις
 ᾠδαῖς παύειν, ἐξ ὧν θάνατοι
 δειναί τε τύχαι σφάλλουσι δόμους.
 Καίτοι τάδε μὲν κέρδος ἀκείσθαι
 μολπαῖσι βροτούς· ἵνα δ' εὐδαιπνοὶ
 200 δαῖτες, τί μάτην τείνουσι βοήν;
 τὸ παρὸν γὰρ ἔχει τέρψιν ἀφ' αὐτοῦ
 δαιτὸς πλήρωμα βροτοῖσιν.

ΧΟΡΟΣ.

Ἰαχᾶν ἄϊον πολύστονον γόων,
 λιγυρὰ δ' ἄγεα μογερὰ βοᾷ
 τὸν ἐν λέχει προδόταν κακόνυμφον·
 θεοκλυτεῖ δ' ἄδικα παθοῦσα
 τὰν Ζητὸς ὀρκίαν Θέμιν, ἧ νιν
 210 ἔβασεν Ἑλλάδ' ἐς ἀντίπορον
 δι' ἄλλα μύχιον ἐφ' ἄλμυρὰν
 πόντου κλῆδ' ἀπέραντον.

qui charment la vie, pour les fêtes, les festins et les banquets ;
 mais nul n'inventa l'art d'apaiser, par la musique et les accords
 variés de la lyre, les odieux soucis des mortels, d'où naissent les
 meurtres et ces terribles infortunes qui font choir les maisons.
 Il y aurait eu profit à guérir ces maux par le chant ; mais dans
 les festins copieux, à quoi bon enfler la voix inutilement ? Le
 présent a son charme en lui-même pour les mortels, le plaisir de
 la faim assouvie.

LE CHOEUR. J'ai entendu le bruit plaintif de ses gémissé-
 ments ; elle pousse des cris aigus et lamentables contre son
 méchant époux, traître au lit conjugal ; elle invoque, après
 l'affront reçu, la fille de Zeus, Thémis, gardienne des serments,
 qui la conduisit au delà du détroit, dans la Hellade, à travers
 les flots reculés, vers la barrière salée, infranchissable de la
 mer.

ἀκοὰς τερπνὰς βίου
 ἐπὶ μὲν θαλίαις
 ἐπὶ τε εἰλαπίναις
 καὶ παρὰ δαίπνοις·
 οὐδείς δὲ ἠύρετο
 παύειν μούσῃ
 καὶ ᾠδαῖς πολυχόρδοις
 λύπας στυγίους βροτῶν,
 ἐξ ὧν
 θάνατοι
 τύχαι τε δειναί
 σφάλλουσι δόμους.
 Καίτοι μὲν κέρδος
 ἀκείσθαι βροτούς τάδε
 μολπαῖσιν·
 ἵνα δὲ δαῖτες εὐδαιπνοὶ,
 τί τείνουσι μάτην
 βοήν;
 τὸ γὰρ πλήρωμα παρὸν
 δαιτὸς
 ἔχει τέρψιν ἀπὸ αὐτοῦ
 βροτοῖσιν.
 ΧΟΡΟΣ. Ἄϊον
 ἰαχᾶν πολύστονον
 γόων,
 βοᾷ δὲ ἄγεα
 λιγυρὰ μογερὰ
 τὸν κακόνυμφον
 προδόταν ἐν λέχει·
 παθοῦσα δὲ ἄδικα
 θεοκλυτεῖ
 τὰν Ζητὸς
 Θέμιν ὀρκίαν,
 ἧ ἔβασεν νιν
 ἐς Ἑλλάδα
 ἀντίπορον,
 διὰ ἄλλα μύχιον,
 ἐπὶ κλῆδα ἄλμυρὰν
 ἀπέραντον
 πόντου.

auditions charmantes pour la vie
 et dans les fêtes
 et dans les festins bruyants
 et après les diners :
 mais personne n'a trouvé
 à faire cesser par la musique
 et par des chants aux-mille-sons
 les chagrins détestés des mortels,
 à-cause desquels
 des meurtres
 et des malheurs terribles
 font-choir les maisons.
 Et cependant il y aurait profit
 à guérir les mortels de cela
 par des chants :
 mais où sont des festins copieux,
 pourquoi tendent-ils inutilement
 leurs accents ?
 car la satisfaction présente
 du repas
 possède un charme en elle-même
 pour les mortels.
 LE CHOEUR. J'ai entendu
 la clameur très-plaintive
 de ses gémisséments,
 et elle crie des douleurs (plaintes)
 aiguës et lamentables
 contre le mauvais-époux
 traître dans le lit conjugal :
 et ayant-souffert des injustices
 elle invoque
 la fille de Zeus
 Thémis gardienne-des-serments,
 qui a-fait-aller elle
 vers la Grèce
 située-de-l'autre-côté-du-détroit,
 à travers la mer reculée,
 vers la barrière salée
 infinie
 du Pont-Euxin.

ΜΗΔΕΙΑ.

Κορίνθιαι γυναῖκες, ἐξῆλθον δόμων,
 μή μοί τι μέμψησθ'· οἶδ' ἄρ' πολλοὺς βροτῶν 215
 σεμνοὺς γεγῶτας, τοὺς μὲν ὀμμάτων ἄπο,
 τοὺς δ' ἐν θυραίοις· οἳ δ' ἄφ' ἡσύχου ποδὸς
 δύσκειαν ἐκτῆσαντο καὶ ῥαθυμίαν.
 Δίκη γὰρ οὐκ ἔνεστιν ὀφθαλμοῖς βροτῶν,
 ὅστις πρὶν ἀνδρὸς σπλάγχχνον ἐκμαθεῖν σαφῶς 220
 στυγεῖ δεδορκῶς, οὐδὲν ἡδικομένοιο.
 Χρὴ δὲ ξένον μὲν κάρτα προσχωρεῖν πόλει·
 οὐδ' ἀστὸν ἦνεσ' ὅστις αὐθάδης γεγῶς
 πικρὸς πολίταις ἐστὶν ἀμαθίας ὕπο.
 Ἔμοι δ' ἄελπτον πρᾶγμα προσπεσὼν τόδε 225
 ψυχὴν διέφθαρχ'· οἴχομαι δὲ καὶ βίου
 χάριν μεθεῖσα κατθανεῖν χρεῖζω, φίλαι·

MÉDÉE. Femmes de Corinthe, je suis sortie du palais pour que vous n'ayez pas de reproche à me faire : beaucoup de mortels, je le sais, soit parmi ceux que j'ai vus de mes yeux, soit parmi les étrangers, se sont renfermés dans une réserve orgueilleuse ; faute de se produire, ils ont acquis une mauvaise réputation, et se sont fait accuser de dédain. Car la justice ne siège pas dans le regard des mortels ; avant de connaître bien le caractère d'un homme, on le hait à première vue, sans avoir eu à s'en plaindre. Il faut que l'étranger s'accommode de son mieux à la ville qu'il habite. Mais je ne loue pas non plus l'indigène qui, trop fier, devient odieux à ses concitoyens, faute d'être connu. Pour moi, un malheur inattendu est tombé sur moi et a brisé mon âme : c'est fait de moi, j'ai perdu le goût de la vie, et je désire mourir, mes

ΜΕΔΕΕ.

ΜΗΔΕΙΑ.

Γυναῖκες Κορίνθιαι
 ἐξῆλθον δόμων,
 μή μέμψησθέ μοί τι·
 οἶδα γὰρ
 πολλοὺς βροτῶν,
 τοὺς μὲν ἀπὸ ὀμμάτων
 τοὺς δὲ ἐν θυραίοις,
 γεγῶτας σεμνοὺς·
 οἳ δὲ ἐκτῆσαντο
 ἀπὸ ποδὸς
 ἡσύχου
 δύσκειαν
 καὶ ῥαθυμίαν.
 Δίκη γὰρ
 οὐκ ἔνεστιν
 ὀφθαλμοῖς βροτῶν,
 ὅστις
 δεδορκῶς
 πρὶν ἐκμαθεῖν σαφῶς
 σπλάγχχνον ἀνδρὸς
 στυγεῖ,
 ἡδικομένοιο οὐδέν.
 Χρὴ δὲ
 ξένον μὲν
 προσχωρεῖν κάρτα
 πόλει·
 οὐδὲ ἦνεσα
 ἀστὸν
 ὅστις γεγῶς αὐθάδης
 ἐστὶν πικρὸς πολίταις
 ὑπὸ ἀμαθίας.
 Τόδε δὲ πρᾶγμα ἄελπτον
 προσπεσὼν ἐμοὶ
 διέφθαρχε ψυχὴν·
 οἴχομαι δὲ
 καὶ μεθεῖσα χάριν βίου
 χρεῖζω κατθανεῖν,
 φίλαι·
 ὃ γὰρ ἐμὸς πόσις

ΜΕΔΕΕ.

Femmes de Corinthe,
 je suis sortie du palais
 pour que vous ne me reprochiez rien :
 c'est que je sais
 beaucoup des mortels,
 les uns *que j'ai vus* de mes yeux,
 les autres parmi les étrangers,
 avoir été *trop* réservés :
 et ceux-là ont acquis
 à cause de *leur* pied
 inactif (en ne bougeant pas)
 un mauvais-renom
 et la *réputation* de négligence.
 Car la justice
 n'est pas dans
 les yeux des mortels,
 pour quiconque
 ayant-vu (à première vue)
 avant d'avoir-compris clairement
 les entrailles (le cœur) d'un homme
 le hait,
 n'ayant été lésé en rien.
 Et il faut
 un étranger d'une part
 concéder beaucoup
 à la cité :
 et je n'ai pas loué (je n'approuve pas)
 un citoyen
 qui né fier
 est amer à ses concitoyens
 par ignorance (faute d'être connu).
 Mais cette chose inattendue
 qui s'est-abattue-sur moi
 a altéré *mon* âme :
 et je m'en vais
 et ayant-quitté le plaisir de la vie
 je désire mourir,
 amies :
 car mon époux

ἐν ᾧ γὰρ ἦν μοι πάντα, γινώσκω καλῶς,
 κάκιστος ἀνδρῶν ἐκθέθηχ' οὐμὸς πόσις. —
 Πάντων δ' ὅς' ἔστ' ἔμψυχα καὶ γνώμην ἔχει 230
 γυναῖκες ἔσμεν ἀθλιώτατον φυτόν.
 Ἄς πρῶτα μὲν δεῖ χρημάτων ὑπερβολῇ
 πόσιν πρίασθαι δεσπότην τε σώματος
 λαβεῖν· κακοῦ γὰρ τοῦτο γ' ἄλγιον κακόν.
 Κἂν τῷδ' ἀγὼν μέγιστος, ἢ κακὸν λαβεῖν 235
 ἢ χρηστόν· οὐ γὰρ εὐκλεεῖς ἀπαλλαγαί
 γυναιξίν, οὐδ' οἷόν τ' ἀνήνασθαι πόσιν.
 Εἰς καινὰ δ' ἦθη καὶ νόμους ἀφιγμένην
 δεῖ μάντιν εἶναι, μὴ μαθοῦσαν οἴκοθεν,
 ὅπως μάλιστα χρήσεται συνευέτη. 240
 Κἂν μὲν τὰδ' ἡμῖν ἐκπονουμενάσιν εὖ
 πόσις ξυνοικῇ μὴ βίᾳ φέρων ζυγόν,
 ζηλωτὸς αἰών· εἰ δὲ μὴ, θανεῖν χρεών.

amies. Celui qui était tout pour moi, je le vois bien, est devenu le pire des hommes, lui, mon époux. — De tous les êtres qui ont vie et pensée, nous autres femmes, nous sommes le plus misérable. Et d'abord, il nous faut à tout prix acheter un époux et nous choisir un maître, ce dernier mal encore pire que l'autre. Où le risque est immense, c'est de le choisir bon ou mauvais, car les séparations ne sont pas à l'honneur des femmes, et nous ne pouvons répudier un époux. Lorsque nous avons changé d'existence et de lois, il nous faut l'art du devin pour tirer d'un mari, sans y être préparées, le meilleur parti possible. Si nos efforts sont couronnés de succès, et si notre mari partage de bon cœur à nos côtés le joug de l'hymen, notre sort est digne d'envie, sinon mieux vaut mourir. Quand un homme se lasse de vivre

ἐν ᾧ πάντα ἦν μοι;
 γινώσκω καλῶς,
 ἐκθέθηκε κάκιστος ἀνδρῶν.
 Πάντων δὲ
 ὅσα ἐστὶν ἔμψυχα
 καὶ ἔχει γνώμην
 ἐσμεν γυναῖκες
 φυτὸν ἀθλιώτατον.
 Ἄς πρῶτα μὲν δεῖ
 πρίασθαι πόσιν
 ὑπερβολῇ χρημάτων
 λαβεῖν τε
 δεσπότην σώματος·
 τοῦτο γὰρ κακὸν
 ἄλγιον κακοῦ.
 Καὶ ἐν τῷδε
 ἀγὼν μέγιστος,
 λαβεῖν ἢ κακόν,
 ἢ χρηστόν·
 ἀπαλλαγαί γὰρ
 οὐκ εὐκλεεῖς
 γυναιξίν,
 οὐδ' οἷόν τε
 ἀνήνασθαι πόσιν.
 Δεῖ δὲ ἀφιγμένην
 εἰς καινὰ ἦθη
 καὶ νόμους,
 εἶναι μάντιν,
 μὴ μαθοῦσαν
 οἴκοθεν,
 ὅπως χρήσεται μάλιστα
 συνευέτη.
 Καὶ ἐὰν μὲν πόσις
 μὴ φέρων ζυγὸν
 βίᾳ
 ξυνοικῇ ἡμῖν
 ἐκπονουμενάσιν εὖ τὰδε,
 αἰὼν ζηλωτὸς·
 εἰ δὲ μὴ,
 χρεὼν θανεῖν.

en qui tout résidait pour moi,
 je le sais bien,
 est-devenu le pire des hommes.
 Or de toutes les choses
 toutes-celles qui sont animées
 et qui ont conscience,
 nous sommes, nous autres femmes,
 l'être le-plus-à-plaître.
 Nous à-qui d'abord il-faut
 acheter un époux
 par une-surabondance de biens
 et prendre
 un maître de notre corps :
 or ce dernier mal
 est plus pénible que l'autre mal.
 Et c'est en ceci que
 la difficulté est la-plus-grande,
 de prendre ou un mauvais mari,
 ou un bon :
 car les séparations
 ne sont pas honorables
 pour les femmes,
 et il n'est pas possible
 de répudier un mari.
 Or il faut étant-arrivée
 dans de nouvelles habitudes
 et de nouvelles lois,
 être (que la femme soit) devin,
 n'ayant pas (si elle n'a pas) appris
 de chez elle (d'elle-même),
 comment elle se-servira le-mieux
 d'un époux.
 Et si un époux
 ne supportant pas le joug
 à-contre-cœur
 cohabite-avec nous [réussi],
 ayant-réalisé bien ces choses (ayant
 notre vie est digne d'envie :
 mais sinon,
 il faut mourir.

Ἄνῃρ δ' ὅταν τοῖς ἔνδον ἄχθῃται ξυνῶν,
 ἔξω μολῶν ἔπαυσε καρδίαν ἄσης, 245
 [ἢ πρὸς φίλον τιν' ἢ πρὸς ἥλικα τραπείς·]
 ἡμῖν δ' ἀνάγκη πρὸς μίαν ψυχὴν βλέπειν.
 Λέγουσι δ' ἡμᾶς ὡς ἀκίνδυνον βίον
 ζῶμεν κατ' οἴκους, οἳ δὲ μάρνανται δορί·
 κακῶς φρονοῦντες· ὡς τρίς ἂν παρ' ἀσπίδα 250
 στήναι θέλοιμ' ἂν μᾶλλον ἢ τεκεῖν ἄπαξ.—
 Ἄλλ' οὐ γὰρ αὐτὸς πρὸς σέ κ' ἔχει λόγος·
 σοὶ μὲν πόλις θ' ἥδ' ἐστὶ καὶ πατὴρ δόμοι
 βίου τ' ὄνησις καὶ φίλων συνουσία,
 ἐγὼ δ' ἔρημος ἄπολις οὖσ' ὑβρίζομαι 255
 πρὸς ἀνδρὸς, ἐκ γῆς βαρβάρου λελησμένη,
 οὐ μητέρ', οὐκ ἀδελφόν, οὐχὶ συγγενῇ
 μεθορμίσασθαι τῇσδ' ἔχουσα συμφορᾶς.

chez lui, il cherche un remède à son dégoût dans la compagnie d'un ami ou d'un camarade; nous, nous n'avons qu'une âme où nous réfugier. Ils disent que nous vivons une vie sans danger, à la maison, tandis qu'ils combattent avec la lance. Mauvais argument! car j'aimerais mieux lutter trois fois sous le bouclier, que d'enfanter une seule. — Mais le même raisonnement ne s'applique pas à toi et à moi: toi, tu as une patrie, une maison paternelle, les aises de la vie et le commerce de tes amis; moi, je suis seule, sans patrie, outragée par l'époux qui me ravit comme une proie à la terre étrangère, n'ayant ni mère, ni frère, ni parent, auprès de qui je puisse me mettre à l'abri du malheur. Voici ce

Ὅταν δὲ ἀνὴρ ἄχθῃται
 ξυνῶν τοῖς ἔνδον,
 μολῶν ἔξω
 ἔπαυσε καρδίαν ἄσης,
 [τραπείς ἢ πρὸς φίλον τινὰ
 ἢ πρὸς ἥλικα·]
 ἀνάγκη δὲ ἡμῖν
 βλέπειν
 πρὸς μίαν ψυχὴν.
 Λέγουσι δὲ ἡμᾶς
 ὡς ζῶμεν
 βίον ἀκίνδυνον
 κατὰ οἴκους,
 οἳ δὲ μάρνανται
 δορί·
 φρονοῦντες κακῶς·
 ὡς θέλοιμ' ἂν
 ἂν στήναι τρίς
 παρὰ ἀσπίδα
 μᾶλλον ἢ τεκεῖν
 ἄπαξ.
 Ἄλλὰ ὁ αὐτὸς λόγος
 οὐκ ἔχει γὰρ
 πρὸς σέ καὶ ἐμέ·
 πόλις μὲν τε ἦδε
 ἐστὶ σοὶ
 καὶ δόμοι πατὴρ
 ὄνησίς τε βίου
 καὶ συνουσία φίλων,
 ἐγὼ δὲ
 οὖσα ἔρημος
 ἄπολις
 ὑβρίζομαι πρὸς ἀνδρὸς
 λελησμένη
 ἐκ γῆς βαρβάρου,
 οὐκ ἔχουσα μητέρα,
 οὐκ ἀδελφόν,
 οὐχὶ συγγενῇ
 μεθορμίσασθαι
 τῇσδε συμφορᾶς.

Lorsqu'un mari est-fatigué
 se trouvant avec ceux-de-l'intérieur,
 allant au-dehors
 il a-guéri (guérit) son cœur du dégoût,
 [s'étant-tourné ou vers un ami
 ou vers un homme de-son-âge :]
 mais c'est une nécessité pour nous
 de regarder
 vers une seule âme.
 Les hommes disent de nous
 que nous vivons
 une vie sans danger
 chez nous,
 tandis que ceux-ci (eux) luttent
 avec la lance :
 raisonnant (ils raisonnent) mal :
 car je voudrais
 me tenir trois-fois
 près d'un (sous un) bouclier
 plutôt que d'enfanter
 une-seule-fois.
 Mais le même discours
 ne va pas (ne convient pas) en effet
 à toi et à moi;
 et d'une part la ville que-voici
 est à toi
 et les demeures de ton père [vie
 et le profit (ce qui fait le prix) de la
 et la société des amis,
 mais moi
 étant abandonnée
 sans-patrie
 je suis-outragée par un homme,
 ayant-été-ravie
 d'une terre étrangère,
 n'ayant pas de mère,
 n'ayant pas de frère,
 n'ayant pas de parent [m'abriter]
 pour chercher-un mouillage (pour
 contre cette calamité.

Τοσοῦτον οὖν σου τυγχάνειν βουλήσομαι·
 ἦν μοι πόρος τις μηχανή τ' ἐξευρεθῇ 260
 πόσιν δίκην τῶνδ' ἀντιτίσασθαι κακῶν
 [τὸν δόντα τ' αὐτῷ θυγατέρ' ἦν τ' ἐγγήματο],
 σιγᾶν. Γυνή γάρ τ' ἄλλα μὲν φόβου πλέα,
 κακὴ τ' ἐς ἀλκὴν καὶ σιδηρον εἰσορᾶν·
 ὅταν δ' ἐς εὐνὴν ἡδικομένη κυρῇ, 265
 οὐκ ἔστιν ἄλλη φρὴν μαιφονωτέρα.

ΧΟΡΟΣ.

Δράσω τάδ'· ἐνδίκως γὰρ ἐκτίσῃ πόσιν,
 Μήδεια. Πενθεῖν δ' οὐ σε θαυμάζω τύχας.
 Ὅρῳ δὲ καὶ Κρέοντα τῆσδ' ἀνακτα γῆς
 στείχοντα, καινῶν ἄγγελον βουλευμάτων. 270

ΚΡΕΩΝ.

Σὲ τὴν σκυθρωπὸν καὶ πόσει θυμουμένην,
 Μήδειαν, εἶπον τῆσδε γῆς ἕξω περᾶν
 φυγάδα, λαβοῦσαν δισσὰ σὺν σαυτῇ τέκνα,

que je te demande seulement : si je trouve quelque ruse, quelque expédient pour faire expier à mon mari les maux qu'il m'a causés et pour punir aussi celui qui lui donna sa fille, et celle qui l'a épousé, garde-moi le secret. Pour tout le reste, la femme est craintive, peu propre à la lutte, incapable de soutenir la vue du fer ; mais qu'on la blesse dans ses droits d'épouse, il n'y a pas d'esprit plus altéré de meurtre.

LE CHOEUR. Je ferai ce que tu veux ; c'est avec justice que tu puniras ton époux. Je ne m'étonne point que tu déportes ton infortune. — Mais je vois le roi du pays, Créon, qui s'avance et vient t'apprendre ses nouveaux desseins.

CRÉON. Toi, dont l'œil est sombre ; toi, qui t'irrites contre ton époux, Médée, j'ai décidé que tu quitterais cette terre et que tu partirais en exil avec tes deux enfants, et sans retard ! Je suis

Βουλήσομαι οὖν
 τυγχάνειν σου τοσοῦτον·
 ἦν πόρος τις
 μηχανή τε
 ἐξευρεθῇ μοι
 ἀντιτίσασθαι πόσιν
 δίκην τῶνδε κακῶν
 [τόν τε δόντα αὐτῷ
 θυγατέρα
 ἦν τε ἐγγήματο],
 σιγᾶν.
 Γυνὴ μὲν γὰρ
 πλέα φόβου
 τὰ ἄλλα
 κακὴ τε ἐς ἀλκὴν
 καὶ εἰσορᾶν σίδηρον·
 ὅταν δὲ κυρῇ
 ἡδικομένη ἐς εὐνὴν,
 οὐκ ἔστιν ἄλλη φρὴν
 μαιφονωτέρα.
 ΧΟΡΟΣ. Δράσω τάδε·
 ἐκτίσῃ γὰρ ἐνδίκως
 πόσιν,
 Μήδεια·
 οὐ δὲ θαυμάζω
 σὲ πενθεῖν τύχας.
 Ὅρῳ δὲ καὶ
 Κρέοντα
 ἀνακτα τῆσδε γῆς
 στείχοντα,
 ἄγγελον
 καινῶν βουλευμάτων.
 ΚΡΕΩΝ. Εἶπον
 σὲ τὴν σκυθρωπὸν
 καὶ θυμουμένην πόσει,
 Μήδειαν,
 περᾶν φυγάδα
 ἕξω τῆσδε γῆς,
 λαβοῦσαν σὺν σαυτῇ
 δισσὰ τέκνα,

Je voudrai donc
 obtenir de toi seulement-*ceci* :
 si quelque moyen
 et *quelque* expédient
 est-trouvé pour-moi
 de faire-payer à *mon* époux
 l'expiation de ces méchancetés
 [et aussi à celui ayant-donné à lui
 sa fille,
 et à celle qu'il a-épousée],
 (je vous demande) de *vous* taire.
 Car la femme
 est pleine de crainte
 pour les autres *choses*
 et mauvaise pour la lutte
 et pour regarder le fer :
 mais lorsqu'elle se-trouve
 lésée à-propos-de sa couche,
 il n'existe pas d'autre âme
 plus meurtrière.
 LE CHOEUR. Je ferai cela :
 car tu puniras avec justice
 ton mari,
 Médée :
 et je ne m'étonne pas
 toi déplorer *tes* malheurs.
 Mais je vois aussi
 Créon
 roi de cette terre
 s'avancant,
 messenger (porteur)
 de nouvelles décisions.
 CRÉON. J'ai décidé
 toi la *femme* à l'air sombre
 et irritée-contre *son* mari,
 toi Médée,
 passer en fugitive
 hors de ce pays,
 ayant pris avec toi
 tes deux enfants,

καὶ μὴ τι μέλλειν· ὡς ἐγὼ βραβεὺς λόγου
τοῦδ' εἰμὶ, κοῦκ ἄπειμι πρὸς δόμους πάλιν, 275
πρὶν ἂν σε γαίης τερμόνων ἔξω βάλω.

ΜΗΔΕΙΑ.

Αἰαί· πανώλης ἢ τάλαιν' ἀπόλλυμαι.
'Εχθροὶ γὰρ ἐξιῶσι πάντα δὴ κάλων,
κοῦκ ἔστιν ἄτης εὐπρόσοιστος ἔκθασις.
'Ερῆσομαι δὲ καὶ κακῶς πάσχουσ' ὅμως 280
τίνος μ' ἔκατι γῆς ἀποστέλλεις, Κρέον;

ΚΡΕΩΝ.

Δέδοικά σ', οὐδὲν δεῖ παραμπέχειν λόγους,
μὴ μοί τι δράσης παῖδ' ἀνήμεστον κακόν.
Συμβάλλεται δὲ πολλὰ τοῦδε δείματος·
σοφὴ πέφυκας καὶ κακῶν πολλῶν ἴδρις, 285
λυπεῖ δὲ λέκτρων ἀνδρὸς ἐστερημένη.
Κλύω δ' ἀπειλεῖν σ', ὡς ἀπαγγέλλουσί μοι,
τὸν δόντα καὶ γήμαντα καὶ γαμουμένην
δράσειν τι. Ταῦτ' οὖν πρὶν παθεῖν φυλάξομαι.

moi-même l'exécuteur de cet ordre, et je ne retournerai pas au palais avant de l'avoir chassée de ce territoire.

MÉDÉE. Ah! je suis anéantie, malheureuse, je suis perdue. Mes ennemis courent sur moi toutes voiles dehors, et il n'est pas de port facilement accessible, où je puisse me mettre à l'abri du danger. Je te demanderai cependant, Créon, toute malheureuse que je suis, pourquoi tu m'exiles de ce pays.

CRÉON. J'ai peur de toi, — inutile de voiler mes raisons. — j'ai peur que tu ne fasses à ma fille quelque mal irrémédiable. Et j'ai bien des raisons de le craindre : tu es ingénieuse, experte en maléfices, désolée d'avoir perdu ton époux. Je sais, on me l'a répété, que tu menaces de punir beau-père, époux et épousee. Je veux donc me mettre en garde, avant d'avoir eu à souffrir.

καὶ μὴ μέλλειν τι·
ὡς εἰμὶ ἐγὼ
βραβεὺς λόγου τοῦδε,
καὶ οὐκ ἄπειμι πάλιν
πρὸς δόμους,
πρὶν ἂν βάλω σε
ἔξω τερμόνων γαίης.
ΜΗΔΕΙΑ. Αἰαί·
πανώλης ἢ τάλαινα
ἀπόλλυμαι.

'Εχθροὶ γὰρ δὴ
ἐξιῶσι πάντα κάλων,
καὶ οὐκ ἔστιν
ἔκθασις
ἄτης εὐπρόσοιστος.
'Ερῆσομαι δὲ ὅμως
καὶ κακῶς πάσχουσα,
ἔκατι τίνος, Κρέον,
ἀποστέλλεις με γῆς;
ΚΡΕΩΝ. Δέδοικά σε,
δεῖ οὐδὲν
παραμπέχειν λόγους,
μὴ δράσης μοί τι
κακὸν ἀνήμεστον
παῖδα.

Πολλὰ δὲ συμβάλλεται
τοῦδε δείματος·
πέφυκας σοφὴ
καὶ ἴδρις πολλῶν κακῶν,
λυπεῖ δὲ λέκτρων
ἐστερημένη ἀνδρός.
Κλύω δὲ,
ὡς ἀπαγγέλλουσί μοι,
σὲ ἀπειλεῖν
δράσειν τι
τὸν δόντα
καὶ γήμαντα
καὶ γαμουμένην.
Πρὶν οὖν παθεῖν ταῦτα
φυλάξομαι.

et ne tarder *en rien* :
car je suis en-personne
l'exécuteur de l'ordre présent,
et je ne partirai pas en-sens-contraires
vers *mon* palais,
avant-que je n'aie-rejeté toi
hors des limites de *ce* pays.
MÉDÉE. Ah! Ah! [suis
tout-à-fait-perdue infortunée-que-je
je pérís.

Car voici-que *mes* ennemis
lâchent tout le câble (usent de tout),
et il n'existe pas
un débarquement (une issue)
à ce malheur facilement-accessible.
Je *te* demanderai cependant,
quoique étant malheureuse,
à-cause de quoi, Créon,
tu me chasses de *cette* terre?
CRÉON. Je te crains,
il ne *me* convient nullement
d'envelopper *mes* discours,
de peur que tu ne me fasses en quel-
un mal irrémédiable [que chose
à *ma* fille.

Et beaucoup de *raisons* contribuent
à cette crainte :
tu-es-par-nature habile
et savante de beaucoup de maux,
et tu pleures *ta* couche
privée de *ton* mari.
Et j'entends *dire*,
comme on me le rapporte,
toi menacer
de devoir-faire quelque-chose
à celui ayant-marié *sa* fille
et à *celui*-l'ayant-épousée
et à *celle*-qui-a-été-épousée.
Avant donc de souffrir ces-choses
je m'*en* préserverai.

Κρείσσον δέ μοι νῦν πρὸς σ' ἀπεχθίσθαι, γύναι, 290
ἢ μαλθακισθένθ' ὕστερον μέγα στένειν.

ΜΗΔΕΙΑ.

Φεῦ φεῦ·

οὐ νῦν με πρῶτον, ἀλλὰ πολλάκις, Κρέον,
ἔβλαψε δόξα μεγάλη τ' εἴργασται κακά.

Χρὴ δ' οὐποθ' ὅστις ἀρτίφρων πέφυκ' ἀνὴρ 295
παῖδας περισσῶς ἐκδιδάσκεισθαι σοφούς·

χωρὶς γὰρ ἄλλης ἧς ἔχουσιν ἀργίας
φθόνον πρὸς ἀστῶν ἀλφάνουσι δυσμενῇ.
Σκαιοῖσι μὲν γὰρ καὶνὰ προσφέρων σοφὰ
δόξεις ἀχρεῖος κού σοφὸς πεφυκέναι·

τῶν δ' αὖ δοκούντων εἰδέναι τι ποικίλον 300

κρείσσων νομισθεὶς λυπρὸς ἐν πόλει φανῇ.

Ἐγὼ δὲ καὶ τῇδε κοινωνῶ τύχης.

Σοφὴ γὰρ οὖσα, τοῖς μὲν εἰμ' ἐπίφθονος,

[τοῖς δ' ἡσυχαία, τοῖς δὲ θατέρου τρόπου,]

Mieux vaut pour moi, femme, que tu m'exècres, que de montrer de la faiblesse, et d'avoir plus tard trop à gémir.

MÉDÉE. Hélas! hélas! Bien des fois déjà, et non pas aujourd'hui seulement, Créon, ma réputation m'a nui et m'a causé de grands malheurs. L'homme raisonnable ne doit pas rendre ses enfants trop savants; car, sans compter le désœuvrement qu'on leur reproche, ils excitent chez leurs concitoyens l'envie et la malveillance. Qu'on apporte au vulgaire ignorant d'ingénieuses découvertes, et l'on passera non pour un savant, mais pour un inutile. Quiconque l'emportera sur ceux qui paraissent avoir des connaissances variées, semblera déplaisant à ses concitoyens. Moi-même, telle est ma condition. Mon savoir me rend odieuse aux uns; il est pour les autres un objet de scandale;

Κρείσσον δέ μοι
ἀπεχθίσθαι νῦν πρὸς σε.
γύναι,
ἢ στένειν μέγα ὕστερον
μαλθακισθέντα.
ΜΗΔΕΙΑ. Φεῦ φεῦ·
οὐ νῦν πρῶτον,
ἀλλὰ πολλάκις,
Κρέον,

δόξα ἔβλαψέ με,
εἴργασται τε μεγάλη κακά.

Χρὴ δὲ οὐποτε
ὅστις πέφυκεν
ἀνὴρ ἀρτίφρων
ἐκδιδάσκεισθαι
παῖδας

περισσῶς σοφούς·

χωρὶς γὰρ
ἄλλης ἀργίας
ἧς ἔχουσιν
ἀλφάνουσι
πρὸς ἀστῶν
φθόνον δυσμενῇ.

Προσφέρων μὲν γὰρ
σκαιοῖσι

καὶνὰ σοφὰ
δόξεις πεφυκέναι ἀχρεῖος

καὶ οὐ σοφός·

νομισθεὶς δὲ αὖ κρείσσων

τῶν δοκούντων

εἰδέναι τι ποικίλον

φανῇ λυπρὸς

ἐν πόλει.

Ἐγὼ δὲ καὶ αὐτῇ

κοινωνῶ τῇδε τύχης.

Σοφὴ γὰρ οὖσα,

εἰμὶ τοῖς μὲν ἐπίφθονος,

[τοῖς δὲ ἡσυχαία,

τοῖς δὲ
τοῦ ἐτέρου τρόπου,]

Il vaut mieux pour moi
être-détesté maintenant par toi,
femme,
que de gémir grandement plus-tard
ayant-été amolli (apaisé).

MÉDÉE. Hélas! hélas! [d'hui,
ce n'est pas la première fois aujourd'hui,
mais c'est bien-souvent,
Créon,

que ma réputation m'a nui,
et m'a-fait de grands maux.

Or il ne faut jamais

celui qui est-né

homme raisonnable

faire-instruire

ses enfants

excessivement savants :

car outre

un autre reproche de désœuvrement

qu'ils ont

ils obtiennent (encourent)

de-la-part-des citoyens

une envie hostile.

Car en apportant d'une part

à-des-ignorants

des nouveautés savantes

tu paraîtras être-né inutile

et non pas savant :

et étant-estimé d'autre-part supérieur

à ceux qui-passent-pour

savoir quelque-chose de subtil

tu paraîtras pénible

dans la ville.

Or moi-même aussi

je participe à ce sort.

Car étant savante,

je suis pour les uns objet-d'envie,

[pour d'autres tranquille (inoffensive),

et pour les autres [opposé,]

de l'autre caractère (du caractère

τοῖς δ' αὖ προσάντης· εἰμὶ δ' οὐκ ἄγαν σοφή. 305

Σὺ δ' οὖν φοβεῖ με μή τι πλημμελὲς πάθης·

οὐχ ὧδ' ἔχει μοι, μὴ τρέσσης ἡμᾶς, Κρέον,

ὥστ' εἰς τυράννους ἄνδρας ἐξαμαρτάνειν.

Τί γάρ σύ μ' ἡδίκηκας; Ἐξέδου κόρην

ἔτω σε θυμὸς ἦγεν. Ἄλλ' ἐμὸν πόσιν 310

μισῶ· σὺ δ', οἶμαι, σωφρονῶν ἔδρας τάδε.

Καὶ νῦν τὸ μὲν σὸν οὐ φθονῶ καλῶς ἔχειν.

Νυμφεύετ', εὖ πράσσοιτε· τήνδε δὲ χθόνα

ἑᾶτέ μ' οἰκεῖν· καὶ γὰρ ἡδικοημένοι

σιγησόμεσθα, κρεισσόνων νικώμενοι. 315

ΚΡΕΩΝ.

Λέγεις ἀκοῦσαι μαλθάκ', ἀλλ' εἴσω φρενῶν

ὀρρωδία μοι μή τι βουλευῆς κακόν,

τοσῶδε δ' ἦσσον ἢ πάρος πέποιθά σοι·

et pourtant, je ne suis pas si savante! Ainsi tu me redoutes, tu as peur d'un attentat de ma part. Ne me crains point, Créon, je ne suis pas en situation de m'attaquer à des princes. D'ailleurs, quelle injustice m'as-tu faite? tu as marié ta fille selon tes sympathies. C'est mon époux que je hais; mais toi, je pense, tu as agi en homme sage. Maintenant même je ne suis pas envieuse de ton bonheur. Epousez, soyez heureux! mais laissez-moi habiter cette terre; malgré l'injustice, j'en garderai le silence, vaincue par de plus forts que moi.

CRÉON. Tes paroles sont douces à entendre, mais au fond de ton cœur j'ai peur qu'il n'y ait de mauvais desseins, et je me fie à toi encore moins qu'auparavant. On se garde plus aisément d'une femme prompte à s'emporter — j'en dirais autant d'un

τοῖς δὲ αὖ προσάντης·

εἰμὶ δὲ οὐκ

ἄγαν σοφή.

Σὺ δὲ οὖν

φοβεῖ με

μὴ πάθης

πλημμελὲς τι·

μὴ τρέσσης ἡμᾶς,

Κρέον,

οὐχ ἔχει μοι ὧδε

ὥστε ἐξαμαρτάνειν

εἰς ἄνδρας τυράννους.

Σὺ γὰρ τί με ἡδίκηκας;

Ἐξέδου κόρην

ἔτω θυμὸς

ἦγέν σε.

Ἄλλὰ μισῶ ἐμὸν πόσιν·

σὺ δὲ ἔδρας τάδε,

οἶμαι,

σωφρονῶν.

Καὶ νῦν μὲν οὐ φθονῶ

τὸ σὸν καλῶς ἔχειν.

Νυμφεύετε,

εὖ πράσσοιτε·

ἑᾶτε δέ με

οἰκεῖν τήνδε χθόνα·

καὶ γὰρ

ἡδικοημένοι

σιγησόμεσθα,

νικώμενοι κρεισσόνων.

ΚΡΕΩΝ. Λέγεις

μαλθακὰ ἀκοῦσαι,

ἀλλὰ ὀρρωδία μοι

μὴ βουλευῆς

κακόν τι

εἴσω φρενῶν,

πέποιθα δέ σοι

ἦσσον

ἢ πάρος

τοσῶδε·

pour d'autres au-contre scanda-
je ne suis pourtant pas (leuse :
trop savante.

Toi pourtant les-choses-étant-ainsi
tu redoutes moi·

de peur-que tu ne souffres

quelque-chose de mauvais :

ne crains point nous (moi),

Créon,

les choses ne sont pas pour moi ainsi

en sorte de pécher (que je pêche)

contre des hommes souverains.

Car toi en-quoi m'as-tu-lésée?

Tu as marié ta fille

à celui à qui ton cœur

t'amenait (à la marier).

Mais je hais mon époux :

toi tu as fait ces choses,

pensé-je,

étant sensé (sagement).

Et maintenant je ne suis pas jalouse

ton bien être (de ta prospérité).

Epousez,

soyez heureux :

mais laissez moi

habiter cette terre :

et en-effet

quoique ayant-subi-une-injustice

nous-nous-tairons (je me tairai)

vaincus par-des gens plus forts.

CRÉON. Tu dis

des choses douces à entendre,

mais une crainte est à moi

que tu ne médites

quelque-chose de mauvais

dans ton esprit,

et j'ai confiance en toi

d'autant-moins

qu'auparavant

d'autant-que je vais dire :

γυνή γὰρ ὀξύθυμος, ὡς δ' αὖτως ἀνὴρ,
 ῥάων φυλάσσειν ἢ σιωπηλὸς σοφός.
 'Αλλ' ἔξιθ' ὡς τάχιστα, μὴ λόγους λέγε·
 ὡς ταῦτ' ἄραρε, κοῦκ ἔχεις τέχνην ὅπως
 μενεῖς παρ' ἡμῖν οὔσα δυσμενῆς ἐμοί.

ΜΗΔΕΙΑ.

Μὴ, πρὸς σε γονάτων τῆς τε νεογάμου κόρης.

ΚΡΕΩΝ.

Λόγους ἀναλοῖς· οὐ γὰρ ἂν πείσαις ποτέ.

ΜΗΔΕΙΑ.

'Αλλ' ἐξελᾶς με κοῦδὲν αἰδέσει λιτάς;

ΚΡΕΩΝ.

Φιλῶ γὰρ οὐ σὲ μᾶλλον ἢ δόμους ἐμούς.

ΜΗΔΕΙΑ.

᾽Ω πατρίς, ὡς σου κάρτα νῦν μνεῖαν ἔχω.

ΚΡΕΩΝ.

Πλὴν γὰρ τέκνων ἔμοιγε φίλτατον πολύ.

ΜΗΔΕΙΑ.

Φεῦ φεῦ, βροτοῖς ἔρωτες ὡς κακὸν μέγα.

ΚΡΕΩΝ.

Ὅπως ἂν, οἶμαι, καὶ παραστῶσιν τύχαι.

homme — que d'une femme calme et artificieuse. Allons, dehors, au plus vite, sans me payer de raisons. C'est chose décidée, il n'est point d'artifice qui te fasse rester ici, quand tu es mon ennemie.

ΜΕΔΕΕ. Non, par tes genoux ! Au nom de la jeune épousee !
 ΚΡΕΩΝ. Paroles perdues ! tu ne saurais me persuader.

ΜΕΔΕΕ. Ah ! tu me chasseras, et tu n'auras aucun égard pour mes prières ?

ΚΡΕΩΝ. C'est que je t'aime moins que ma famille.

ΜΕΔΕΕ. O Patrie ! combien je me souviens aujourd'hui de toi !

ΚΡΕΩΝ. Après mes enfants, la patrie est ce que j'ai de plus cher.

ΜΕΔΕΕ. Hélas, hélas ! combien les amours sont un mal terrible pour les mortels !

ΚΡΕΩΝ. Cela dépend, je crois, des circonstances.

320

325

330

γυνή γὰρ ὀξύθυμος,
 ὡς δὲ αὖτως ἀνὴρ,
 ῥάων φυλάσσειν
 ἢ σοφός.
 σιωπηλός.

'Αλλὰ ἔξιθι ὡς τάχιστα,
 μὴ λέγε λόγους·
 ὡς ταῦτα ἄραρε,
 καὶ οὐκ ἔχεις τέχνην
 ὅπως μενεῖς
 παρὰ ἡμῖν
 οὔσα δυσμενῆς ἐμοί.

ΜΗΔΕΙΑ. Μὴ,

σὲ πρὸς γονάτων

τῆς τε κόρης νεογάμου.

ΚΡΕΩΝ. 'Αναλοῖς

λόγους·

οὐ γὰρ ἂν πείσαις ποτέ.

ΜΗΔΕΙΑ. 'Αλλὰ

ἐξελᾶς με

καὶ αἰδέσει· οὐδὲν

λιτάς·

ΚΡΕΩΝ. Φιλῶ γὰρ σε

οὐ μᾶλλον

ἢ ἐμούς δόμους.

ΜΗΔΕΙΑ. ᾽Ω πατρίς,

ὡς νῦν

ἔχω κάρτα μνεῖαν σου.

ΚΡΕΩΝ. Πλὴν γὰρ

τέκνων

πολύ

φίλτατον ἔμοιγε.

ΜΗΔΕΙΑ. Φεῦ, φεῦ,

ὡς ἔρωτες

μέγα κακὸν

βροτοῖς.

ΚΡΕΩΝ. ᾽Οπως καὶ

τύχαι,

οἶμαι,

ἂν παραστῶσιν.

c'est qu'une femme irascible,
 comme aussi un homme,
 est plus facile à surveiller
 qu'un homme habile
 silencieux.

Mais sors (pars) au plus vite,
 ne me dis pas des paroles vaines ;
 car ces choses sont fixées,
 et tu n'as pas d'habileté
 au-point-que tu resteras (restes)
 chez nous
 étant hostile à moi.

ΜΕΔΕΕ. Non (ne fais pas cela),
 je t'en supplie par-tes-genoux
 et par la jeune-fille nouvelle-mariée.
 ΚΡΕΩΝ. Tu dépenserais inutilement
 tes paroles :

car tu ne me persuaderais jamais.
 ΜΕΔΕΕ. Eh bien
 est-ce que tu me banniras
 et tu n'auras-égard en rien
 à mes prières?

ΚΡΕΩΝ. C'est que je ne t'aime
 pas davantage
 que ma maison.

ΜΕΔΕΕ. O ma patrie,
 combien maintenant
 j'ai fortement souvenir de-toi !
 ΚΡΕΩΝ. En effet excepté
 mes enfants

la patrie est de-beaucoup
 la chose-la-plus-chère pour moi.

ΜΕΔΕΕ. Hélas ! hélas !
 comme les amours
 sont un grand mal
 pour les mortels !

ΚΡΕΩΝ. Selon-que aussi
 les circonstances,
 je pense,
 sont présentes.

Ζεῦ, μὴ λάθοι σε τῶνδ' ὅς αἴτιος κακῶν.

Ἐρπ', ὦ ματαία, καί μ' ἀπάλλαξον πόνων.

Πονοῦμεν ἡμεῖς κοῦ πόνων κεχρήμεθα.

Τάχ' ἐξ ὀπαδῶν χειρὸς ὠσθήσῃ βία.

335

Μὴ δῆτα τοῦτό γ', ἀλλὰ σ' αἰτοῦμαι, Κρέον —

Ὅχλον παρέξεις, ὡς ἔοικας, ὦ γύναι.

Φευξοῦμεθ' οὐ τοῦθ' ἰκέτευσα σοῦ τυχεῖν.

Τί δ' αὖ βιάζῃ κοῦκ ἀπαλλάσῃ χθονός;

Μίαν με μεῖναι τήνδ' ἔασον ἡμέραν
καὶ ξυμπερᾶναι φροντίδ' ἣ φευξοῦμεθα,
παισὶν τ' ἀφορμὴν τοῖς ἐμοῖς, ἐπεὶ πατήρ
οὐδὲν προτιμᾷ μηχανήσασθαι τέκνοις.
Οἴκτειρε δ' αὐτούς· καὶ σύ τοι παίδων πατήρ
πέφυκας· εἰκὸς δ' ἐστὶν εὐνοίαν σ' ἔχειν.

340

345

ΜΕΔΕΕ. O Zeus ! vois quel est l'auteur de tant de maux.

ΚΡΕΩΝ. Va-t'en, insensée, et délivre-moi de mes soucis.

ΜΕΔΕΕ. C'est de mon côté que sont les peines, et des peines qui n'ont pas besoin de surcroît.

ΚΡΕΩΝ. A l'instant, tu vas te faire chasser par les gens de ma suite.

ΜΕΔΕΕ. Epargne-moi cela. (*Se jetant aux pieds de Créon*) : Ah ! je t'en prie, Créon...

ΚΡΕΩΝ. Tu vas me créer des embarras, femme, il me semble.

ΜΕΔΕΕ. Nous nous exilerons ! Je ne te demande plus cette grâce...

ΚΡΕΩΝ. Pourquoi donc résistes-tu, et ne pars-tu pas du pays ?

ΜΕΔΕΕ. Un seul jour, laisse-moi rester un seul jour, aujourd'hui, et aviser au chemin par lequel nous nous exilerons ; laisse-moi trouver des ressources pour mes fils, puisqu'un père ne se soucie nullement de leur en procurer. Pitié pour eux ! toi aussi tu as des enfants, tu es père ! il est naturel que tu sois

Τούμου γὰρ οὐ μοι φροντίς, εἰ φευζούμεθα,
κείνους δὲ κλαίω συμφορᾷ κεχρημένους.

ΚΡΕΩΝ.

Ἥκιστα τοῦμόν λῆμ' ἔφυ τυραννικόν,
αἰδούμενος δὲ πολλὰ ἰδὴ διέφθορα·
καὶ νῦν ὁρῶ μὲν ἐξαμαρτάνων, γύναι, 350
ὅμως δὲ τεύξῃ τοῦδε· προυννέπω δέ σοι,
εἴ σ' ἡ 'πιούσα λαμπρὸς ὄψεται θεοῦ
καὶ παῖδας ἐντὸς τῆσδε τερμόνων χθονός,
θανῇ· λέλεκται μῦθος ἀψευδὴς ὅδε.
[Νῦν δ', εἰ μένειν δεῖ, μίμν' ἐφ' ἡμέραν μίαν· 355
οὐ γὰρ τι δράσεις δεινὸν ὦν φόβος μ' ἔχει.]

ΧΟΡΟΣ.

Δύστανε γύναι,
φεῦ φεῦ, μελέα τῶν σῶν ἀχέων.
Ποῖ ποτε τρέψῃ; τίνα πρὸς ξενίαν 360
ἢ δόμον ἢ χθόνα,
σωτήρα κακῶν ἐξευρήσους;
Ὡς εἰς ἄπορόν σε κλύδωνα θεός,
Μήδεια, κακῶν ἐπόμευσεν.

bienveillant. Je ne m'inquiète pas de mon sort, puisqu'il faut s'exiler, mais je pleure sur eux, les infortunés!

CRÉON. Je n'ai point l'âme d'un tyran, et la pitié m'a déjà coûté cher! Je me surprends encore, femme, à commettre une sottise; cependant tu obtiendras de moi cette grâce. Mais je te préviens; si la lumière du Soleil te revoit demain, toi et tes enfants, sur ce territoire, tu mourras! J'ai dit. Mon ordre ne sera pas sans effet... Maintenant, puisqu'il faut que tu restes, demeure, mais un seul jour; tu ne saurais accomplir rien de ce qui m'inquiète.

LE CHŒUR. Malheureuse femme, hélas! hélas! que d'infortunes! que de douleurs! Où te tourner? quels liens d'hospitalité, quelle maison, quelle terre trouveras-tu pour échapper à tes maux? Comme le dieu t'a poussée dans une insurmontable tempête de malheurs!

Φροντίς γὰρ οὐ μοι
τοῦ ἐμοῦ,
εἰ φευζούμεθα,
κλαίω δὲ κείνους
κεχρημένους συμφορᾷ.
ΚΡΕΩΝ. Τὸ ἐμὸν λῆμα
ἔφυ ἥκιστα τυραννικόν,
διέφθορα δὲ δὴ
πολλὰ
αἰδούμενος·
καὶ νῦν μὲν, γύναι,
ὁρῶ ἐξαμαρτάνων
τεύξῃ δὲ ὅμως τοῦδε·
προυννέπω δέ σοι,
εἴ ἡ ἐπιούσα λαμπρὸς θεοῦ
ὄψεται σε καὶ παῖδας
ἐντὸς τερμόνων τῆσδε χθονός,
θανῇ·
μῦθος ὅδε λέλεκται
ἀψευδής.
[Νῦν δὲ μίμνε,
εἰ δεῖ μένειν,
ἐπὶ ἡμέραν μίαν·
οὐ γὰρ δράσεις
δεινόν τι
ὦν φόβος
ἔχει με.]

ΧΟΡΟΣ. Γύναι δύστανε,

φεῦ, φεῦ,
μελέα τῶν σῶν ἀχέων.
Ποῖ ποτε τρέψῃ;
πρὸς τίνα
ἢ δόμον ἢ χθόνα
ξενίαν
ἐξευρήσους
σωτήρα
κακῶν;
Ὡς θεός, Μήδεια,
ἐπόμευσέν σε
εἰς κλύδωνα κακῶν ἄπορον.

Certes le souci n'est pas à moi de ce-qui-me-concerne, à savoir si (que) nous fuirons, mais je pleure ceux-ci étant-en-proie au malheur. CRÉON. Ma volonté n'est nullement tyrannique, et *voilà-que*-j'ai perdu déjà bien des choses ayant respecté (pour avoir eu pitié) : et maintenant *encore*, femme, je *me* vois faisant-une-sottise, tu obtiendras cependant cela : mais je préviens toi, si le prochain flambeau du dieu verra (voit) toi et *tes* enfants à-l'intérieur des limites de cette terre, tu mourras : cette parole a été-dite non-mensongère. [Et maintenant demeure, s'il faut rester, pour un jour unique : car tu n'accompliras pas une chose terrible de-celles dont l'inquiétude me possède.] LE CHŒUR. Femme infortunée, hélas! hélas! malheureuse à cause de tes douleurs. Où jamais te-tourneras-tu? vers quelle ou demeure ou terre hospitalière devant-trouver un sauveur (quelqu'un qui te sauve) de *tes* maux? Comme le dieu, Médée, t'a embarquée dans un flot de malheurs sans-issue!

ΜΗΔΕΙΑ.

Κακῶς πέπρακται πανταχῇ· τίς ἀντερεῖ;
 Ἄλλ' οὔτι ταύτη ταῦτα, μὴ δοκεῖτέ πω. 365
 Ἔτ' εἶσ' ἀγῶνες τοῖς νεωστὶ νυμφίοις,
 καὶ τοῖσι κηδεύσασιν οὐ σμικροὶ πόνοι.
 Δοκεῖς γὰρ ἂν με τόνδε θωπεῦσαι ποτε,
 εἰ μὴ τι κερδαίνουσιν ἢ τεχνωμένην;
 οὐδ' ἂν προσεῖπον οὐδ' ἂν ἡψάμην χεροῖν. 370
 Ὅ δ' εἰς τοσοῦτον μωρίας ἀφίκετο
 ὥστ' ἐξὼν αὐτῷ τᾶμ' ἐλεῖν βουλευόμενα
 γῆς ἐκβαλόντι, τήνδ' ἀφῆκεν ἡμέραν
 μεῖναι μ', ἐν ᾗ τρεῖς τῶν ἐμῶν ἐχθρῶν νεκροὺς
 θήσω, πατέρα τε καὶ κόρην πόσιν τ' ἐμόν. 375
 Πολλὰς δ' ἔχουσα θανάσιμους αὐτοῖς ὁδοὺς,
 οὐκ οἶδ' ὁποῖα πρῶτον ἐγχειρῶ, φίλαι,
 πότερον ὑφάψω δῶμα νυμφικὸν πυρὶ,
 ἢ θηκτὸν ὥσω φάσγανον δι' ἥπατος,
 σιγῇ δόμους εἰσβάσθ' ἵν' ἔστρωται λέχος. 380

MÉDÉE. Tout va mal ! qui le niera ? Mais les choses ne se passeront pas ainsi, ne le croyez pas encore. Il reste des luttes pour le nouvel époux, et de terribles soucis pour qui lui donna sa fille. Crois-tu que j'aurais jamais flatté cet homme, si je n'avais pas dû y trouver mon profit, si je n'avais pas mes projets ? Je ne lui eusse même pas adressé la parole, je ne l'aurais pas touché de mes mains. Lui, est maintenant si fou, que, lorsqu'il pouvait anéantir mes projets en me chassant de cette terre, il m'a laissée libre de demeurer ce jour encore, pendant lequel je tuerai trois de mes ennemis : le père, la fille et mon époux. J'ai bien des moyens de les faire périr, mes amies, et je ne sais celui dont j'essaierai d'abord : embraserai-je le palais des époux, ou leur enfoncerai-je un poignard acéré dans le cœur, en me glissant en secret dans la maison, jusqu'où est dressé le lit ? Je n'y vois

ΜΕΔΕΕ.

ΜΗΔΕΙΑ.

Κακῶς πέπρακται
 πανταχῇ·
 τίς ἀντερεῖ;
 Ἄλλὰ ταῦτα οὔτι ταύτη,
 μὴ δοκεῖτέ πω.
 Εἰσὶν ἔτι ἀγῶνες
 τοῖς νεωστὶ νυμφίοις,
 καὶ πόνοι οὐ σμικροὶ
 τοῖσι κηδεύσασιν.
 Δοκεῖς γὰρ με
 θωπεῦσαι ἂν ποτε τόνδε
 εἰ μὴ κερδαίνουσιν
 ἢ τεχνωμένην τι;
 οὐδὲ ἂν προσεῖπον
 οὐδὲ ἂν ἡψάμην
 χεροῖν.
 Ὅ δὲ ἀφίκετο
 εἰς τοσοῦτον μωρίας
 ὥστε ἐξὼν αὐτῷ
 ἐλεῖν τὰ ἐμὰ βουλευόμενα
 ἐκβαλόντι γῆς,
 ἀφῆκέν με μεῖναι
 τήνδε ἡμέραν,
 ἐν ᾗ θήσω νεκροὺς
 τρεῖς τῶν ἐμῶν ἐχθρῶν,
 πατέρα τε καὶ κόρην
 ἐμόν τε πόσιν.
 Ἔχουσα δὲ αὐτοῖς
 πολλὰς ὁδοὺς θανάσιμους,
 οὐκ οἶδα
 ὁποῖα ἐγχειρῶ πρῶτον,
 φίλαι,
 πότερον ὑφάψω πυρὶ
 δῶμα νυμφικὸν,
 ἢ ὥσω διὰ ἥπατος
 φάσγανον θηκτὸν,
 εἰσβάσθ' σιγῇ
 δόμους
 ἵνα λέχος ἔστρωται.

Les choses sont mal (malheureuses)
 de-tous-les-côtés :
 qui dira-le-contre ?
 Mais ces choses n'iront en rien ainsi,
 ne le croyez pas encore.
 Il-y-a encore des combats
 pour les récemment mariés,
 et des peines non petites
 pour les beaux-parents.
 Est-ce-que-tu-crois donc moi
 avoir-pu flatter jamais celui-ci (Créon)
 sinon gagnant
 ou machinant quelque-chose ?
 sans cela je ne lui eusse point parlé
 et je n'eusse point touché ses genoux
 de mes mains.
 Mais lui en est arrivé
 à un tel-point de folie [sible
 que lui étant (quand il lui était) pos-
 de supprimer mes projets
 en me chassant de cette terre,
 il m'a laissée libre de demeurer
 ce jour-ci,
 dans lequel je ferai cadavres
 trois de mes ennemis,
 et le père et la fille
 et mon époux.
 Or ayant pour eux
 beaucoup de routes de mort,
 j'ignore [bord
 par-laquelle il faut que-je-tente d'a-
 amies,
 si d'une part j'enflammerai par-le-feu
 la demeure nuptiale,
 ou-si j'enfoncerai à travers le foie
 un glaive aiguisé,
 étant-entrée secrètement
 dans la demeure
 là-où le lit est étendu.

Ἄλλ' ἐν τί μοι πρόσκντες· εἰ ληφθήσομαι
 δόμους ὑπερβαίνουσα καὶ τεχνωμένη,
 θανοῦσα θήσω τοῖς ἐμοῖς ἐχθροῖς γέλων.
 Κράτιστα τήν εὐθεΐαν, ἣ πεφύκαμεν
 σοφαὶ μάλιστα, φαρμάκοις αὐτοὺς ἐλεῖν. 385
 Εἶεν·
 καὶ δὴ τεθνᾶσι· τίς με δέξεται πόλις;
 τίς γῆν ἄσυλον καὶ δόμους ἐχεγγύους
 ξένος παρασχὼν ῥύσεται τούμῳ δέμας;
 Οὐκ ἔστι. Μείνας' οὖν ἔτι σμικρὸν χρόνον,
 ἦν μὲν τις ἡμῖν πύργος ἀσφαλῆς φανῇ, 390
 δόλῳ μέτειμι τόνδε καὶ σιγῇ φόνον·
 ἦν δ' ἐξελαύνη ξυμφορὰ μ' ἀμήχανος,
 αὐτῇ ξίφος λαβοῦσα, καὶ μέλλω θανεῖν,
 κτενῶ σφε, τόλμης δ' εἶμι πρὸς τὸ καρτερὸν.
 Οὐ γὰρ μὰ τὴν δέσποιναν ἦν ἐγὼ σέβω 395
 μάλιστα πάντων καὶ ξυνεργὸν εἰλόμην,

qu'une objection : si l'on me surprend à franchir le seuil et à préparer le coup, on me tuera et mes ennemis riront. Mieux vaut aller tout droit, par la voie où nous excellons naturellement, et les faire périr par le poison. — Eh bien, c'est fait : les voilà morts ! Quelle ville me recevra ? Quel hôte m'offrira une terre d'asile, des demeures sûres, et me tirera du danger ? Il n'en est point. J'attendrai donc encore quelque temps, et si quelque refuge se présente à moi, comme un rempart inexpugnable, je poursuivrai ce crime en silence et par la ruse ; si une fatalité sans cesse me poursuit, je saisirai un glaive et, dussé-je y périr, je les tuerai, j'aurai recours aux coups d'audace et à la force ouverte. Non, par la maîtresse que j'honore avant tous les dieux et que j'ai choisie pour auxiliaire, par Hécate qui habite au fond de mon

Ἀλλὰ ἐν τι
 πρόσκντες μοι·
 εἰ ληφθήσομαι
 ὑπερβαίνουσα δόμους
 καὶ τεχνωμένη,
 θανοῦσα
 θήσω γέλων
 τοῖς ἐμοῖς ἐχθροῖς.
 Κράτιστα
 ἐλεῖν αὐτοὺς
 τήν εὐθεΐαν,
 ἣ πεφύκαμεν
 σοφαὶ μάλιστα,
 φαρμάκοις.
 Εἶεν·
 καὶ δὴ τεθνᾶσι·
 τίς πόλις με δέξεται;
 τίς ξένος
 παρασχὼν γῆν ἄσυλον
 καὶ δόμους ἐχεγγύους
 ῥύσεται τὸ ἐμὸν δέμας;
 Οὐκ ἔστι.
 Μείναςα οὖν
 ἔτι σμικρὸν χρόνον,
 ἦν μὲν τις πύργος ἀσφαλῆς
 φανῇ ἡμῖν,
 μέτειμι τόνδε φόνον
 δόλῳ καὶ σιγῇ·
 ἦν δὲ ξυμφορὰ
 ἀμήχανος
 ἐξελαύνη με,
 λαβοῦσα αὐτῇ ξίφος,
 καὶ εἰ μέλλω θανεῖν,
 κτενῶ σφε,
 εἶμι δὲ πρὸς τὸ καρτερὸν
 τόλμης.
 Μὰ γὰρ τὴν δέσποιναν
 ἦν ἐγὼ σέβω
 μάλιστα πάντων
 καὶ εἰλόμην ξυνεργόν,
 Mais une-seule chose
 est contraire pour moi :
 si je serai (si je suis) surprise
 pénétrant dans la maison
 et préparant des embûches,
 étant morte
 je procurerai du rire
 à mes ennemis.
 Le mieux est
 de surprendre eux
 par la voie directe,
 (pour laquelle nous sommes nées
 habiles tout-à-fait,)
 avec les poisons.
 Eh bien :
 voilà qu'ils sont morts :
 quelle ville me recevra ?
 quel hôte
 m'ayant offert une terre inviolable
 et des demeures sûres
 sauvera mon corps ?
 Il n'en est pas !
 Etant donc restée ici
 encore un peu de temps,
 pour voir si quelque rempart sûr
 se montrera à nous,
 j'accomplirai ce crime
 par ruse et silencieusement :
 mais si un malheur
 sans-ressource
 me chasse (me force à partir),
 ayant-pris moi-même un glaive,
 même si je dois (dussé-je) mourir,
 je tuerai eux,
 et j'irai vers la violence
 d'un coup d'audace.
 Car par la maîtresse
 que moi j'honore
 le-plus de tous les dieux
 et que j'ai prise comme auxiliaire,

Ἐκάτην μυχοῖς ναίουσαν ἐστίης ἐμῆς,
 χαίρων τις αὐτῶν τοῦμὸν ἀλγυνεῖ κέαρ·
 πικροὺς δ' ἐγὼ σφιν καὶ λυγροὺς θήσω γάμους,
 πικρὸν δὲ κῆδος καὶ φυγὰς ἐμὰς χθονός. 400
 Ἄλλ' εἶα· φείδου μηδὲν ὦν ἐπίστασαι,
 Μῆδεια, βουλευούσα καὶ τεχνωμένη·
 ἔρπ' εἰς τὸ δεινόν· νῦν ἀγὼν εὐψυχίας.
 Ὅρᾳς ἃ πάσχεις; οὐ γέλωτα δεῖ σ' ὀφλεῖν
 τοῖς Σισυφείοις τοῖς τ' Ἰάσονος γάμοις 405
 γεγῶσαν ἐσθλοῦ πατρὸς Ἥλιου τ' ἄπο.
 Ἐπίστασαι δέ· πρὸς δὲ καὶ πεφύκαμεν
 γυναῖκες εἰς μὲν ἔσθλ' ἀμηχανώταται,
 κακῶν δὲ πάντων τέκτονες σοφώταται.

ΧΟΡΟΣ.

Ἄνω ποταμῶν ἱερῶν χωροῦσι παγαί. [Strophe 1.] 410
 καὶ δίκαια καὶ πάντα πάλιν στρέφεται.

foyer, nul d'entre eux n'aura impunément blessé mon cœur ! Je leur ferai amer et lamentable ce mariage, amère cette alliance, amer mon exil. Allons, Médée, n'épargne point ta science, fais tes plans, dresse des embûches ; va jusqu'à l'horrible ! C'est aujourd'hui l'épreuve de ton courage. Vois-tu ce que tu endures ? Il ne faut pas que tu sois condamnée à la risée par le mariage d'un Jason avec la race d'un Sisyphe, toi, la fille d'un noble père, la petite-fille d'Hélios. Tu es savante ; et d'ailleurs, nous autres femmes, très impuissantes à faire le bien, nous sommes naturellement d'incomparables ouvrières pour faire le mal.

LE CHOEUR. Le cours des fleuves sacrés remonte à sa source ; la justice, tout est bouleversé. C'est aux maris maintenant que viennent les desseins perfides, et la foi donnée aux dieux n'a

Ἐκάτην
 ναίουσαν
 μυχοῖς
 ἐμῆς ἐστίης,
 οὐ τις αὐτῶν
 ἀλγυνεῖ τὸ ἐμὸν κέαρ
 χαίρων·
 ἐγὼ δὲ θήσω σφιν γάμους
 πικροὺς καὶ λυγροὺς,
 πικρὸν δὲ κῆδος
 καὶ ἐμὰς φυγὰς χθονός.
 Ἄλλὰ εἶα·
 φείδου μηδὲν
 ὦν ἐπίστασαι, Μῆδεια,
 βουλευούσα καὶ τεχνωμένη·
 ἔρπε εἰς τὸ δεινόν·
 νῦν ἀγὼν
 εὐψυχίας.
 Ὅρᾳς ἃ πάσχεις ;
 οὐ δεῖ σε
 ὀφλεῖν γέλωτα
 τοῖς γάμοις Σισυφείοις
 τοῖς τε Ἰάσονος,
 γεγῶσαν
 ἐσθλοῦ πατρὸς
 ἀπὸ τε Ἥλιου.
 Ἐπίστασαι δέ·
 πρὸς δὲ καὶ γυναῖκες
 πεφύκαμεν ἀμηχανώταται
 εἰς ἐσθλὰ,
 τέκτονες δὲ σοφώταται
 κακῶν πάντων.
 ΧΟΡΟΣ. Παγαί
 ποταμῶν ἱερῶν
 χωροῦσι ἄνω,
 καὶ δίκαια
 καὶ πάντα
 στρέφεται πάλιν.
 Βουλὰὶ μὲν δόλλαι
 ἀνδράσι,

Hécate
 habitant
 dans les parties retirées (le fond)
 de mon foyer,
 aucun d'eux (de mes ennemis)
 n'affligera mon cœur
 se réjouissant (impunément) ;
 et je ferai pour eux ce mariage
 amer et déplorable,
 et amère cette alliance
 et amère mon exil de cette terre.
 Mais eh bien !
 n'épargne rien
 de ce que tu sais, Médée,
 faisant des projets et des artifices :
 va vers le terrible :
 maintenant c'est l'épreuve
 de ton courage.
 Vois-tu bien ce que tu endures ?
 il ne faut pas toi
 être condamnée à la risée
 par l'hymen de la race de Sisyphe
 et par celui de Jason,
 toi qui es-née
 d'un noble père
 et de la race du Soleil.
 Or tu sais (tu as la science) :
 et de plus nous autres femmes
 nous sommes nées très-impuissantes
 pour le bien,
 mais ouvrières très-habiles
 de tous les maux.
 LE CHOEUR. Les sources
 des fleuves sacrés (cours),
 marchent en haut (remontent leur
 et la justice
 et toutes choses
 se-tournent en-arrière.
 Des desseins perfides d'une part
 sont aux maris,

Ἄνδράσι μὲν δόλιχα βουλαί, θεῶν δ'
οὐκέτι πίστις ἄραρεν.
Τὰν δ' ἐμὴν εὐκλειαν ἔχειν βιοτὴν 415
στρέψουσι φᾶμαι·
ἔρχεται τιμὰ γυναικείῳ γένει·
οὐκέτι δυσκέλαδος φάμα γυναικῆς ἔξει. 420
Μοῦσαι δὲ παλαιγενέων λήξουσ' αἰοῖδ' [Antistrophe 1.]
τὰν ἐμὴν ὑμνεῦσαι ἀπιστοσύναν.
Οὐ γὰρ ἐν ἀμετέρῃ γνώμῃ λύρας
ᾠπασε θέσπιν αἰοῖδ' 425
Φοῖβος, ἀγῆτωρ μελέων· ἐπεὶ ἄντ-
ἀχῆσ' ἂν ὕμνον
ἀρσένων γέννα· μακρὸς δ' αἰὼν ἔχει
πολλὰ μὲν ἀμετέρῃ ἀνδρῶν τε μοῖραν εἰπεῖν. 430
Σὺ δ' ἐκ μὲν οἴκων πατρίων ἔπλευσας [Strophe 2.]
μαινομένα κραδίᾳ διδύμους ὀρίσασα πόντου
πέτρας· ἐπὶ δὲ ξένη
ναίεις χθονί, τᾷς ἀνάνδρου 435
κοίτας ὀλέσασα λέκτρον,

plus rien de stable. La renommée va changer, et la louange se répandre sur notre conduite ; notre sexe se réhabilite ; une réputation malsonnante ne pèse plus sur les femmes. — Les Muses, renonçant à leurs chants passés, ne célébreront plus notre manque de foi. Ce n'est point en notre âme que Phébus, qui mène le chœur des poètes, a placé l'harmonie divine de la lyre ; sans quoi j'eusse fait une chanson, pour répondre au sexe masculin ; car la suite des temps en fournit long à dire sur son compte aussi bien que sur le nôtre. Pour toi, tu as vogué, folle d'amour, loin des demeures paternelles, et tu as franchi les deux roches marines ; tu habites une terre étrangère ; frustrée de ton lit, désor-

πίστις δὲ θεῶν
οὐκέτι ἄραρεν.
Φᾶμαι δὲ στρέψουσι
τὰν ἐμὴν βιοτὴν
ἔχειν
εὐκλειαν·
τιμὰ ἔρχεται
γένει γυναικείῳ·
φάμα δυσκέλαδος
οὐκέτι ἔξει
γυναικῆς.
Μοῦσαι δὲ
λήξουσι
παλαιγενέων αἰοῖδ' ἂν
ὑμνεῦσαι
τὰν ἐμὴν ἀπιστοσύναν.
Φοῖβος γὰρ
οὐκ ᾠπασε
ἐν ἀμετέρῃ γνώμῃ
θέσπιν αἰοῖδ' ἂν λύρας,
ἀγῆτωρ μελέων·
ἐπεὶ
ἀντάχῃσα ἂν
ὕμνον
γέννα ἀρσένων·
μακρὸς δὲ αἰὼν
ἔχει εἰπεῖν πολλὰ
ἀμετέρῃ μὲν μοῖραν
ἀνδρῶν τε.
Σὺ δὲ
ἔπλευσας
ἐκ πατρίων οἴκων
κραδίᾳ μαινομένα,
ὀρίσασα
πέτρας διδύμους
πόντου·
ναίεις δὲ
ἐπὶ χθονὶ ξένη,
ὀλέσασα
λέκτρον τᾷς κοίτας

et la foi donnée-aux-dieux
n'est plus solidement-fixée.
La renommée tournera
ma vie
à avoir (pour qu'elle ait)
bonne réputation ;
l'honneur vient
à la race féminine ;
une renommée malsonnante
n'aura plus (ne pressera plus)
les femmes.
Et les Muses
cesseront
leurs antiques chants
célébrant (à savoir de célébrer)
mon manque-de-foi.
Car Phébus
n'a pas mis-en-présent
dans notre esprit
la divine musique de la lyre,
lui chef-de-chœur des chants :
attendu-que *sans cela*
j'aurais fait-résonner-en-réplique
une chanson
à la race des mâles ;
or un long temps (la suite des temps)
a (fournit) à dire beaucoup de choses
sur notre compte
et sur le compte des hommes.
Mais toi (Médée)
tu as-navigué
hors des demeures paternelles
avec un cœur affolé (folle d'amour),
ayant limité (passé par)
les rochers jumeaux
de la mer :
et tu habites
sur une terre étrangère,
ayant perdu
le lit de la couche (ta couche)

τάλαινα, φυγάς δὲ χώρης
 ἄτιμος ἐλαύνῃ.
 Βέβακε δ' ὄρκων χάρις, οὐδ' ἔτ' αἰδώς [Antistrophe 2.]
 Ἑλλάδι τᾷ μεγάλῃ μένει, αἰθερία δ' ἀνέπτα. 440
 Σοὶ δ' οὔτε πατὴρ δόμοι,
 δύστανε, μεθορμίσασθαι
 μόχθων πάρα, σῶν τε λέκτρων
 ἄλλα βασιλεια κρείσσων
 δόμοις ἐπανεστα. 445

ΙΑΣΩΝ.

Οὐ νῦν κατεῖδον πρῶτον ἀλλὰ πολλάκις
 τραχεῖαν ὄργην ὡς ἀμήχανον κακόν.
 Σοὶ γὰρ παρὸν γῆν τήνδε καὶ δόμους ἔχειν
 κούφως φερούσῃ κρείσσωνων βουλευμάτα,
 λόγων ματαίων εἶνεκ' ἐκπεσῇ χθονός. 450
 Κἄμοι μὲν οὐδὲν πρᾶγμα · μὴ παύσῃ ποτὲ
 λέγουσ' Ἰάσων ὡς κάκιστός ἐστ' ἀνὴρ ·
 ἃ δ' εἰς τυράννους ἐστὶ σοι λελεγμένα,

mais solitaire, ô infortunée ! tu es bannie, chassée honteusement de ce pays. — Adieu la sainteté des serments ; la Pudeur ne trouve plus de demeure dans la Hellade si vaste, mais s'est envolée vers les cieux. Et toi, malheureuse, tu n'as plus de maison paternelle où te mettre à l'abri de la tempête des malheurs ; une autre reine a surgi, plus puissante que les liens de ton mariage, et domine dans ce palais.

JASON. Ce n'est pas aujourd'hui seulement, mais bien souvent déjà que j'ai vu la colère violente causer des malheurs irréparables. Quand tu pouvais rester ici et avoir une demeure, en supportant sans aigreur la volonté des puissants, tu te fais chasser par tes discours maladroits. Peu m'importe à moi que tu répètes sans cesse que Jason est le pire des hommes ; mais après ce que tu as dit contre la famille royale, estime-toi heureuse d'être punie

ἀνάνδρου,
 τάλαινα,
 φυγάς δὲ χώρας
 ἐλαύνῃ ἄτιμος,
 χάρις δὲ ὄρκων
 βέβακε,
 οὐδὲ αἰδώς
 μένει ἔτι
 τᾷ μεγάλῃ Ἑλλάδι,
 ἀνέπτα δὲ
 αἰθερία.
 Σοὶ δὲ, δύστανε,
 οὔτε πάρα
 δόμοι πατὴρ
 μεθορμίσασθαι μόχθων,
 ἄλλα τε βασιλεια
 κρείσσων
 σῶν λέκτρων
 ἐπανεστα δόμοις.
 ΙΑΣΩΝ. Κατεῖδον
 οὐ νῦν πρῶτον
 ἀλλὰ πολλάκις
 ὡς ὄργην τραχεῖαν
 κακὸν ἀμήχανον.
 Παρὸν γὰρ σοι,
 φερούσῃ κούφως
 βουλευμάτα
 κρείσσωνων,
 ἔχειν τήνδε γῆν
 καὶ δόμους,
 ἐκπεσῇ χθονός
 εἶνεκα λόγων ματαίων.
 Καὶ ἐμοὶ μὲν
 οὐδὲν πρᾶγμα ·
 μὴ παύσῃ ποτὲ
 λέγουσα
 ὡς Ἰάσων
 ἐστὶν ἀνὴρ κάκιστος ·
 ἃ δὲ λελεγμένα ἐστὶ σοι
 εἰς τυράννους,

désormais sans mari,
 infortunée,
 et exilée de cette terre
 tu es chassée sans-honneur,
 et la faveur des serments
 a fui,
 ni la pudeur
 ne reste plus
 dans la grande terre grecque,
 mais s'est- envolée
 aérienne (dans les airs).
 Mais pour toi, malheureuse,
 il n'y a plus
 de demeures paternelles
 pour sortir de tes maux,
 et une autre reine
 plus puissante
 que ta couche (que ton mariage)
 a surgi pour ce palais.
 JASON. Je me suis aperçu
 non aujourd'hui pour-la-première-fois
 mais bien-souvent
 combien une colère violente
 est un mal sans-ressource.
 Car étant (quand il était) permis à toi,
 supportant légèrement
 les ordres
 des-plus-puissants que toi,
 d'avoir (de rester dans) ce pays
 et ce palais,
 tu seras chassée de cette terre
 pour tes discours maladroits.
 Et pour moi d'une-part porte :
 cela n'est pas une affaire (peu m'im-
 porte) ne cesse jamais
 disant (de dire)
 que Jason
 est un homme détestable :
 mais quant aux choses dites par toi
 contre les princes,

πᾶν κέρδος ἤγοῦ ζημιουμένη φυγῇ.

Κάγῳ μὲν αἰ βσιλέων θυμουμένων 455

ὄργας ἀφῆρουν καὶ σ' ἐβουλόμην μένειν ·

σὺ δ' οὐκ ἀνείς μωρίας, λέγους' αἰ

κακῶς τυράννους · τοιγὰρ ἐκπεσῇ χθονός.

"Ομως δὲ καὶ τῶνδ' οὐκ ἀπειρηκῶς φίλοις

ἦκω, τὸ σὺν δὲ προσκοπούμενος, γύναι, 460

ὥς μήτ' ἀχρήμων σὺν τέκνοισιν ἐκπέσης

μήτ' ἐνδεής του (πόλλ' ἐφέλκεται φυγῇ

κακὰ ξὺν αὐτῇ) · καὶ γὰρ εἰ σύ με στυγεῖς,

οὐκ ἂν δυνάμην σοὶ κακῶς φρονεῖν ποτε.

ΜΗΔΕΙΑ.

Ἦ παγκάκιστε, τοῦτο γὰρ σ' εἶπεῖν ἔχω 465

γλώσση μέγιστον εἰς ἀνανδρίαν κακὸν,

seulement de l'exil. Sans cesse, moi, j'ai conjurais pour toi la colère d'un roi irrité, et je voulais qu'on te laissât ici ; mais toi, sans cesse, persistant dans ta sottise, tu insultais les maîtres ; aussi seras-tu chassée du pays. Toutefois, malgré ta folie, je ne renonce point à secourir ceux qui me sont chers. Je me préoccupe, femme, de tes intérêts. Je ne veux pas que tu sois exilée sans ressources avec tes enfants, ni que tu manques de rien : l'exil entraîne avec lui trop de maux. Bien que tu me haïsses, je ne saurais te vouloir du mal.

MÉDÉE. O le plus scélérat des scélérats ! — car je ne trouve point sur ma langue de plus grosse injure pour flétrir ta lâcheté,

ἤγοῦ

πᾶν κέρδος

ζημιουμένη φυγῇ.

Καὶ ἐγὼ μὲν αἰ

ἀφῆρουν

ὄργας

βσιλέων θυμουμένων

καὶ ἐβουλόμην

σε μένειν ·

σὺ δὲ

οὐκ ἀνείς μωρίας,

λέγουςα αἰ κακῶς

τυράννους ·

τοιγὰρ

ἐκπεσῇ χθονός.

"Ομως δὲ

καὶ ἐκ τῶνδε

ἦκω

οὐκ ἀπειρηκῶς φίλοις,

προσκοπούμενος δὲ

τὸ σὺν,

γύναι,

ὥς ἐκπέσης

σὺν τέκνοισιν

μήτε ἀχρήμων

μήτε ἐνδεής του

(φυγῇ

ἐφέλκεται ξὺν αὐτῇ

πολλὰ κακὰ) ·

καὶ γὰρ εἰ σύ

στυγεῖς με,

οὐκ ἂν δυνάμην ποτὲ

φρονεῖν κακῶς σοι.

ΜΗΔΕΙΑ. Ἦ παγκάκιστε,

ἔχω γὰρ

εἶπεῖν σοι

γλώσση

τοῦτο κακὸν

εἰς ἀνανδρίαν

μέγιστον,

estime

tout gain (que c'est tout gain pour toi)

n'étant (de n'être) punie que de l'exil.

Et moi d'une-part sans-cesse

je supprimais

les colères

des rois irrités

et je voulais

toi rester *ici* ;

mais toi d'autre-part

tu ne te-relâchais point de ta folie,

parlant sans-cesse mal

des princes ;

et c'est ainsi que

tu seras chassée de ce pays.

Et toutefois

même à la suite de ces choses

je viens

n'ayant pas négligé mes amis,

mais me préoccupant

de ton *intérêt*,

femme,

afin-que tu-sois-exilée

avec les enfants

ni étant sans-ressources

ni manquant-de quelque-chose

(car l'exil

entraîne avec lui

beaucoup-de maux) :

c'est-que même si toi

tu me hais,

je ne pourrais jamais

te vouloir du mal.

MÉD. O tout-à-fait méchant,

car j'ai

à dire à toi

avec-la-langue

cette injure

contre ta lâcheté,

la plus grande (je n'en ai pas de plus

ἦλθες πρὸς ἡμᾶς, ἦλθες ἔχθιστος γεγώς;
[θεοὶς τε καὶ μοὶ παντί τ' ἀνθρώπων γένει;]

Οὔτοι θράσος τόδ' ἐστὶν οὐδ' εὐτολμία,
φίλους κακῶς δράσαντ' ἐναντίον βλέπειν, 470
ἀλλ' ἡ μεγίστη τῶν ἐν ἀνθρώποις νόσων
πασῶν, ἀναΐδει· εὖ δ' ἐποίησας μολῶν,
ἐγώ τε γὰρ λέξασα κουφισθήσομαι·
ψυχὴν κακῶς σε καὶ σὺ λυπήσῃ κλύων.

Ἐκ τῶν δὲ πρώτων πρῶτον ἄρξομαι λέγειν. 475
Ἔσωσά σ', ὥς ἴσασιν Ἑλλήνων ὅσοι
ταῦτόν συνεισέβησαν Ἀργῶν σκάφος,
πεμφθέντα ταύρων πυρπνῶων ἐπιστάτην
ζεῦγλαισι καὶ σπεροῦντα θανάσιμον γυῖν·
δράκοντά θ', ὅς πάγχρυσον ἀμπέχων δέρας 480

— tu es venu à moi, tu es venu ! toi que j'exècre ? (toi que détestent avec moi tous les dieux et toute la race des hommes ?) Non, il n'y a point de courage, il n'y a point de hardiesse à regarder en face les amis à qui l'on a fait du mal, mais c'est en ce monde la pire des méchancetés, c'est de l'impudence ! Au reste, tu as bien fait de venir. Moi, j'aurai l'âme allégée, quand je t'aurai dit des injures, et toi, tu souffriras à m'écouter. Mais je commence par le commencement. Je t'ai sauvé, comme le savent tous les Hellènes qui s'embarquèrent avec toi sur le navire *Argo*, lorsqu'on t'envoya soumettre au joug les taureaux qui soufflaient le feu, et ensementer le champ fatal ; je tuai le dragon, toujours éveillé, qui gardait la toison d'or en la couvrant de ses replis

ἦλθες πρὸς ἡμᾶς
ἦλθες
γεγώς ἔχθιστος;
[θεοὶς τε
καὶ ἐμοὶ
παντί τε γένει
ἀνθρώπων;]
Τόδε

δράσαντα κακῶς φίλους
βλέπειν ἐναντίον
ἐστὶ θράσος
οὔτε εὐτολμία,
ἀλλὰ ἡ μεγίστη
τῶν νόσων πασῶν
ἐν ἀνθρώποις,
ἀναΐδεια·
εὖ δὲ ἐποίησας
μολῶν,
ἐγώ τε γὰρ
λέξασα κακῶς σε
κουφισθήσομαι ψυχὴν
καὶ σὺ λυπήσῃ
κλύων.

Ἄρξομαι δὲ
λέγειν πρῶτον
ἐκ τῶν πρώτων.
Ἔσωσά σε,
ὥς ἴσασιν
ὅσοι Ἑλλήνων
συνεισέβησαν
ταῦτόν σκάφος Ἀργῶν,
πεμφθέντα
ἐπιστάτην
ταύρων πυρπνῶων
ζεῦγλαισι
καὶ σπεροῦντα
γυῖν θανάσιμον·
κτείνασά τε δράκοντα,
ὅς ἀμπέχων
δέρας πάγχρυσον

ΜΕΔΕΕ.

tu es venu vers nous
tu es venu
étant très-odieux ?
[et aux dieux
et à moi
et à toute la race
des hommes ?]
Ceci à savoir :
celui qui a fait du mal à ses amis
les regarder en face,
n'est ni bravoure
ni hardiesse,
mais-bien la plus grande
de toutes les maladies
qui sont chez les hommes,
l'impudence :
mais tu as bien fait
étant-venu (de venir),
car et moi
ayant dit du mal de toi
je serai soulagée *dans mon* cœur
et toi tu seras affligé
en m'entendant.
Donc je commencerai
à parler d'abord
à-partir des premières choses.
Je t'ai sauvé,
comme le savent
tous ceux des Grecs
qui montèrent-avec-toi
le même navire d'*Argo*,
toi ayant-été-envoyé
comme dompteur
des taureaux soufflant-le-feu
avec le joug
et devant-ensemencer
le sillon mortel :
et ayant-tué le dragon,
qui couvrant
la toison toute-d'or

5

σπείραις ἔσωζε πολυπλόκοις ἄπνος ὦν
 κτείνας' ἀνέσχον σοὶ φάος σωτήριον.
 Αὐτὴ δὲ πατέρα καὶ δόμους προδοῦσ' ἐμούς
 τὴν Πηλιῶτιν εἰς Ἴωλκὸν ἱκόμην
 σὺν σοὶ, πρόθυμος μᾶλλον ἢ σοφωτέρα, 485
 Περίαν τ' ἀπέκτειν', ὥσπερ ἄλγιστον θανεῖν,
 παίδων ὑπ' αὐτοῦ, πάντα δ' ἐξεῖλον φόβον.
 Καὶ ταῦθ' ὑφ' ἡμῶν, ὦ χάκιστ' ἀνδρῶν, παθῶν
 προύδωκας ἡμᾶς, καὶνὰ δ' ἐκτήσω λέχη,
 παίδων γεγῶτων· εἰ γὰρ ἦσθ' ἄπαις ἔτι, 490
 συγγνώστ' ἂν ἦν σοὶ τοῦδ' ἐρασθῆναι λέχους.
 Ὅρκων δὲ φρούδη πίστις, οὐδ' ἔχω μαθεῖν,
 ἢ θεοὺς νομίζεις τοὺς τότε οὐκ ἄρχειν ἔτι,
 ἢ καὶνὰ κεῖσθαι θέσμι' ἀνθρώποις τὰ νῦν,

tortueux, et je fis briller les feux d'une victoire qui te sauvait.
 Moi-même je quittai mon père, ma maison, je vins avec toi à
 lolcos, au pied du Pélion, plus empressée que sage; je fis périr
 Pélías de la mort la plus pénible, par les mains de ses propres
 filles, et je t'ôtai tout sujet de crainte. Voilà mes bienfaits, ô le
 plus méchant des hommes! et cependant tu m'as trahie, tu as
 pris une autre femme, toi qui avais des fils! Ah! si tu n'avais
 pas d'enfants, tu serais excusable de t'énamourer de ce nouveau
 lit. Adieu la sainteté des serments! Que dois-je penser? Crois-tu
 que les dieux d'alors ne règnent plus, ou que le ciel a prescrit
 d'autres lois aux hommes d'aujourd'hui, puisque tu as conscience

σπείραις πολυπλόκοις
 ἔσωζε
 ἄπνος ὦν,
 ἀνέσχον σοὶ
 φάος σωτήριον.
 Αὐτὴ δὲ
 προδοῦσα πατέρα
 καὶ δόμους ἐμούς
 ἱκόμην εἰς Ἴωλκὸν
 τὴν Πηλιῶτιν
 σὺν σοὶ,
 μᾶλλον πρόθυμος
 ἢ σοφωτέρα,
 ἀπέκτεινά τε Περίαν,
 ὥσπερ ἄλγιστον
 θανεῖν,
 ὑπὸ παίδων αὐτοῦ,
 ἐξεῖλον δὲ
 πάντα φόβον.
 Καὶ παθῶν ταῦτα
 ὑπὸ ἡμῶν,
 ὦ χάκιστε ἀνδρῶν,
 προύδωκας ἡμᾶς,
 ἐκτήσω δὲ
 καὶνὰ λέχη,
 παίδων γεγῶτων·
 εἰ γὰρ ἦσθα
 ἔτι ἄπαις,
 συγγνωστὰ ἂν ἦν σοὶ
 ἐρασθῆναι
 τοῦδε λέχους.
 Πίστις δὲ ὀρκων
 φρούδη,
 οὐδὲ ἔχω μαθεῖν,
 ἢ νομίζεις
 θεοὺς τοὺς τότε
 οὐκ ἔτι ἄρχειν,
 ἢ καὶνὰ θέσμια
 κεῖσθαι τὰ νῦν
 ἀνθρώποις,

de ses replis tortueux
 la gardait
 étant sans-sommeil,
 j'ai levé pour toi (je t'ai montré)
 une lueur salutaire.
 Et moi-même
 ayant trahi *mon* père
 et ma maison
 je suis venue à lolcos
 la ville voisine-du-Pélion
 avec toi,
 plutôt entreprenante
 que sage,
 et j'ai tué Pélías,
 de-la- façon-dont *il est* le-plus-pénible
 de mourir,
 de la main de ses filles,
 et je t'ai enlevé
 tout motif-de-crainte.
 Et ayant-éprouvé ces choses
 de ma part,
 ô le plus méchant des hommes,
 tu m'as trahie,
 et tu as acquis
 un nouveau lit (une nouvelle épouse)
 des enfants étant-nés (ayant des en-
 car si tu étais [fants) :
 encore sans enfant,
 il aurait été pardonnable à toi
 de t'énamourer
 de ce nouveau lit.
 Mais la sainteté des serments
 est partie,
 et je ne puis apprendre,
 ou si tu penses
 les dieux d'alors
 ne plus être au pouvoir,
 ou si tu penses de nouvelles lois
 être établies maintenant
 pour les hommes,

ἐπεὶ σύνοισθ' ἄ γ' εἰς ἔμ' οὐκ εὖορκος ὦν. 495
 Φεῦ δεξιὰ χεῖρ ἧς σὺ πολλ' ἐλαμβάνου,
 καὶ τῶνδε γονάτων, ὡς μάτην κεχρώσμεθα
 κακοῦ πρὸς ἀνδρὸς, ἐλπίδων δ' ἡμάρτομεν.
 "Ἀγ', ὡς φίλω γὰρ ὄντι σοι κοινώσομαι,
 δοκοῦσα μὲν τί πρὸς γε σοῦ πράξειν καλῶς; 500
 ὅμως δ' ἐρωτηθεὶς γὰρ αἰσχίῳ φανῇ.
 Νῦν ποῖ τράπωμαι; πότερά πρὸς πατὴρ δόμους
 οὓς σοι προδοῦσα καὶ πάτραν ἀφικόμην;
 ἢ πρὸς ταλαίνας Πελοπιδᾶς; καλῶς γ' ἂν οὖν
 δέξαιντό μ' οἴκοις ὧν πατέρα κατέκτανον. 505
 Ἐχει γὰρ οὕτω τοῖς μὲν οἴκοθεν φίλοις
 ἐχθρὰ κατέστηχ', οὓς δὲ μ' οὐκ ἐχρῆν κακῶς
 δρᾶν, σοὶ χάριν φέρουσα πολεμίου ἔχω.

d'être parjure envers moi. Hélas ! ô main droite que tu as prise si souvent ; ô genoux, combien vainement vous fûtes touchés par un perfide suppliant ; combien nous avons été déçus de nos espérances ! Allons, je vais prendre conseil de toi, comme si tu étais un ami ; en agissant ainsi, quel bien puis-je, à la vérité, attendre d'un homme tel que toi ? N'importe, mes questions te rendront plus odieux. Où maintenant vais-je me tourner ? est-ce vers les demeures de mon père ? Elles, et la patrie, je les ai quittées pour toi, en venant ici. Est-ce vers les infortunées filles de Pélias ? Elles me recevraient bien chez elles, moi qui ai tué leur père ! Car telle est ma situation : les amis de ma famille, je leur suis devenue odieuse, et ceux que je n'avais pas besoin d'outrager, je m'en suis fait des ennemis pour te servir. Aussi, en récom-

ἐπεὶ σύνοισθ' ἄ γε
 ὦν
 οὐκ εὖορκος
 εἰς ἐμέ.
 Φεῦ δεξιὰ χεῖρ
 ἧς ἐλαμβάνου σὺ πολλὰ
 καὶ τῶνδε γονάτων,
 ὡς μάτην
 κεχρώσμεθα
 πρὸς ἀνδρὸς κακοῦ,
 ἡμάρτομεν δὲ
 ἐλπίδων.
 "Ἀγε,
 κοινώσομαι γάρ σοι
 ὡς ὄντι φίλω,
 δοκοῦσα μὲν
 πράξειν τί καλῶς
 πρὸς γε σοῦ;
 ὅμως δέ
 ἐρωτηθεὶς γὰρ
 φανῇ αἰσχίῳ.
 Νῦν ποῖ τράπωμαι;
 πότερά
 πρὸς δόμους πατὴρ
 οὓς προδοῦσα σοὶ
 καὶ πάτραν
 ἀφικόμην;
 ἢ πρὸς ταλαίνας Πελοπιδᾶς;
 δέξαιντό γε ἂν
 με οὖν
 καλῶς
 οἴκοις,
 ὧν κατέκτανον πατέρα.
 Ἐχει γὰρ οὕτω
 κατέστηκα μὲν ἐχθρὰ
 τοῖς φίλοις οἴκοθεν,
 ἔχω δὲ πολεμίου
 οὓς οὐκ ἐχρῆν
 με κακῶς δρᾶν,
 φέρουσα σοὶ χάριν.

puisque tu as conscience certes
 étant (de n'être)
 pas fidèle-aux-serments
 à mon égard.
 Hélas ! main droite
 laquelle tu prenais, toi, souvent
 et ces genoux *que tu prenais*,
 combien vainement
 nous-fûmes-touchés
 par un homme perfide,
 et nous-fûmes-déçus
 de *nos* espérances.
 Eh bien donc,
 car je communiquerai-avec toi
 comme étant (si tu étais) *un* ami,
 estimant d'une-part
 devoir être bien servie en quoi
 de ta part du moins ?
 et cependant *je prendrai conseil* :
 c'est qu'ayant été interrogé
 tu paraîtras plus méchant. [tourne ?
 Maintenant où *faut-il* que je me
 est-ce que *ce sera*
 vers *la* maison de *mon* père
 laquelle ayant-trahie *pour* toi
 ainsi-que ma patrie
 je suis-venue *ici* ?
 ou vers les infortunées filles-de-Pélias
 oui, elles recevraient
 moi dans-l'état-des-choses
 bien
 dans *leur* demeure,
 elles dont j'ai tué *le* père !
 Car il *en* est ainsi :
 je suis-devenue ennemie
 des amis de famille,
 et j'ai *comme* ennemis
 ceux à qui il n'eût pas fallu
 moi faire du mal,
 te rendant (pour t'avoir rendu) service.

Τοιγὰρ με πολλὰς μακαρίαν ἄν' Ἑλλάδα
 ἔθηκας ἀντὶ τῶνδε· θαυμαστὸν δέ σε 510
 ἔχω πόσιν καὶ σεμνὸν ἢ τάλαιν' ἐγώ,
 εἰ φεύξομαί γε γαῖαν ἐκβεβλημένη,
 φίλων ἔρημος, σὺν τέκνοις μόνη μόνοις,
 καλὸν γ' ὄνειδος τῷ νεωστὶ νυμφίῳ,
 πτωχοὺς ἀλᾶσθαι παῖδας ἢ τ' ἔσωσά σε. 515
 ὦ Ζεῦ, τί δὴ χρυσοῦ μὲν δὲ κίβδηλος ἦ
 τεκμήρι' ἀνθρώποισιν ὥπασας σαφῆ,
 ἀνδρῶν δ' ὅτῳ χρὴ τὸν κακὸν διειδέναι,
 οὐδεὶς χαρακτήρ ἐμπέφυκε σώματι;

ΧΟΡΟΣ.

Δεινὴ τις ὀργὴ καὶ δυσίατος πέλει, 520
 ὅταν φίλοι φίλοισι συμβάλωσ' ἔριν.

ΙΑΣΩΝ.

Δεῖ μ', ὥς ἔοικε, μὴ κακὸν φῦναι λέγειν,

pense, bien des femmes, par toute la Hellade, m'estimeront heureuse ! J'ai en toi un mari étonnant, extraordinaire, malheureuse que je suis ! moi qu'on chasse de ce pays, sans amis, seule avec mes pauvres enfants ; excellente recommandation sans doute pour un nouvel époux, que ses enfants errent en mendiants, et avec eux moi qui t'ai sauvé ! O Zeus, tu as donné aux hommes de sûrs indices pour reconnaître si l'or est de mauvais aloi ; pour quoi donc n'y a-t-il point sur le corps humain quelque marque certaine qui fit percer à jour le méchant ?

LE CHŒUR. Colère terrible et difficile à guérir, quand les amis se prennent de querelle avec leurs amis !

JASON. Il faut, semble-t-il, que je ne sois pas malhabile à

Τοιγὰρ ἔθηκας με μακαρίαν
 πολλὰς
 ἄν' Ἑλλάδα
 ἀντὶ τῶνδε·
 ἔχω δέ σε πόσιν
 θαυμαστὸν καὶ σεμνὸν
 ἢ τάλαινα ἐγώ,
 εἰ φεύξομαι γε
 γαῖαν,
 ἐκβεβλημένη,
 ἔρημος φίλων,
 μόνη
 σὺν τέκνοις μόνοις,
 καλὸν ὄνειδός γε
 τῷ νεωστὶ νυμφίῳ,
 παῖδας ἀλᾶσθαι
 πτωχοὺς,
 ἢ τε ἔσωσά σε. 510
 ὦ Ζεῦ,
 τί δὴ
 ὥπασας μὲν ἀνθρώποισιν
 τεκμήρια σαφῆ
 χρυσοῦ
 δὲ κίβδηλος ἦ,
 οὐδεὶς δὲ χαρακτήρ
 ἐμπέφυκε
 σώματι ἀνδρῶν
 ὅτῳ χρὴ
 διειδέναι κακόν ;
 ΧΟΡΟΣ.
 Ὅργη τις δεινὴ
 καὶ δυσίατος
 πέλει,
 ὅταν φίλοι
 συμβάλωσιν ἔριν
 φίλοισιν.
 ΙΑΣΩΝ. Δεῖ με φῦναι
 μὴ κακὸν λέγειν,
 ὥς ἔοικε,
 ἀλλὰ ὥστε 515

Certes tu m'as-faite heureuse [mes
 pour (aux yeux de) beaucoup de fem-
 par toute la Grèce
 en-échange de ces services !
 et je t'ai pour époux
 remarquable et digne
 infortunée que je suis !
 puisque je vais-fuir, oui
 cette terre,
 exilée,
 privée d'amis,
 seule
 avec mes enfants seuls,
 belle réputation, oui,
 pour le nouveau marié (pour toi),
 ses enfants errer
 en mendiants,
 et moi qui t'ai sauvé.
 O Zeus,
 pourquoi donc
 as-tu donné d'une-part aux hommes
 des indices clairs
 de l'or
 qui est impur,
 tandisque d'autre-part aucun signe
 n'est-né-dans
 le corps des hommes
 par lequel il faut
 connaître le méchant ?
 LE CHŒUR.
 Une certaine colère terrible
 et difficile à guérir
 existe,
 lorsque les amis
 engagent une querelle
 avec leurs amis.
 JASON. Il faut moi être-né
 non inhabile à parler,
 à-ce-qu'il semble,
 mais comme

ἀλλ' ὥστε ναὸς κεδνὸν οἰακοστρόφον
 ἄκροισι λαίφους κρασπέδοις ὑπεκδραμεῖν
 τὴν σὴν στόμαργον, ὦ γύναι, γλωσσαλγίαν. 525
 Ἐγὼ δ', ἐπειδὴ καὶ λίαν πυργοῖς χάριν,
 Κύπριν νομίζω τῆς ἐμῆς ναυκληρίας
 σώτειραν εἶναι θεῶν τε κίνθρῶπων μόνην.
 Σοὶ δ' ἔστι μὲν νοῦς λεπτὸς, ἀλλ' ἐπίφθονος
 λόγος διελθεῖν, ὡς Ἔρωσ σ' ἠνάγκασεν 530
 τόξοις ἀφύκτοις τούμῃ ἐκσῶσαι δέμας.
 Ἄλλ' οὐκ ἀκριβῶς αὐτὸ θήσομαι λίαν·
 ὅπη γὰρ οὖν ὤνησας, οὐ κακῶς ἔχει·
 μεῖζω γε μέντοι τῆς ἐμῆς σωτηρίας
 εἰληφας ἢ δέδωκας, ὡς ἐγὼ φράσω. 535
 Πρῶτον μὲν Ἑλλάδα· ἀντὶ βαρβάρου χθονὸς
 γαῖαν κατοικεῖς καὶ δίκην ἐπίστασαι

discourir : tel que le pilote prudent d'un vaisseau, je dois diminuer de voile et fuir sous le vent, femme, devant ton bavardage et ta démangeaison de parler. Selon moi, — puisque tu exaltes trop tes services, — c'est Cypris qui m'a sauvé dans cette expédition, Cypris seule des dieux et des hommes. Tu as l'esprit ingénieux, mais tu te gardes de raconter comment Erôs, par ses traits inévitables, t'a contrainte, à me sauver. Mais je ne traiterai point la question trop rigoureusement : enfin tu m'as été utile, et je n'ai pas à me plaindre : mais, pour prix de mon salut, tu as plus reçu que donné, comme je vais te l'expliquer. Et d'abord, c'est la Hellade que tu habites, en échange du sol barbare ; tu as appris la justice, tu sais ne plus interpréter les lois au gré de

οἰακοστρόφον κεδνὸν
 ναὸς
 ὑπεκδραμεῖν
 ἄκροισι κρασπέδοις
 λαίφους
 τὴν σὴν γλωσσαλγίαν
 στόμαργον,
 ὦ γύναι.
 Ἐγὼ δέ,
 ἐπειδὴ καὶ
 πυργοῖς λίαν χάριν,
 νομίζω Κύπριν
 εἶναι σώτειραν
 τῆς ἐμῆς ναυκληρίας
 μόνην
 θεῶν τε καὶ ἀνθρώπων.
 Ἔστι δέ
 νοῦς μὲν λεπτὸς,
 ἀλλὰ λόγος
 ἐπίφθομος
 διελθεῖν σοι
 ὡς Ἔρωσ
 ἠνάγκασέν σε
 τόξοις ἀφύκτοις
 ἐκσῶσαι τὸ ἐμὸν δέμας.
 Ἄλλὰ οὐ θήσομαι αὐτὸ
 λίαν ἀκριβῶς·
 ὅπη γὰρ οὖν
 ὤνησας,
 οὐ κακῶς ἔχει·
 εἰληφας γε μέντοι
 μεῖζω
 τῆς ἐμῆς σωτηρίας
 ἢ δέδωκας,
 ὡς ἐγὼ φράσω.
 Πρῶτον μὲν
 κατοικεῖς
 γαῖαν Ἑλλάδα
 ἀντὶ χθονὸς βαρβάρου
 καὶ ἐπίστασαι δίκην

le pilote prudent
 d'un navire
 fuir sous le vent
 avec le-bout-des attaches
 de la voile
 ta maladie-de-langue
 d'une verve intarissable,
 ô femme.
 Eh bien moi,
 puisqu'aussi bien
 tu exaltes trop ton bienfait,
 j'estime Cypris
 être le sauveur (avoir fait réussir)
 de mon expédition
 elle seule
 des dieux et des hommes.
 Or c'est
 d'une-part une pensée fine,
 mais aussi un discours
 odieux (qui serait odieux)
 à raconter à-toi
 comment Erôs
 t'a forcée
 de ses traits inévitables
 à sauver mon corps.
 Mais je ne traiterai pas ce sujet
 trop rigoureusement :
 car de quelque façon que
 tu m'aies aidé [plaindre] :
 cela ne va pas mal (je n'ai pas à me
 tu as reçu certes cependant
 de plus grands biens
 de mon salut (en me sauvant)
 que tu n'en as-donnés,
 comme je te l'expliquerai.
 D'abord
 tu habites
 la terre grecque
 au lieu de la terre barbare
 et tu connais la justice

νόμοις τε χρῆσθαι μὴ πρὸς ἰσχύος χάριν·
 πάντες δὲ σ' ἤσθοντ' οὖσαν Ἑλληνες σοφὴν
 καὶ δόξαν ἔσχε· εἰ δὲ γῆς ἐπ' ἐσχάτοις 540
 ὄροισιν ὤκεις, οὐκ ἂν ἦν λόγος σέθεν.
 Εἴη δ' ἔμοιγε μῆτε χρυσὸς ἐν δόμοις
 μῆτ' Ὀρφέως κάλλιον ὑμνῆσαι μέλος,
 εἰ μὴ ῥίσημος ἢ τύχη γένοιτό μοι.
 Τοσαῦτα μέντοι τῶν ἐμῶν πόνων πέρι 545
 ἔλεξ'· ἄμιλλαν γὰρ σὺ προύθηκας λόγων.
 Ἄ δ' εἰς γάμους μοι βασιλικούς ὠνειδίσας,
 ἐν τῷδε δείξω πρῶτα μὲν σοφὸς γεγώς,
 ἔπειτα σώφρων, εἴτα σοὶ μέγας φίλος
 καὶ παισὶ τοῖς ἐμοῖσιν· ἀλλ' ἔχ' ἥσυχος. 550
 Ἐπεὶ μετέστην δεῦρ' Ἰωλκίας χθονὸς
 πολλὰς ἐφέλκων συμφορὰς ἀμηχάνους,
 τί τοῦδ' ἂν εὐρημ' ἡὔρον εὐτυχέστερον

la force : tous les Hellènes te connaissent pour une savante, tu as acquis la gloire : or, si tu habitais sur les confins du monde, on ne parlerait même pas de toi. Ah ! peu m'importerait à moi d'avoir de l'or à la maison, ou de chanter plus mélodieusement qu'Orphée, si cette bonne fortune devait rester inconnue. En voilà assez sur mes travaux : c'est toi qui m'as proposé cette lutte de paroles. Tu m'as reproché mon alliance avec les rois : je te prouverai qu'en cela je me suis montré sage d'abord, prudent ensuite, et qu'enfin je suis devenu pour toi et pour mes fils un ami puissant. Mais tiens-toi tranquille. Arrivé ici de la terre d'Iolcôs, traînant après moi tant de malheurs insurmontables, que pouvais-je trouver de plus heureux que d'épouser la fille d'un roi, moi, un

χρῆσθαι τε νόμοις
 μὴ πρὸς χάριν ἰσχύος·
 πάντες δὲ Ἑλληνες
 ἤσθοντο
 σὲ οὖσαν σοφὴν
 καὶ ἔσχε δόξαν·
 εἰ δὲ ὤκεις
 ἐπὶ ἐσχάτοις ὄροισιν γῆς,
 λόγος σέθεν
 οὐκ ἂν ἦν.
 Εἴη δὲ ἔμοιγε
 μῆτε χρυσὸς ἐν δόμοις
 μῆτε ὑμνῆσαι
 μέλος
 κάλλιον Ὀρφέως,
 εἰ μὴ ἢ τύχη
 γένοιτό μοι ἐπίσημος.
 Ἐλεξα μέντοι
 τοσαῦτα
 περὶ τῶν ἐμῶν πόνων·
 σὺ γὰρ προύθηκας
 ἀμιλλαν λόγων.
 Ἄ δὲ ὠνειδίσάς μοι
 εἰς γάμους βασιλικούς,
 δείξω
 ἐν τῷδε
 γεγώς
 πρῶτα μὲν σοφὸς,
 ἔπειτα σώφρων,
 εἴτα φίλος μέγας σοι
 καὶ παισὶ τοῖς ἐμοῖσιν·
 ἀλλὰ ἔχε ἥσυχος.
 Ἐπεὶ μετέστην δεῦρο
 χθονὸς Ἰωλκίας
 ἐφέλκων
 πολλὰς συμφορὰς
 ἀμηχάνους,
 τί εὐρημα
 ἂν ἡὔρον
 εὐτυχέστερον τοῦδε,

et tu sais te servir des lois non plus au gré de la force : d'autre-part tous les Hellènes ont reconnu toi étant (être) habile et tu as-acquis de la gloire : mais si tu habitais aux dernières limites de la terre, la réputation de toi n'existerait pas. Or qu'il ne soit à moi ni fortune à la maison ni à chanter (le talent de chanter) un chant plus beau que celui d'Orphée, à moins que ce lot ne soit pour moi illustre. J'ai dit certes autant (cela seulement) sur mes travaux (mérites) : c'est-que tu as proposé cette lutte de discours. Quant à ce que tu m'as reproché pour les mariages royaux, je te montrerai par ceci (ce raisonnement) ayant été (que j'ai été) d'abord sage, ensuite prudent, ensuite un ami puissant pour toi et pour mes enfants : mais tiens-toi tranquille. Quand je fus venu ici de la terre d'Iolcos tirant après moi beaucoup de malheurs sans issue, quelle invention eussé-je inventée (imaginée) plus heureuse que celle ci,

ἢ παῖδα γῆμαι βασιλέως φυγᾶς γεγώς;
 οὐχ, ἦ σὺ κνίζῃ, σὸν μὲν ἐχθαίρων λέχος, 555
 καὶ νύμφης ἡμέρῳ πεπληγμένος,
 οὐδ' εἰς ἄμιλλαν πολύτεκνον σπουδὴν ἔχων·
 ἄλλις γὰρ οἱ γεγῶτες, οὐδὲ μέμφομαι·
 ἀλλ' ὥς τὸ μὲν μέγιστον οἰκοῖμεν καλῶς
 καὶ μὴ σπανιζοίμεσθα, γιγνώσκων ὅτι 560
 πένητα φεύγει πᾶς τις ἐκποδὼν φίλος,
 παῖδας δὲ θρέψαιμ' ἀξίως δόμων ἐμῶν
 σπείρας τ' ἀδελφοὺς τοῖσιν ἐκ σέθεν τέκνοις
 εἰς ταῦτ' ἰσθύνει καὶ ξυναρτήσας γένος
 εὐδαιμονοίην. Σοὶ τε γὰρ παῖδων τί δεῖ, 565
 ἐμοὶ τε λύει τοῖσι μέλλουσιν τέκνοις
 τὰ ζῶντ' ὀνῆσαι. Μῶν βεβούλευμαι κακῶς;
 οὐδ' ἂν σὺ φαίης, εἴ σε μὴ κνίζοι λέχος.

exilé? Non pas, suivant la jalousie qui te pique, que je déteste ta couche, féru d'amour pour une nouvelle épouse, ni que je veuille rivaliser avec d'autres hommes par le nombre de mes enfants : ceux que j'ai me suffisent, et je n'ai pas à me plaindre : ce que je veux, c'est que nous puissions, chose capitale, vivre honorablement, à l'abri du besoin : les amis, je le sais, fuient l'homme pauvre; ce que je veux, c'est élever mes fils d'une manière digne de ma maison, engendrer des frères aux enfants nés de toi, les mettre tous au même rang, confondre leur origine et assurer mon bonheur. Quel besoin, toi, as-tu d'enfants? mais moi, il m'en faut d'autres, qui soient utiles à ceux qui vivent. Est-ce que je raisonne mal? toi-même tu n'oserais le dire, si mon nouveau mariage

ἢ γῆμαι
 παῖδα βασιλέως
 φυγᾶς γεγώς;
 οὐ μὲν ἐχθαίρων
 σὸν λέχος,
 ἦ σὺ κνίζῃ,
 πεπληγμένος δὲ
 ἡμέρῳ
 καὶ νύμφης.
 οὐδὲ σπουδὴν ἔχων
 εἰς ἄμιλλαν·
 πολύτεκνον·
 οἱ γεγῶτες γὰρ ἄλλις,
 οὐδὲ μέμφομαι·
 ἀλλὰ τὸ μὲν μέγιστον
 ὥς οἰκοῖμεν καλῶς
 καὶ μὴ σπανιζοίμεσθα.
 γιγνώσκων
 ὅτι πᾶς τις φίλος
 φεύγει ἐκποδὼν
 πένητα,
 θρέψαιμ' οὖν παῖδας
 ἀξίως
 δόμων ἐμῶν
 σπείρας τε ἀδελφοὺς
 τοῖσιν τέκνοις ἐκ σέθεν
 θεῖν εἰς ταῦτ'
 καὶ ξυναρτήσας γένος
 εὐδαιμονοίην.
 Τί γὰρ δεῖ σοὶ
 παῖδων;
 λύει τε ἐμοὶ
 ὀνῆσαι
 τοῖς μέλλουσιν τέκνοις
 τὰ ζῶντα.
 Μῶν βεβούλευμαι
 κακῶς;
 οὐδὲ ἂν σὺ φαίης,
 εἰ λέχος
 μὴ κνίζοι σε.

que d'épouser
 la fille d'un roi
 étant un exilé (moi, un exilé)?
 non pas haïssant
 la couche, (pique),
 point par où tu es-piquée (ce qui te
 ni frappé
 du désir
 d'une nouvelle épousee,
 ni n'ayant du goût
 pour une émulation
 fertile-en-enfants :
 car ceux qui-sont-nés sont assez
 et je ne me plains pas :
 mais ce qui est le principal
 pour que nous vivions heureusement
 et que nous ne manquions-pas-de-res-
 sachant [sources,
 que tout ami quel qu'il soit
 fuit au loin
 un ami pauvre,
 et pour que j'élève mes enfants
 d'une-manière-digne
 de ma maison
 et qu'ayant engendré des frères
 aux enfants sortis de toi
 je puisse les mettre au même rang
 et qu'ayant-noué-ensemble leur race
 je sois heureux.
 Car quel besoin est à toi
 d'enfants?
 et il-est-avantageux à moi
 de servir
 par mes enfants futurs
 ceux qui vivent.
 Est-ce que j'ai raisonné
 mal?
 pas même toi tu ne le dirais,
 si ce nouveau mariage
 ne te piquait pas.

Ἄλλ' εἰς τοσοῦτον ἤκεθ' ὥστ' ὀρθουμένης
 εὐνῆς γυναῖκες πάντ' ἔχειν νομίζετε, 570
 ἣν δ' αὖ γένηται ξυμφορά τις εἰς λέχος,
 τὰ λῶστα καὶ κάλλιστα πολεμιώτατα
 τίθεσθε. Χρῆν γὰρ ἄλλοθέν ποθεν βροτοὺς
 παῖδας τεκνοῦσθαι, θῆλυ δ' οὐκ εἶναι γένος·
 χούτως ἂν οὐκ ἦν οὐδὲν ἀνθρώποις κακόν. 575

ΧΟΡΟΣ.

Ἰᾶσον, εὖ μὲν τοῦσδ' ἐκόσμησας λόγους·
 ὅμως δ' ἔμοιγε, κεῖ παρὰ γνώμην ἐρῶ,
 δοκεῖς προδοὺς σὴν ἄλογον οὐ δίκαια δρᾶν.

ΜΗΔΕΙΑ.

Ἦ πολλὰ πολλοῖς εἰμι διάφορος βροτῶν.
 Ἔμοι γὰρ ὅστις ἄδικος ὢν σοφὸς λέγειν 580
 πέφυκε, πλείστην ζημίαν ὀφλισκάνει·
 γλώσση γὰρ αὐχῶν τᾶδ' εὖ περιστελεῖν,

ne l'exaspérait. Telle est votre folie, ô femmes, que si votre couche est sauve, vous croyez tout avoir; mais qu'elle reçoive la moindre atteinte, et les choses les plus avantageuses et les meilleures vous deviennent odieuses. Ah! il faudrait que les hommes pussent sans vous être pères et sans vous engendrer des enfants: il n'y aurait plus de malheurs pour l'humanité!

LE CHOEUR. Jason, tu as fort bien agrémenté ton discours! et malgré tout, dussé-je parler contre tes intentions, je ne crois pas qu'en trahissant ton épouse, tu aies agi selon la justice.

MÉDÉE. Ah! combien je diffère de la plupart des mortels: car, à mes yeux, l'homme injuste qui est habile à parler, mérite le plus sévère châtement: il se fie dans son éloquence, espère

Ἄλλὰ ἤκετε
 εἰς τοσοῦτον
 γυναῖκες
 ὥστε εὐνῆς ὀρθουμένης
 νομίζετε
 ἔχειν πάντα,
 ἣν δὲ αὖ
 ξυμφορά τις γένηται
 εἰς λέχος
 τίθεσθε πολεμιώτατα
 τὰ λῶστα
 καὶ κάλλιστα.
 Χρῆν γὰρ
 βροτοὺς
 τεκνοῦσθαι παῖδας
 ἄλλοθέν ποθεν,
 οὐ δὲ γένος εἶναι
 θῆλυ·
 καὶ οὕτως
 οὐ κακὸν οὐδὲν
 ἂν ἦν ἀνθρώποις.
 ΧΟΡΟΣ. Ἰᾶσον,
 εὖ μὲν ἐκόσμησας
 τοῦσδε λόγους·
 ὅμως δὲ,
 καὶ εἰ ἐρῶ
 παρὰ γνώμην,
 δοκεῖς ἔμοιγε
 οὐ δρᾶν δίκαια
 προδοὺς σὴν ἄλογον.
 ΜΗΔΕΙΑ.
 Ἦ εἰμι διάφορος
 πολλὰ
 πολλοῖς βροτῶν.
 Ἔμοι γὰρ
 ὅστις ἄδικος ὢν
 πέφυκε σοφὸς λέγειν,
 ὀφλισκάνει
 πλείστην ζημίαν·
 αὐχῶν γὰρ

Mais vous *en* êtes-venues
 à-un tel *point*
 vous autres femmes
 que *votre* couche étant-sauve
 vous croyez [heur];
 avoir tout (être au comble du bon-
 mais si au-contre
 quelque malheur se produit
 contre *votre* lit
 vous regardez *comme* très-hostiles
 les choses-les-plus-utiles
 et les meilleures.
 Certes il eût-fallu
 les mortels
 engendrer des enfants
 de quelque autre moyen,
 et la génération n'être pas
 féminine (le fait des femmes):
 et ainsi
 non, pas un mal
 ne serait aux hommes.
 LE CHOEUR. Jason,
 tu as d'une-part bien orné
 ces discours:
 cependant d'autre-part,
 même si je parlerai (dussé-je parler)
 contre *ton* intention,
 tu parais à moi-du-moins
 ne pas faire des choses-justes
 ayant-trahi ton épouse.
 ΜΕΔΕΕ.
 Assurément je suis dissemblable
 en beaucoup *de points*
 à beaucoup des mortels.
 Car à-mes-yeux
 celui-qui étant injuste
 est-né habile-à parler,
 est débiteur (passible) de
 la plus-grande amende (châtiment):
 car se vantant (se flattant)

τολμᾷ πανουργεῖν· ἔστι δ' οὐκ ἄγαν σοφός.
 Ὡς καὶ σὺ μὴ νυν εἰς ἔμ' εὐσχήμεων γένη
 λέγειν τε δεινός· ἐν γὰρ ἐκτενεῖ σ' ἔπος.
 Χρῆν σ', εἴπερ ἦσθα μὴ κακός, πείσαντά με
 γαμεῖν γάμον τόνδ', ἀλλὰ μὴ σιγῇ φίλων.

585

ΙΑΣΩΝ.

Καλῶς γ' ἂν, οἴμι, τῷδ' ὑπηρετεῖς λόγῳ,
 εἴ σοι γάμον κατεῖπον, ἥτις οὐδὲ νῦν
 τολμᾷς μεθεῖναι καρδίας μέγαν χόλον.

590

ΜΗΔΕΙΑ.

Οὐ τοῦτό σ' εἶχεν, ἀλλὰ βάρβαρον λέχος
 πρὸς γῆρας οὐκ εὖδοξον ἐξέβαινέ σοι.

ΙΑΣΩΝ.

Εὖ νῦν τόδ' ἴσθι, μὴ γυναικὸς εἵνεκα
 γῆμαί με λέκτρα βασιλέων ἃ νῦν ἔχω,

dissimuler ses injustices, et ne craint pas de faire le mal : et malgré tout, il n'est pas si bien avisé. Toi, par exemple, tu n'as pas à affecter d'empressement pour moi, ni à discourir avec subtilité, car un seul mot te renversera : il fallait, si tu n'étais pas un méchant, me persuader avant de contracter ce mariage, et ne pas agir à l'insu de tes amis.

JASON. Tu te serais, je crois, bien prêtée à mon discours, si je m'étais ouvert de ce mariage, toi qui maintenant encore ne peux te résoudre à bannir ton courroux.

MÉDÉE. Ce n'est pas là ce qui te préoccupait, mais l'union avec une femme barbare aboutissait pour toi à une vieillesse sans honneur.

JASON. Sache bien que ce n'est pas à la femme que je songeais en épousant une princesse, mais, comme je viens de te le dire,

εὖ περιστελεῖν
 γλώσση
 τὰ ἄδικα,
 τολμᾷ πανουργεῖν·
 ἔστι δὲ
 οὐκ ἄγαν σοφός.
 Ὡς καὶ σὺ
 μὴ γένη νυν
 εὐσχήμεων
 εἰς ἔμὲ
 δεινός τε λέγειν·
 ἐν γὰρ ἔπος
 ἐκτενεῖ σε.
 Χρῆν,
 εἴπερ ἦσθα μὴ κακός,
 σε γαμεῖν γάμον τόνδε
 πείσαντά με,
 ἀλλὰ μὴ σιγῇ
 φίλων.

ΙΑΣΩΝ. Ὑπηρετεῖς γε ἂν
 καλῶς
 τῷδε λόγῳ,
 οἴμι,
 εἰ κατεῖπόν σοι
 γάμον,
 ἥτις οὐδὲ νῦν
 τολμᾷς μεθεῖναι
 μέγαν χόλον
 καρδίας.
 ΜΗΔΕΙΑ. Οὐ τοῦτο
 εἶχέν σε,
 ἀλλὰ λέχος βάρβαρον
 ἐξέβαινέ σοι
 πρὸς γῆρας
 οὐκ εὖδοξον.

ΙΑΣΩΝ. Εὖ ἴσθι τόδε νῦν,
 με γῆμαι
 λέκτρα βασιλέων
 ἃ νῦν ἔχω
 μὴ εἵνεκα γυναικὸς,

ΜΕΔΕΕ.

de bien devoir-dissimuler
 par sa langue
 l'injustice,
 il ose commettre des fautes :
 mais il n'est
 pas fort prudent.
 C'est ainsi que toi aussi
 ne sois donc pas [rence)
 de bonne-apparence (bon en appa-
 pour moi
 et habile à-parler :
 car un seul mot
 t'étendra par terre (va te renverser).
 Il fallait,
 si tu n'étais pas un scélérat,
 toi conclure ce mariage
 après m'avoir persuadée,
 mais non en-silence (en te cachant)
 de tes amis.

JASON. Tu-te-fusses prêtée, oui,
 bien (de bon cœur)
 à ce discours,
 je pense,
 si je t'eusse annoncé
 mon mariage,
 toi qui pas-même maintenant
 ne te résous-à abandonner
 la grande colère
 de ton cœur!
 MÉDÉE. Ce n'est pas cela qui
 te préoccupait,
 mais un lit (mariage) barbare
 aboutissait pour toi
 à une vieillesse
 non illustre.

JASON. Sache bien ceci maintenant,
 moi avoir épousé
 la fille des rois (une princesse)
 que je possède maintenant
 non point à cause d'une femme,

ἀλλ' ὥσπερ εἶπον καὶ πάρος, σῶσαι θέλων
σὲ καὶ τέκνοισι τοῖς ἐμοῖς ὁμοσπόρους
φῦσαι τυράννους παῖδας, ἔρυμα δώμασιν.

ΜΗΔΕΙΑ.

Μή μοι γένοιτο λυπρὸς εὐδαίμων βίος
μηδ' ὄλβος ὅστις τὴν ἐμὴν κνίζοι φρένα.

ΙΑΣΩΝ.

Οἷσθ' ὥς μετεύξῃ καὶ σοφωτέρα φανῇ;
Τὰ χρηστὰ μή σοι λυπρὰ φαινέσθω ποτὲ,
μηδ' εὐτυχούσα δυστυχῆς εἶναι δόκει.

ΜΗΔΕΙΑ.

Ὑβρίζ' ἐπειδὴ σοὶ μὲν ἔστ' ἀποστροφῇ,
ἐγὼ δ' ἔρημος τήνδε φευξοῦμαι χθόνα.

ΙΑΣΩΝ.

Αὐτὴ τάδ' εἴλου· μηδὲν ἄλλον αἰτιῶ.

ΜΗΔΕΙΑ.

Τί δρῶσα; μὲν γαμοῦσα καὶ προδοῦσά σε;

ΙΑΣΩΝ.

Ἀρὰς τυράννοις ἀνοσίτους ἀρωμένη.

ΜΗΔΕΙΑ.

Καὶ σοὶς ἀραία γ' οὖσα τυγχάνω δόμοις.

je voulais te sauver et donner à mes fils des frères de sang royal,
pour consolider ma maison.

MÉDÉE. Ah! loin de moi une prospérité qui me soit pénible,
une opulence qui me déchire l'âme!

JASON. Sais-tu quels autres vœux tu dois former, et comment
tu paraîtras plus sage? que les choses utiles ne te semblent plus
pénibles; et ne te crois pas malheureuse, quand tu es heureuse.

MÉDÉE. Insulte, puisque tu as un asile; mais moi je suis seule,
et on me chasse de cette terre.

JASON. C'est toi qui l'as voulu; n'accuse personne.

MÉDÉE. Qu'ai-je donc fait? Ai-je pris femme, moi, et t'ai-je
trahi?

JASON. Tu as proféré contre les tyrans des imprécations
impies.

MÉDÉE. En effet je suis une cause de malédiction pour ta
maison.

595

600

605

ἀλλὰ ὥσπερ εἶπον
καὶ πάρος,
θέλων σῶσαί σε
καὶ φῦσαι
τοῖς ἐμοῖς τέκνοισι
παῖδας τυράννους
ὁμοσπόρους.
ἔρυμα δώμασιν
ΜΗΔΕΙΑ. Εὐδαίμων βίος
λυπρὸς
μή μοι γένοιτο,
μηδὲ ὄλβος
ὅστις κνίζοι
τὴν ἐμὴν φρένα.
ΙΑΣΩΝ. Οἷσθα
ὥς μετεύξει
καὶ φανῇ σοφωτέρα;
τὰ χρηστὰ
μή φαινέσθω σοὶ ποτε
λυπρὰ,
μηδὲ δόκει εἶναι δυστυχῆς
εὐτυχούσα.
ΜΗΔΕΙΑ. Ὑβρίζε,
ἐπειδὴ ἀποστροφή
ἔστι μὲν σοι,
ἐγὼ δὲ
φευξοῦμαι τήνδε χθόνα
ἔρημος.
ΙΑΣΩΝ. Εἴλου αὐτὴ
τάδε·
αἰτιῶ μηδὲνα ἄλλον.
ΜΗΔΕΙΑ. Δρῶσα τί;
μὲν γαμοῦσα
καὶ προδοῦσά σε;
ΙΑΣΩΝ. Ἀρωμένη ἀρὰς
ἀνοσίτους
τυράννοις.
ΜΗΔΕΙΑ. Καὶ τυγχάνω γε
οὖσα ἀραία
σοὶς δόμοις.

mais comme je te l'ai dit
déjà auparavant,
voulant te sauver
et engendrer
pour mes enfants
des enfants rois
de même rare,
protection pour notre maison.
MÉDÉE. Qu'une vie fortunée
mais triste
ne soit pas à moi,
ni un bonheur
qui pique (déchire)
mon cœur!

JASON. Sais-tu [de-souhaites
comment tu changeras (changerais) -
et tu paraîtras (paraîtrais) plus sage?
que les choses bonnes
ne te paraissent jamais
des choses affligeantes,
et n'estime pas être malheureuse
étant heureuse

MÉDÉE. Insulte-moi,
puisque'un asile
est d'une-part à toi,
mais d'autre-part moi
je serai exilée de cette terre
désolée (sans appui).

JASON. Tu as choisi toi-même
ces choses
n'accuse nul autre.

MÉDÉE. Faisant quoi (l'ai-je-choisi)?
est-ce en prenant-femme
et en te trahissant?

JASON. En lançant des imprécations
impies
contre les souverains.

MÉDÉE. Et je me trouve de plus
étant cause-de-malédiction
pour ta maison.

ΙΑΣΩΝ.

ὦς οὐ κρινοῦμαι τῶνδ' ἐσσι τὰ πλείονα.
 Ἄλλ' εἴ τι βούλει παισὶν ἢ σαυτῆς φυγῇ
 προσωφέλημα χρημάτων ἐμῶν λαβεῖν,
 λέγ'· ὥς ἔτοιμος ἀφθόνω δοῦναι χερσὶ
 ξένοις τε πέμπειν σύμβολ', οἳ δράσουσί σ' εὖ.
 Καὶ ταῦτα μὴ θέλουσα μωρανεῖς, γύναι,
 λήξασα δ' ὀργῆς κερδανεῖς ἀμείνονα.

610

615

ΜΗΔΕΙΑ.

Οὐτ' ἂν ξένοισι τοῖσι σοῖς χρησαίμεθ' ἂν,
 οὐτ' ἂν τι δεξαίμεσθα, μηδ' ἡμῖν δίδου·
 κακοῦ γὰρ ἀνδρὸς δῶρ' ὄνησιν οὐκ ἔχει.

ΙΑΣΩΝ.

Ἄλλ' οὔν ἐγὼ μὲν δαίμονας μαρτύρομαι,
 ὥς πάνθ' ὑπουργεῖν σοί τε καὶ τέκνοις θέλω·
 σοὶ δ' οὐκ ἀρέσκει τὰ γὰρ, ἀλλ' αὐθαδίᾳ
 φίλους ἀπωθῇ· τοιγὰρ ἀλγυνῇ πλέον.

620

JASON. Sois sûre que je ne discuterai pas là-dessus plus longtemps avec toi. Mais si tu veux puiser, dans mes richesses, quelques secours pour les enfants, et pour toi qu'on exile, parle : je suis prêt à te donner d'une main libérale, et à envoyer des symboles à mes hôtes, pour qu'ils te regoivent bien. Si tu refuses, femme, tu es folle : dépose ta colère, tu l'en trouveras mieux.

MÉDÉE. Non, nous n'userons point de tes hôtes, non, nous n'accepterons rien : ne nous donne rien ! les présents d'un méchant homme ne portent point bonheur.

JASON. Eh bien, puisqu'il en est ainsi, je prends les dieux à témoin que je veux tout faire pour toi et pour les enfants ! mais toi, tu hais ce qui est bien, et, par fierté, tu repousses tes amis : tu n'en seras que plus malheureuse !

ΙΑΣΩΝ. ὦς
 οὐ κρινοῦμαι σοι
 τὰ πλείονα τῶνδε.
 Ἀλλὰ εἴ βούλη λαβεῖν
 προσωφέλημά τι
 παισὶν
 ἢ φυγῇ σαυτῆς
 χρημάτων ἐμῶν,
 λέγε·
 ὥς ἔτοιμος
 δοῦναι
 χερσὶ ἀφθόνω
 πέμπειν τε
 σύμβολα
 ξένοις,
 οἳ σε δράσουσιν εὖ.
 Καὶ μὴ θέλουσα ταῦτα
 μωρανεῖς,
 γύναι·
 λήξασα δὲ ὀργῆς
 κερδανεῖς
 ἀμείνονα.
 ΜΗΔΕΙΑ.

Οὐτε ἂν χρησαίμεθα ἂν
 τοῖς σοῖς ξένοισι,
 οὐτε ἂν δεξαίμεσθα
 μηδὲ ἡμῖν δίδου τι·
 δῶρα γὰρ κακοῦ ἀνδρὸς
 οὐκ ἔχει ὄνησιν.
 ΙΑΣΩΝ. Ἀλλὰ οὔν
 ἐγὼ μὲν μαρτύρομαι
 δαίμονας,
 ὥς θέλω
 ὑπουργεῖν πάντα
 σοί τε καὶ τέκνοις·
 τὰ δὲ ἀγαθὰ
 οὐκ ἀρέσκει σοι,
 ἀλλὰ ἀπωθῇ φίλους·
 αὐθαδίᾳ·
 τοιγὰρ ἀλγυνῇ πλέον.

JASON. Combien *il est vrai* que je ne discuterai pas avec toi les *choses* en plus de celles-ci (da- Mais si tu veux prendre [avantage], quelque secours pour les enfants ou pour ton exil sur mes richesses, dis-le moi : car je suis prêt à te donner d'une main libérale et à envoyer des jetons-de-reconnaissance à des hôtes, qui te traiteront bien. Et n'acceptant (si tu n'acceptes) pas tu agiras-follement, femme : mais ayant-cessé ta colère tu auras en-bénéfice des *choses* meilleures.
 MÉDÉE.

Ni nous n'userions (ne saurions user) de tes hôtes, ni nous n'accepterions ni-ne nous donne quelque *chose* : car les dons d'un méchant homme n'ont pas d'utilité.
 JASON. Eh bien, s'il-est-ainsi pour moi j'atteste les divinités, que je veux venir en aide en tout à toi et à tes enfants : mais les biens ne te plaisent pas, mais tu repousses les amis par arrogance : c'est pourquoi tu souffriras davanag. e

ΜΗΔΕΙΑ.

Χώρει· πόθῳ γὰρ τῆς νεοδμήτου κόρης
αἰρῇ χρονίζων δωμάτων ἐξώπιος·
νύμφευ' ἴσως γὰρ, σὺν θεῷ δ' εἰρήσεται, 625
γαμεῖς τοιοῦτον ὥστε σ' ἀρνεῖσθαι γάμον.

ΧΟΡΟΣ.

Ἐρωτες ὑπὲρ μὲν ἄγαν [Strophe 1.]
ἐλθόντες οὐκ εὐδοξίαν
οὐδ' ἀρετὰν παρέδωκαν
ἀνδράσιν· εἰ δ' ἄλλις ἔλθοι 630
Κύπρις, οὐκ ἄλλα θεὸς εὐχαρὶς οὕτως.
Μήποτ', ὦ δέσποιν', ἐπ' ἐμοὶ χρυσέων
τόξων ἐφείης ἡμέρῳ
χρίσας ἄφυκτον οἰστόν.
Στέργοι δέ με σωφροσύνα, [Antistrophe 1.] 635
δώρημα κάλλιστον θεῶν·
μηδὲ ποτ' ἀμφιλόγους ὀρ-
γὰς ἀκόρεστά τε νείκη,
θυμὸν ἐκπλήξας ἑτέροις ἐπὶ λέκτροις,
προσθάλοι δεινὰ Κύπρις, ἀπτολέμους δ' 640
εὐνὰς σέβουσα ξυμφρόνων

MÉDÉE. Va! tu es possédé du désir de ta nouvelle épouse, et tu t'éternises, hors de la vue de son palais : épouse! toutefois, — et un dieu accomplira mes vœux! — tel sera ton mariage, que tu retireras ta parole.

LE CHŒUR. Quand l'amour vient trop impétueusement, il n'apporte aux hommes ni gloire ni vertu : mais que Cypris vienne avec mesure, et nulle autre divinité n'est aussi bienfaisante. Ah! que jamais, ô maîtresse, tu ne diriges contre moi les traits de ton carquois d'or, teints dans le désir!

Puissé-je être aimé de la chasteté, le plus beau présent des dieux : que jamais Cypris ne frappant mon cœur d'un amour illégitime, ne me suscite les altercations irritées et les querelles

ΜΗΔΕΙΑ. Χώρει·
αἰρῇ γὰρ πόθῳ
τῆς κόρης νεοδμήτου
χρονίζων
ἐξώπιος δωμάτων·
νύμφευε·
ἴσως γὰρ,
εἰρήσεται δὲ
σὺν θεῷ,
γαμεῖς τοιοῦτον γάμον
ὥστε σε ἀρνεῖσθαι.
ΧΟΡΟΣ. Ἐρωτες
ἐλθόντες μὲν ὑπεράγαν
οὐ παρέδωκαν
εὐδοξίαν
οὐδὲ ἀρετὰν
ἀνδράσιν·
εἰ δὲ Κύπρις
ἔλθοι ἄλλις
οὐκ ἄλλα θεὸς
οὕτως εὐχαρὶς.
Μήποτε ἐφείης,
ὦ δέσποινα,
ἐπὶ ἐμοὶ
οἰστόν ἄφυκτον
τόξων χρυσέων
χρίσασα ἡμέρῳ.
Σωφροσύνα δὲ
στέργοι με,
δώρημα κάλλιστον
θεῶν·
μηδὲ ποτε
δεινὰ Κύπρις
ἐκπλήξασα θυμὸν
ἐπὶ λέκτροις ἐτέροις
προσθάλοι
ὀργὰς ἀμφιλόγους
νείκη τε
ἀκόρεστα,
σέβουσα δὲ

MÉDÉE. Va :
car tu es pris par le désir
de la femme nouvellement-mariée
en t'attardant
loin de *ton* palais;
épouse-la :
car peut-être,
cela sera dit
avec le dieu (s'il plaît aux dieux)
tu feras un tel mariage [role]
que toi nier (que tu retireras ta pa-
LE CHŒUR. Les amours
étant venus à-l'excès
n'ont *pas* apporté
la gloire
ni la vertu
aux mortels ;
mais si d'autre-part Cypris
vient suffisamment (avec mesure)
il n'est pas une-autre déesse
aussi aimable.
Que jamais tu n'envoies,
ô maîtresse,
contre moi
le trait inévitable
de ton arc d'or
l'ayant-teint dans le désir.
Mais que la chasteté
me chérisse,
elle le présent le plus aimable
fait par les dieux :
et que jamais
la terrible Cypris
ayant frappé mon cœur
pour une couche autre *que la mienne*
n'envoie-vers-moi
des colères disputeuses
et des querelles
insatiables (inépuisables),
mais honorant

κρίνω λέχη γυναικῶν.
 ὦ πατρίς, ὦ δώματα, μὴ [Strophe 2.]
 δῆτ' ἀπολις γενοίμην
 τὸν ἀμαχανίας ἔχουσα 645
 δυσπέρατον αἰῶν',
 οἰκτρότατον ἀχέων.
 Θανάτῳ θανάτῳ πάρος δαμείην
 ἀμέραν τάνδ' ἢ ἔξυνύσασα· μό-
 χθων δ' οὐκ ἄλλος ὑπερθεῖν ἢ 650
 γὰρ πατρίας στέρεσθαι.
 Εἶδομεν, οὐκ ἐξ ἐτέρων [Antistrophe 2.]
 μῦθον ἔχω φράσασθαι·
 σὲ γὰρ οὐ πόλις, οὐ φίλων τις 655
 ᾧκτισεν παθοῦσαν
 δεινότατα παθέων.
 Ἀχάριστος ὅλοιθ' ὅτῳ πάρεσθιν
 μὴ φίλους τιμᾶν καθαράν ἀνοί- 660
 ξαντα κληῖδα φρενῶν· ἐμοὶ
 μὲν φίλος οὐ ποτ' ἔσται.

Αἰγέως.

Μήδεια, χαῖρε· τοῦδε γὰρ προσοίμιον
 κάλλιον οὐδεὶς οἶδε προσφωνεῖν φίλους.

sans fin : aimant les unions paisibles, je préfère ma couche de femme honnête.

O ma patrie, ô ma maison ! puisse-je n'être jamais exilée, puisse-je ne pas traîner péniblement cette vie de détresse, la plus pitoyable des souffrances ! Que la mort, oui la mort, me dompte avant que j'atteigne un pareil jour ! Il n'est point de pire malheur que de perdre le sol natal !

Nous l'avons vu, nous n'en parlons point par oui-dire : car ni cette ville, ni un ami n'a pris pitié de tes affreux malheurs. Périsses l'ingrat, disposé à ne pas honorer ses amis, en laissant voir le fond d'un cœur pur ! jamais il ne sera de mes amis.

EGÉE. Médée, réjouis-toi : car nul ne sait un plus beau préambule pour adresser la parole à ses amis.

εὐνὰς ἀπτολέμους
 κρίνω λέχη
 γυναικῶν ξυμφρόνων.
 ὦ πατρίς, ὦ δώματα,
 μὴ γενοίμην δῆτα
 ἀπολις
 ἔχουσα τὸν αἰῶνα
 δυσπέρατον ἀμαχανίας,
 οἰκτρότατον
 ἀχέων.
 Δαμείην θανάτῳ
 θανάτῳ
 πάρος ἢ ἐξυνύσασα
 τάνδε ἀμέραν·
 οὐ δὲ ἄλλος
 μόχθων
 ὑπερθεῖν
 ἢ στέρεσθαι
 γὰρ πατρίας.
 Εἶδομεν,
 οὐκ ἔχω φράσασθαι
 μῦθον ἐξ ἐτέρων·
 οὐ γὰρ πόλις,
 οὐ φίλων τις
 ᾧκτισέν σε
 παθοῦσαν
 δεινότατα παθέων.
 Ὅλοιτο ἀχάριστος
 ὅτῳ
 πάρεσθιν
 μὴ τιμᾶν φίλους,
 ἀνοίξαντα
 κληῖδα καθαράν
 φρένων·
 οὐ ποτ' ἔσται ἐμοὶ
 φίλος.
 Αἰγέως. Μήδεια, χαῖρε·
 οὐδεὶς γὰρ οἶδε
 προσοίμιον κάλλιον τοῦδε
 προσφωνεῖν φίλους.

les couches non-belliqueuses
 je préfère le lit
 des femmes vertueuses.
 O patrie, ô maison,
 puisse-je ne pas devenir certes
 sans cité (exilée)
 ayant la vie (une vie)
 sortant-difficilement de la détresse,
 le plus lamentable
 des malheurs.
 Puisse-je être domptée par la mort
 oui par la mort
 avant que ayant (d'avoir) atteint
 ce jour :
 il n'est pas une autre
 parmi les calamités
 au-dessus
 que d'être privé
 du sol de la patrie.
 Nous l'avons vu de nos yeux,
 je n'ai pas à dire
 un bruit appris d'autres :
 car ni une ville,
 ni aucun ami
 n'a-eu-pitié-de toi
 quoique souffrant
 les pires des souffrances.
 Périsses l'ingrat
 à-qui
 il-est-possible (qui est capable de)
 de ne point honorer ses amis,
 ayant ouvert
 le verrou (le fond) pur
 de son cœur :
 jamais il ne sera pour moi
 un ami.
 EGÉE. Médée, réjouis-toi :
 car personne ne sait
 un préambule plus beau que celui-ci
 pour adresser-la-parole à des amis.

ΜΗΔΕΙΑ.
 ὦ χαῖρε καὶ σὺ, παῖ σοφοῦ Πανδίωνος.
 Αἰγεῦ. Πόθεν γῆς τῆσδ' ἐπιστρωφᾷ πέδον;
 Αἰγεῦς.
 Φοίβου παλαιὸν ἐκλιπὼν χρηστήριον.
 ΜΗΔΕΙΑ.
 Τί δ' ὀμφαλὸν γῆς θεσπιωδὸν ἐστάλης;
 Αἰγεῦς.
 Παίδων ἐρευνῶν σπέρμ' ὅπως γένοιτό μοι.
 ΜΗΔΕΙΑ.
 Πρὸς θεῶν, ἅπαις γὰρ δεῦρ' αἶε τείνεις βίον;
 Αἰγεῦς.
 Ἄπαιδές ἐσμεν δαίμονός τινος τύχη.
 ΜΗΔΕΙΑ.
 Δάμαρτος οὔσης, ἣ λέχους ἄπειρος ὢν;
 Αἰγεῦς.
 Οὐκ ἐσμέν εὐνῆς ἄζυγες γαμηλίου.
 ΜΗΔΕΙΑ.
 Τί δῆτα Φοῖβος εἶπέ σοι παίδων πέρι;
 Αἰγεῦς.
 Σοφώτερ' ἢ κατ' ἄνδρα συμβαλεῖν ἔπη.
 ΜΗΔΕΙΑ.
 Θέμις μὲν ἡμᾶς χρησμὸν εἰδέναι θεοῦ;
 Αἰγεῦς.
 Μάλιστα, ἐπεὶ τοι καὶ σοφῆς δεῖται φρενός.

MÉDÉE. Ah! toi aussi, réjouis-toi, fils du sage Pandion, Égée.
 De quel lieu viens-tu visiter le sol de cette contrée?
 ÉGÉE. Je quitte l'antique oracle de Phébus.
 MÉDÉE. Pourquoi t'étais-tu rendu au centre fatidique de la terre?
 ÉGÉE. Pour demander comment je pourrais avoir des enfants.
 MÉDÉE. Par les dieux! si avancé dans la vie tu es encore sans enfants?
 ÉGÉE. Sans enfants, oui, par la volonté d'un dieu.
 MÉDÉE. As-tu une épouse, ou n'es-tu pas marié?
 ÉGÉE. Je ne suis point libre du joug conjugal.
 MÉDÉE. Qu'est-ce que Phébus t'a répondu, au sujet des enfants?
 ÉGÉE. Des prophéties trop subtiles à comprendre pour un homme.
 MÉDÉE. Sans doute il m'est permis de connaître l'oracle du dieu?
 ÉGÉE. Absolument, car il réclame un esprit pénétrant.

ΜΗΔΕΙΑ. ὦ χαῖρε καὶ σὺ, ΜΕΔΕΕ. O réjouis-toi, toi aussi,
 παῖ σοφοῦ Πανδίωνος, fils du sage Pandion,
 Αἰγεῦ. Égée.
 Πόθεν Venant d'où
 ἐπιστρωφᾷ πέδον visites-tu le territoire
 τῆσδε γῆς; de ce pays?
 Αἰγεῦς. Ἐκλιπὼν ÉGÉE. Ayant (après avoir) quitté
 παλαιὸν χρηστήριον l'antique oracle
 Φοίβου. de Phébus.
 ΜΗΔΕΙΑ. Τί δὲ ἐστάλης ΜΕΔΕΕ. Et pourquoi es-tu-allé-vers
 ὀμφαλὸν θεσπιωδὸν le centre fatidique
 γῆς; de la terre?
 Αἰγεῦς. Ἐρευνῶν ὅπως ÉGÉE. Cherchant comment
 σπέρμα παίδων la semence (la naissance) d'enfants
 γένοιτό μοι. serait à moi.
 ΜΗΔΕΙΑ. Πρὸς θεῶν, ΜΕΔΕΕ. Au nom des dieux,
 τείνεις γὰρ βίον est-ce donc que tu étends ta vie
 αἶε δεῦρο toujours (encore) jusqu'ici
 ἅπαις; sans-enfants?
 Αἰγεῦς. Ἐσμέν ÉGÉE. Nous sommes (je suis)
 ἄπαιδες sans-enfants
 τύχη par le destin (par la volonté)
 δαίμονός τινος. d'un dieu.
 ΜΗΔΕΙΑ. Δάμαρτος οὔσης, ΜΕΔΕΕ. Une épouse étant à toi,
 ἣ ὢν ἄπειρος ou étant sans-expérience
 λέχους; du lit-conjugal?
 Αἰγεῦς. Οὐκ ἐσμέν ἄζυγες ÉGÉE. Nous ne sommes pas libres
 εὐνῆς γαμηλίου. de la couche conjugale.
 ΜΗΔΕΙΑ. Τί δῆτα Φοῖβος ΜΕΔΕΕ. Quoi donc Phébus
 εἶπέ σοι t'a-t-il dit
 περὶ παίδων; au sujet des enfants?
 Αἰγεῦς. Ἐπη ÉGÉE. Des paroles
 σοφώτερα συμβαλεῖν plus subtiles à-comprendre
 ἢ κατὰ ἄνδρα. que selon l'homme.
 ΜΗΔΕΙΑ. Θέμις μὲν ΜΕΔΕΕ. Sans doute il-est-permis
 ἡμᾶς εἰδέναι nous (moi) savoir
 χρησμὸν θεοῦ; l'oracle du dieu?
 Αἰγεῦς. Μάλιστα, ÉGÉE. Tout-à-fait,
 ἐπεὶ τοι δεῖται car l'oracle a besoin (réclame)
 καὶ φρενὸς σοφῆς. aussi d'un esprit sagace.

ΜΗΔΕΙΑ.

Τί δῆτ' ἔχρησε; λέξον, εἰ θέμις κλύειν.

Αἰγέυσ.

Ἄσχοῦ με τὸν προύχοντα μὴ λῦσαι πόδα.

ΜΗΔΕΙΑ.

Πρὶν ἂν τί δράσης ἢ τίν' ἐξίκη χθόνα;

Αἰγέυσ.

πρὶν ἂν πατρώαν αὔθις ἐστίαν μὀλω.

ΜΗΔΕΙΑ.

Σὺ δ' ὥς τί χρῆζων τήνδε ναυστολεῖς χθόνα;

Αἰγέυσ.

Πιτθεύς τις ἔστι γῆς ἄναξ Τροϊζηνίας.

ΜΗΔΕΙΑ.

Παῖς, ὥς λέγουσι, Πέλοπος εὐσεβέστατος.

Αἰγέυσ.

Τούτῳ θεοῦ μάντευμα κοινῶσαι θέλω.

ΜΗΔΕΙΑ.

Σοφὸς γὰρ ἀνὴρ καὶ τρίβων τὰ τοιάδε.

Αἰγέυσ.

Κάμοι γε πάντων φιλτατός δορυξένων

ΜΗΔΕΙΑ.

Ἄλλ' εὐτυχόιης καὶ τύχοις ὅσων ἐρᾷς.

Αἰγέυσ.

Τί γὰρ σὸν ὄμμα χρώς τε συντέτηχ' ὅδε;

ΜΕΔΕΕ. Qu'a-t-il dit? Parle, puisqu'il m'est permis d'entendre.

ÉGÉE. De ne pas délier le pied qui sort de l'outre....

ΜΕΔΕΕ. Avant d'avoir fait quoi, d'être arrivé où?

ÉGÉE. Avant d'être revenu au foyer de mes pères.

ΜΕΔΕΕ. Mais que voulais-tu en faisant voile vers ce pays-ci?

ÉGÉE. Il existe un certain Pitthée, roi de Trézène.

ΜΕΔΕΕ. Le fils, dit-on, si pieux de Pélopes.

ÉGÉE. Je veux lui communiquer l'oracle du dieu.

ΜΕΔΕΕ. Oui, c'est un homme sage, et expert là-dessus.

ÉGÉE. Oui, et le plus cher de tous mes hôtes.

ΜΕΔΕΕ. Eh bien, sois heureux, et obtiens ce que tu désires.

ÉGÉE. Mais pourquoi cet œil triste et ce visage flétri?

680

685

ΜΗΔΕΙΑ

Ἐχρησε δῆτα τί;

λέξον,

εἰ θέμις κλύειν.

Αἰγέυσ. Μὴ με λῦσαι:

τὸν πόδα

προύχοντα ἄσχοῦ,

ΜΗΔΕΙΑ. Πρὶν ἂν δράσης τί

ἢ ἐξίκη

τίνα χθόνα;...

Αἰγέυσ. πρὶν ἂν

μὀλω αὔθις

ἐστίαν πατρώαν.

ΜΗΔΕΙΑ. Σὺ δὲ ναυστολεῖς

τήνδε χθόνα

ὥς χρῆζων τί;

Αἰγέυσ. Ἐστὶ Πιτθεύς τις

ἄναξ γῆς Τροϊζηνίας.

ΜΗΔΕΙΑ. Παῖς

εὐσεβέστατος

Πέλοπος,

ὥς λέγουσι.

Αἰγέυσ. Θέλω

κοινῶσαι τούτῳ

μάντευμα θεοῦ.

ΜΗΔΕΙΑ.

Ὁ ἀνὴρ γὰρ

σοφὸς

καὶ τρίβων

τὰ τοιάδε.

Αἰγέυσ. Καὶ φιλτατός γε

πάντων δορυξένων.

ἐμοί.

ΜΗΔΕΙΑ.

Ἄλλὰ εὐτυχόιης

καὶ τύχοις

ὅσων ἐρᾷς.

Αἰγέυσ. Τί γὰρ σὸν ὄμμα

χρώς τε ὅδε

συντέτηκε;

ΜΕΔΕΕ.

Il a répondu donc quelle chose?

dis-le moi,

(puisque) s'il est permis de l'entendre

ÉGÉE. Moi ne pas délier

le pied

sortant de l'outre,

ΜΕΔΕΕ. Avant-que tu-aies-fait quoi

ou que tu sois arrivé

dans quel pays?....

ÉGÉE. avant que

je sois venu de nouveau

au foyer paternel.

ΜΕΔΕΕ. Et toi tu vogues

vers cette terre-ci

comme désirant quoi?

ÉGÉE. Il-existe un certain Pitthée

roi de la terre de-Trézène.

ΜΕΔΕΕ. L'enfant

très-pieux

de Pélopes,

comme ils disent (on dit).

ÉGÉE. Je désire

communiquer à celu

l'oracle du dieu.

ΜΕΔΕΕ.

L'homme (cet homme) est en effet

sage

et exercé

quant aux choses telles.

ÉGÉE. Oui et le-plus-cher

de tous les hôtes

pour moi.

ΜΕΔΕΕ.

Eh bien puisses-tu-être-heureux

et puisses-tu obtenir

toutes les choses que tu désires!

ÉGÉE. Pourquoi donc ton regard

et ce teint de ton visage

s'est-il flétri?

ΜΗΔΕΙΑ.
Αἰγεῦ, χάριστός ἐστί μοι πάντων πόσις.
Αἰγεῦς.
Τί φῆς; σαφῶς μοι σὰς φράσον δυσθυμίας.
ΜΗΔΕΙΑ.
Ἄδικεῖ μ' Ἰάσων οὐδὲν ἐξ ἐμοῦ παθῶν.
Αἰγεῦς.
Τί χρῆμα δράσας; φράζε μοι σαφέστερον.
ΜΗΔΕΙΑ.
Γυναικ' ἐφ' ἡμῖν δεσπότην δόμων ἔχει.
Αἰγεῦς.
Μή που τετόλμηκ' ἔργον αἰσχιστον τόδε;
ΜΗΔΕΙΑ.
Σάφ' ἴσθ' ἄτιμοι δ' ἐσμὲν οἱ πρὸ τοῦ φίλοι.
Αἰγεῦς.
Πότερον ἐρασθεῖς ἢ σὸν ἐχθαίρων λέχος;
ΜΗΔΕΙΑ.
Μέγαν γ' ἔρωτα· πιστός οὐκ ἔφυ φίλοις,
Αἰγεῦς.
Ἴτω νυν, εἴπερ ὡς λέγεις ἐστὶν κακός.
ΜΗΔΕΙΑ.
ἀνθ' ὧν τύραννον κῆδος ἡράσθη λαβεῖν.
Αἰγεῦς.
Δίδωσι δ' αὐτῷ τίς; πέραινέ μοι λόγον.
ΜΗΔΕΙΑ.
Κρέων, ὃς ἄρχει τῆσδε γῆς Κορινθίας.

690

695

700

ΜΕΔΕΕ. Égée, mon époux est le plus méchant des hommes.
ÉGÉE. Que dis-tu? Raconte-moi clairement tes ennuis.
ΜΕΔΕΕ. Jason est injuste envers moi, dont il n'a pas à se plaindre.
ÉGÉE. Qu'a-t-il fait? Parle-moi plus clairement.
ΜΕΔΕΕ. Il a pris une autre épouse, qui règne dans ce palais.
ÉGÉE. Quoi, il aurait osé cette chose abominable.
ΜΕΔΕΕ. Sache-le bien : on nous méprise, nous les amis d'hier.
ÉGÉE. Est-ce par amour? Est-ce par haine de ton lit?
ΜΕΔΕΕ. Oui, un bel amour! Il n'est pas fidèle à ses amis....
ÉGÉE. Il n'existe plus pour moi, s'il est méchant comme tu dis.
ΜΕΔΕΕ.et à leur place il s'est pris d'amour pour une alliance royale.
ÉGÉE. Qui lui donne sa fille? Achève ce que tu disais.
ΜΕΔΕΕ. Créon, celui qui règne sur cette Corinthe.

ΜΗΔΕΙΑ. Αἰγεῦ,
πόσις
χάριστος πάντων
ἔστι μοι.
Αἰγεῦς. Τί φῆς;
φράσον μοι σαφῶς
σὰς δυσθυμίας.
ΜΗΔΕΙΑ. Ἰάσων ἀδικεῖ με
παθὼν οὐδὲν
ἐξ ἐμοῦ.
Αἰγεῦς. Δράσας τί χρῆμα;
φράζε μοι σαφέστερον.
ΜΗΔΕΙΑ. Ἔχει ἐπὶ ἡμῖν
γυναῖκα
δεσπότην δόμων.
Αἰγεῦς
Μή που τετόλμηκε
τόδε ἔργον αἰσχιστον;
ΜΗΔΕΙΑ. Ἴσθι σάφα·
ἐσμὲν δὲ ἄτιμοι
οἱ φίλοι
πρὸ τοῦ.
Αἰγεῦς. Πότερον ἐρασθεῖς
ἢ ἐχθαίρων σὸν λέχος;
ΜΗΔΕΙΑ.
Ἐρωτά γε μέγαν·
οὐκ ἔφυ πιστός
φίλοις,
Αἰγεῦς. Ἴτω νυν,
εἴπερ ἐστὶν κακὸς ὡς λέγεις.
ΜΗΔΕΙΑ. ἀντὶ ὧν
ἡράσθη
λαβεῖν
κῆδος τύραννον.
Αἰγεῦς. Τίς δὲ
αὐτῷ δίδωσιν;
πέραινέ μοι λόγον.
ΜΗΔΕΙΑ. Κρέων,
ὃς ἄρχει
τῆσδε γῆς Κορινθίας.

ΜΕΔΕΕ. Égée,
un époux
le-plus-méchant de tous *les hommes*
est à moi.
ÉGÉE. Que dis-tu?
explique moi clairement
tes malheurs.
ΜΕΔΕΕ. Jason est injuste envers moi
quoique n'ayant souffert rien
venant de moi.
ÉGÉE. Ayant fait quelle chose?
parle moi plus clairement.
ΜΕΔΕΕ. Il possède après nous (moi)
une *autre* épouse
comme maîtresse de ce palais.
ÉGÉE.
Il n'est pas à craindre qu'il-ait-osé
cette action très-honteuse?
ΜΕΔΕΕ. Sache-le clairement :
et nous sommes méprisés
nous les chéris (*qui étions chéris*)
auparavant.
ÉGÉE. Est-ce s'étant-énamouré
ou haïssant ta couche?
ΜΕΔΕΕ. [grand :
Oui, *s'étant-énamouré* d'un amour
il n'est point né fidèle
à ses amis, [mais plus]
ÉGÉE. Qu'il aille donc (je ne le con-
s'il est méchant comme tu dis.
ΜΕΔΕΕ. ... à la place desquels
il s'est pris d'amour
pour recevoir (pour contracter)
une alliance royale.
ÉGÉE. Mais qui
lui donne *sa fille*?
achève moi *ton* récit.
ΜΕΔΕΕ. C'est Créon,
celui qui règne-sur
cette terre de-Corinthe.

ΑΙΓΕΥΣ.

Συγγνωστά μὲν γὰρ ἦν σε λυπεῖσθαι, γύναι.

ΜΗΔΕΙΑ.

Ὅλωλα· καὶ πρὸς γ' ἐξελαύνομαι χθονός.

ΑΙΓΕΥΣ.

Πρὸς τοῦ; τόδ' ἄλλο καινὸν αὖ λέγεις κακόν. 705

ΜΗΔΕΙΑ.

Κρέων μ' ἐλαύνει· φυγάδα γῆς Κορινθίας.

ΑΙΓΕΥΣ

Ἐἴ δ' Ἰάσων; οὐδὲ ταῦτ' ἐπήνεσα.

ΜΗΔΕΙΑ.

Δόγω μὲν οὐχί, καρτερεῖ δ' ἃ βούλεται. —

Ἄλλ' ἄντομυί σε τῇσδε πρὸς γενειάδος

γονάτων τε τῶν σῶν ἰκεσία τε γίγνομαι, 710

οἴκτειρον οἴκτειρόν με τὴν δυσδαίμονα,

καὶ μὴ μ' ἔρημον ἐκπεσοῦσαν εἰσίδης,

δέξει δὲ χώρᾳ καὶ δόμοις ἐφέστιον.

Οὕτως ἔρως σοὶ πρὸς θεῶν τελεσφόρος

γένοιτο παῖδων, καὶ αὐτὸς ὄλβιος θάνοις. 715

ÉGÉE. Femme, ta douleur est justifiée.

MÉDÉE. Je suis perdue! de plus je suis exilée du pays!

ÉGÉE. Par qui? Voilà un nouveau malheur que tu m'annonces

MÉDÉE. C'est Créon qui me chasse, qui m'exile de cette terre de Corinthe.

ÉGÉE. Et Jason le permet? Cela non plus je ne le loue pas.

MÉDÉE. A l'entendre, il s'y oppose; mais il se résigne à ce qu'il désire secrètement. — Ah! je t'en prie, par ton menton! par tes genoux! je me fais suppliante. Pitié, pitié pour moi, infortunée que je suis! Ne souffre pas de me voir exilée, sans appui, mais reçois-moi dans ton pays, dans ta demeure, à ton foyer! Puisses-tu, à ce prix, obtenir des dieux les enfants que tu désires, et mourir toi-même environné de bonheur. Tu ne sais

ΑΙΓΕΥΣ. Ἦν μὲν γὰρ

συγγνωστά

γύναι,

σε λυπεῖσθαι.

ΜΗΔΕΙΑ. Ὅλωλα·

καὶ πρὸς γε

ἐξελαύνομαι

χθονός.

ΑΙΓΕΥΣ. Πρὸς τοῦ;

λέγεις αὖ

τόδε κακόν

ἄλλο καινόν.

ΜΗΔΕΙΑ. Κρέων

ἐλαύνει

με φυγάδα

γῆς Κορινθίας.

ΑΙΓΕΥΣ. Ἰάσων δὲ ἐῖ;

οὐδὲ ἐπήνεσα

ταῦτα.

ΜΗΔΕΙΑ. Δόγω μὲν

οὐχί,

καρτερεῖ δὲ

ἃ βούλεται. —

Ἄλλὰ ἄντομαί σε

πρὸς τῇσδε γενειάδος

γονάτων τε τῶν σῶν,

γίγνομαι τε ἰκεσία,

οἴκτειρον

οἴκτειρόν με τὴν δυσδαίμονα,

καὶ μὴ εἰσίδης

με ἐκπεσοῦσαν

ἔρημον,

δέξει δὲ ἐφέστιον

χώρᾳ καὶ δόμοις.

Οὕτως

ἔρως παῖδων

γένοιτό σοι τελεσφόρος

πρὸς θεῶν,

καὶ αὐτὸς

θάνοις ὄλβιος.

ΜΕΔΕΕ.

ÉGÉE. C'étaient donc

choses pardonnables,

femme,

toi t'affliger.

ΜΕΔΕΕ. Je suis perdue!

et en outre

je suis chassée

de ce pays.

ÉGÉE. Par qui?

tu me dis encore

ce malheur-ci

autre *malheur* nouveau.

ΜΕΔΕΕ. Créon

chasse

moi comme exilée

du territoire de Corinthe.

ÉGÉE. Et Jason *le* permet? [plus

je n'ai pas loué (ne loue) *pas* non-

ces choses.

ΜΕΔΕΕ. En paroles

non *il ne le permet pas*,

mais il supporte-avec-résignation

ce qu'il désire *au fond*. —

Eh bien je t'aborde-en-prières

par ce menton (par ton menton)

et par tes genoux,

et je deviens suppliante,

aie-pitié,

aie-pitié-de moi l'infortunée,

et ne souffre-pas-de-voir

moi exilée

sans-ressources,

et reçois-moi comme hôte

dans *ton* pays et *ta* maison.

Qu'ainsi (qu'à ce prix)

ton désir d'enfants

soit pour toi réalisé

de la part des dieux,

et que toi-même

tu meures heureux.

Εὐρημα δ' οὐκ οἶσθ' οἷον ἡϋρηκας τόδε·
παύσω γέ σ' ὄντ' ἄπαιδα καὶ παίδων γονάς
σπείραι σε θήσω· τοιάδ' οἶδα φάρμακα.

ΑΙΓΕΥΣ.

Πολλῶν ἔκχτι τήνδε σοι δοῦναι χάριν,
γύναι, πρόθυμός εἰμι, πρῶτα μὲν θεῶν, 720
ἔπειτα παίδων ὧν ἐπαγγέλλῃ γονάς·
ἐς τοῦτο γὰρ δὴ φροῦδός εἰμι πᾶς ἐγώ.
Οὕτω δ' ἔχει μοι· σοῦ μὲν ἐλθούσης χθόνα,
πειράσομαι σου προξενεῖν δίκαιος ὢν.
[Τοσόνδε μέντοι σοι προσημαίνω, γύναι· 725
ἐκ τῆσδε μὲν γῆς οὐ σ' ἄγειν βουλῆσομαι,
αὐτὴ δ' ἐάνπερ εἰς ἐμούς ἐλθῇς δόμους,
μενεῖς ἄσυλος κοῦ σε μὴ μεθῶ τιιν.]
Ἐκ τῆσδε δ' αὐτὴ γῆς ἀπαλλάσσου πόδα·
ἀναίτιος γὰρ καὶ ξένοις εἶναι θέλω. 730

pas ce que tu viens de gagner en moi ; je ferai cesser ta privation d'enfants ; je t'en ferai engendrer : je sais les philtres qu'il faut.

ÉGÉE. Je suis disposé, femme, pour bien des raisons, à t'accorder ce que tu demandes : d'abord, à cause des dieux ; ensuite, à cause des enfants dont tu m'annonces la naissance, car c'est là que s'en sont allées toutes mes pensées. Voici donc mon intention : si tu viens dans mon royaume, je m'efforcerai de t'offrir, comme je le dois, l'hospitalité de l'État. Je te déclare seulement ceci d'avance, femme : je ne veux pas t'enlever de cette terre, mais si tu viens spontanément chez moi, tu y resteras inviolable, et je me garderai bien de te livrer à personne. Spontanément sors de cette contrée ; car je veux en même temps être sans reproche pour ceux qui me reçoivent.

Οὐ δὲ οἶσθα
οἷον εὐρημα
ἡϋρηκας
τόδε·
παύσω γέ σε
ὄντα ἄπαιδα
καὶ θήσω σε σπείραι
γονάς παίδων·
οἶδα τοιάδε φάρμακα.
ΑΙΓΕΥΣ. Εἰμι πρόθυμος
γύναι,
ἔκατι πολλῶν
δοῦναί σοι τήνδε χάριν.
πρῶτα μὲν θεῶν,
ἔπειτα παίδων
ὧν ἐπαγγέλλῃ γονάς·
ἐγὼ γὰρ δὴ εἰμι φροῦδος
πᾶς
ἐς τοῦτο.
Ἔχει δέ μοι οὕτω·
σοῦ μὲν ἐλθούσης χθόνα,
πειράσομαι
προξενεῖν σου
ὢν δίκαιος.
[Προσημαίνω μέντοι σοι
τοσόνδε, γύναι·
οὐ βουλῆσομαι
ἄγειν σε
ἐκ τῆσδε γῆς,
ἐάνπερ δὲ αὐτὴ
ἐλθῇς εἰς ἐμούς δόμους,
μενεῖς ἄσυλος
καὶ οὐ μὴ σε μεθῶ
τινι.]
Ἀπαλλάσσου δὲ πόδα
αὐτὴ
ἐκ τῆσδε γῆς·
θέλω γὰρ
εἶναι καὶ
ἀναίτιος ξένους.

Or tu ne sais pas
quelle trouvaille
tu as trouvée
en cette trouvaille (en me trouvant) :
car je ferai cesser toi
étant (d'être) sans-enfants
et je ferai toi semer
ta génération d'enfants :
je sais de tels remèdes.
ÉGÉE. Je suis disposé,
femme,
à-cause-de beaucoup de raisons
à t'accorder cette grâce,
d'abord à cause des dieux,
ensuite à cause des enfants
dont tu m'annonces la naissance :
car voici-que je suis parti
tout-entier
vers cela (vers cette pensée).
Mais les choses sont pour moi ainsi :
toi étant venue dans mon pays,
je n'efforcerai
d'exercer-l'hospitalité-pour toi
étant juste (comme je le dois).
[Je te déclare-d'avance cependant
autant seulement, femme :
je ne consentirai pas
t'emmener
de ce pays,
mais si de toi-même
tu viens vers ma demeure,
tu demeureras inviolable [livre
et il n'est pas à craindre que je te
à personne.]
Mais retire ton pied (sors)
toi-même
de ce pays :
car je désire
être aussi (en même temps)
sans-reproche pour mes hôtes.

ΜΗΔΕΙΑ.

Ἔσται τάδ'· ἀλλὰ πίστις εἰ γένοιτό μοι
τούτων, ἔχοιμ' ἄν πάντα πρὸς σέθεν καλῶς.

Αἰγέεϋς.

Μῶν οὐ πέποιθας; ἢ τί σοι τὸ δυσχερές;

ΜΗΔΕΙΑ.

Πέποιθα· Πελίου δ' ἐχθρός ἐστὶ μοι δόμος
Κρέων τε. Τούτοις δ', ὀρκίοισι μὲν ζυγείς, 735
ἄγουσιν οὐ μεθεῖ' ἄν, ἐκ γαίης ἐμέ·
λόγοις δὲ συμβᾷς καὶ θεῶν ἀνώμοτος,
φίλος γένοι' ἄν, κἀπικηρυκεύματα
οὐκ ἄν πίθοιο; Τὰ μὲν γὰρ ἀσθενῇ,
τοῖς δ' ὄλθος ἐστὶ καὶ δόμος τυραννικός. 740

Αἰγέεϋς.

Πολλὴν ἔλεξας, ὦ γύναι, προμηθίαν.
ἀλλ' εἰ δοκεῖ σοι, δρᾶν τάδ' οὐκ ἀφίσταμαι.
Ἐμοί τε γὰρ τάδ' ἐστὶν ἀσφαλέστατα,
σκηψὶν τιν' ἐχθροῖς σοῖς ἔχοντα δεικνύναι,
τὸ σὺν τ' ἄραρε μάλλον· ἐξηγοῦ θεούς. 745

ΜΕΔΕΕ. Il en sera ainsi. Donne-moi une garantie, et j'aurai de toi tout ce que je désire.

ΕΓΓΕ. Est-ce que tu te défiles? Quelle idée t'importune?

ΜΕΔΕΕ. J'ai confiance. Mais j'ai pour ennemis la maison de Pélias et Créon. Lié par des serments, tu ne m'abandonnerais pas, s'ils voulaient m'arracher de ton royaume; mais s'il n'y avait entre nous que des paroles, et que tu n'eusses pas juré par les dieux, serais-tu pour moi un ami, et résisterais-tu aux sommations des hérauts? C'est que moi je suis faible et qu'eux ont la fortune et la puissance royale!

ΕΓΓΕ. Tes paroles, femme, montrent bien de la prévoyance; cependant, si tu le veux, je consens à faire ce que tu dis. C'est, au reste, pour moi ce qu'il y a de plus sûr, de pouvoir fournir à tes ennemis quelque excuse, et ton sort sera plus assuré; dis-moi par quels dieux je dois jurer.

ΜΗΔΕΙΑ. Τάδε ἔσται·
ἀλλὰ εἰ πίστις τούτων
γένοιτό μοι,
ἔχοιμι ἄν καλῶς
πάντα πρὸς σέθεν.
Αἰγέεϋς. Μῶν
οὐ πέποιθας;
ἢ τὸ δυσχερές
τί σοι;
ΜΗΔΕΙΑ. Πέποιθα·
δόμος δὲ Πελίου
ἐστὶν ἐχθρός μοι
Κρέων τε.
Ζυγείς μὲν ὀρκίοισι,
οὐ μεθεῖτο ἄν
τούτοις ἄγουσιν ἐμέ
ἐκ γαίης·
συμβᾷς δὲ λόγοις
καὶ ἀνώμοτος θεῶν,
γένοιτο ἄν φίλος
καὶ οὐκ ἄν πίθοιο
ἐπικηρυκεύματα;
τὰ μὲν γὰρ ἐμὰ
ἀσθενῇ,
τοῖς δὲ
ὄλθος ἐστὶ
καὶ δόμος τυραννικός.
Αἰγέεϋς. Ἐλεξας,
ὦ γύναι,
πολλὴν προμηθίαν·
ἀλλὰ εἰ δοκεῖ σοι,
οὐκ ἀφίσταμαι δρᾶν τάδε.
Τάδε τε γὰρ ἐστὶν
ἀσφαλέστατα ἐμοί,
δεικνύναι ἔχοντα
ἐχθροῖς σοῖς
σκηψὶν τινά,
τὸ σὺν τε
ἄραρε μάλλον·
ἐξηγοῦ θεούς

ΜΕΔΕΕ. Ces choses seront :
mais si une garantie de cela
était donnée à moi,
je serais bien (je serais satisfaite)
en tout de ta-part.
ΕΓΓΕ. Est-ce que
tu n'as-pas-confiance
ou la chose fâcheuse (ce qui t'alarme)
est quoi pour toi?
ΜΕΔΕΕ. J'ai confiance :
mais la famille de Pélias
est hostile à moi
et aussi Créon.
Toi étant-lié par des serments,
tu ne m'abandonnerais pas
à ceux-là m'entraînant
de ce pays :
mais t'étant-entendu en paroles
et n'ayant-pas-attesté les dieux,
ne leur serais-tu pas ami
et ne céderais-tu pas
à leurs sommations-par-hérauts?
car mes affaires
sont faibles,
à eux au-contraire
est la fortune
et une demeure royale.
ΕΓΓΕ. Tu as-dit (montré),
ô femme, [tion exagérée] :
beaucoup de prévoyance (une précau-
cependant s'il te semble-bon,
je ne me refuse pas à faire cela.
Et de plus ces choses sont
les plus sûres pour moi,
pour montrer ayant (que j'ai)
à l'égard de tes ennemis
quelque excuse,
et ton affaire
est-ajustée davantage (est plus sûre) :
prescris-moi les dieux à invoquer.

ΜΗΔΕΙΑ.

Ὅμνυ πέδον Γῆς πατέρα θ' Ἥλιον πατρός
τοῦμοῦ θεῶν τε συντιθείς ἅπαν γένος.

ΑΙΓΕΥΣ.

Τί χρεῖμα δράσειν ἢ τί μὴ δράσειν; λέγε.

ΜΗΔΕΙΑ.

Μήτ' αὐτὸς ἐκ γῆς σῆς ἔμ' ἐκβαλεῖν ποτε,
μήτ' ἄλλος ἢν τις τῶν ἐμῶν ἐχθρῶν ἄγειν
χρήζη, μεθήσειν ζῶν ἐκουσίῳ τρόπῳ. 750

ΑΙΓΕΥΣ.

Ὅμνυμι Γαῖαν Ἥλιου θ' ἄγνὸν σέβας
θεοὺς τε πάντας ἐμμενεῖν ἃ σου κλύω.

ΜΗΔΕΙΑ.

Ἀρκεῖ· τί δ' ὄρκῳ τῷδε μὴ ῥυμένων πάθοις;

ΑΙΓΕΥΣ.

Ἄ τοῖσι δυσσεβοῦσι γίγνεται βροτῶν. 755

ΜΗΔΕΙΑ.

Χαίρων πορεύου· πάντα γὰρ καλῶς ἔχει.
Κάγὼ πόλιν σὴν ὡς τάχιστα ἀφίξομαι,
πράξασ' ἃ μέλλω καὶ τυχοῦσ' ἃ βούλομαι.

ΜΕΔΕΕ. Jure par le sol de la Terre, par Hélios, père de mon père; ajoute encore toute la race des dieux.

ΕΓΓΕΕ. De faire ou de ne pas faire quoi? Parle!

ΜΕΔΕΕ. De ne jamais me chasser de ton pays toi-même, et, si quelqu'un de mes ennemis veut m'enlever, de ne pas volontairement le laisser faire de ton vivant.

ΕΓΓΕΕ. Je jure par la Terre, par la majesté sainte d'Hélios, par tous les dieux, de rester fidèle à ce que tu viens de dire.

ΜΕΔΕΕ. Il suffit; et quel châtement te souhaites-tu, si tu ne restais pas fidèle à ce serment?

ΕΓΓΕΕ. Les malheurs qui arrivent aux impies.

ΜΕΔΕΕ. Va, et réjouis-toi! tout est bien. Quant à moi, j'arriverai le plus tôt possible dans ta cité, quand j'aurai fait ce que je médite et obtenu ce que je veux.

ΜΗΔΕΙΑ. Ὅμνυ πέδον Γῆς
Ἥλιόν τε
πατέρα τοῦ ἐμοῦ πατρός
συντιθείς τε
ἅπαν γένος θεῶν.
ΑΙΓΕΥΣ. Δράσειν
τί χρεῖμα
ἢ μὴ δράσειν τί;
λέγε.
ΜΗΔΕΙΑ. Μήτε ἐκβαλεῖν
ἐμέ ποτε
ἐκ σῆς γῆς
αὐτὸς,
μήτε ἢν ἄλλος τις
τῶν ἐμῶν ἐχθρῶν
χρήζη ἄγειν
μεθήσειν
τρόπῳ ἐκουσίῳ
ζῶν.
ΑΙΓΕΥΣ. Ὅμνυμι Γαῖαν
σέβας τε ἄγνὸν
Ἥλιου
θεοὺς τε πάντας
ἐμμενεῖν
ἃ κλύω σου.
ΜΗΔΕΙΑ. Ἀρκεῖ·
πάθοις δὲ τί
μὴ ἐρμένων
τῷδε ὄρκῳ;
ΑΙΓΕΥΣ. Ἄ γίγνεται
τοῖσι δυσσεβοῦσι
βροτῶν.
ΜΗΔΕΙΑ. Πορεύου χαίρων·
πάντα γὰρ ἔχει καλῶς.
Καὶ ἐγὼ ἀφίξομαι
ὡς τάχιστα
σὴν πόλιν,
πράξασα ἃ μέλλω
καὶ τυχοῦσα
ἃ βούλομαι.
ΜΕΔΕΕ. Atteste le sol de la Terre
et le Soleil
père de mon père
et ayant réuni (invoqué ensemble)
toute la race des dieux.
ΕΓΓΕΕ. Attestant de faire
quelle chose
ou de ne pas faire quoi?
dis-le moi.
ΜΕΔΕΕ. Ni devoir-chasser
moi jamais
de ton territoire
toi-même (spontanément),
ni si quelque autre *homme*
de mes ennemis
veut m'enlever
ne *pas* devoir-le-permettre
d'une façon volontaire
vivant (tant que tu vivras).
ΕΓΓΕΕ. J'atteste la Terre
et la majesté sainte
d'Hélios (le Soleil)
et tous les dieux
de m'en-tenir
à ce que j'entends de toi.
ΜΕΔΕΕ. Il suffit:
et puisses-tu-souffrir quoi [*pas*]
ne t'en-tenant *pas* (si tu ne t'en tenais
à ce serment?)
ΕΓΓΕΕ. Les *châtiments* qui arrivent
à ceux qui-sont-impies
des mortels.
ΜΕΔΕΕ. Marche te-réjouissant:
car tout est bien.
Et *pour* moi j'arriverai
le plus vite possible
dans ta ville,
ayant achevé *ce* que je prépare
et ayant obtenu
ce que je veux.

ΧΟΡΟΣ.

Ἄλλὰ σ' ὁ Μαΐας πομπαῖος ἄναξ
 πελάσειε δόμοις, ὦν τ' ἐπίνοιαν 760
 σπεύδεις κατέχων πράξειας, ἐπεὶ
 γενναῖος ἀνὴρ,
 Αἶγεῦ, παρ' ἐμοὶ δεδόκησαι.

ΜΗΔΕΙΑ.

ὦ Ζεῦ Δίκη τε Ζηνὸς Ἥλιου τε φῶς,
 νῦν καλλίνικοι τῶν ἐμῶν ἐχθρῶν, φίλαι, 765
 γενησόμεσθα κεῖς ὁδὸν βεβήκαμεν·
 νῦν δ' ἐλπίς ἐχθροὺς τοὺς ἐμοὺς τίσειν δίκην.
 Οὗτος γὰρ ἀνὴρ, ἧ μάλιστ' ἐκχίνομεν,
 λιμὴν πέφανται τῶν ἐμῶν βουλευμάτων·
 ἐκ τοῦδ' ἀναψόμεσθα πρυμνήτην κάλων, 770
 μολόντες ἄστου καὶ πόλισμα Παλλάδος.
 Ἦδη δὲ πάντα τὰμά σοι βουλευόμενα
 λέξω· δέχου δὲ μὴ πρὸς ἡδονὴν λόγους.
 Πέμψας' ἐμῶν τιν' οἰκετῶν Ἰάσωνα
 εἰς ὧσιν ἐλθεῖν τὴν ἐμὴν αἰτήσομαι· 775

LE CHOEUR. Toi, Egée, que le fils de Maïa, le dieu conducteur, te ramène dans ta demeure ! Puisses-tu obtenir et accomplir ce que tu souhaites ardemment, car tu es un homme généreux, comme j'ai pu en juger.

MÉDÉE. O Zeus ! ô Dicé, fille de Zeus ! ô lumière d'Hélios ! c'est maintenant, amies, que je remporterai une belle victoire sur mes ennemis ; me voilà dans cette voie ; j'ai l'espoir que mes ennemis payeront leur dette à la justice. Cet homme m'est apparu, du côté où j'étais le plus exposée, comme le port où s'abriteront mes projets ; c'est là que j'attacherai le câble de ma poupe, une fois arrivée dans la ville et l'acropole de Pallas. Je vais t'exposer tous mes desseins : tiens mon langage pour sérieux. J'enverrai l'un de mes serviteurs prier Jason de paraître à ma vue ; quand

ΧΟΡΟΣ. Ἄλλὰ
 ὁ Μαΐας
 ἄναξ πομπαῖος
 πελάσειέ σε δόμοις.
 κατέχων τε
 ὦν σπεύδεις ἐπίνοιαν
 πράξειας,
 ἐπεὶ δεδόκησαι παρὰ ἐμοὶ
 ἀνὴρ γενναῖος,
 Αἶγεῦ.

ΜΗΔΕΙΑ. ὦ Ζεῦ
 Δίκη τε Ζηνὸς
 φῶς τε Ἥλιου.
 νῦν γενησόμεσθα
 καλλίνικοι
 τῶν ἐμῶν ἐχθρῶν,
 φίλαι,
 καὶ βεβήκαμεν
 εἰς ὁδὸν·
 νῦν δὲ ἐλπίς
 τοὺς ἐμοὺς ἐχθροὺς
 τίσειν δίκην.
 Οὗτος γὰρ ὁ ἀνὴρ
 πέφανται λιμὴν
 τῶν ἐμῶν βουλευμάτων
 ἧ ἐκχίνομεν
 μάλιστ'·
 ἐκ τοῦδ' ἀναψόμεσθα
 κάλων πρυμνήτην
 μολόντες ἄστου
 καὶ πόλισμα Παλλάδος.
 Λέξω δὲ ἤδη σοι
 πάντα τὰ ἐμὰ βουλευόμενα·
 δέχου δὲ
 λόγους μὴ πρὸς ἡδονήν.
 Πέμψασά τινα
 ἐμῶν οἰκετῶν
 αἰτήσομαι·
 Ἰάσωνα
 ἐλθεῖν εἰς τὴν ἐμὴν ὧσιν·

LE CHOEUR. Eh bien
 que le fils de Maïa
 roi conducteur
 te mène dans *tes* demeures,
 et que possédant
 les choses dont tu médites la pensée
 tu puisses *les* accomplir,
 puisque tu-es estimé par moi
 comme un homme généreux,
 Egée.

MÉDÉE. O Zeus
 et toi Justice alliée de Zeus
 et toi lumière du Soleil, [drons
 c'est maintenant que nous devien-
 noblement-victorieuses
 de mes ennemis,
 amies,
 et nous sommes entrées
 dans *cette* voie ;
 et maintenant qu'un espoir est
 mes ennemis
 devoir-subir un châtement.
 Car cet homme
 a paru comme un port
 de mes projets
 du côté où nous étions-exposées
 le plus ;
 c'est à lui que nous attacherons
 le câble de-proue
 étant arrivées dans la cité
 et dans la citadelle de Pallas.
 Mais je vais-dire déjà à toi
 tous mes desseins ;
 et reçois [rieuses).
 des paroles non pour le plaisir (sé-
 Ayant-envoyé quelqu'un
 de mes serviteurs
 je prierai
 Jason
 de venir en ma présence :

μολόντι δ' αὐτῷ μαλθακοὺς λέξω λόγους,
 ὡς καὶ δοκεῖ μοι ταῦτα καὶ καλῶς ἔχει,
 [γάμους τυράννων οὓς προδοὺς ἡμᾶς ἔχει
 καὶ ξύμφορ' εἶναι καὶ καλῶς ἐγνωσμένα·]
 παῖδας δὲ μείναι τοὺς ἐμοὺς αἰτήσομαι, 780
 οὐχ ὡς λιποῦσ' ἂν πολεμίας ἐπὶ χθονὸς
 [ἐχθροῖσι παῖδας τοὺς ἐμοὺς καθυβρίσαι],
 ἀλλ' ὡς δόλοισι παῖδα βασιλέως κτάνω.
 Πέμψω γὰρ αὐτοὺς δῶρ' ἔχοντας ἐν χεροῖν,
 [νύμφῃ φέροντας, τήνδ' ἐμὴ φεύγειν χθόνα,] 785
 λεπτόν τε πέπλον καὶ πλόκον χρυσήλατον·
 κἄνπερ λαβοῦσα κόσμον ἀμφιθῆ ἡρώϊ,
 κακῶς ὀλεῖται πᾶς θ' ὅς ἂν θίγῃ κόρης·
 τοιοῖσδε χρίσω φαρμάκοις δωρήματα.
 Ἐνταῦθα μέντοι τόνδ' ἀπαλλάσσω λόγον· 790

il sera venu, je lui dirai de douces paroles, que les décisions de
 Créon me paraissent justes; qu'il a bien fait, lui, de me trahir
 pour épouser une princesse; que tout cela est utile et bien ima-
 giné; mais je demanderai que mes fils demeurent ici : non que je
 veuille les laisser sur une terre hostile, exposés aux affronts de
 mes ennemis, mais afin de faire périr la fille du roi par mes ruses.
 Je leur mettrai dans les mains des présents qu'ils porteront à
 la jeune femme pour n'être pas exilés, un voile fin, une couronne
 enrichie d'or; si elle prend la parure et la met sur son corps,
 elle périra misérablement, et avec elle quiconque la touchera, tant
 seront terribles les poisons dont j'impregnerai mes présents! Mais
 ne parlons plus de cela. Je déplore l'action qui me reste à

λέξω δὲ
 αὐτῷ μολόντι
 λόγους μαλθακοὺς,
 ὡς ταῦτα
 δοκεῖ καὶ μοι
 καὶ καλῶς ἔχει,
 [γάμους τυράννων
 οὓς ἔχει
 ἡμᾶς προδοὺς
 καὶ εἶναι ξύμφορα
 καὶ καλῶς ἐγνωσμένα·]
 αἰτήσομαι δὲ
 τοὺς ἐμοὺς παῖδας μείναι,
 οὐκ ὡς
 λιποῦσ' ἂν
 ἐπὶ χθονὸς παλεμίας
 [ἐχθροῖσι
 παῖδας τοὺς ἐμοὺς
 καθυβρίσαι],
 ἀλλὰ ὡς κτάνω
 δόλοισι
 παῖδα βασιλέως.
 Πέμψω γὰρ αὐτοὺς
 ἔχοντας δῶρα
 ἐν χεροῖν,
 [φέροντας νύμφη,
 μὴ φεύγειν
 τήνδ' ἐμὴ χθόνα,]
 πέπλον τε λεπτόν
 καὶ πλόκον χρυσήλατον·
 καὶ ἄνπερ λαβοῦσα
 κόσμον
 ἀμφιθῆ ἡρώϊ.
 ὀλεῖται κακῶς
 πᾶς τε ὅς
 ἂν θίγῃ κόρης·
 χρίσω δωρήματα
 τοιοῖσδε φαρμάκοις.
 Ἐνταῦθα μέντοι
 ἀπαλλάσσω τόνδ' ἐμὸν λόγον·

et je dirai
 à lui étant-venu
 des paroles douces,
 que ces choses (les décisions de Créon)
 paraissent *bonnes* à moi aussi
 et sont justes,
 [à *savoir* le mariage royal
 qu'il a (qu'il contracte)
 nous ayant trahies
 et être (que ce sont) des choses utiles
 et bien imaginées;]
 mais je *lui* demanderai
 mes enfants rester *ici*
 non comme [laisser]
 pouvant-laisser (avec l'intention de
 sur une terre hostile
 [à des ennemis
 mes enfants
 à insulter],
 mais pour-que je tue
 par des ruses
 la fille du roi.
 Car j'enverrai eux
 ayant des présents
 dans-les-deux-mains,
 [portant à la jeune femme,
 pour n'être pas bannis
 de cette terre,]
 et un voile fin
 et une couronne-tressée faite-d'or :
 et si ayant-pris
 cette parure
 elle *la* met-autour-de-*sa* chair,
 elle périra misérablement
 et tout *homme* qui
 touchera la jeune-fille :
 j'oiendrai *mes* présents
 de tels poisons.
 Maintenant donc
 je quitte ce discours :

ῥμωξα δ' οἷον ἔργον ἔστ' ἐργαστέον
 τούντεῦθεν ἡμῖν τέκνα γὰρ κατακτενῶ
 τᾶμ'· οὐτίς ἔστιν ὅστις ἐξαίρήσεται·
 δόμον τε πάντα συγγέσθ' Ἰάσονος
 ἔξειμι γαίης, φιλτάτων παίδων φόνον
 φεύγουσα καὶ τλᾶσ' ἔργον ἀνοσιώτατον·
 οὐ γὰρ γελᾶσθαι τλητὸν ἐξ ἐχθρῶν, φίλαι.
 Ἴτω· τί νιν ζῆν κέρδος; οὔτε μοι πατρίς
 οὔτ' οἶκός ἐστιν οὔτ' ἀποστροφὴ κακῶν.
 Ἡμέρτανον τόθ' ἡνίκ' ἐξελίμπανον
 δόμους πατρώους, ἀνδρὸς Ἑλληνος λόγοις
 πεισθεῖς, ὃς ἡμῖν σὺν θεῷ τίσει δίκην.
 Οὔτ' ἐξ ἐμοῦ γὰρ παῖδας ὄψεται ποτε
 ζῶντας τὸ λοιπὸν, οὔτε τῆς νεοζύγου
 νύμφης τεκνώσει παῖδ', ἐπεὶ κακὴν κακῶς
 θανεῖν σφ' ἀνάγκη τοῖς ἐμοῖσι φαρμάκοις.

795

800

805

accomplir ensuite : car je tuerai mes enfants, nul ne pourra me les arracher; et quand j'aurai bouleversé toute la maison de Jason, je quitterai ce pays, fuyant le meurtre de mes enfants chéris, après avoir osé la plus impie des actions. C'est que je ne puis souffrir, amies, d'être la risée de mes ennemis ! Aussi bien, à quoi sert à mes enfants de vivre ? Je n'ai plus ni patrie, ni maison, ni refuge dans le malheur. La faute, je l'ai faite quand j'abandonnai la demeure de mon père, séduite par les discours d'un homme grec, qui me paiera son crime, avec l'aide des dieux. Non, désormais il ne verra plus vivants les fils qui sont nés de moi; non, il n'aura pas d'enfants de sa nouvelle femme, puisqu'il faut qu'elle meure misérablement par mes poisons, en misé-

ῥμωξα δὲ
 οἷον ἔργον
 ἔστιν ἐργαστέον ἡμῖν
 τὸ ἐντεῦθεν·
 κατακτενῶ γὰρ
 τὰ ἐμὰ τέκνα·
 οὐτίς ἔστιν
 ὅστις ἐξαίρήσεται·
 συγγέσθ' τε
 πάντα δόμον Ἰάσονος
 ἔξειμι γαίης,
 φεύγουσα
 φόνον φιλτάτων παίδων
 καὶ τλᾶσα
 ἔργον ἀνοσιώτατον·
 οὐ γὰρ τλητὸν, φίλαι,
 γελᾶσθαι
 ἐξ ἐχθρῶν.
 Ἴτω·
 τί κέρδος νιν
 ζῆν;
 οὔτε πατρίς ἐστὶ μοι
 οὔτε οἶκος
 οὔτε ἀποστροφὴ κακῶν.
 Ἡμέρτανον τότε
 ἡνίκα ἐξελίμπανον
 δόμους πατρώους,
 πεισθεῖσα λόγοις
 ἀνδρὸς Ἑλλήνος,
 ὃς τίσει δίκην ἡμῖν
 σὺν θεῷ.
 Οὔτε γὰρ ὄψεται ποτε
 παῖδας ἐξ ἐμοῦ
 ζῶντας τὸ λοιπὸν,
 οὔτε τεκνώσει παῖδα
 τῆς νύμφης νεοζύγου,
 ἐπεὶ ἀνάγκη
 σφε κακὴν
 θανεῖν κακῶς
 τοῖς ἐμοῖσι φαρμάκοις.

mais j'ai déploré-en-gémissant
 quelle action
 est à-faire à nous
 après cela :
 car je tuerai
 mes enfants :
 personne n'existe
 qui les arrachera à la mort :
 et ayant bouleversé
 toute la maison de Jason
 je sortirai de cette terre,
 fuyant-par-l'exil
 le meurtre de mes très-chers enfants
 et ayant-osé
 l'œuvre la plus impie :
 car il n'est pas supportable, amies,
 d'être-un-objet-de risée
 de-la-part d'ennemis.
 Que cela aille (fallons) !
 quel avantage est-ce pour eux
 de vivre ?
 ni une patrie n'est à moi
 ni une maison
 ni un refuge de mes maux.
 J'ai fait-une-faute alors
 quand je quittais
 la maison paternelle,
 persuadée par les paroles
 d'un homme grec,
 qui expiera sa faute pour nous
 avec l'aide de la divinité.
 Ni en effet il ne verra jamais
 les enfants nés de moi
 vivant le reste du temps (désormais),
 ni il n'engendrera un enfant
 de la femme nouvellement-épousée,
 puisque c'est une nécessité
 elle misérable
 mourir misérablement
 par mes poisons.

Μηδεὶς με φαύλην καὶ σθενὴ νομιζέτω
μηδ' ἡσυχαίαν, ἀλλὰ θατέρου τρόπου
βαρεῖαν ἔχθοις καὶ φίλοισιν εὐμενῇ·
τῶν γὰρ τοιούτων εὐκλεέστατος βίος.

810

ΧΟΡΟΣ.

Ἐπεὶ περ ἡμῖν τόνδ' ἐκοίνωσας λόγον,
σέ τ' ὠφελεῖν θέλουσα καὶ νόμοις βροτῶν
ξυλλαμβάνουσα δρᾶν σ' ἀπεννέπω τάδε.

ΜΗΔΕΙΑ.

Οὐκ ἔστιν ἄλλως· σοὶ δὲ συγγνώμη λέγειν
τάδ' ἐστὶ, μὴ πάσχουσαν ὡς ἐγὼ κακῶς.

815

ΧΟΡΟΣ.

Ἀλλὰ κτανεῖν σὼ παῖδε τολμήσεις, γύναι;

ΜΗΔΕΙΑ.

Οὕτω γὰρ ἂν μάλιστα δηχθεῖη πόσις.

ΧΟΡΟΣ.

Σὺ δ' ἂν γένοιό γ' ἀθλιωτάτη γυνή.

ΜΗΔΕΙΑ.

Ἴτω· περισσοὶ πάντες οὖν μέσῳ λόγοι. —

Ἀλλ' εἴα χώρει καὶ κόμιζε Ἰάσονα·
εἰς πάντα γὰρ δὴ σοὶ τὰ πιστὰ χρώμεθα.

820

nable qu'elle est. Que nul ne m'estime faible et méprisable, ni résignée non plus, mais de contraire nature, terrible pour mes ennemis, bienveillante pour mes amis : c'est ainsi que la vie peut être glorieuse.

LE CHOEUR. Puisque tu nous as mises dans le secret, je crois te servir, et défendre les lois humaines, en te dissuadant d'agir ainsi.

MÉDÉE. Il n'en sera pas autrement ; toutefois tu es excusable de parler ainsi, en femme qui n'a pas souffert comme moi.

LE CHOEUR. Auras-tu bien le courage, femme, de tuer tes deux enfants ?

MÉDÉE. C'est là ce qui mordrait surtout au cœur mon époux.

LE CHOEUR. Mais toi, tu seras la plus malheureuse des femmes.

MÉDÉE. Allons ! tous ces discours me retardent et sont superflus ! — Et toi (à la nourrice) : va et ramène Jason ; tu sers à

Μηδεὶς νομιζέτω με φαύλην
καὶ ἀσθενῇ
μηδὲ ἡσυχαίαν,
ἀλλὰ τοῦ ἐτέρου τρόπου,
βαρεῖαν ἔχθοις
καὶ εὐμενῇ φίλοισιν·
βίος γὰρ
τῶν τοιούτων
εὐκλεέστατος.

ΧΟΡΟΣ. Ἐπεὶ περ

ἐκοίνωσας

τόνδε λόγον,

θέλουσα

ὠφελεῖν τέ σε

καὶ ξυλλαμβάνουσα

νόμοις βροτῶν

ἀπεννέπω

σε δρᾶν τάδε.

ΜΗΔΕΙΑ. Οὐκ ἔστιν

ἄλλως·

συγγνώμη δέ ἐστὶ σοὶ

λέγειν τάδε,

μὴ πάσχουσαν κακῶς

ὡς ἐγὼ.

ΧΟΡΟΣ. Ἀλλὰ τολμήσεις,

γύναι,

κτανεῖν σὼ παῖδε;

ΜΗΔΕΙΑ. Οὕτω γὰρ

πόσις

ἂν δηχθεῖη μάλιστα.

ΧΟΡΟΣ. Σὺ δ' ἂν γένοιό γε

γυνὴ ἀθλιωτάτη.

ΜΗΔΕΙΑ. Ἴτω·

πάντες οἱ ἐν μέσῳ λόγοι

περισσοί. —

Ἀλλὰ εἴα

χώρει, καὶ κόμιζε Ἰάσονα·

χρώμεθα γὰρ δὴ σοὶ

εἰς πάντα

τὰ πιστά.

Que nul n'estime moi méprisable
et sans-force

ni résignée, [tère opposé]

mais de l'autre caractère (du caract-

pénible à *mes* ennemis

et bienfaisante pour *mes* amis :

car *la* vie

des *gens* de cette-sort

est la-plus-glorieuse.

LE CHOEUR. Puisque

tu as communiqué

ce discours,

désirant (parce que je désire)

et être-utile à toi

et venant-en-aide

aux lois des mortels

j'interdis (je déconseille)

toi faire ces *choses*.

MÉDÉE. Il n'est *pas possible*

autrement ;

mais une excuse est à toi [gage],

de dire ces *choses* (de tenir ce lan-

en femme n'ayant-pas-souffert

comme moi.

LE CHOEUR. Mais oseras-tu,

femme,

tuer tes deux-enfants ?

MÉDÉE. *Oui*, car *c'est* ainsi que

mon époux

serait mordu (pourra être puni) le plus.

LE CHOEUR. Mais toi tu deviendrais

la femme la-plus-infortunée.

MÉDÉE. Qu'il en aille *ainsi* :

tous les discours intermédiaires

sont superflus. —

Mais allons, *nourrice*,

marche, et amène Jason :

car voici-que nous nous-servons de toi

pour toutes *les choses*

sûres (missions de confiance).

Λέξης δὲ μηδὲν τῶν ἐμοὶ δεδογμένων,
εἵπερ φρονεῖς εὖ δεσπότης γυνή τ' ἔφυς.

ΧΟΡΟΣ.

Ἐρεχθεῖδαι τὸ παλαιὸν ὀλβιοι, [Strophe 1.]
[καὶ] θεῶν παῖδες μακάρων ἱεῖς 825
χώρας ἀπορρήτου τ' ἄπο, φερβόμενοι
κλεινοτάταν σοφίαν, αἰεὶ διὰ λαμπροτάτου
βαίνοντες ἀβρῶς αἰθέρος, ἔνθα ποῦ' ἀγνὰς 830
ἐννέα Πιερίδας Μούσας λέγουσι
ξανθὰν Ἀρμονίαν φυτεῦσαι,
οὐ καλλινάου τ' ἀπὸ Κηφισοῦ ῥοὰς [Antistrophe 1.] 835
[τὰν] Κύπριν κλῆζουσιν ἀφυσσάμεναν
χώραν καταπνεῦσαι μετρίας ἀνέμων
ἀδυπνόους αὔρας, αἰεὶ δ' ἐπιβαλλομένην 840
χαίταισιν εὐώδη ῥοδέων πλόκων ἀνθέων
τᾷ σοφίᾳ παρέδρους πέμπειν ἔρωτας,
παντοίας ἀρετᾶς ξυνεργούς. 845

toutes les missions de confiance. Ne dis rien de mes desseins, si tu es du parti de ta maîtresse, si tu es femme.

LE CHOEUR. Fortunés de tout temps, les descendants d'Erechthée, fils des dieux bienheureux, issus d'une terre sainte et qui ne fut jamais conquise ! eux, qui se nourrissent de la sagesse glorieuse, au sein de l'éther brillant où ils marchent sans cesse avec délices. C'est là que jadis les vierges de Piérie, les neuf Muses, naquirent, dit-on, de la blonde Harmonie ; là, que puisant les belles eaux du Céphise, Cypris fait souffler sur le pays une brise fraîche et tempérée ; là, que ceignant toujours ses longs cheveux de la couronne embaumée des roses, elle envoie les Amours, compagnons de la sagesse, auxiliaires de toutes les vertus. —

Λέξης δὲ μηδὲν
τῶν δεδογμένων ἐμοί,
εἵπερ φρονεῖς εὖ
δεσπότης
ἔφυς τε γυνή.

ΧΟΡΟΣ.

Ἐρεχθεῖδαι
ὀλβιοι
τὸ παλαιὸν,
[καὶ] παῖδες
θεῶν μακάρων
ἀπὸ χώρας
ἱεῖς ἀπορρήτου τε,
φερβόμενοι
σοφίαν κλεινοτάταν,
βαίνοντες αἰεὶ
ἀβρῶς
διὰ αἰθέρος λαμπροτάτου,
ἔνθα λέγουσι
ξανθὰν Ἀρμονίαν
φυτεῦσαι ποτε
ἐννέα Μούσας Πιερίδας
ἀγνὰς,
οὐ κλῆζουσιν
[τὰν] Κύπριν
ἀφυσσάμεναν ῥοὰς
ἀπὸ Κηφισοῦ καλλινάου
καταπνεῦσαι χώραν
αὔρας
μετρίας ἀδυπνόους
ἀνέμων,
αἰεὶ τε ἐπιβαλλομένην
χαίταισιν
πλόκων εὐώδη
ἀνθέων ῥοδέων
πέμπειν ἔρωτας
παρέδρους
τᾷ σοφίᾳ.
ξυνεργούς
παντοίας ἀρετᾶς

Mais ne dis rien
des choses semblant-bonnes à moi,
si tu penses bien (si tu es bien disposée)
pour tes maîtresses (la maîtresse)
et si tu es née vraiment femme.
LE CHOEUR.
Les descendants d'Erechthée
sont fortunés
depuis le temps antique,
eux les enfants
des dieux bienheureux
et issus de cette contrée
sacrée et jamais-dévastée,
se nourrissant
de la sagesse la plus glorieuse,
marchant toujours
avec délices
à travers l'éther très-brillant,
là-où l'on dit
la blonde Harmonie
avoir-enfanté jadis
les neuf Muses de-Piérie
chastes,
et où ils célèbrent (on dit)
Cypris
ayant-puisé les eaux-courantes
du Céphise au beau-cours
souffler-sur le pays
les brises
tempérées au-doux-souffle
des vents,
et sans-cesse jetant-sur
sa chevelure-flottante
la tresse (couronne) parfumée
des fleurs de-roses
envoyer les amours
comme compagnons
pour la sagesse,
auxiliaires
de toute-sortes-de vertu.

Πῶς οὖν ἱερῶν ποταμῶν [Strophe 2.]
 ἢ πόλιν ἢ φίλων
 πόμπιμός σε χώρος
 τὰν παιδολέτειραν ἔξει,
 τὰν οὐχ ὅσιν μετ' ἄλλων; 850
 Σκέψαι τεκέων πλαγάν,
 σκέψαι φόνον οἷον αἶρῃ.
 Μῆ, πρὸς γονάτων σε πάντῃ
 πάντως ἱκετεύομεν,
 τέκνα φονεύσης. 855
 Πόθεν θράσος ἢ φρενὸς ἢ [Antistrophe 2.]
 χειρὶ τέκνων σέθεν
 καρδίᾳ σὺ λήψῃ
 δεινὰν προσάγουσα τόλμην;
 Πῶς δ' ὄμματ' ἀποσπασσάμεν 860
 τέκνοις ἄδακρυ μοῖραν
 στήσεις φόνου; οὐ δυνάσῃ,
 παίδων ἱκετῶν πιτνόντων
 τέγγει χεῖρα φοινίαν
 τλάμονι θυμῷ. 865

ΙΑΣΩΝ.

Ἦκω κελυσθεῖς· καὶ γὰρ οὖσα δυσμενής

Comment près des fleuves sacrés, la cité ou l'hospitalité d'un ami pourra-t-elle t'accueillir, toi la meurtrière de tes enfants, toi qui passerais pour maudite même chez les autres hommes? Songe au meurtre de tes fils, songe au crime dont tu te charges. Ah! par tes genoux, de toutes nos forces nous t'en supplions, ne tue pas tes enfants! Où ta main, où ton âme prendraient-elles le courage de percer odieusement le cœur de tes enfants? En jetant les yeux sur tes enfants, comment retiendras-tu la part de larmes due à leur mort? Tu ne pourras pas, quand tes enfants se jetteront à genoux en suppliants, teindre de sang une main assassine, sans que ton cœur fléchisse.

JASON. Je viens sur ta prière; si irritée que tu sois contre

Πῶς οὖν
 ἢ πόλιν
 ἱερῶν ποταμῶν
 ἢ χώρος πόμπιμος
 φίλων
 ἔξει σε
 τὰν παιδολέτειραν,
 τὰν οὐχ ὅσιν
 μετ' ἄλλων;
 Σκέψαι
 πλαγάν τεκέων,
 σκέψαι
 οἷον φόνον αἶρῃ.
 Μῆ φονεύσης τέκνα,
 ἱκετεύομέν σε
 πάντῃ πάντως
 πρὸς γονάτων.
 Πόθεν σὺ λήψῃ
 θράσος
 ἢ φρενὸς
 ἢ χειρὶ
 προσάγουσα
 καρδίᾳ τέκνων
 τόλμην
 δεινὰν;
 Πῶς δὲ
 προσθαλοῦσα ὄμματα
 τέκνοις
 στήσεις
 μοῖραν ἄδακρυ
 φόνου;
 οὐ δυνάσῃ,
 παίδων
 πιτνόντων ἱκετῶν,
 τέγγει χεῖρα φοινίαν
 θυμῷ τλάμονι.
 ΙΑΣΩΝ. Ἦκω
 κελυσθεῖς·
 οὖσα γὰρ καὶ
 δυσμενής

Comment donc
 la ville
 des fleuves sacrés
 ou le lieu hospitalier (l'hospitalité)
 des amis (d'un ami)
 accueillera-t-il toi
 la meurtrière-de-tes-enfants,
 toi non pure même [ples?
 parmi-les (aux yeux des) autres peu-
 Considère
 le meurtre de tes enfants,
 considère
 quel crime tu entreprends.
 Ne tue pas tes enfants,
 nous t'en supplions
 par toute-voie de-toute-façon
 par tes genoux!
 D'où toi prendras-tu
 le courage
 ou de l'âme
 ou pour la main (de la main)
 approchant (au point d'approcher)
 du cœur de tes enfants
 une audace (un coup d'audace)
 terrible?
 Et comment
 ayant-jeté des regards
 sur tes enfants
 tiendras-tu [larmes)
 la part sans-larmes (retiendras-tu tes
 de ce meurtre (dues à leur mort)?
 tu ne pourras pas,
 tes enfants
 s'agenouillant en suppliants,
 mouiller ta main meurtrière
 avec un cœur résigné.
 JASON. Je viens
 ayant été mandé :
 car étant même (quoique tu sois)
 malveillante

οὐ τᾶν ἀμάρτοις τοῦδ' ἔγ', ἀλλ' ἀκούσομαι
τί χρεῖμα βούλει καινὸν ἐξ ἐμοῦ, γύναι.

ΜΗΔΕΙΑ.

Ἰᾶσον, αἰτοῦμαι σε τῶν εἰρημένων
συγγνώμον' εἶναι· τὰς δ' ἐμὰς ὀργὰς φέρειν 870
εἰκὸς σ', ἐπεὶ νῶν πόλλ' ὑπείργασται φίλα.
Ἐγὼ δ' ἐμαυτῇ διὰ λόγων ἀφικόμην,
κἄλοιδ' ὄρησα· σχετλία, τί μαινομαι
καὶ δυσμεναίνω τοῖσι βουλευούσιν εὔ,
ἐχθρὰ δὲ γαίᾳ κοιράνοις καθίσταμαι 875
πόσει θ', ὅς ἡμῖν ὄρε' τὰ συμφορώτατα,
γῆμας τύραννον καὶ κασιγνήτους τέκνοις
ἐμοῖς φυτεύων; οὐκ ἀπαλλαχθήσομαι
θυμοῦ; τί πάσχω, θεῶν ποριζόντων καλῶς;

moi, je ne te refuserai pas cette grâce, et j'écouterai, femme, ce que tu veux me demander de nouveau.

MÉDÉE. Jason, je te prie d'être indulgent pour ce que je t'ai dit; il est raisonnable que tu excuses mes colères, en raison de tous les services que nous nous sommes rendus. J'ai conversé avec moi-même, et me suis fait des reproches : « Malheureuse, pourquoi cette folie, pourquoi cette colère contre ceux qui raisonnent juste ? Pourquoi me poser en ennemie des rois du pays et de mon époux, qui fait ce qui vaut le mieux pour moi, en épousant une princesse et en engendrant des frères à mes enfants ? Ne renoncerais-je pas à ma colère ? De quoi me plaindre, puisque les dieux me favorisent ? N'ai-je pas des enfants, ne

οὐ τοι ἂν ἀμάρτοις
τοῦδ' ἔγ',
ἀλλὰ ἀκούσομαι, γύναι,
τί χρεῖμα καινὸν
βούλει ἐξ ἐμοῦ.
ΜΗΔΕΙΑ. Ἰᾶσον,
αἰτοῦμαι σε
εἶναι συγγνώμονα
τῶν εἰρημένων·
εἰκὸς δὲ σε
φέρειν τὰς ἐμὰς ὀργὰς,
ἐπεὶ πολλὰ
ὑπείργασται νῶν
φίλα.
Ἐγὼ δὲ
ἀφικόμην
διὰ λόγων
ἐμαυτῇ
καὶ ἐλοιδ' ὄρησα·
σχετλία,
τί μαινομαι
καὶ δυσμεναίνω
τοῖσι βουλευούσιν εὔ,
καθίσταμαι δὲ
ἐχθρὰ
κοιράνοις
γαίᾳ
πόσει τε,
ὅς ὄρε'
τὰ συμφορώτατα
ἡμῖν,
γῆμας τύραννον
καὶ φυτεύων
κασιγνήτους
τέκνοις ἐμοῖς;
οὐκ ἀπαλλαχθήσομαι
θυμοῦ;
τί πάσχω,
θεῶν ποριζόντων
καλῶς;

tu ne serais (seras) certes *pas* privée de cela du-moins, mais j'écouterai, femme, quelle chose nouvelle tu veux de ma part.
MÉDÉE. Jason, je prie toi être indulgent *au sujet* des choses dites *par moi* : et il est naturel toi supporter mes colères, puisque beaucoup de choses ont été exécutées *par nous-deux* amicales (agréables pour l'un et Or moi l'autre).
j'ai passé par des discours (j'ai conversé) avec moi-même et je *me* suis injuriée : infortunée *que je suis*, pourquoi suis-je folle et *pourquoi* suis-je malveillante à l'égard de ceux qui raisonnent bien, et *pourquoi* me placé-je en ennemie pour les souverains de cette terre et pour mon époux, lequel exécute les choses les plus avantageuses pour nous en épousant une princesse et en engendrant des frères à mes enfants ? ne renoncerais-je pas à ma colère ? [prouve, quoi (quel malheur) *est-ce que* j'é-les dieux *me* procurant bien (du bonheur) ?

οὐκ εἰσὶ μὲν μοι παῖδες, οἷδα δὲ χθόνα 880

φεύγοντας ἡμᾶς καὶ σπανίζοντας φίλων ;

Ταῦτ' ἐννοήσας, ἡσθόμην ἀβουλίαν

πολλὴν ἔχουσα καὶ μάτην θυμουμένη.

Νῦν οὖν ἐπαινῶ, σωφρονεῖν τέ μοι δοκεῖς

κῆδος τόδ' ἡμῖν προσλαβὼν, ἐγὼ δ' ἄφρων, 885

ἢ χρῆν μετεῖναι τῶνδε τῶν βουλευμάτων

καὶ ξυμπεραίνειν, καὶ παρестάναί λέχει

νύμφην τε κηδεύουσιν ἥδεσθαι σέθεν.

Ἄλλ' ἐσμεν οἷόν ἐσμεν, οὐκ ἐρῶ κακὸν,

γυναῖκες· οὐκ οὖν χρῆν σ' ὁμοιοῦσθαι [κακοῖς] 890

οὐδ' ἀντιτείνειν νήπι' ἀντὶ νηπίων.

Παριέμεσθα, καὶ φαμεν κακῶς φρονεῖν

τότ', ἀλλ' ἄμεινον νῦν βεβούλευμαι τόδε. —

ᾠ τέκνα τέκνα, δεῦτε, λείπετε στέγας,

sais-je pas que nous avons perdu notre patrie, que nous n'avons plus d'amis ? » Ces réflexions m'ont fait comprendre combien j'étais imprudente et irritée pour rien. Aussi, maintenant, je t'approuve, tu me parais avoir agi sagement en nous procurant cette alliance, alors que moi j'étais une insensée, moi qui devais m'associer à tes projets, les servir, me placer près du lit de ta nouvelle épouse, et mettre mon bonheur à l'entourer de soins. Mais nous sommes ce que nous sommes, des femmes ; je ne veux pas dire du mal de nous. Tu as raison de ne pas faire comme nous, êtres déraisonnables, et de ne pas opposer la folie à la folie. Je te l'accorde, oui, je raisonnai mal alors ; mais maintenant j'ai de meilleures résolutions. — Enfants, enfants, allons, quittez ce toit,

παῖδες μὲν

οὐκ εἰσὶ μοι,

οἷδα δὲ

ἡμᾶς φεύγοντας

χθόνα

καὶ σπανίζοντας

φίλων ;

Ἐννοήσασα ταῦτα,

ἡσθόμην ἔχουσα

πολλὴν ἀβουλίαν

καὶ θυμουμένη μάτην.

Νῦν οὖν ἐπαινῶ.

δοκεῖς τέ μοι σωφρονεῖν

προσλαβὼν ἡμῖν

τόδε κῆδος,

ἐγὼ δὲ ἄφρων,

ἢ χρῆν

μετεῖναι

τῶνδε τῶν βουλευμάτων

καὶ ξυμπεραίνειν,

καὶ παρестάναί λέχει

ἥδεσθαι τε

κηδεύουσιν

νύμφην σέθεν.

Ἄλλ' ἐσμεν

οἷόν ἐσμεν,

οὐκ ἐρῶ

κακὸν,

γυναῖκες·

οὐκ οὖν χρῆν σε

ὁμοιοῦσθαι κακοῖς,

οὐδὲ ἀντιτείνειν νήπια

ἀντὶ νηπίων.

Παριέμεσθα,

καὶ φαμεν

φρονεῖν κακῶς τότε,

ἀλλὰ νῦν

βεβούλευμαι τόδε ἄμεινον.

ᾠ τέκνα τέκνα,

δεῦτε, λείπετε στέγας,

est-ce que des enfants d'une-part ne sont pas à moi, et ne sais-je pas d'autre-part [lés nous étant (que nous sommes)-exi-de notre patrie et étant (que nous sommes) privés d'amis ?

Ayant pensé à cela, j'ai compris ayant (que j'avais) une grande irréllexion et étant (que j'étais) irritée en-vain. Maintenant donc j'approuve, et tu parais à moi être sage ayant (d'avoir) pris pour nous cette alliance, et que moi je suis insensée, moi à qui il convenait de partager ces desseins et de t'aider à les mener à terme, et de me placer près du lit et de mettre-mon-bonheur servant (à servir) l'épouse de toi.

Mais nous sommes ce que nous sommes, je ne dirai pas (je ne veux pas dire) de mal, des femmes : [fait] il ne fallait donc pas toi (tu as bien te rendre-semblable aux méchants, ni opposer des choses-folles à des choses-folles. Nous concédons, et avouons avoir été insensées alors, mais maintenant j'ai raisonné cela mieux. O enfants, enfants, allons, quittez ce toit,

ἐξέλθετ', ἀσπάσασθε καὶ προσείπατε 895
 πατέρα μεθ' ἡμῶν, καὶ διαλλάχθηθ' ἅμα
 τῆς πρόσθεν ἔχθρας εἰς φίλους μητρός μέτα·
 σπονδαὶ γὰρ ἡμῖν καὶ μεθέστηκεν χόλος.
 Λάβεσθε χειρὸς δεξιᾶς· οἵμοι, κακῶν
 ὥς ἐννορῶμαι δὴ τι τῶν κεκρυμμένων. 900
 Ἄρ', ὦ τέκν', οὕτω καὶ πολὺν ζῶντες χρόνον
 φιλήν ὀρέξετ' ὠλένην; Τάλαινα' ἐγὼ,
 ὥς ἀρτιδακρύς εἰμι καὶ φόβου πλέα·
 χρόνῳ δὲ νεῖκος πατρὸς ἐξαιρουμένη
 ὕψιν τέρειναν τήνδ' ἐπλησα δακρύων. 905

ΧΟΡΟΣ.

Κάμοι κατ' ὅσων χλωρὸν ὠρμήθη δάκρυ·
 καὶ μὴ προβαίη μεῖζον ἢ τὸ νῦν κακόν.

ΙΑΣΩΝ.

Αἶνω, γύναι, τάδ', οὐδ' ἐκείνῃ μέμφομαι·
 εἰκὸς γὰρ ὀργὰς θῆλυ ποιεῖσθαι γένος,

sortez, embrassez votre père, parlez-lui avec moi; abandonnez, comme votre mère, des sentiments hostiles pour des amis; la trêve est faite, c'en est fait de la colère! Prenez sa main droite: hélas! que de malheurs cachés je pressens! Enfants, vivrez-vous encore longtemps pour me tendre ainsi vos bras chéris? Malheureuse! que je suis prompte à pleurer, que je suis sensible à la crainte! au moment où je termine, enfin! la querelle avec votre père, mes yeux attendris se remplissent de larmes!

LE CHOEUR. De mes yeux aussi ont jailli d'abondantes larmes. Puisse un malheur plus grand ne pas succéder aux malheurs présents!

JASON. Femme, je te loue de ces paroles, et je ne te reproche point le passé. Il est naturel que le sexe féminin s'irrite

ἐξέλθετε,
 ἀσπάσασθε
 καὶ προσείπατε μετὰ ἡμῶν
 πατέρα,
 καὶ διαλλάχθητε ἅμα
 μετὰ μητρός
 τῆς πρόσθεν ἔχθρας
 εἰς φίλους·
 σπονδαὶ γὰρ
 ἡμῖν
 καὶ χόλος μεθέστηκεν.
 Λάβεσθε χειρὸς δεξιᾶς·
 οἵμοι,
 ὥς δὴ
 ἐννοῶμαι τι
 τῶν κακῶν κεκρυμμένων.
 Ἄρα, ὦ τέκνα,
 ζῶντες καὶ πολὺν χρόνον
 ὀρέξετε οὕτω
 φιλήν ὠλένην;
 Τάλαινα ἐγὼ,
 ὥς εἰμι ἀρτιδακρύς
 καὶ πλέα φόβου·
 ἐξαιρουμένη δὲ
 χρόνῳ
 νεῖκος πατρὸς
 ἐπλησα δακρύων
 τήνδε ὕψιν τέρειναν.
 ΧΟΡΟΣ. Δάκρυ χλωρὸν
 ὠρμήθη καὶ ἐμοὶ
 κατὰ ὅσων·
 καὶ κακὸν
 μὴ προβαίη
 μεῖζον ἢ τὸ νῦν.
 ΙΑΣΩΝ. Αἶνω τάδε, γύναι,
 οὐδὲ μέμφομαι
 ἐκείνα·
 εἰκὸς γὰρ
 γένος θῆλυ
 ποιεῖσθαι ὀργὰς

sortez,
 embrassez
 et parlez avec nous
 à votre père,
 et abandonnez en même temps
 avec votre mère (que votre mère)
 la haine antérieure
 à l'égard d'amis :
 car il y a des traités (une paix)
 pour nous
 et la colère est partie.
 Prenez sa main droite :
 hélas !
 comme précisément
 je considère quelque-chose
 des maux cachés.
 Est-ce que, ô enfants,
 vivant même un long temps
 vous me tendrez ainsi
 votre cher bras ?
 Malheureuse que je suis,
 combien je suis prompte-aux-larmes
 et pleine de crainte :
 mais étant (terminant)
 après un long temps
 la querelle de (avec) votre père
 j'ai-rempli de larmes
 ce (mon) regard doux (attendri).
 LE CHOEUR. Une larme abondante
 a jailli à moi aussi
 de mes yeux ;
 et le mal
 puisse-t-il-ne-pas-s'avancer
 plus-grand que le mal d'aujourd'hui.
 JASON. Je loue cela, femme,
 et je ne reproche pas
 ces choses (le passé) :
 car il est naturel
 le sexe féminin
 manifester des colères

γάμους παρεμπολῶντος ἀλλοίους, πόσει. 910
 Ἄλλ' εἰς τὸ λῶον σὸν μεθέστηκεν κέαρ,
 ἔγνωσ δὲ τὴν νικῶσαν ἀλλὰ τῷ χρόνῳ
 βουλὴν· γυναικὸς ἔργα ταῦτα σῶφρονος.
 Ὑμῖν δὲ, παῖδες, οὐκ ἀφροντίστως πατήρ
 πολλὴν ἔθηκε σὺν θεοῖς προμηθίαν· 915
 οἶμαι γὰρ ὑμᾶς τῇσδε γῆς Κορινθίας
 τὰ πρῶτ' ἔσεσθαι σὺν κασιγνήτοις ἔτι.
 Ἄλλ' αὐξάνεσθε· τᾶλλα δ' ἐξεργάζεται
 πατήρ τε καὶ θεῶν ὅστις ἐστὶν εὐμενής·
 ἴδοιμι δ' ὑμᾶς εὐτραφεῖς ἦθ' ἔτι τέλος 920
 μολόντας, ἐχθρῶν τῶν ἐμῶν ὑπερτέρους. —
 Αὖτη, τί χλωροῖς δακρυόις τέγγεις κόρας
 στρέψασα λευκὴν ἔμπαλιν παρηίδα,
 κοῦκ ἀσμένη τόνδ' ἐξ ἐμοῦ δέχῃ λόγον;

contre l'époux, quand celui-ci contracte en secret quelque nouveau mariage. Mais ton cœur est revenu au sentiment de l'utile, tu as reconnu, à la fin, quel était le meilleur parti ; c'est agir en femme sensée. Enfants, votre père n'a pas négligé vos intérêts, et vous fera sentir, s'il plaît aux dieux, tous les effets de sa prévoyance. J'espère qu'un jour vous serez, avec vos frères, les premiers dans cette terre de Corinthe. Grandissez seulement : le reste, votre père le fait, et aussi quelque dieu propice. Puissé-je vous voir atteindre, pleins de vigueur, la fleur de la jeunesse, et triompher de mes ennemis. — (A Médée) Mais toi, pourquoi mouiller tes paupières de larmes abondantes, et détourner ta joue pâlie? Entends-tu ces paroles avec déplaisir?

πόσει,
 παρεμπολῶντος
 γάμους ἀλλοίους.
 Ἄλλὰ σὸν κέαρ
 μεθέστηκεν
 εἰς τὸ λῶον,
 ἔγνωσ δὲ
 τὴν βουλὴν νικῶσαν
 ἀλλὰ τῷ χρόνῳ·
 ταῦτα
 ἔργα
 γυναικὸς σῶφρονος.
 Ὑμῖν δὲ,
 παῖδες,
 πατήρ
 ἔθηκε οὐκ ἀφροντίστως
 σὺν θεοῖς
 πολλὴν προμηθίαν·
 οἶμαι γὰρ
 ὑμᾶς ἔσεσθαι ἔτι
 τὰ πρῶτα
 τῇσδε γῆς Κορινθίας
 σὺν κασιγνήτοις.
 Ἄλλὰ αὐξάνεσθε·
 πατήρ δὲ τε
 ἐξεργάζεται τὰ ἄλλα
 καὶ ὅστις θεῶν
 ἐστὶν εὐμενής.
 ἴδοιμι δὲ ὑμᾶς εὐτραφεῖς
 μολόντας τέλος ἦθ' ἔτι,
 ὑπερτέρους
 τῶν ἐμῶν ἐχθρῶν.
 Αὖτη,
 τί τέγγεις κόρας
 δακρυόις χλωροῖς
 στρέψασα ἔμπαλιν
 λευκὴν παρηίδα,
 καὶ δέχῃ
 οὐκ ἀσμένη
 τόνδε λόγον ἐξ ἐμοῦ;

contre un époux,
 lui introduisant-en-fraude
 une union d'une-autre-sorte.
 Mais ton cœur
 a changé
 vers le mieux,
 et tu as reconnu
 le parti qui-l'emporte
 mais (quoique) avec le temps :
 ces choses (cette résolution)
 sont l'ouvrage (le propre)
 d'une femme prudente.
 Mais pour vous,
 enfants,
 votre père
 a préparé non inconsidérément
 avec les dieux (s'il plaît aux dieux)
 une grande prévoyance ;
 car je pense
 vous devoir être encore (un jour)
 les premiers (les chefs)
 de cette terre corinthienne
 avec vos frères.
 Mais grandissez :
 et votre père d'autre-part
 fait les autres choses
 et quiconque des dieux
 est bienveillant.
 Puissé-je voir vous robustes
 ayant atteint le terme de la jeunesse,
 supérieurs
 à mes ennemis.
 Celle-là (toi)
 pourquoi mouilles-tu tes prunelles
 de larmes abondantes
 ayant tourné en arrière
 ta blanche joue,
 et pourquoi reçois-tu
 non contente
 ce discours venant de moi?

Οὐδέν· τέκνων τῶνδ' ἐννοουμένην πέρι.

925

Τί δὴ, τάλαινα, τοῖσδ' ἐπιστένεις τέκνοις;

Ἔτικτον αὐτούς· ζῆν δ' ὅτ' ἐξηύχου τέκνα
εἰσῆλθέ μ' οἶκτος εἰ γενήσεται τάδε.

Θάρσει νυν· εὖ γὰρ τῶνδε θήσομαι πέρι.

Δράσω τάδ'· οὔτοι σοῖς ἀπιστήσω λόγοις·

930

γυνὴ δὲ θῆλυ χάπι δακρύοις ἔφυ. —

Ἄλλ' ὦνπερ εἵνεκ' εἰς ἐμοὺς ἦκεις λόγους,
τὰ μὲν λέλεκται, τῶν δ' ἐγὼ μνησθήσομαι.

Ἐπεὶ τυράννοις γῆς μ' ἀποστεῖλαι δοκεῖ,
καὶ μοι τάδ' ἐστὶ λῶστα, γιγνώσκω καλῶς,
μήτ' ἐμποδὼν σοὶ μήτε κοιράνοις χθονὸς
ναίειν (δοκῶ γὰρ δυσμενῆς εἶναι δόμοις),

935

MÉDÉE. Ce n'est rien : je songeais à ces enfants.

JASON. Pourquoi donc, malheureuse, gémis-tu sur le sort de ces enfants?

MÉDÉE. C'est que je les ai enfantés, et quand tu te flattais de voir vivre tes fils, je me demandais avec douleur si cela arriverait.

JASON. Rassure-toi; j'y saurai bien pourvoir.

MÉDÉE. Je me rassure donc : je ne me défierai point de tes paroles : mais la femme est faible de sa nature, et portée aux larmes. Je ne t'ai dit encore qu'une moitié des raisons pour lesquelles je t'ai fait venir : je vais te faire part de l'autre. Puisqu'il semble bon aux chefs de ce pays de me chasser, puisque c'est le meilleur pour moi, je le reconnais bien, et que je ne puis en habitant ici qu'être une gêne pour toi et pour les souverains, — car je passe pour hostile à cette maison, — je quitterai, moi,

ΜΗΔΕΙΑ. Οὐδέν·

ἐννοουμένην

περὶ τῶνδε τέκνων.

ΙΑΣΩΝ. Τί δὴ, τάλαινα,

ἐπιστένεις

τοῖσδε τέκνοις;

ΜΗΔΕΙΑ. Ἔτικτον αὐτούς·

ὅτε δὲ ἐξηύχου

τέκνα

ζῆν,

οἶκτος

εἰσῆλθέ με

εἰ τάδε γενήσεται.

ΙΑΣΩΝ. Θάρσει νυν·

θήσομαι γὰρ εὖ

περὶ τῶνδε.

ΜΗΔΕΙΑ. Δράσω

τάδε·

οὔτοι ἀπιστήσω

σοῖς λόγοις·

γυνὴ δὲ ἔφυ θῆλυ

καὶ ἐπὶ δακρύοις.

Ἄλλὰ τὰ μὲν

εἵνεκα ὦνπερ

ἦκεις

εἰς ἐμοὺς λόγους

λέλεκται,

ἐγὼ δὲ μνησθήσομαι

τῶν.

Ἐπεὶ δοκεῖ

τυράννοις γῆς

ἀποστεῖλαί με,

καὶ τάδε

ἐστὶ λῶστα ἐμοί,

γιγνώσκω καλῶς,

μήτε ναίειν

ἐμποδὼν σοὶ

μήτε κοιράνοις χθονὸς

(δοκῶ γὰρ εἶναι

δυσμενῆς δόμοις),

MÉDÉE. Pour rien (c'est sans raison) :
c'est en songeant

au-sujet-de ces enfants.

JASON. Pourquoi donc, malheureuse,
gémis-tu-sur
ces enfants?

MÉDÉE. Je les ai enfantés :

quand tu t'es flatté

tes enfants

vivre (que tes enfants vivraient),

la douleur [avec douleur]

m'est venue (je me suis demandé

si cela sera (se réalisera)).

JASON. Aie-courage donc!

car je réglerai bien

à leur sujet (ce qui les concerne).

MÉDÉE. Je ferai

cela (je prends courage);

je ne me défierai certes pas

de tes paroles;

mais la femme est née *être* faible

et *porté* aux larmes.

Mais les unes *des choses*

à cause desquelles-précisément

tu es venu

vers mes discours (à cet entretien)

a été dite,

et moi je ferai-mention maintenant

des autres.

Puisqu'il semble *bon*

aux souverains du pays

de faire-partir moi,

et que ces *choses* (ce parti)

sont les plus utiles *pour* moi,

je *le* reconnais bien,

de ne pas habiter *ici*

étant un obstacle *pour* toi

ni *pour* les maîtres de *cette* terre

(car je passe pour être

hostile à *cette* maison),

ἡμεῖς μὲν ἐκ γῆς τῆσδ' ἀπαίρομεν φυγῇ,
 παῖδας δ', ὅπως ἂν ἐκτραφῶσι σῇ χειρὶ,
 αἰτοῦ Κρέοντα τήνδε μὴ φεύγειν χθόνα.

940

ΙΑΣΩΝ.

Οὐκ οἶδ' ἂν εἰ πείσαιμι, πειρᾶσθαι δὲ χρή.

ΜΗΔΕΙΑ.

Σὺ δ' ἄλλ' ἅλ' σὴν κέλευσον αἰτεῖσθαι πατρός
 γυναῖκα παῖδας τήνδε μὴ φεύγειν χθόνα.

ΙΑΣΩΝ.

Μάλιστα, καὶ πείσειν γε δοξάζω σφ' ἐγώ,
 εἴπερ γυναικῶν ἐστὶ τῶν ἄλλων μία.

945

ΜΗΔΕΙΑ.

Συλλήψομαι δὲ τοῦδ' εἰ καὶ γὰρ πόνου
 πέμψω γὰρ αὐτῇ δῶρ' ἃ καλλιστεύεται
 τῶν νῦν ἐν ἀνθρώποισιν, οἶδ' ἐγώ, πολὺ
 [λεπτὸν τε πέπλον καὶ πλόκον χρυσήλατον]
 παῖδας φέροντας. Ἄλλ' ὅσον τάχος χρεῶν
 κόσμον κομίζειν δεῦρο προσπόλων τινά.

950

cette terre et je m'exilerai ; mais les enfants, afin de pouvoir les élever de ta main, demande à Créon de ne point les bannir.

JASON. Je ne puis savoir si je le persuaderai, il faut du moins essayer.

MÉDÉE. Fais que ton épouse prie son père de ne pas exiler les enfants.

JASON. Je le veux, et j'espère l'y faire consentir, si elle est femme comme les autres femmes.

MÉDÉE. Je te rendrai, pour ma part, la tâche moins difficile. Je lui enverrai des présents, qui, j'en suis sûre, l'emporteront de beaucoup sur ce qu'il y a de plus beau au monde, un voile fin et une couronne relevée d'or : les enfants les porteront. — Allons, qu'un serviteur apporte ici la parure. — Ah ! elle sera heureuse,

ἡμεῖς μὲν
 ἀπαίρομεν φυγῇ
 ἐκ τῆσδε γῆς,
 αἰτοῦ δὲ Κρέοντα
 παῖδας
 μὴ φεύγειν
 τήνδε χθόνα,
 ὅπως ἂν ἐκτραφῶσι
 σῇ χειρὶ.

ΙΑΣΩΝ. Οὐκ οἶδα

εἰ πείσαιμι ἂν,

χρὴ δὲ πειρᾶσθαι.

ΜΗΔΕΙΑ. Ἀλλὰ σὺ δὲ

κέλευσον

σὴν γυναῖκα

αἰτεῖσθαι πατρός

παῖδας

μὴ φεύγειν τήνδε χθόνα.

ΙΑΣΩΝ. Μάλιστα,

καὶ ἐγώ γε δοξάζω

πείσειν σφε,

εἴπερ ἐστὶ

μία τῶν ἄλλων γυναικῶν.

ΜΗΔΕΙΑ. Καὶ ἐγώ δὲ

συλλήψομαι σοι

τοῦδε πόνου

πέμψω γὰρ παῖδας

φέροντας αὐτῇ δῶρα

ἃ καλλιστεύεται

πολὺ,

ἐγὼ οἶδα,

τῶν νῦν

ἐν ἀνθρώποισιν,

[πέπλον τε λεπτὸν

καὶ πλόκον χρυσήλατον].

Ἀλλὰ χρεῶν

τινὰ προσπόλων

κομίζειν δεῦρο

κόσμον

ὅσον τάχος.

nous (moi) d'une-part
 nous-nous-éloignons par l'exil
 de cette terre,
 mais d'autre-part prie Créon
 nos enfants (pour que nos enfants)
 ne pas être exilés (ne soient pas...)
 de ce pays,
 afin qu'ils soient élevés
 de ta main.

JASON. Je ne sais [der],
 si je le persuaderais (puis le persua-
 mais il-faut essayer.

MÉDÉE. Mais toi de ton côté
 ordonne (prie)
 ta nouvelle femme
 demander à son père
 ces enfants
 ne pas être exilés de cette terre.

JASON. Je le veux tout-à-fait,
 et moi du moins je pense
 devoir-persuader elle,
 si elle est (femme comme les autres).
 une parmi-les autres femmes (une
 MÉDÉE. Et moi aussi d'autre-part

je prendrai-part avec toi
 à cette peine :

car j'enverrai mes enfants
 portant à elle en présents
 des-choses qui l'emportent
 de-beaucoup,

je le sais,
 sur les choses présentes
 chez les hommes,
 [et un voile fin
 et une couronne faite-d'or].

Mais il faut
 quelqu'un des serviteurs
 apporter ici
 cette parure
 aussi vite que possible.

Εὐδαιμονήσει δ' οὐχ' ἐν ἀλλὰ μυρία,
 ἀνδρός τ' ἀρίστου σοῦ τυχοῦς' ὁμευνέτου
 κεκτημένη τε κόσμον ὃν ποθ' Ἥλιος
 πατὴρ πατὴρ δίδωσιν ἐκγόνοισιν οἷς.
 Ἀχῦσθε φερνὰς τάδε, παῖδες, εἰς χέρας
 καὶ τῇ τυράννῳ μακαρίᾳ νύμφῃ δότε
 φέροντες· οὗτοι δῶρα μεμπτὰ δέξεται.

955

ΙΑΣΩΝ.

Τί δ', ὦ ματρία, τῶνδε σὰς κenoὶς χέρας;
 δοκεῖς σπανίζειν δῶμα βασιλικὸν πέπλων,
 δοκεῖς δὲ χρυσοῦ; σῶζε, μὴ δίδου τάδε.
 Εἴπερ γὰρ ἡμῶς ἀξιοὶ λόγου τινὸς
 γυνή, προθήσει χρημάτων, σάφ' οἷδ' ἐγώ.

960

ΜΗΔΕΙΑ.

Μή μοι σύ· πείθειν δῶρα καὶ θεοὺς λόγος·

mille fois heureuse, de recevoir dans sa couche un homme excellent comme toi, et de posséder la parure qu'Hélios, père de mon père, laisse à ses descendants! — Enfants, prenez entre vos mains ce présent de nocces, portez-le, donnez-le à la princesse, à la jeune épouse bienheureuse : ce n'est point certes un cadeau méprisable qu'elle recevra.

JASON. Pourquoi, folle, dépouiller tes mains de ces richesses? Crois-tu que le palais manque de vêtements, manque d'or? Gardeles : ne les donne pas. Si ma femme fait quelque cas de moi, elle me préférera aux trésors, je le sais bien.

MÉDÉE. Ne me parle pas ainsi : les présents touchent jusqu'aux

Εὐδαιμονήσει δὲ
 οὐχ' ἐν
 ἀλλὰ μυρία,
 τυχοῦσά τε σοῦ
 ἀνδρός ἀρίστου
 ὁμευνέτου,
 κεκτημένη τε κόσμον
 ὃν ποτε Ἥλιος
 πατὴρ πατὴρ
 δίδωσιν
 οἷς ἐκγόνοισιν.
 Παῖδες,
 λάξυθε εἰς χέρας
 τάδε φερνὰς
 καὶ φέροντες
 δότε νύμφῃ
 τῇ τυράννῳ
 μακαρίᾳ·
 δέξεται δῶρα
 οὗτοι μεμπτά.
 ΙΑΣΩΝ. Τί δὲ
 κenoὶς τῶνδε,
 ὦ ματρία,
 σὰς χέρας;
 δοκεῖς
 δῶμα βασιλικὸν
 σπανίζειν πέπλων,
 δοκεῖς δὲ
 χρυσοῦ;
 σῶζε,
 μὴ δίδου τάδε.
 Εἴπερ γὰρ γυνή
 ἀξιοὶ ἡμῶς
 λόγου τινὸς,
 προσθήσει χρημάτων,
 ἐγὼ οἶδα σάφα.
 ΜΗΔΕΙΑ. Μή μοι σύ·
 λόγος
 δῶρα
 πείθειν καὶ θεοὺς·

ΜΕΔΕΕ.

Or elle (Glaucé) sera heureuse
 non *en une-seule-chose*
 mais *en* de nombreuses,
 et ayant-obtenu toi
 homme excellent
 comme mari,
 et acquérant la parure
 que jadis le Soleil
 père de *mon* père
 donne-à-jamais (a donné)
 à ses descendants.
 Enfants,
 prenez dans vos mains
 ces présents-de-noces
 et les portant
 donnez-les à la jeune-femme
 la princesse
 bienheureuse ;
 elle recevra des présents
 non-certains méprisables
 JASON. Pourquoi
 vides-tu de ces *choses*.
 ô insensée,
 tes mains?
 penses-tu
 le palais royal
 manquer de voiles,
 penses-tu d'autre-part
 lui *manquer* d'or?
 garde-les,
 ne donne pas ces *choses*.
 Car si *ma* femme
 nous estime (me juge digne)
 de quelque prix,
 elle nous préférera aux richesses,
 pour moi je le sais clairement.
 MÉDÉE. Ne me *dis* pas *cela*, toi!
 le discours *est* (on dit)
 les présents
 persuader même les dieux :

χρυσὸς δὲ κρείσσων μυρίων λόγων βροτοῖς. 965
 Κείνης ὁ δαίμων, κείνα νῦν αὔξει θεός,
 νέα τυραννεῖ· τῶν δ' ἐμῶν παίδων φυγὰς
 ψυχῆς ἅν' ἀλλαξάμεθ', οὐ χρυσοῦ μόνον.
 'Ἄλλ', ὦ τέκν', εἰσελθόντε πλουσίους δόμους,
 πατὴρὸς νέαν γυναῖκα, δεσπότην δ' ἐμὴν, 970
 ἱκετεύετ' ἐξαιτεῖσθε μὴ φεύγειν χθόνα,
 κόσμον διδόντες· τοῦδε γὰρ μάλιστα δεῖ,
 εἰς χεῖρ' ἐκείνην δῶρα δέξασθαι τάδε.
 "Ἴθ' ὡς τάχιστα· μητρὶ δ' ὦν ἐρᾷ τυχεῖν
 εὐάγγελοι γένοισθε πράξαντες καλῶς. 975

ΧΟΡΟΣ.

Νῦν ἐλπίδες οὐκέτι μοι παίδων ζῴας, [Strophe 1.]
 οὐκέτι· στείχουσι γὰρ ἐς φόνον ἤδη.
 Δέξεται νόμῳ χρυσέων ἀναδεσμεῖν
 δέξεται δούσαντος ἄταν·

dieux, dit-on; quant aux mortels, l'or est plus puissant sur eux que mille paroles. La divinité est pour cette femme, un dieu accroît sa fortune; nouvelle épouse, c'est elle qui règne! et puis, l'exil de mes enfants, c'est de ma vie que je le rachèterais, et non pas seulement avec de l'or! — Allez, enfants, entrez tous deux dans la riche demeure, suppliez la nouvelle femme de votre père, ma maîtresse, obtenez d'elle, en lui donnant cette parure, de n'être pas bannis: il faut surtout qu'elle-même reçoive le présent de sa main. Allons, hâtez-vous! puissiez-vous rapporter à votre mère la bonne nouvelle qu'elle désire, et réussir au mieux.

LE CHOEUR. Je n'ai plus d'espoir maintenant, plus d'espoir que les enfants vivent! les voilà qui marchent à la mort. Elle acceptera, l'infortunée jeune femme! elle acceptera le fatal bandeau enrichi d'or. Autour de sa blonde chevelure elle posera l'in-

χρυσὸς δὲ
 κρείσσων
 μυρίων λόγων
 βροτοῖς.
 'Ο δαίμων κείνης,
 θεὸς νῦν
 αὔξει κείνα,
 νέα τυραννεῖ·
 ἀλλαξάμεθα δὲ ἅν'
 ψυχῆς
 φυγὰς ἐμῶν παίδων,
 οὐ μόνον
 χρυσοῦ.
 'Ἄλλὰ, ὦ τέκνα,
 εἰσελθόντε
 δόμους πλουσίους,
 ἱκετεύετε
 νέαν γυναῖκα πατρός,
 δεσπότην δὲ ἐμὴν,
 ἐξαιτεῖσθε
 μὴ φεύγειν χθόνα,
 διδόντες κόσμον·
 δεῖ γὰρ τοῦδε μάλιστα
 ἐκείνην δέξασθαι
 τάδε δῶρα
 εἰς χεῖρα.
 "Ἴθε ὡς τάχιστα·
 γένοισθε δὲ εὐάγγελοι
 μητρὶ
 ὦν ἐρᾷ τυχεῖν,
 καλῶς πράξαντες.
 ΧΟΡΟΣ. Νῦν
 οὐκέτι μοι ἐλπίδες
 ζῴας παίδων,
 οὐκέτι·
 στείχουσι γὰρ ἤδη
 ἐς φόνον.
 Δούσαντος νόμῳ
 δέξεται δέξεται ἄταν
 ἀναδεσμεῖν χρυσέων·

et l'or
 est plus puissant
 que dix mille paroles
 pour les mortels.
 Le dieu est pour celle-là,
 un dieu aujourd'hui
 accroît ces choses-là (sa fortune);
 une jeune femme règne:
 et nous rachèterions (je rachèterais)
 de notre (de ma) vie
 l'exil de mes enfants,
 et non pas seulement
 de notre (mon) argent.
 Eh bien, enfants,
 étant-entrés-tous-deux
 dans cette demeure riche,
 suppliez
 la nouvelle femme de votre père,
 et ma maîtresse,
 et priez-la
 pour n'être-pas-exilés du pays,
 lui donnant la parure:
 car il faut cela surtout
 celle-là recevoir
 ces présents
 dans sa main (en main propre).
 Allez au plus vite!
 devenez bons-messagers
 pour votre mère
 des choses qu'elle désire obtenir
 ayant bien réussi.
 LE CHOEUR. Maintenant
 il n'y a plus pour moi d'espérances
 de la vie de ces enfants,
 il n'en est plus:
 car ils marchent déjà
 vers la mort.
 L'infortunée jeune-femme
 recevra, oui recevra la fatalité
 du bandeau d'or;

ξανθᾷ δ' ἄμφι κόμῃ θή- 980
 σει τὸν Ἄϊδα κόσμον αὐ-
 τὰ χερσὶν λαβοῦσα.
 Πείσει χάρις ἀμβρόσιός τ' αὐγὰ πέπλων [Antistrophe 1.]
 χρυστεύκτου τε στεφάνου περιθέσθαι · 985
 νερτέροις δ' ἤδη πᾶρα νυμφοκομήσει.
 Τοῖον εἰς ἔρκος πεσεῖται
 καὶ μοῖραν θανάτου δού-
 στανος ἔταν δ' οὐχ ὑπερ-
 φεύζεται....
 Σὺ δ', ὦ τάλαν, ὦ κακόνυμφε κηδεμῶν τυράννων,
 [Strophe 2.] 990
 παισὶν οὐ κατειδώς
 ὄλεθρον βιοτᾷ προσάγεις, ἀλόχῳ
 τε σὴ στυγερὸν θάνατον.
 Δύστανε, μοῖρας ὅσον παροίχῃ. 995
 Μεταστένομαι δὲ σὸν ἄλγος, ὦ τάλαινα παίδων
 [Antistrophe 2.]
 μᾶτερ, ἃ φονεύσεις
 τέκνα νυμφιδίων ἔνεκεν λεχέων,
 ἃ σοι προλιπὼν ἀνόμως 1000
 ἄλλῃ ξυνοικεῖ πόσις συνεύνω.

fernal ornement qu'elle aura pris de ses propres mains. — Le charme, l'éclat immortel du voile et de la couronne d'or lui persuaderont de s'en vêtir : et bientôt chez les morts elle se parera en jeune épouse. Voilà les filets où tombera l'infortunée ! voilà sa destinée fatale ! elle ne pourra, en bondissant, échapper à la Fatalité..... — Mais toi, malheureux, mauvais époux, qui deviens le gendre de notre roi, tu ne vois pas que tu causes la perte de tes enfants, la mort terrible de ta nouvelle femme ! Misérable, que tu te doutes peu de ton sort ! — Je déplore à son tour ta douleur, ô mère infortunée dans tes enfants, toi qui tueras tes fils, pour venger le lit conjugal que ton époux a abandonné en dépit de toutes les lois, pour partager celui d'une autre femme.

θήσει δὲ
 ἄμφι ξανθᾷ κόμῃ
 τὸν κόσμον Ἄϊδα
 λαβοῦσα αὐτὰ
 χερσὶν.
 Χάρις
 αὐγὰ τε ἀμβρόσιος
 πέπλων
 στεφάνου τε
 χρυστεύκτου
 πείσει περιθέσθαι ·
 νυμφοκομήσει δὲ
 ἤδη παρὰ νερτέροις.
 Δύστανος πεσεῖται
 εἰς τοῖον ἔρκος
 καὶ μοῖραν θανάτου ·
 οὐ δὲ ὑπερφύεται
 ἔταν...
 Σὺ δὲ, ὦ τάλαν,
 ὦ κηδεμῶν τυράννων
 κακόνυμφε,
 οὐ κατειδώς
 προσάγεις παισὶν
 ὄλεθρον βιοτᾷ
 θάνατόν τε στυγερὸν
 σὴ ἀλόχῳ.
 Δύστανε,
 ὅσον παροίχῃ
 μοῖρας.
 Μεταστένομαι δὲ
 σὸν ἄλγος,
 ὦ τάλαινα μᾶτερ
 παίδων,
 ἃ φονεύσεις τέκνα
 ἔνεκεν λεχέων νυμφιδίων.
 ἃ προλιπὼν ἀνόμως
 σοι,
 πόσις
 ξυνοικεῖ
 ἄλλῃ συνεύνω.

et elle placera
 autour de sa blonde chevelure
 la parure d'Hadès (d'enfer)
 l'ayant prise elle-même
 de ses deux mains.
 Le charme
 et l'éclat immortel
 des voiles
 et de la couronne
 faite-d'or
 la persuadera de s'en revêtir ;
 et elle se parera-en-jeune-épouse
 déjà (désormais) chez les morts.
 La malheureuse tombera
 dans un tel filet
 et une telle destinée de mort ;
 et elle ne fuira-pas-au-delà
 de la fatalité....
 Mais toi, ô infortuné,
 ô gendre des rois
 époux-funeste,
 ne le sachant pas (à ton insu)
 tu procures à tes enfants
 la mort pour leur vie
 et un trépas terrible
 à ta nouvelle épouse.
 Malheureux,
 comme tu es-loin (tu te doutes peu)
 de ton destin !
 Mais je déplore-ensuite
 ta souffrance,
 ô malheureuse mère
 au sujet de tes enfants,
 toi qui tueras tes fils
 à cause du lit conjugal,
 lequel ayant-abandonné contre-la-loi
 pour toi (en ce qui te regarde),
 ton époux
 cohabite
 avec une autre compagne.

ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ.

Δέσποιν', ἀφείνται παῖδες οἷδε σοὶ φυγῆς,
καὶ δῶρα νύμφῃ βασιλῆς ἀσμένῃ χεροῖν
ἔδέξατ'· εἰρήνῃ δὲ τάκειθεν τέκνοις.

Ἔα,

τί συγχυθεῖς ἔστηκας ἡνίχ' εὐτυχεῖς;
[τί σὴν ἔστρεψας ἔμπαλιν παρηίδα,
οὐκ ἀσμένῃ τόνδ' ἐξ ἐμοῦ δέχῃ λόγον;]

1005

ΜΗΔΕΙΑ.

Αἰαῖ.

ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ.

Τάδ' οὐ ξυνωδὰ τοῖσιν ἐξηγγελέμενοις.

ΜΗΔΕΙΑ.

Αἰαῖ μάλ' αὖθις.

ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ.

Μῶν τιν' ἀγγέλλων τύχην
οὐκ οἶδα, δόξης δ' ἐσφάλην εὐαγγέλου;

1010

ΜΗΔΕΙΑ.

Ἦγγειλας οἶ' ἤγγειλας· οὐ σὲ μέφομαι.

ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ.

Τί δὴ κατηφεῖς ὄμμα καὶ δακρυρροεῖς;

LE GOUVERNEUR. Maitresse, voici tes enfants, leur exil est levé; de ses mains, la jeune reine a pris avec plaisir les présents qu'ils lui apportaient: de ce côté, c'est la paix pour tes fils. — Mais quoi? tu restes là, toute troublée, quand tu as du bonheur? pourquoi détournes-tu ta joue, et entends-tu mes paroles avec déplaisir?

MÉDÉE. Hélas!

LE GOUVERNEUR. Voilà qui n'est pas en harmonie avec mon message!

MÉDÉE. Hélas! encore une fois.

LE GOUVERNEUR. T'ai-je appris quelque malheur sans le savoir? Je me trompais donc en croyant t'annoncer une bonne nouvelle?

MÉDÉE. Tu as annoncé ce que tu as annoncé: je ne te fais pas de reproches.

LE GOUVERNEUR. Pourquoi donc cet œil triste? pourquoi verser des larmes?

ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ. Δέσποινα,

παῖδες οἷδε
ἀφείνται σοὶ
φυγῆς,
καὶ νύμφῃ βασιλῆς
ἔδέξατο ἀσμένῃ
δῶρα
χεροῖν·
εἰρήνῃ δὲ
τὰ ἐκείθεν
τέκνοις.

Ἔα,

τί ἔστηκας
συγχυθεῖσα
ἡνίχα εὐτυχεῖς;
[τί ἔστρεψας ἔμπαλιν
σὴν παρηίδα,
καὶ δέχῃ ἐξ ἐμοῦ
τόνδε λόγον
οὐκ ἀσμένῃ;]

ΜΗΔΕΙΑ. Αἰαῖ.

ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ.

Τάδε
οὐ ξυνωδὰ
τοῖσιν ἐξηγγελέμενοις.

ΜΗΔΕΙΑ. Αἰαῖ

μάλ' αὖθις.

ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ.

Μῶν οὐκ οἶδα
ἀγγέλλων
τύχην τινά,
ἐσφάλην δὲ
δόξης εὐαγγέλου;
ΜΗΔΕΙΑ. Ἦγγειλας
οἶα ἤγγειλας·
οὐ σὲ μέφομαι.

ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ.

Τί δὴ κατηφεῖς
ὄμμα
καὶ δακρυρροεῖς;

LE GOUVERNEUR. Maitresse, ces enfants sont-délivrés pour toi de l'exil, et la jeune princesse a pris joyeuse les présents de ses deux-mains; et la paix existe quant-aux choses de là-bas pour-les-enfants. Eh bien, pourquoi restes-tu-debout confuse quand tu es-heureuse? [pourquoi as-tu tourné en-arrière ta joue, et reçois-tu de moi ce discours non contente (sans plaisir)?] MÉDÉE. Hélas! LE GOUVERNEUR. Ces choses (ces plaintes) ne sont pas d'accord-avec les choses annoncées. MÉDÉE. Hélas! tout-à-fait de-nouveau. LE GOUVERNEUR. Est-ce que je ne sais pas annonçant (que j'annonce) quelque infortune, et ai-je glissé (me suis-je trompé) dans mon opinion bonne-messagère? MÉDÉE. Tu as annoncé des choses telles que tu as annoncé: ce n'est pas toi que je blâme. LE GOUVERNEUR. [terre] Pourquoi donc baisses-tu-vers-la-ton regard et verses-tu-des-larmes?

Πολλή μ' ἀνάγκη, πρέσβυ· τοῖα γὰρ θεοὶ
κ' ἀγὼ κακῶς φρονοῦσ' ἐμηχανησάμην.

Θάρσει· κάτει τοι καὶ σὺ πρὸς τέκνων ἔτι. 1015

Ἄλλους κατὰξω πρόσθεν ἢ τάλαιν' ἐγώ.

Οὔτοι μόνη σὺ σῶν ἀπεζύγης τέκνων·
κούφως φέρειν χρὴ θνητὸν ὄντα συμφορὰς.

Δράσω τὰδ'. Ἄλλὰ βαῖνε δωμάτων ἔσω
καὶ παισὶ πόρσυν' οἷα χρὴ καθ' ἡμέραν. — 1020
ἽΩ τέκνα τέκνα, σφῶν μὲν ἔστι δὴ πόλις
καὶ δῶμ', ἐν ᾧ λιπόντες ἀθλίαν ἐμὲ
οἰκῆσεν ἄελ', μητρὸς ἐσπερημένοι·
ἐγὼ δ' ἐς ἄλλην γαῖαν εἶμι δὴ φυγὰς,
πρὶν σφῶν ὄνασθαι κ' ἐπιδεῖν εὐδαίμονας, 1025

MÉDÉE. Il le faut bien, vieillard, après ce que les dieux, après ce que moi aussi, dans ma folie, nous avons machiné.

LE GOUVERNEUR. Prends courage ! Tu reviendras, toi aussi, grâce à tes enfants.

MÉDÉE. J'en ferai descendre d'autres sous la terre auparavant, malheureuse que je suis !

LE GOUVERNEUR. Il n'y a pas que toi qui aies été séparée de tes enfants ! un mortel doit supporter les malheurs d'un cœur léger.

MÉDÉE. Je le ferai. Va, rentre dans le palais et prépare aux enfants ce qui leur est nécessaire chaque jour. — O mes enfants, mes enfants, voilà que vous avez une ville et une demeure où, quand vous m'aurez quittée, malheureuse que je suis ! vous habiterez pour toujours, sans votre mère : moi, j'irai vers une autre terre en fugitive, avant d'avoir joui de vous et de vous avoir vus

ΜΗΔΕΙΑ. Πολλὴ ἀνάγκη
με,
πρέσβυ·
τοῖα γὰρ
θεοὶ καὶ ἐγὼ
κακῶς φρονοῦσα
ἐμηχανησάμην.
ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ. Θάρσει·
κάτει ἔτι τοι
καὶ σὺ
πρὸς τέκνων.
ΜΗΔΕΙΑ. Κατὰξω ἄλλους
πρόσθεν
ἐγὼ ἢ τάλαινα.
ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ.
Οὔτοι σὺ μόνη
ἀπεζύγης
τέκνων·
χρὴ
ὄντα θνητὸν
φέρειν κούφως συμφορὰς.
ΜΗΔΕΙΑ. Δράσω τὰδε.

Ἄλλὰ βαῖνε
ἔσω δωμάτων
καὶ πόρσυνε παισὶ
οἷα χρὴ
κατὰ ἡμέραν. —
ἽΩ τέκνα τέκνα,
πόλις μὲν δὴ
καὶ δῶμα
ἔστι σφῶν,
ἐν ᾧ λιπόντες
ἐμὲ ἀθλίαν
οἰκῆσετε ἄελ',
ἐσπερημένοι μητρὸς·
ἐγὼ δὲ δὴ
εἶμι φυγὰς
ἐς ἄλλην γαῖαν,
πρὶν ὄνασθαι σφῶν
καὶ ἐπιδεῖν εὐδαίμονας,

MÉDÉE. Il y a grande nécessité
moi *pleurer* (que je pleure),
vieillard :
telles *sont les choses*
que les dieux et moi
mal inspirée
j'ai machinées.
LE GOUVERNEUR. Prends-courage :
tu reviendras encore certes
toi aussi
du-fait de *tes* enfants.
MÉDÉE. J'en ferai-descendre d'autres
auparavant
moi la malheureuse
LE GOUVERNEUR.
Ce *n'est* pas toi seule
qui as-été-privée
de *tes* enfants :
il faut
étant mortel (puisque'on est mortel
supporter légèrement *les* malheurs.
MÉDÉE. Je ferai ces *choses*.
Mais va
à-l'intérieur du palais
et fournis aux enfants [voir
des-choses-telles-qu'il faut leur four-
chaque jour. —
O enfants, enfants,
voilà que d'une-part une ville
et une demeure,
existe *pour* vous
dans laquelle ayant-laissé
moi malheureuse
vous habiterez perpétuellement,
privés de *votre* mère :
et voilà-que moi d'autre-part
j'irai *en* fugitive
vers une-autre terre,
avant-d'avoir-profité de vous-deux
et de *vous* avoir-vus heureux

πρὶν λέκτρα συζεῦξαι τε καὶ γαμηλίους
 εὐνὰς ἀγῆλαι λαμπάδας τ' ἀνασχεθεῖν.
 ὦ δυστάλαινα τῆς ἐμῆς αὐθαδίας.
 Ἄλλως ἄρ' ὑμᾶς, ὦ τέκν', ἐξεθρεψάμην
 ἄλλως δ' ἐμόχθουν καὶ κατεξάνθην πόνοις, 1030
 στερρὰς ἐνεγκοῦσ' ἐν τόκοις ἀλγιδόνας.
 Ἦ μήν ποθ' ἡ δύστηνος εἶχον ἐλπίδας
 πολλὰς ἐν ὑμῖν γηροβοσκήσειν τ' ἐμὲ
 καὶ κατθανοῦσαν χερσὶν εὖ περιστελεῖν,
 ζηλωτὸν ἀνθρώποισι· νῦν δ' ὅλωλε δὴ 1035
 γλυκεῖα φροντίς. Σφῶν γὰρ ἐστερημένη
 λυπρὸν διάξω βίον ἀλγεινὸν τ' ἐμοί.
 Ὑμεῖς δὲ μητέρ' οὐκέτ' ὅμμασιν φίλοις
 ὄψεσθ', ἐς ἄλλο σχῆμ' ἀποστάντες βίου.

heureux, avant de vous avoir unis à une épouse, d'avoir paré
 votre couche conjugale, d'avoir porté le flambeau nuptial. Ah !
 combien la fierté m'a rendue misérable ! C'est donc en vain, mes
 enfants, que je vous ai élevés, en vain que j'ai pris tant de
 peines, en vain que j'ai été meurtrie par la souffrance, au milieu
 des douleurs si rudes de l'enfantement. Certes, j'avais mis en
 vous, malheureuse, bien des espérances; vous me nourrissiez
 dans ma vieillesse; puis, une fois morte, vos mains prenaient
 soin de mon corps, chose enviée chez les hommes ! mais c'en est
 fait de ce doux espoir. Privée de vous, je vivrai pour moi seule
 une vie de deuil et de souffrances. Vous ne regarderez plus votre
 mère de vos yeux bien-aimés, vous serez partis vers une autre
 forme de l'existence. Hélas ! hélas ! pourquoi vos yeux me regar-

πρὶν συζεῦξαι
 λέκτρα
 καὶ ἀγῆλαι
 εὐνὰς γαμηλίους
 ἀνασχεθεῖν τε
 λαμπάδας.
 ὦ δυστάλαινα
 τῆς ἐμῆς αὐθαδίας.
 Ἄρα ἄλλως,
 ὦ τέκνα,
 ἐξεθρεψάμην ὑμᾶς,
 ἄλλως δὲ
 ἐμόχθουν
 καὶ κατεξάνθην πόνοις,
 ἐνεγκοῦσα
 στερρὰς ἀλγιδόνας
 ἐν τόκοις.
 Ἦ μήν εἶχον ποτε
 ἡ δύστηνος
 πολλὰς ἐλπίδας
 ἐν ὑμῖν
 γηροβοσκήσειν τε ἐμὲ
 καὶ περιστελεῖν εὖ
 χερσὶν,
 κατθανοῦσαν
 ζηλωτὸν
 ἀνθρώποισι·
 νῦν δὲ δὴ
 γλυκεῖα φροντίς
 ὅλωλε.
 Ἐστερημένη γὰρ σφῶν
 διάξω ἐμοί
 βίον λυπρὸν
 ἀλγεινὸν τε.
 Ὑμεῖς δὲ
 ὄψεσθε οὐκέτι
 ὅμμασιν φίλοις
 μητέρα,
 ἀποστάντες
 ἐς ἄλλο σχῆμα βίου.

avant de vous avoir adjoints
 des lits (des épouses)
 et d'avoir paré
 vos couches conjugales
 et d'avoir porté
 les torches nuptiales.
 O infortunée
 à-cause de ma fierté !
 C'est donc en-vain,
 ô enfants,
 que je vous ai élevés,
 en vain aussi
 que j'ai souffert,
 et que je fus-déchirée par les douleurs
 ayant-supporté
 de rudes souffrances
 dans les enfantements.
 Ah ! certes, j'avais autrefois,
 moi l'infortunée,
 de grandes espérances
 en vous [lesse moi
 vous et devoir-nourrir dans-la-vieil-
 et devoir-honorer bien
 de vos propres mains,
 moi morte (après ma mort)
 chose enviée
 pour les hommes :
 et voici-que maintenant
 cette douce pensée
 a péri.
 Car privée de vous
 je mènerai pour-moi seule
 une vie triste
 et douloureuse.
 Et vous d'autre-part
 vous ne verrez plus
 de vos yeux chéris
 votre mère,
 étant-partis
 vers une autre forme de vie.

Φεῦ φεῦ· τί προσδέρκεσθέ μ' ὄμμασιν, τέκνα ; 1040
τί προσγελᾶτε τὸν πανύστατον γέλων ;
Αἰαῖ· τί δράσω ; καρδία γὰρ οἴχεται,
γυναῖκες, ὄμμα φαιδρὸν ὡς εἶδον τέκνων.
Οὐκ ἂν δυνάμην· χαιρέτω βουλευματα
τὰ πρόσθεν· ἄξω παῖδας ἐκ γαίας ἐμούς. 1045
Τί δεῖ με πατέρα τῶνδε τοῖς τούτων κακοῖς
λυποῦσαν αὐτὴν δις τόσα κτᾶσθαι κακά ;
Οὐ δῆτ' ἔγωγε. Χαιρέτω βουλευματα.
Καίτοι τί πάσχω ; βούλομαι γέλωτ' ὀφλεῖν
ἐχθροὺς μεθεῖσα τοὺς ἐμούς ἀζημίους ; 1050
Τολμητέον τάδ'. Ἀλλὰ τῆς ἐμῆς κάκης,
τὸ καὶ προέσθαι μαλθακῆς λόγους φρενός.
Χωρεῖτε, παῖδες, εἰς δόμους· ὅτῳ δὲ μὴ
θέμις παρῆναι τοῖς ἐμοῖσι θύμασιν,

dent-ils, enfants ? pourquoi me sourire votre dernier sourire ? Ah ! que ferai-je ? mon cœur a défailli, femmes, quand j'ai vu le regard brillant de mes enfants. Non, je ne pourrai pas ! adieu mes projets d'auparavant ! j'emmènerai mes enfants hors de ce pays. A quoi bon affliger leur père au prix de leur malheur, et me rendre ainsi deux fois plus malheureuse ? Non, non, je ne le ferai pas : adieu mes projets ! — Et cependant, qu'est-ce que j'endure ? Je veux donc être condamnée à la risée, en laissant mes ennemis impunis ? Il faut de l'audace. Ah ! lâcheté ! j'allais jusqu'à parler comme une âme faible ! Rentrez, enfants, dans le palais : et lui (faisant un geste vers le Soleil), s'il ne peut point assister à mon sacrifice, c'est son affaire : ma main ne faiblira pas. — Ah ! ne le

Φεῦ, φεῦ·
τί προσδέρκεσθέ με
ὄμμασιν,
τέκνα ;
τί προσγελᾶτε
τὸν πανύστατον γέλων ;
Αἰαῖ· τί δράσω ;
καρδία γὰρ οἴχεται,
γυναῖκες,
ὡς εἶδον
ὄμμα φαιδρὸν τέκνων.
Οὐκ ἂν δυνάμην·
χαιρέτω
τὰ βουλευματα πρόσθεν·
ἄξω ἐκ γαίας
ἐμούς παῖδας.
Τί δεῖ με
λυποῦσαν
τὸν πατέρα τῶνδε
τοῖς τούτων κακοῖς
κτᾶσθαι αὐτὴν
δις τόσα κακά ;
Οὐ δῆτα ἔγωγε.
Χαιρέτω βουλευματα.
Καίτοι τί πάσχω ;
βούλομαι
ὀφλεῖν γέλωτα
μεθεῖσα
τοὺς ἐμούς ἐχθροὺς
ἀζημίους ;
Τολμητέον τάδε.
Ἀλλὰ τῆς ἐμῆς κάκης,
καὶ τὸ προέσθαι
λόγους
φρενός μαλθακῆς.
Χωρεῖτε, παῖδες,
εἰς δόμους·
μελήσει δὲ αὐτῷ
ὅτῳ μὴ θέμις παρῆναι
τοῖς ἐμοῖσι θύμασιν,

Hélas, hélas !
pourquoi regardez-vous moi
de vos yeux,
enfants ?
pourquoi riez-vous-vers moi
le dernier rire ?
Hélas ! que ferai-je ?
car mon cœur est-parti (a défailli),
femmes,
quand j'ai-vu
le regard joyeux de mes enfants.
Jene pourrais pas (je n'ai pas la force) !
adieu
les projets d'auparavant !
j'enlèverai de cette terre
mes enfants.
Pourquoi faut-il moi
affligeant (pour affliger)
le père de ces enfants
par (au prix de) leur malheur
acquérir moi-même
deux-fois autant-de maux ?
Non certes je ne le ferai pas.
Adieu mes projets.
Pourtant qu'éprouvé-je ?
est-ce que je veux
être-condamnée à la risée
ayant-laissé-aller
mes ennemis
impunis ?
Il-faut oser ces choses.
Mais honte à ma lâcheté,
même pour le proférer
les paroles
d'une âme molle !
Allez, enfants,
dans le palais :
ilimportera à (c'est l'affaire de) celui
à qui il n'est pas permis d'assister
à mes sacrifices,

αὐτῷ μελήσει · χεῖρα δ' οὐ διαφθερῶ. 1055
 'Αἶ ·
 μὴ δῆτα, θυμὲ, μὴ σύ γ' ἐργάσῃ τάδε ·
 ἕασον αὐτούς, ὦ τάλαν, φείσαι τέκνων.
 *Η' κεῖ μεθ' ἡμῶν ζῶντες εὐφρανοῦσί με ;
 μὲν τοὺς πρὸ 'Αἰδῆ νερτέρους ἀλάστορας,
 οὔτοι ποτ' ἔσται τοῦθ' ὅπως ἐχθροῖς ἐγὼ 1060
 παῖδας παρήσω τοὺς ἐμούς καθυβρίσαι.
 [Πάντως σφ' ἀνάγκη κατθανεῖν · ἐπεὶ δὲ χρεὴ,
 ἡμεῖς κτενοῦμεν οἵπερ ἐξέφύσαμεν.]
 Πάντως πέπρακται ταῦτα κοῦκ ἐκφεύζεται.
 Καὶ δὴ 'πὶ κρατὶ στέφανος, ἐν πέπλοισι δὲ 1065
 νύμφη τύραννος ὄλλυται, σάφ' οἶδ' ἐγὼ.
 'Αλλ' εἶμι γὰρ δὴ τλημονεστάτην ὁδὸν
 [καὶ τοῦσδε πέμψω τλημονεστέραν ἔτι],
 παῖδας προσειπεῖν βούλομαι. Δότ', ὦ τέκνα,
 δότ' ἀσπάσασθαι μητρὶ δεξιὰν χεῖρα. 1070

fais point, ne commets pas ce crime, ô mon cœur ! pardonne-leur, infortunée ! épargne tes enfants ! — Mais vivront-ils avec moi là-bas pour me réjouir ? Non, par les vengeurs des crimes qui habitent là-bas, chez Hadès ! non, il ne se peut que jamais je livre mes fils aux outrages de mes ennemis ! Il faut absolument qu'ils meurent : puisqu'il le faut, c'est moi qui les tuerai, moi qui les ai enfantés. Leur mort est chose faite : ils n'échapperont pas. Voilà que la couronne est sur la tête, que dans les voiles périt la jeune princesse, j'en suis sûre. J'irai donc ma route misérable, après avoir engagé ceux-ci dans une plus misérable encore : cependant je veux parler à mes enfants. Donnez, mes fils, donnez à votre mère votre main droite à baiser. O main chérie,

οὐ δὲ διαφθερῶ
 χεῖρα.
 'Αἶ · μὴ δῆτα, θυμὲ,
 μὴ ἐργάσῃ σύ γε τάδε ·
 ἕασον αὐτούς, ὦ τάλαν,
 φείσαι τέκνων ·
 ἢ ζῶντες
 ἐκεῖ μετὰ ἡμῶν
 εὐφρανοῦσί με ;
 Μὰ τοὺς νερτέρους
 ἀλάστορας
 παρὰ 'Αἰδῆ,
 οὔτοι τοῦτο ἔσται ποτέ
 ὅπως ἐγὼ παρήσω
 ἐχθροῖς
 τοὺς ἐμούς παῖδας
 καθυβρίσαι.
 'Ανάγκη πάντως
 σφε κατθανεῖν ·
 ἐπεὶ δὲ χρεὴ,
 ἡμεῖς κτενοῦμεν
 οἵπερ ἐξέφύσαμεν.
 Ταῦτα
 πέπρακται πάντως
 καὶ οὐκ ἐκφεύζεται.
 Καὶ δὴ στέφανος
 ἐπὶ κρατὶ,
 τύραννος δὲ νύμφη
 ὄλλυται ἐν πέπλοισι,
 οἶδα σάφα ἐγὼ.
 'Αλλὰ
 εἶμι γὰρ δὴ
 ὁδὸν τλημονεστάτην
 [καὶ πέμψω τοῦσδε
 τλημονεστέραν ἔτι],
 βούλομαι
 προσειπεῖν παῖδας.
 Δότε, ὦ τέκνα,
 δότε χεῖρα δεξιὰν
 ἀσπάσασθαι μητρὶ.

mais je ne corromprai pas (laisserai
ma main. [pas faiblir])
 Hélas ! non certes, *mon* cœur,
 ne fais pas toi certes ces *choses* :
 renvoie-les, ô infortuné,
 épargne *les* enfants :
 sans doute vivant
 là-bas (à Athènes) avec nous
 ils me réjouiront ?
 Par les gens-d'en-bas (morts)
 vengeurs-des-crimes
qui sont chez Hadès,
 non certes cela ne sera jamais
 que moi-même j'offrirai
 à *mes* ennemis
 mes enfants
 à insulter.
 Il y a nécessité de toute-*façon*
 eux mourir :
 puisqu'il le faut,
 c'est nous *qui les* tuerons
 nous *qui les* avons enfantés.
 Ces *choses* (leur mort)
 sont faites absolument [bles].
 et n'échapperont pas (sont inévita-
 Et voilà-que *la* couronne
est sur *la* tête,
 et *la* jeune princesse fiancée
 périt dans *les* voiles,
 je *le* sais clairement pour-*ma*-part.
 Eh bien,
 voilà-qu'en-effet je vais-aller
 une route très infortunée
 [et j'enverrai ceux-ci (mes enfants)
 par *une route* plus-infortunée en-
 je veux [core],
 parler-à *mes* enfants.
 Donnez, enfants,
 donnez *votre* main droite
 à baiser à *votre* mère.

ᾧ φιλότατῃ χεῖρ, φίλτατον δέ μοι κάρα
καὶ σχῆμα καὶ πρόσωπον εὐγενὲς τέκνων,
εὐδαιμονοῖτον, ἀλλ' ἐκεῖ· τὰ δ' ἐνθάδε
πατὴρ ἀφείλετ'. ᾧ γλυκεῖα προσβολή,
ὦ μαλθακὸς χρῶς πνεῦμά θ' ἥδιστον τέκνων. 1075
Χωρεῖτε χωρεῖτ'· οὐκέτ' εἰμὶ προσβλέπειν
οἷα τ' ἐς ὑμᾶς, ἀλλὰ νικῶμαι κακοῖς.
Καὶ μανθάνω μὲν οἷα τολμήσω κακὰ·
θυμὸς δὲ κρείσσω τῶν ἐμῶν βουλευμάτων,
ὅσπερ μεγίστων αἵτιος κακῶν βροτοῖς. 1080

ΧΟΡΟΣ.

Πολλάκις ἤδη διὰ λεπτοτέρων
μύθων ἔμολον
καὶ πρὸς ἀμίλλας ἤλθον μεῖζους
ἢ χρὴ γενεᾶν θῆλυν ἐρευνᾶν·
ἀλλὰ γὰρ ἔστιν μοῦσα καὶ ἡμῖν 1085
ἢ προσομιλεῖ σοφίας ἔνεκεν·
πάσαισι μὲν οὖ· παῦρον δὲ γένος

tête chérie, extérieur, visage si noble de mes enfants ! soyez heureux, mais là-bas ! le bonheur d'ici, votre père vous l'a ravi. O doux embrassement ! ô peau délicate, ô souffle aimé de mes enfants ! Allez, allez ! je ne suis plus capable de vous regarder, je suis vaincue par les maux que je prévois. Oui, je comprends les horreurs que j'ose commettre : mais la passion l'emporte sur ma raison, la passion, cause des plus grands maux pour les mortels !

LE CHOEUR. Souvent déjà j'ai abordé des sujets bien subtils, des problèmes bien grands à scruter pour le sexe féminin : c'est que nous aussi nous avons une muse, dont le commerce nous enseigne la sagesse : non point nous toutes ; peut-être en trouverait-on une, entre beaucoup d'autres ; mais quelquefois la race

ᾧ φιλότατῃ χεῖρ,
κάρα δὲ φίλτατόν μοι
καὶ σχῆμα
καὶ πρόσωπον εὐγενὲς
τέκνων,
εὐδαιμονοῖτον,
ἀλλὰ ἐκεῖ·
πατὴρ δὲ ἀφείλετο
τὰ ἐνθάδε.
ᾧ γλυκεῖα προσβολή,
ὦ μαλθακὸς χρῶς
πνεῦμά τε ἥδιστον
τέκνων.
Χωρεῖτε, χωρεῖτε·
οὐκέτι εἰμὶ οἷα τε
προσβλέπειν ἐς ὑμᾶς,
ἀλλὰ νικῶμαι
κακοῖς.
Καὶ μανθάνω μὲν
οἷα κακὰ τολμήσω·
θυμὸς δὲ κρείσσω
τῶν ἐμῶν βουλευμάτων,
ὅσπερ αἵτιος
βροτοῖς
μεγίστων κακῶν.
ΧΟΡΟΣ. Πολλάκις ἤδη
ἔμολον
διὰ μύθων λεπτοτέρων
καὶ ἤλθον
πρὸς ἀμίλλας μεῖζους
ἢ χρὴ
γενεᾶν θῆλυν
ἐρευνᾶν·
ἀλλὰ γὰρ μοῦσα
ἔστιν καὶ ἡμῖν
ἢ προσομιλεῖ
ἐνεκεν σοφίας·
οὐ μὲν πάσαισι·
τὸ δὲ γένος γυναικῶν
παῦρον

O très-chère main,
et tête très-chère pour-moi
et extérieur
et visage noble
de *mes* enfants,
puissiez-vous-être-heureux,
mais là-bas (chez Hadès) :
 votre père *vous* a-enlevé
les *choses* d'ici (cette vie).
O doux embrassement,
ô délicate peau
et souffle très-agréable
de *mes* enfants.
Allez, allez !
je ne suis plus capable
de regarder vers vous,
mais je suis vaincue
par *les* maux (que je prévois).
Et je comprends d'une-part
quels crimes j'oserai !
mais *la* colère *est* plus forte
que mes réflexions,
colère qui *est* responsable
pour *les* mortels
des-plus-grands maux.
LE CHOEUR. Souvent déjà
j'ai-passé
par des sujets plus-subtils
et je suis-allée
vers des discussions plus-grandes
qu'il-*ne*-faut
le sexe féminin
creuser :
mais c'est-qu'une muse
existe aussi pour-nous
laquelle est-en-relations *avec nous*
en-vue-de *la* sagesse :
non-pas il-est-vrai avec *nous* toutes :
mais la race des femmes
est rare (c.-à-d. est quelquefois)

(μῖαν ἐν πολλαῖς εὖροις ἂν ἴσως)
οὐκ ἀπόμουσον τὸ γυναικῶν.
Καί φημι βροτῶν οὔτινές εἰσιν
πάμπαν ἄπειροι μὴδ' ἐφύτευσαν
παῖδας, προφέρειν εἰς εὐτυχίαν
τῶν γειναμένων. Οἱ μὲν ἄτεκνοι
δι' ἀπειροσύνην εἶθ' ἡδὺ βροτοῖς
εἴτ' ἀνιαρὸν παῖδες τελέθουσ',
οὐχὶ τυχόντες,
πολλῶν μόχθων ἀπέχονται.
οἷσι δὲ τέκνων ἔστιν ἐν οἴκοις
γλυκερὸν βλάστημ', ἐσορῶ μελέτη
κατατρυχομένους τὸν ἅπαντα χρόνον
πρῶτον μὲν ὅπως θρέψουσι καλῶς
βίωτόν θ' ὁπόθεν λείψουσι τέκνοις
ἔτι δ' ἐκ τούτων εἴτ' ἐπὶ φλαύροις
εἴτ' ἐπὶ χρηστοῖς
μοχθοῦσι, τόδ' ἐστὶν ἄδηλον.
Ἐν δὲ τὸ πάντων λοίσθιον ἤδη
πᾶσιν κατερῶ θνητοῖσι κακόν·
καὶ δὴ γὰρ ἄλλας βιοτὴν ἡὔρον,

1090

1095

1100

1105

des femmes n'est pas étrangère aux Muses. — Je soutiens donc que ceux des mortels qui sont ignorants du mariage et n'ont point eu d'enfants, l'emportent en bonheur sur ceux qui en ont fait naître. Dans l'incertitude où l'on est si les enfants sont pour les mortels une joie ou une malédiction, ceux qui n'en ont pas et n'ont pu en avoir, sont à l'abri de beaucoup de peines : ceux, au contraire, qui ont fait naître chez eux de doux rejetons, je les vois brisés sans cesse par les soucis : comment d'abord les élèveront-ils d'une manière convenable ? comment leur laisseront-ils des ressources pour vivre ? et puis, est-ce pour des méchants ou pour des bons qu'ils se donnent tant de peines ? c'est là le mystère. Le malheur que je vais dire est peut-être le plus terrible pour les mortels : supposons qu'ils aient trouvé assez de ressources

οὐκ ἀπόμουσον,
(εὖροις ἂν ἴσως
μῖαν ἐν πολλαῖς).
Καί φημι
οὔτινες βροτῶν εἰσιν
πάμπαν ἄπειροι
μὴδὲ ἐφύτευσαν παῖδας,
προφέρειν
εἰς εὐτυχίαν
τῶν γειναμένων.
Οἱ μὲν ἄτεκνοι
οὐχὶ τυχόντες
διὰ ἀπειροσύνην
εἴτε παῖδες
τελέθουσι ἡδὺ
εἴτε ἀνιαρὸν
βροτοῖς,
ἀπέχονται πολλῶν μόχθων·
οἷσι δὲ ἔστιν ἐν οἴκοις
γλυκερὸν βλάστημα
τέκνων,
ἐσορῶ
κατατρυχομένους μελέτη
ἅπαντα τὸν χρόνον·
πρῶτον μὲν
ὅπως θρέψουσι καλῶς
ὁπόθεν τε λείψουσι
βίωτον τέκνοις·
ἔτι δὲ ἐκ τούτων
εἴτε μοχθοῦσι
ἐπὶ φλαύροις
εἴτε ἐπὶ χρηστοῖς,
τόδ' ἐστὶν ἄδηλον.
Κατερῶ δὲ ἤδη
ἐν κακόν
τὸ λοίσθιον
πᾶσιν θνητοῖσιν·
καὶ δὴ
γὰρ
ἡὔρον

non étrangère-aux-muses
(tu trouverais peut-être
une femme telle entre beaucoup).
Et j'affirme
ceux, qui parmi les mortels sont
absolument ignorants du mariage
et n'ont point engendré d'enfants,
ceux-là l'emporter
en bonheur
sur ceux qui-ont-enfanté.
Car ceux qui sont sans-enfants
n'en ayant pas-eu (tude)
par suite de l'ignorance (de l'incerti-
si les enfants
sont chose agréable
ou chose mauvaise
pour les mortels,
sont-éloignés de beaucoup de peines :
mais ceux pour-qui est à la maison
une douce floraison (postérité)
d'enfants,
je les vois
brisés par le souci
tout le temps :
d'abord d'une-part
comment ils les élèveront bien
et d'où (comment) ils laisseront
la vie (de quoi vivre) à leurs enfants :
et encore à-la-suite-de ces soucis
s'ils se-donnent-du-mal
pour des méchants
ou pour des bons,
cela aussi est incertain.
Mais je dirai maintenant
un mal
le plus extrême
pour tous les mortels ;
voilà-que même
en effet (supposons en-effet que)
ils ont trouvé

σῶμά τ' ἐς ἥβην ἤλυθε τέκνων
 χρηστοί τ' ἐγένοντ' · εἰ δὲ, κυρήσας
 δαίμων οὕτως, φροῦδος ἐς Ἄϊδην
 θάνατος προφέρων σώματα τέκνων,
 πῶς οὖν λύει πρὸς τοῖς ἄλλοις
 τήνδ' ἔτι λύπην ἀνιαροτάτην
 παίδων ἔνεκεν

1110

θνητοῖσι θεοὺς ἐπιβάλλειν ;

1115

ΜΗΔΕΙΑ.

Φίλοι, πάλαι τοι προσμένουσα τὴν τύχην
 καρδοκῶ τάκειθεν οἷ' ποθήσεται.
 Καὶ δὴ δέδορκα τόνδε τῶν Ἰάσονος
 στείχοντ' ὀπαδῶν · πνεῦμα δ' ἡρεθισμένον
 δείκνυσιν ὥς τι καινὸν ἀγγελεῖ κακόν.

1120

ΑΓΓΕΛΟΣ.

ᾧ δεινὸν ἔργον παρὰ νόμους εἰργασμένη,
 Μήδεια, φεῦγε φεῦγε, μήτε ναῖαν
 λιποῦς' ἀπήνην μήτ' ὄχον πεδοστιβῆ.

pour les faire vivre, que leurs enfants soit arrivés à la jeunesse, que ceux-ci soient honnêtes : si le dieu le veut, la Mort ira chez Hadès, emportant le corps des enfants dans un convoi funèbre. Est-ce donc un bien que les hommes, pour le plaisir d'avoir des enfants, souffrent tant de peines, auxquelles les dieux ajoutent encore celle-ci, la plus odieuse de toutes ?

MÉDÉE. Depuis longtemps, amies, j'attends l'issue, j'attends anxieusement ce qui se sera passé là-bas. — Mais précisément voici un des serviteurs de Jason qui s'avance : son souffle est pressé, on voit qu'il apporte une mauvaise nouvelle.

LE MESSAGER. O toi, qui as accompli contre les lois une action horrible, fuis, Médée ! fuis ! n'épargne ni les navires qui fendent les eaux, ni les chars qui pressent le sol !

ἄλκις βιοτὴν,
 σῶμά τε τέκνων
 ἤλυθε ἐς ἥβην
 ἐγένοντό τε χρηστοί ·
 εἰ δὲ,
 δαίμων κυρήσας οὕτως,
 θάνατος φροῦδος
 ἐς Ἄϊδην
 προφέρων σώματα τέκνων,
 πῶς οὖν
 λύει θνητοῖσι
 θεοὺς ἐπιβάλλειν
 ἔτι τήνδε λύπην
 ἀνιαροτάτην
 πρὸς τοῖς ἄλλοις
 ἔνεκεν
 παίδων ;

ΜΗΔΕΙΑ. Φίλοι,
 προσμένουσα τὴν τύχην
 πάλαι τοι
 καρδοκῶ
 τὰ ἐκεῖθεν
 οἷα ἀποθήσεται.
 Καὶ δὴ δέδορκα
 στείχοντα
 τόνδε τῶν ὀπαδῶν Ἰάσονος ·
 πνεῦμα δὲ ἡρεθισμένον
 δείκνυσιν
 ὥς ἀγγελεῖ
 καινόν τι κακόν.

ΑΓΓΕΛΟΣ.

ᾧ εἰργασμένη
 παρὰ νόμους
 ἔργον δεινόν,
 Μήδεια,
 φεῦγε, φεῦγε,
 λιποῦσα
 μήτε ἀπήνην ναῖαν
 μήτε ὄχον
 πεδοστιβῆ

suffisamment les moyens
 et que le corps des enfants
 est arrivé à la jeunesse
 et qu'ils sont devenus bons :
 mais si
 le sort s'étant-tourné ainsi,
 la Mort est partie (part)
 dans l'Hadès (l'enfer)
 emportant les corps des enfants,
 comment (en quoi) s'il-en-est-ainsi
 est-il-avantageux pour les mortels
 les dieux ajouter (que les d. ajoutent)
 encore ce chagrin
 le-plus-pénible de tous
 en sus des autres
 à cause (pour le plaisir d'avoir)
 des enfants ?

MÉDÉE. Amies,
 attendant l'issue
 depuis longtemps certes
 j'attends-anxieusement
 les choses de là-bas
 quelles (comment) elles aboutissent.
 Mais voilà-que j'ai-vu
 marchant vers nous
 celui-ci des serviteurs de Jason :
 or son souffle pressé
 montre (indique)
 qu'il annoncera
 quelque nouveau malheur.

LE MESSAGER.

O toi qui-as-accompl
 contrairement-aux-lois
 une action horrible,
 ô Médée,
 fuis, fuis,
 n'ayant-négligé
 ni un char nautique (vaisseau)
 ni un véhicule
 pressant-le-sol-ferme.

ΜΗΔΕΙΑ.

Τί δ' ἄξιόν μοι τῆσδε τυγχάνει φυγῆς ;

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Ὅλωλεν ἡ τύραννος ἀρτίως κόρη
Κρέων θ' ὁ φύσας φαρμάκων τῶν σῶν ὕπο.

1125

ΜΗΔΕΙΑ.

Κάλλιστον εἶπας μῦθον, ἐν δ' εὐεργέταις
τὸ λοιπὸν ἤδη καὶ φίλοις ἐμοῖς ἔσῃ.

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Τί φῆς ; φρονεῖς μὲν ὀρθὰ καὶ μαίνῃ, γύναι,
ἥτις τυράννων ἐστὶν ἡκισμένην
χαίρεις κλύουσα καὶ φοβῇ τὰ τοιάδε ;

1130

ΜΗΔΕΙΑ.

Ἐγὼ τι καὶ γὰρ τοῖσι σοῖς ἐναντίον
λόγοισιν εἰπεῖν · ἀλλὰ μὴ σπέρχου, φίλος,
λέξον δ' ὅπως ὦλοντο · δις τόσον γὰρ ἂν
τέρψαις ἡμᾶς, εἰ τεθνᾶσι παγκάκως.

1135

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Ἐπεὶ τέκνων σὼν ἦλθε δίπτυχος γονή
σὺν πατρὶ καὶ παρῆλθε νυμφικὸς δόμος,

ΜΕΔΕΕ. Qu'ai-je fait pour mériter cet exil ?

LE MESSENGER. Elle est morte, à l'instant, la jeune princesse, et aussi Créon, son père, victimes de tes poisons.

ΜΕΔΕΕ. Excellente nouvelle que tu m'as apportée ! tu comptes désormais parmi mes bienfaiteurs et mes amis.

LE MESSENGER. Que dis-tu ? Es-tu dans ton bon sens, femme, ou déliras-tu, toi, à qui l'on reproche d'avoir désolé la maison royale, et qui te réjouis de l'entendre dire et n'en éprouves aucune frayeur ?

ΜΕΔΕΕ. J'aurais, moi aussi, de quoi répondre à tes paroles ; mais ne t'emporte pas, ami, et dis-moi comment ils ont péri ! tu doubleras ma joie, s'ils sont morts très misérablement.

LE MESSENGER. Lorsque tes deux enfants vinrent avec leur père, et pénétrèrent dans la demeure nuptiale, nous nous réjoui-

ΜΗΔΕΙΑ. Τί δὲ
τυγχάνει μοι
ἄξιον τῆσδε φυγῆς ;
ΑΓΓΕΛΟΣ.
Ἡ κόρη τύραννος
ὄλωλεν ἀρτίως
Κρέων τε ὁ φύσας,
ὕπὸ τῶν σῶν φαρμάκων.
ΜΗΔΕΙΑ. Εἶπας
μῦθον κάλλιστον,
ἔσῃ δὲ τὸ λοιπὸν,
ἐν ἐμοῖς εὐεργέταις
καὶ φίλοις.

ΑΓΓΕΛΟΣ. Τί φῆς ;
φρονεῖς μὲν ὀρθὰ
καὶ οὐ μαίνῃ,
γύναι,
ἥτις χαίρεις
κλύουσα
ἐστὶν τυράννων
ἡκισμένην
καὶ οὐ φοβῇ
τὰ τοιάδε ;

ΜΗΔΕΙΑ. Ἐγὼ καὶ ἐγὼ
εἰπεῖν τι
ἐναντίον
τοῖσι σοῖς λόγοισιν ·
ἀλλὰ, φίλος,
μὴ σπέρχου,
λέξον δὲ
ὅπως ὦλοντο ·
τέρψαις γὰρ ἂν ἡμᾶς
δις τόσον,
εἰ τεθνᾶσι παγκάκως.
ΑΓΓΕΛΟΣ. Ἐπεὶ
δίπτυχος γονή
σὼν τέκνων
ἦλθε σὺν πατρὶ
καὶ παρῆλθε
δόμους νυμφικούς.

ΜΕΔΕΕ. Quelle-chose
se trouve *pour* moi
digne de (méritant) cette fuite ?
LE MESSENGER.

La jeune-fille souveraine
est-morte à l'instant
et Créon qui l'a engendrée,
par-l'effet de tes philtres.

ΜΕΔΕΕ. Tu as dit
une parole excellente,
et tu seras désormais
parmi mes bienfaiteurs
et amis.

LE MESSENGER. Que dis-tu ?
penses-tu des *choses* droites (sensées)
et ne déraisonnes-tu *pas*,
femme,

toi qui te-réjouis
entendant *dire*
le foyer des rois
étant (être)-dévasté [frayée]
et qui ne redoutes *pas* (n'est *pas* ef-
les *choses* telles (de pareils malheurs).
ΜΕΔΕΕ. J'ai moi aussi

à dire quelque chose
de contraire (en réponse)

à tes paroles :

mais, ami,
ne t'emporte *point*,
et dis-moi

comment ils ont péri :
car tu nous ferais plaisir
deux fois autant,
s'ils sont morts très-misérablement.

LE MESSENGER. Après que
le double rejeton
de tes enfants
fut venu avec le père (Jason)
et eût-pénétré
dans les demeures nuptiales,

ἤσθημεν οἵπερ σοῖς ἐκάνομεν κακοῖς
 δμῶες · δι' οἴκων δ' εὐθύς ἦν πολὺς λόγος
 σὲ καὶ πόσιν σὺν νεῖκος ἐσπεῖσθαι τὸ πρῖν. 1140
 Κυνεῖ δ' ὁ μὲν τις χεῖρ', ὁ δὲ ξανθὸν κάρα
 παίδων · ἐγὼ δὲ καὐτὸς ἡδονῆς ὕπο
 στέγας γυναικῶν σὺν τέκνοις ἅμ' ἐσπόμην.
 Δέσποινα δ' ἦν νῦν ἀντί σοῦ θαυμάζομεν,
 πρῖν μὲν τέκνων σῶν εἰσιδεῖν ξυωρίδα,
 πρόθυμον εἶχ' ὀφθαλμὸν εἰς Ἰάσονα · 1145
 ἔπειτα μέντοι προυκαλύψατ' ὄμματα
 λευκὴν τ' ἀπέστρεψ' ἔμπαλιν παρηίδα,
 παιδῶν μυσσυχθεῖς· εἰσόδους · πόσις δὲ σὸς
 ὀργὰς ἀφῆρει καὶ χόλον νεάνιδος 1150
 λέγων τάδε· Οὐ μὴ δυσμενὴς ἔσῃ φίλοις,
 παύσῃ δὲ θυμοῦ καὶ πάλιν στρέψεις κάρα,

mes, nous autres serviteurs, qui compatissons à tes maux : le bruit courait par toute la maison que ton époux et toi vous aviez terminé votre querelle. L'un baise la main des enfants, l'autre leur blonde chevelure : moi-même, plein de joie, je pénétrai à leur suite dans les appartements des femmes. — Quant à la maîtresse que nous honorons maintenant à ta place, avant d'avoir aperçu le couple de tes enfants, elle lançait à Jason un regard plein d'ardeur ; mais ensuite elle se cacha les yeux et détourna en arrière sa joue pâlie, car l'entrée de tes fils la remplissait d'horreur : cependant son époux calmait le ressentiment et la colère de la jeune femme en lui parlant ainsi : « Cesse d'être irritée contre

ἤσθημεν δμῶες
 οἵπερ ἐκάνομεν
 σοῖς κακοῖς ·
 εὐθύς δὲ διὰ οἴκων
 ἦν πολὺς λόγος
 σὲ καὶ πόσιν
 ἐσπεῖσθαι
 τὸ πρῖν νεῖκος.
 Ὁ μὲν τις
 κυνεῖ χεῖρα,
 ὁ δὲ κάρα ξανθὸν
 παίδων ·
 ἐγὼ δὲ καὶ αὐτὸς
 ἐσπόμην ἅμα
 σὺν τέκνοις
 ὑπὸ στέγας γυναικῶν
 ὑπὸ ἡδονῆς.
 Δέσποινα δὲ
 ἦν θαυμάζομεν νῦν
 ἀντί σου,
 πρῖν μὲν εἰσιδεῖν
 ξυωρίδα σῶν τέκνων,
 εἶχε ὀφθαλμὸν πρόθυμον
 εἰς Ἰάσονα ·
 ἔπειτα μέντοι
 προυκαλύψατο
 ὄμματα,
 ἀπέστρεψέ τε ἔμπαλιν
 λευκὴν παρηίδα,
 μυσσυχθεῖσα
 εἰσόδους παίδων ·
 πόσις δὲ σὸς
 ἀφῆρει ὀργὰς
 καὶ χόλον νεάνιδος
 λέγων τάδε·
 Οὐ μὴ ἔσῃ
 δυσμενὴς φίλοις,
 παύσῃ δὲ θυμοῦ
 καὶ στρέψεις πάλιν
 κάρα,

nous-nous-réjoulmes *nous* esclaves
 qui souffrions
 de tes maux :
 et aussitôt par *la* maison
 fut un grand bruit (on se répéta que)
 toi et ton époux {terminé}
 avoir scellé-par-des-libations (avoir
 la querelle d'auparavant.
 L'un d'une-part
 baise la main,
 l'autre *la* tête blonde
 des enfants :
 et moi-même aussi
 je suivis en-même-temps
 avec les enfants,
 sous *le* toit des femmes
 sous-l'action de *la* joie (tout joyeux).
 Or *la* maîtresse
 que nous honorons maintenant
 en place de toi,
 avant d'avoir-considéré
 le couple de tes enfants,
 lança un œil courroucé
 vers Jason :
 ensuite cependant
 elle voila
 ses regards (son visage),
 et détourna en-arrière
 sa blanche joue,
 abhorrant
 l'entrée de *tes* enfants :
 mais ton époux
 supprimait (apaisa) la colère
 et le courroux de la jeune-femme
 en disant ces choses :
 Ne te *garderas-tu* pas d'être
 malveillante *pour* des amis,
 et ne cesseras-tu *pas* ta colère
 et ne retourneras-tu *pas* en arrière
 ta tête,

φίλους νομίζουσ' οὔσπερ ἄν πόσις σέθεν,
 δέξῃ δὲ δῶρα καὶ παραιτήσῃ πατρός
 φυγὰς ἀφεῖναι παισὶ τοῖσδ' ἐμὴν χάριν ; 1155
 'Η δ' ὥς ἐσεῖδε κόσμον, οὐκ ἠνέσχετο,
 ἀλλ' ἦνεσ' ἀνδρὶ πάντα · καὶ πρὶν ἐκ δόμων
 μακρὰν ἀπείναι πατέρα καὶ παῖδας σέθεν,
 λαβοῦσα πέπλους ποικίλους ἡμίσχετο,
 χρυσοῦν τε θεῖσα στέφανον ἄμφι βοστρύχοις 1160
 λαμπρῷ κατόπτρῳ σχηματίζεται κόμην,
 ἄψυχον εἰκὼ προσγελῶσα σώματος.
 Καί περ' ἀναστᾶσ' ἐκ θρόνων διέρχεται
 στέγας, ἄθρὸν βαίνουσα παλλεύκῳ ποδὶ,
 δώροις ὑπερχαίρουσα, πολλὰ πολλάκις 1165
 τένοντ' ἐς ὀρθὸν ὄμμασι σκοπουμένη.
 Τοῦνθένδε μέντοι δεινὸν ἦν θεάμ' ἰδεῖν ·

des amis; ne voudras-tu pas apaiser ton courroux, tourner vers moi ton visage, tenir pour amis les amis de ton époux, accepter leurs présents, et demander à ton père qu'il fasse à ces enfants remise de l'exil, pour l'amour de moi ? » Elle, quand elle vit la parure, ne résista plus, mais approuva son mari en tout : et avant que le père et tes enfants fussent loin, elle prit les voiles brodés et s'en vêtit, plaça la couronne d'or sur les boucles de ses cheveux, arrangea sa chevelure devant un clair miroir, souriant à l'image inanimée de sa personne. Puis descendant du trône, elle va par la maison ; son pied blanc marche avec délicatesse ; les présents la comblent de joie et à maintes reprises elle se dresse sur la pointe des pieds et regarde ses talons. Mais ensuite, quel spectacle horrible à voir ! elle change de couleur, elle recule,

νομίζουσα φίλους
 οὔσπερ ἄν πόσις σέθεν,
 δέξῃ δὲ δῶρα
 καὶ παραιτήσῃ πατρός
 ἀφεῖναι φυγὰς
 τοῖσδε παισὶ
 ἐμὴν χάριν ;
 'Η δὲ
 ὥς ἐσεῖδε κόσμον,
 οὐκ ἠνέσχετο,
 ἀλλὰ ἦνεσε πάντα
 ἀνδρὶ ·
 καὶ πρὶν πατέρα
 καὶ παῖδας σέθεν
 ἀπείναι μακρὰν
 ἐκ δόμων,
 λαβοῦσα
 πέπλους ποικίλους
 ἡμίσχετο,
 θεῖσά τε
 στέφανον χρυσοῦν
 ἄμφι βοστρύχοις
 σχηματίζεται κόμην
 κατόπτρῳ λαμπρῷ,
 προσγελῶσα
 εἰκὼ ἄψυχον
 σώματος.
 Καὶ ἔπειτα
 ἀναστᾶσα ἐκ θρόνων
 διέρχεται στέγας,
 βαίνουσα ἄθρὸν
 ποδὶ παλλεύκῳ,
 ὑπερχαίρουσα δώροις,
 σκοπουμένη ὄμμασι
 πολλὰ πολλάκις
 ἐς τένοντα ὀρθόν.
 Τὸ ἐνθένδε
 μέντοι
 ἦν θεάμα
 δεινὸν ἰδεῖν ·

jugeant amis
 ceux que jugerait tels l'époux de toi,
 ne recevras-tu pas les présents
 et ne demanderas-tu pas à ton père
 de faire-remise-de l'exil
 à ces enfants
 en ma faveur ?
 Or elle
 dès qu'elle vit la parure,
 ne résista plus,
 mais accorda tout
 à son mari :
 et avant que le père
 et tes enfants
 être (ne fussent) partis loin
 hors de la demeure,
 ayant pris
 les voiles brodés
 elle les revêtit,
 et ayant-placé
 la couronne d'or
 autour-de ses boucles
 elle arrange sa chevelure
 au-moyen-d'un miroir clair,
 souriant-à
 l'image inanimée
 de son corps.
 Et ensuite
 s'étant levée du trône
 elle parcourt le palais,
 marchant délicatement
 de son pied très-blanc,
 se réjouissant-beaucoup des présents,
 regardant des yeux
 beaucoup et souvent
 vers son talon levé. [ment)
 Le spectacle à-partir-de-là (de ce mo-
 cependant
 était un spectacle
 terrible à voir ;

χροῖαν γὰρ ἀλλάξασα λεχρία πάλιν
 χωρεῖ τρέμουσα κῶλα, καὶ μὲν οἷς φθίνει
 θρόνοισιν ἐμπεσοῦσα μὴ χαμαὶ πεσεῖν. 1170
 Καί τις γεραιὰ προσπόλων δόξασά που
 ἢ Πανὸς ὀργὰς ἢ τινὸς θεῶν μολεῖν
 ἀνωλόλυξε, πρίν γ' ὄρᾳ διὰ στόμα
 χωροῦντα λευκὸν ἄφρον, ὁμμάτων δ' ἀπὸ
 κόρας στρέφουσιν, αἶμά τ' οὐκ ἐνδὸν χροί· 1175
 εἴτ' ἀντίμολπον ἤκεν ὀλολυγῆς μέγαν
 κωκυτόν. Εὐθύς δ' ἡ μὲν εἰς πατρός δόμους
 ὤρμησεν, ἡ δὲ πρὸς τὸν ἀρτίως πόσιν,
 φράσσουσα νύμφης συμφορὰς· ἅπασα δὲ
 στέγη πυκνοῖσιν ἐκτύπει δρομήμασιν. 1180
 Ἦδη δ' ἀνελῶν κῶλον ἐκπλεθρον δρόμου

pliée en deux, et n'a que le temps de retomber sur le trône pour ne pas tomber par terre. Une vieille servante, croyant que c'était là les colères de Pan ou de quelque autre dieu, poussa un cri suppliant ; mais enfin elle vit une blanche écume s'étendre sur la bouche, la pupille des yeux se retourner, et le sang abandonner le corps ; alors elle lança un cri de douleur, tout différent des supplications. Bientôt l'un courut à la maison du père, l'autre à celle du nouvel époux, pour leur apprendre les malheurs de la jeune femme : toute la demeure retentissait du bruit des pas précipités. Déjà un habile coureur aurait touché le but, après avoir parcouru une seconde fois, en revenant sur ses pas, les six pléthres du Stade : alors la malheureuse, jusque-là muette et sans

ἀλλάξασα γὰρ χροῖαν
 χωρεῖ πάλιν
 λεχρία
 τρέμουσα κῶλα,
 καὶ φθίνει
 μὲν οἷς
 ἐμπεσοῦσα
 θρόνοισιν
 μὴ πεσεῖν χαμαί.
 Καί τις προσπόλων
 γεραιὰ
 δόξασά που
 ἢ ὀργὰς Πανὸς
 ἢ τινὸς θεῶν
 μολεῖν
 ἀνωλόλυξε,
 πρίν γε ὄρᾳ
 ἄφρον λευκὸν
 χωροῦντα διὰ στόμα,
 ἀποστρέφουσιν δὲ
 κόρας ὁμμάτων,
 αἶμά τε
 οὐκ ἐνδὸν χροί·
 εἴτα ἤκεν
 μέγαν κωκυτόν
 ἀντίμολπον
 ὀλολυγῆς.
 Εὐθύς δὲ ἡ μὲν ὤρμησεν
 εἰς δόμους πατρός,
 ἡ δὲ
 πρὸς τὸν ἀρτίως πόσιν.
 φράσσουσα
 συμφορὰς νύμφης·
 ἅπασα δὲ στέγη
 ἐκτύπει
 δρομήμασιν πυκνοῖσιν.
 Ἦδη δὲ βαδιστῆς ταχύς
 ἀνελῶν
 κῶλον ἐκπλεθρον
 δρόμου

car ayant-changé-de couleur
 elle marche en-arrière (recule)
 inclinée
 tremblant *quant à ses membres*,
 et elle devance
 à peine (elle n'a que le temps de...)
 se *laissant* (de se laisser)-tomber
 sur le trône
 pour ne pas tomber à terre.
 Et une des servantes
 âgée
 ayant-pensé peut-être
 ou les colères de Pan
 ou celles de quelqu'un des dieux
 être-venues (avoir saisi sa maîtresse)
 poussa-un-gémissement-aigu,
 jusqu'à ce qu'elle vit
 une écume blanchâtre
 sortant par sa bouche,
 et elle détournant
 les pupilles des yeux,
 et le sang
 n'étant-plus-dans la peau :
 ensuite la *vieille* poussa
 une longue lamentation
 d'un-son-contraire
 à la plainte-religieuse.
 Aussitôt l'une se précipita
 vers la demeure du père,
 et l'autre
 vers le nouvel époux,
 devant (pour) lui-dire
 les malheurs de sa femme :
 et tout l'appartement
 retentissait
 de courses nombreuses.
 Or déjà un coureur rapide
 parcourant-dans-les-deux sens
 le demi-parcours de-six-pléthres
 d'une course

ταχὺς βαδιστῆς θερμόνων ἄν' ἦπτετο ·
 ἥ δ' ἐξ ἀναύδου καὶ μύσαντος ὄμματος
 δεινὸν στενάξας ἥ τάλαιν' ἠγείρετο ·
 διπλοῦν γὰρ αὐτῇ πῆμ' ἐπεστρατεύετο. 1185
 Χρυσοῦς μὲν ἄμφ' κρατὶ καίμενος πλόκος
 θαυμαστὸν ἴει νῆμα πικρᾶ γού πυρός ·
 πέπλοι δὲ λεπτοί, σῶν τέκνων δωρήματα,
 λευκὴν ἔδαπτον σάρκα τῆς δυσδαίμονος.
 Φεύγει δ' ἀναστᾶσα ἐκ θρόνων πυρουμένη, 1190
 σείουσα χαίτην κρᾶτά τ' ἄλλοι' ἄλλοσε,
 ῥίψαι θέλουσα στέφανον · ἀλλ' ἀραρότως
 σύνδεσμα χρυσὸς εἶχε, πῦρ δ', ἐπεὶ κόμην
 ἔσεισε μᾶλλον, δις τόσως ἐλάμπετο.
 Πίτνει δ' ἐς οὐδας συμφορᾷ νικωμένη, 1195
 πλὴν τῷ τεκόντι κάρτα δυσμαθὲς ἰδεῖν ·
 οὐτ' ὁμμάτων γὰρ δῆλος ἦν κατάστασις

voix, se réveilla et poussa un gémissement terrible. Un double mal s'attaquait à elle ! car la couronne d'or qui ceignait sa tête lançait un torrent prodigieux de feu dévorant, et les voiles fins, présents de tes fils, consumaient la chair blanche de l'infortunée. Elle se lève du trône et fuit, embrasée, secouant des deux côtés sa chevelure et sa tête, essayant d'arracher la couronne : mais l'or était soudé solidement, et le feu, quand elle agitait plus fort sa chevelure, redoublait d'intensité. Elle tombe sur le sol, vaincue par le malheur, entièrement méconnaissable à voir, sauf pour un père : on ne distinguait plus la place de ses yeux, ni la grâce de

ἄν' ἦπτετο θερμόνων ·
 ἥ δὲ ἥ τάλαινα
 ἠγείρετο
 ἐξ ἀναύδου ὄμματος
 καὶ μύσαντος
 στενάξασα δεινόν ·
 πῆμα γὰρ διπλοῦν
 ἐπεστρατεύετο αὐτῇ.
 Πλόκος μὲν χρυσοῦς
 καίμενος ἄμφ' κρατὶ
 ἴει νῆμα θαυμαστὸν
 πυρὸς παμφάγου ·
 πέπλοι δὲ λεπτοί,
 δωρήματα σῶν τέκνων,
 ἔδαπτον
 λευκὴν σάρκα
 τῆς δυσδαίμονος.
 Ἀναστᾶσα δὲ ἐκ θρόνων
 φεύγει πυρουμένη,
 σείουσα
 ἄλλοτε
 ἄλλοσε
 χαίτην κρᾶτά τε,
 θέλουσα ῥίψαι στέφανον ·
 ἀλλὰ χρυσὸς
 εἶχε σύνδεσμα
 ἀραρότως,
 ἐπεὶ δὲ ἔσεισε
 μᾶλλον
 κόμην,
 πῦρ ἐλάμπετο
 δις τόσως.
 Πίτνει δὲ ἐς οὐδας
 νικωμένη συμφορᾷ,
 κάρτα δυσμαθὲς ἰδεῖν
 πλὴν
 τῷ τεκόντι ·
 οὐτε γὰρ
 κατάστασις ὁμμάτων
 ἦν δῆλος,

aurait atteint la borne :
 et celle-ci (Glaucé) l'infortunée
 se-réveillait (revenait)
 de son œil sans-voix
 et fermé (de son évanouissement)
 gémissant fortement :
 car un mal double
 s'acharnait *sur* elle.
 car *la* couronne d'or
 placée autour de sa tête
 envoyait une coulée miraculeuse
 de feu dévorant-tout ;
 et *les* voiles ténus,
 présents de tes enfants,
 dévoraient
la blanche chair
 de l'infortunée.
 S'étant-levée du trône
 elle fuit embrasée,
 secouant
 à-d'autres-moments
 dans d'autres-directions
sa chevelure et *sa* tête,
 voulant rejeter *la* couronne :
 mais *l'*or
 avait soudure (était soudé)
 solidement,
 et quand elle eut-secoué
 davantage
sa chevelure,
 le feu brillait
 deux fois *au* tant.
 Or elle tombe sur *le* sol
 vaincue par *le* malheur,
 fort méconnaissable à voir
 sauf *pour*
 celui l'ayant-engendrée (son père) :
 car ni
 l'état de *ses* regards
 n'était clair,

οὐτ' εὐφρὲς πρόσωπον, αἶμα δ' ἐξ ἄκρου
 ἔσταζε κρατὸς συμπεφυρμένον πυρὶ,
 σάρκες δ' ἀπ' ὀστέων, ὥστε πεύκινον δάκρυ, 1200
 γναθμοῖς ἀδύλοις φαρμάκων ἀπέρρεον,
 δεινὸν θέαμα· πᾶσι δ' ἦν φόβος θιγεῖν
 νεκροῦ· τύχην γὰρ εἶχομεν διδάσκαλον.
 Πατὴρ δ' ὁ τλήμων συμφορᾶς ἀγνωσίᾳ
 ἄφνω παρελθὼν δῶμα προσπίτνει νεκρῷ, 1205
 ὥμωξε δ' εὐθύς, καὶ περιπτύξας δέμας
 κυνεῖ προσανδρῶν τοιάδ'· ὦ δὴ δύστηνε παῖ.
 τίς σ' ὦδ' ἀτίμως δαιμόνων ἀπώλεσεν;
 τίς τὸν γέροντα τύμβον ὀρφανὸν σέθεν
 τίθησιν; οἷμοι, συνθάνοιμί σοι, τέκνον. 1210
 Ἐπεὶ δὲ θρήνων καὶ γόων ἐπαύσατο,
 χρήζων γεραίον ἐξαναστῆσαι δέμας
 προσείχεθ' ὥστε κισσὸς ἔρνεσιν δάφνης,
 λεπτοῖσι πέπλοις, δεινὰ δ' ἦν παλαίσματα·

son visage; mais du haut de la tête dégouttait un sang mêlé de feu, et les chairs coulaient de ses os, telle une larme du pin, sous la dent irrésistible des poisons : horrible spectacle ! tous craignaient de toucher le cadavre : nous avions son malheur pour nous instruire. Son père, l'infortuné ! ignorant ce qui arrivait, entre subitement dans le palais, se précipite sur le cadavre, gémit aussitôt, et, enveloppant le corps de ses bras, le couvre de baisers et lui parle ainsi : « O malheureuse enfant, qui des dieux t'a fait périr aussi indignement ? qui a privé de son enfant un vieillard près du tombeau ? hélas ! puisse-je périr avec toi, ma fille ! » Quand il eut fini ses lamentations et ses hurlements, il voulut redresser son corps vieilli, mais il adhérait aux voiles fins, comme le lierre aux pousses du laurier, et la lutte était épou-

οὔτε πρόσωπον εὐφρὲς,
 αἶμα δὲ
 συμπεφυρμένον πυρὶ
 ἔσταζε ἐξ ἄκρου κρατὸς,
 σάρκες δὲ
 ἀπέρρεον ἀπὸ ὀστέων,
 ὥστε δάκρυ πεύκινον,
 γναθμοῖς ἀδύλοις
 φαρμάκων,
 θέαμα δεινόν·
 φόβος δὲ θιγεῖν νεκροῦ
 ἦν πᾶσι·
 εἶχομεν γὰρ τύχην
 διδάσκαλον.
 Ὁ δὲ τλήμων πατὴρ
 ἀγνωσίᾳ συμφορᾶς
 παρελθὼν ἄφνω δῶμα
 προσπίτνει νεκρῷ,
 ὥμωξε δὲ εὐθύς,
 καὶ περιπτύξας δέμας
 κυνεῖ
 προσανδρῶν τοιάδ'·
 ὦ δὴ δύστηνε παῖ,
 τίς δαιμόνων ἀπώλεσέν σε
 ὦδε ἀτίμως;
 τίς τίθησιν
 τὸν γέροντα τύμβον
 ὀρφανὸν σέθεν;
 οἷμοι, τέκνον,
 συνθάνοιμί σοι.
 Ἐπεὶ δὲ ἐπαύσατο
 θρήνων καὶ γόων,
 χρήζων ἐξαναστῆσαι
 δέμας γεραίον,
 προσείχετο
 πέπλοις λεπτοῖσι,
 ὥστε κισσὸς
 ἔρνεσιν δάφνης,
 δεινὰ δὲ παλαίσματα
 ἦν·

ΜΕΔΕΕ.

ni son visage n'était gracieux,
 mais du sang
 mêlé à du feu
 dégouttait du-haut de sa tête,
 et les chairs
 découlaient des os, |
 comme la larme du-pin,
 par les mâchoires (dents) invisibles
 des poisons,
 spectacle terrible !
 et la peur de toucher au cadavre
 était à tous :
 car nous avions son malheur
 comme maître.
 Mais l'infortuné père
 par-ignorance du fléau
 étant-entré soudain dans la maison
 se-jette près du cadavre,
 et gémit aussitôt,
 et embrassant le corps
 il le baise
 lui adressant de telles paroles :
 O malheureuse enfant,
 lequel des dieux t'a perdue
 ainsi misérablement ?
 lequel fait (rend)
 le vieillard tombeau (moribond)
 privé de toi ?
 hélas ! enfant,
 puisse-je mourir avec toi !
 Puis lorsqu'il eut-cessé
 ses plaintes et ses gémissements,
 désirant redresser
 son corps sénile,
 il adhérait
 aux voiles ténus,
 comme le lierre
 aux pousses de laurier,
 et de terribles luttes
 étaient (se produisaient) :

ὁ μὲν γὰρ ἤθελ' ἐξαναστῆσαι γόνυ,
 ἥ δ' ἀντελάζυτο· εἰ δὲ πρὸς βίαν ἄγοι,
 σάρκα γεραιᾶς ἐσπάρασσ' ἀπ' ὀστέων.
 Χρόνῳ δ' ἀπέσθη καὶ μετῆχ' ὁ δύσμορος
 ψυχῇν· κακοῦ γὰρ οὐκέτ' ἦν ὑπέρτερος.
 Κεῖνται δὲ νεκροὶ παῖς τε καὶ γέρον πατήρ
 πέλας, ποθεινὴ δακρύοισι συμφορὰ.
 Καί μοι τὸ μὲν σὸν ἐκποδὼν ἔστω λόγου·
 γνώσῃ γὰρ αὐτὴ ζημίας ἀντιστροφῇν.
 Τὰ θνητὰ δ' οὐ νῦν πρῶτον ἡγοῦμαι σκιάν,
 οὐδ' ἂν τρέσας εἴποιμι τοὺς σοφοὺς βροτῶν
 δοκοῦντας εἶναι καὶ μεριμνητὰς λόγων
 τούτους μεγίστην μωρίαν ὀφλισκάνειν.
 Θνητῶν γὰρ οὐδεὶς ἐστὶν εὐδαίμων ἀνὴρ
 ὄλθου δ' ἐπιρρυέντος εὐτυχέστερος
 ἄλλου γένοιτ' ἂν ἄλλος, εὐδαίμων δ' ἂν οὔ.
 1215
 1225
 1230

vantable : lui, voulait redresser son genou, elle, restait collée à lui : avait-il recours à la force, il arrachait de ses os sa chair de vieillard. A la fin, il succomba, le malheureux ! et rendit l'âme : car le mal était plus fort que lui. Ils gisent, les cadavres du père et de la fille, l'un près de l'autre, malheur où les larmes ont de quoi se satisfaire ! — Pour moi, je ne veux point parler de ton affaire ; tu connaîtras par toi-même le juste retour du châtement. Les choses mortelles ! ce n'est pas d'aujourd'hui que je les considère comme une ombre, et je dirai sans crainte que ceux des hommes qui se croient savants, que les profonds faiseurs de problèmes sont condamnés à la plus grande sottise. Parmi les mortels, il n'est pas un homme heureux ; quand la fortune coule pour lui en abondance, l'un sera peut-être plus favorisé que l'autre, mais vraiment heureux, non ! (Il sort.)

ὁ μὲν γὰρ
 ἤθελες ἐξαναστῆσαι γόνυ,
 ἥ δὲ ἀντελάζυτο·
 εἰ δὲ ἄγοι πρὸς βίαν,
 ἐσπάρασσε ἀπὸ ὀστέων
 σάρκα γεραιᾶς.
 Χρόνῳ δὲ
 ὁ δύσμορος
 ἀπέσθη
 καὶ μετῆχε ψυχῇν·
 οὐκέτι γὰρ ἦν
 ὑπέρτερος κακοῦ.
 Παῖς δὲ τε
 καὶ γέρον πατήρ
 κεῖνται νεκροὶ
 πέλας
 συμφορὰ
 ποθεινὴ δακρύοισι.
 Καὶ τὸ μὲν σὸν
 ἔστω
 ἐκποδὼν λόγου μοι,
 γνώσῃ γὰρ αὐτὴ
 ἀντιστροφῇν ζημίας.
 Νῦν δὲ
 οὐ πρῶτον
 ἡγοῦμαι τὰ θνητὰ
 σκιάν,
 οὐδὲ τρέσας
 ἂν εἴποιμι
 τοὺς βροτῶν
 δοκοῦντας εἶναι σοφοὺς
 καὶ μεριμνητὰς λόγων
 τούτους ὀφλισκάνειν
 μεγίστην μωρίαν.
 Οὐδεὶς γὰρ θνητῶν
 ἐστὶν ἀνὴρ εὐδαίμων,
 ὄλθου δὲ ἐπιρρυέντος
 ἄλλος ἂν γένοιτο
 εὐτυχέστερος ἄλλου,
 εὐδαίμων δὲ ἂν οὔ.
 1215
 1225
 1230

car l'un d'une-part
 voulait relever son genou,
 et l'autre (elle) le retenait :
 s'il avait recours à la force,
 il arrachait des os
 ses chairs de-vieillard.
 Et avec-le-temps (à la longue)
 l'infortuné
 s'éteignit (succomba)
 et rendit l'âme :
 car il n'était plus
 supérieur au mal.
 Or et l'enfant
 et le vieux père
 gisent, cadavres,
 près l'un de l'autre,
 malheur
 cher aux larmes (pitoyable).
 Or que ton affaire (ce qui te concerne)
 soit pour-moi
 hors du discours à moi,
 car tu connaîtras toi-même
 le juste retour de peine.
 Mais maintenant
 non pour la première fois
 j'estime les choses mortelles
 une ombre,
 et non en tremblant (et hardiment)
 je dirais
 ceux des mortels
 paraissant être sages
 et soucieux de raisonnements
 ceux-là être-condamnés
 à la-plus-grande sottise.
 Car aucun des mortels
 n'est un homme heureux
 et le bonheur l'ayant-inondé
 quelqu'un deviendrait (peut devenir)
 plus heureux qu'un autre,
 mais vraiment heureux, non.

ΧΟΡΟΣ.

Ἔοιχ' ὁ δαίμων πολλὰ τῇδ' ἐν ἡμέρᾳ
κακὰ ξυνάπτειν ἐνδίκως Ἰάσονι.

ᾧ τλήμων, ὥς σου συμφορὰς οἰκτείρομεν,
κόρη Κρέοντος, ἥτις εἰς Αἰδοῦ πύλας
οἴχῃ γάμων ἕκατι τῶν Ἰάσονος.

1235

ΜΗΔΕΙΑ.

Φίλοι, δέδοκται τοῦργον ὥς τάχιστα μοι
παῖδας κτανούσῃ τῇσδ' ἀφορμᾷσθαι χθονὸς
καὶ μὴ σχολὴν ἄγουσαν ἐκδοῦναι τέκνα
ἄλλῃ φονεῦσαι δυσμενεστέρα χερί.

Πάντως σφ' ἀνάγκη καθανεῖν· ἐπεὶ δὲ χρὴ,
ἡμεῖς κτενοῦμεν, οἵπερ ἐξεφύσαμεν.

1240

Ἄλλ' εἴ' ὀπλιζοῦ, καρδία. Τί μέλλομεν;
τὰ δεινὰ κἀναγκαῖα μὴ πράσσειν κακοῦ.

Ἄγ', ὦ τάλαινα χεῖρ ἐμὴ, λαβὲ ξίφος,
λάβ', ἔρπε πρὸς βαλθίδα λυπηρὰν βίου,
καὶ μὴ κακισθῆς μηδ' ἀναμνησθῆς τέκνων
ὥς φίλταθ', ὥς ἔτικτες· ἀλλὰ τήνδῃ γε
λαθοῦ βραχεῖαν ἡμέραν παίδων σέθεν,

1245

LE CHOEUR. Il semble que le dieu envoie aujourd'hui avec justice une foule de maux à Jason. O malheureuse fille de Créon, combien nous avons pitié de ton malheur, toi qui es partie vers la demeure d'Hadès, pour avoir épousé Jason.

MÉDÉE. Amies, l'affaire est décidée : sans retard, je tuerai mes enfants et quitterai cette terre, pour ne point laisser, par mes lenteurs, mes enfants à tuer à une main plus hostile. Il faut absolument qu'ils meurent : puisqu'il le faut, tuons-les, nous qui les avons enfantés. Allons, cœur, arme-toi. Qu'est-ce que nous attendons ? reculer devant un acte terrible, mais nécessaire, c'est une lâcheté. Va, ô main infortunée, prends le glaive, prends ; marche vers la barrière qui ouvre pour toi sur une vie lamentable ; ne sois point lâche, oublie combien tes fils te sont chers, oublie que tu les as enfantés ! Pour un seul jour, vite passé, méconnaiss

ΧΟΡΟΣ. Ὁ δαίμων
ἔοικε ἐν τῇδε ἡμέρᾳ
ξυνάπτειν ἐνδίκως Ἰάσονι
πολλὰ κακὰ.

ᾧ τλήμων κόρη Κρέοντος,
ὥς οἰκτείρομεν
συμφορὰς σου,
ἥτις οἴχῃ
εἰς πύλας Αἰδοῦ
ἕκατι γάμων τοῦ Ἰάσονος.

ΜΗΔΕΙΑ. Φίλοι,
τὸ ἔργον δέδοκται μοι
κτανούσῃ παῖδας
ἀφορμᾷσθαι χθονὸς
ὥς τάχιστα
καὶ μὴ ἐκδοῦναι τέκνα
φονεῦσαι

χερὶ δυσμενεστέρα.

Ἀνάγκη πάντως
σφῆ καθανεῖν·

ἐπεὶ δὲ χρὴ,

ἡμεῖς κτενοῦμεν,

οἵπερ ἐξεφύσαμεν.

Ἀλλὰ εἴα, καρδία,
ὀπλιζοῦ.

Τί μέλλομεν;

μὴ πράσσειν

τὰ δεινὰ

καὶ ἀναγκαῖα

κακοῦ.

Ἄγε, λαβὲ ξίφος,

ὦ ἐμὴ χεῖρ τάλαινα,

λαβ', ἔρπε

πρὸς βαλθίδα λυπηρὰν βίου,

καὶ μὴ κακισθῆς

μηδὲ ἀναμνησθῆς τέκνων,

ὥς φίλτατα.

ὥς ἔτικτες·

λαθοῦ παίδων σέθεν

ἡμέραν βραχεῖαν.

LE CHOEUR. Le dieu
semble en ce jour
avoir infligé justement à Jason
beaucoup de maux.

O infortunée fille de Créon,
combien nous avons-pitié
des malheurs de-toi,
qui pars
vers les portes d'Hadès
à cause du mariage de Jason.

MÉDÉE. Amies,
cette tâche est-arrêtée pour moi
ayant-tué mes fils
de partir de cette terre
aussi vite que possible
et de ne pas livrer mes enfants
à tuer

à une main plus hostile.

C'est une nécessité absolument
eux mourir :

or puisqu'il le faut,

c'est nous qui les tuons,

qui les avons-enfantés.

Mais allons, mon cœur,
arme-toi de courage.

Pourquoi tardons-nous ?

ne-pas exécuter

les choses terribles

et (mais) nécessaires

est affaire de lâche.

Allons, prends le glaive,

ô ma main infortunée,

prends-le, va

vers la barrière lamentable de ta vie,

et ne te conduis-pas-en-lâche

et ne te-soucie-pas de tes enfants,

combien ils sont chers,

que tu les as enfantés :

oublie les enfants de-toi

un jour bref (seulement un jour)

κᾶπειτα θρήνει · καὶ γὰρ εἰ κτενεῖς σφ' ὅμως
φίλοι γ' ἔφυσαν, δυστυχῆς δ' ἐγὼ γυνή. 1250

ΧΟΡΟΣ.

Ἴω Γᾶ τε καὶ παμφαῆς [Strophe 1.]

ἀκτὶς Ἀελίου, κατῖδετ' ἴδετε τὰν
ὀλομέναν γυναικα, πρὶν φοινίαν
τέκνοις προσβαλεῖν χεῖρ' αὐτοκτόνον.
Σᾶς γὰρ χρυσέας ἀπὸ γονᾶς 1255

ἔβλασταν · θεοῦ δ' αἶμα <πέδοι> πίνειν
φθόνος ὑπ' ἀνέρων.

Ἀλλὰ νιν, ὦ φᾶος διογενὲς, κάτειρ-
γε κατὰπυσσον, ἔξελ' οἴκων τάλαι-
ναν φονίαν Ἑρινὺν ὑπ' ἀλαστόρων. 1260

Μάταν μόχθος ἔρρει τέκνων, [Antistrophe 1.]

μάταν ἄρα γένος φίλιον ἔτεκες, ὦ
κυανεῶν λιποῦσα Συμπληγάδων
πετρᾶν ἄξενωτάταν εἰσβολάν.

Δειλαία, τί σοι φρενοβαρῆς 1265

tes enfants : après, gémis ! Car, si tu les tues, cependant ils t'étaient chers : mais je suis une femme infortunée ! (Elle entre dans le palais).

LE CHOEUR. Ah ! Terre ! Rayon tout brillant d'Hélios ! regardez de là-haut, regardez cette femme barbare, avant qu'elle n'ait porté sur ses enfants une main criminelle et fait couler son propre sang. Ils sont nés de ta race ! c'est une malédiction que le sang d'un dieu soit répandu à terre par les humains. Toi, astre brillant, issu de Zeus, arrête-la, empêche-la, chasse de la maison cette malheureuse Érinys, que les dieux vengeurs rendent meurtrière. — C'est donc en vain que tu enduras le travail de l'enfantement, en vain que tu mis au monde cette postérité chérie, ô toi qui as franchi le passage inhospitalier des roches Symplégades au bleu reflet ! Malheureuse, pourquoi la colère qui oppresse l'âme te saisit-elle soudain ? pourquoi le meurtre violent succède-

καὶ ἔπειτα θρήνει ·

καὶ γὰρ εἰ

κτενεῖς σφε

ὅμως

ἔφυσάν γε φίλοι,

ἐγὼ δὲ

γυνὴ δυστυχῆς.

ΧΟΡΟΣ. Ἴω Γᾶ τε

καὶ ἀκτὶς παμφαῆς Ἀελίου,

κατῖδετε ἴδετε

τὰν γυναικα ὀλομέναν,

πρὶν προσβαλεῖν

τέκνοις

χεῖρα φοινίαν

αὐτοκτόνον.

Ἐβλασταν γὰρ

ἀπὸ σᾶς γονᾶς χρυσέας ·

φθόνος δὲ

αἶμα θεοῦ

πίνειν πέδοι

ὑπὸ ἀνέρων.

Ἀλλὰ, ὦ φᾶος διογενὲς,

κάτειργέ νιν

κατὰπυσσον,

ἔξελε οἴκων

Ἑρινὺν

τάλαιναν φονίαν

ὑπὸ ἀλαστόρων.

Ἐρρει μάταν

μόχθος

τέκνων,

ἄρα μάταν ἔτεκες

γένος φίλιον,

ὦ λιποῦσα

εἰσβολὰν ἄξενωτάταν

πετρᾶν κυανεῶν

Συμπληγάδων.

Δειλαία,

τί χόλος

φρενοβαρῆς

et ensuite lamente-toi :

car même si

tu tueras eux (quoique tu les tues),

cependant

ils naquirent chers à toi,

mais moi je suis

une femme infortunée.

LE CHOEUR. Hélas ! Terre

et rayon tout-brillant d'Hélios,

voyez-d'en-haut, voyez

la femme infortunée, (che)

avant elle approcher (qu'elle n'appro-
de ses enfants

une main meurtrière

tueuse d'elle-même (de sa propre race).

Car ils ont germé (sont issus)

de ta race dorée :

mais c'est une malédiction

le sang d'un dieu

tomber à terre

par-le-fait des hommes.

Eh bien, ô lumière de-race-divine,

empêche-la

arrête-la,

chasse de la maison

la Furie

malheureuse, meurtrière

sous-l'action des mauvais-génies.

Elle s'en va en-vain (elle fut inutile)

la douleur *endurée*

de (pour) tes enfants,

c'est donc en-vain que tu as-enfanté

une race chérie,

ô ayant-quitté (toi qui as quitté)

le passage très-inhospitalier

des roches bleues

des Symplégades.

Malheureuse,

pourquoi une colère

qui-oppresse-l'âme

χόλος προσπίτνει καὶ ζαμενῆς < φόνον >
φόνος ἀμείβεται ;
Χαλεπὰ γὰρ βροτοῖς ὁμογενῇ μιᾷ-
σματ' ἐπέγειρεν αὐτοφόνταις ξυνω-
δᾶ θεόθεν πίτνοντ' ἐπὶ δόμοις ἄχρη.

1270

ΠΑΙΔΕΣ.

.

ΧΟΡΟΣ.

Ἀκούεις βοᾶν ἀκούεις τέκνων ;
ἰὼ τλαῖμον, ὦ κακοτυχὲς γύναι.

[Strophe 2.]

ΠΑΙΣ Α'.

Οἴμοι, τί δράσω ; ποῖ φύγω μητρὸς χέρους ;

ΠΑΙΣ Β'.

Οὐκ οἶδ', ἀδελφὲ φίλτατ' ὀλλύμεσθα γάρ.

ΧΟΡΟΣ.

Παρέλθω δόμους ; Ἀρῆξαι φόνον
τέκνοις μοι δοκεῖ.

1275

ΠΑΙΔΕΣ.

Ναί, πρὸς θεῶν, ἀρῆξαιτ' ἐν δέοντι γάρ·
ὥς ἐγγὺς ἦδη γ' ἐσμέν ἀρκύων ξίφους.

ΧΟΡΟΣ.

Τάλαιν', ὥς ἄρ' ἦσθα πέτρος ἢ σίδα-
ρος, ἅτις τέκνων ὄν ἔτεκες
ἄροτον αὐτόχειρι μοίρᾳ κτενεῖς.

1280

t-il au meurtre ? Funeste est pour les mortels la souillure qui vient du meurtre d'un parent ! elle éveille contre les meurtriers des maux semblables au crime, qui s'abattent sur les maisons par la volonté des dieux.

LES ENFANTS. (Ils crient).

LE CHOEUR. Entends-tu le cri des enfants ? entends-tu ? ô infortunée, ô malheureuse femme !

PREMIER ENFANT. Malheur à moi ! que ferai-je ? où fuirai-je les mains de ma mère ?

DEUXIEME ENFANT. Je ne sais, frère chéri ! nous sommes perdus !

LE CHOEUR. Dois-je entrer dans la maison ? Je veux soustraire les enfants au fer.

LES ENFANTS. Oui, au nom des dieux, secourez-nous ! il en est temps ! nous sommes à la merci du glaive.

LE CHOEUR. Malheureuse, tu étais donc comme un rocher, ou comme le fer, toi qui tues de ta main, par un destin funeste, les enfants, ces fruits du champ conjugal ! On m'a dit qu'une femme,

προσπίτνει σοι
καὶ φόνος ζαμενῆς
ἀμείβεται φόνον ;
Χαλεπὰ γὰρ βροτοῖς
μιάσματα
ὁμογενῇ
ἐπέγειρεν
αὐτοφόνταις
ἄχρη ξυνωδᾶ
πίτνοντα θεόθεν
ἐπὶ δόμοις.

ΠΑΙΔΕΣ.

ΧΟΡΟΣ. Ἀκούεις, ἀκούεις
βοᾶν τέκνων ;
ἰὼ τλαῖμον,
ὦ κακοτυχὲς γύναι.

ΠΑΙΣ Α'. Οἴμοι, τί δράσω ;

ποῖ φύγω

χέρους μητρὸς ;

ΠΑΙΣ Β'. Οὐκ οἶδα,

ἀδελφὲ φίλτατε·

ὀλλύμεσθα γάρ.

ΧΟΡΟΣ. Παρέλθω

δόμους ;

δοκεῖ μοι

ἀρῆξαι φόνον τέκνοις.

ΠΑΙΔΕΣ. Ναί,

πρὸς θεῶν,

ἀρῆξατε·

ἐν δέοντι γάρ·

ὥς ἦδη γε ἐσμέν.

ἐγγὺς ἀρκύων ξίφους.

ΧΟΡΟΣ. Τάλαινα,

ἄρα ἦσθα ὥς πέτρος

ἢ σίδαρος,

ἅτις κτενεῖς

μοίρᾳ αὐτόχειρι

ἄροτον

τέκνων

ὄν ἔτεκες.

s'abat-elle-sur toi
et un meurtre violent
succède-t-il à un meurtre ?
Car funestes aux mortels
lessouillures [ches)
de-même-race (les crimes contre pro-
ont-réveillé (réveillent)-contre
les meurtriers
des maux en-harmonie avec le crime
tombant du-fait-des-dieux
sur leur maison.
LES ENFANTS..... (ils crient).
LE CHOEUR. Entends-tu, entends-tu
le cri des enfants ?
ô infortunée,
ô malheureuse femme !
1^{er} ENFANT. Hélas ! que ferai-je ?
où faut-il que je fuie
les mains de ma mère ?
2^e ENFANT. Je ne sais,
frère chéri :
car nous périssons !
LE CHOEUR. Faut-il que j'entre
dans la maison ?
il semble-bon à moi
de soustraire au meurtre les enfants.
LES ENFANTS. Oui,
au nom des dieux,
secourez-nous !
car il en est besoin :
attendu que déjà nous sommes
près des filets (embûches) du fer.
LE CHOEUR. Malheureuse,
donc tu étais comme un rocher
ou comme le fer,
toi qui tues
par un destin homicide
le fruit-conjugal (la génération)
d'enfants
que tu enfantas.

Μίαν δὴ κλύω μίαν τῶν πάρος [Antistrophe 2.]
 γυναῖκ' ἐν φίλοις χέρα βαλεῖν τέκνοις,
 Ἴνῳ μανέισαν ἐκ θεῶν, ὅθ' ἡ Διὸς
 δάμαρ νιν ἐξέπεμψε δωμάτων ἄλλῃ. 1285
 Πίτνει δ' ἅ τάλαιν' ἐς ἄλμυν, φόνῳ
 τέκνων δυσσεβεῖ
 ἀκτῆς ὑπερτείνασα ποντίας πόδα,
 δυοῖν τε παῖδοιν συνθανοῦσ' ἀπόλλυται.
 Τί δ' ἤτ' οὖν γένοιτ' ἄν ἐτι δεινόν; *Ω. 1290
 γυναικῶν λέχος πολύπονον,
 ὅσα βροτοῖς ἔρεξας ἤδη κακὰ.

ΙΑΣΩΝ.

Γυναῖκες, αἱ τῇσδ' ἐγγὺς ἔστατε στέγης,
 ἄρ' ἐν δόμοισιν ἡ τὰ δειν' εἰργασμένη
 Μῆδεια τοῖσδ' ἔτ', ἥ μεθέστηκεν φυγῇ; 1295
 Δεῖ γὰρ νιν ἥτοι γῆς σφε κρυφθῆναι κάτω,
 ἥ πτηνὸν ἄραι σῶμ' ἐς αἰθέρος βάθος,
 εἰ μὴ τυράννων δώμασιν δώσει δίκην.

une seule avant toi, porta la main sur ses enfants chéris, Ino, affolée par les dieux, quand l'épouse de Zeus la chassa de sa maison, vagabonde, égarée. Elle se lança dans la mer, l'infortunée ! pour tuer ses fils, meurtre impie ! son pied bondit du haut du promontoire marin, et elle périt avec ses deux enfants. — Que pourrait-il arriver encore de plus affreux ? O mariage, fécond en douleurs pour les femmes, que de maux tu as déjà causés aux mortels !

JASON. Femmes, qui vous tenez près de ce palais, Médée, après son horrible crime, est-elle encore dans ce palais, ou s'est-elle éloignée par la fuite ? Il faut, certes, qu'elle se cache sous la terre, ou qu'elle s'envole dans les profondeurs de l'air, si elle veut échapper à la justice de la maison royale. Espère-t-elle,

Κλύω
 μίαν δὴ
 μίαν γυναῖκα
 τῶν πάρος
 βαλεῖν χέρα
 ἐν φίλοις τέκνοις,
 Ἴνῳ μανέισαν
 ἐκ θεῶν,
 ὅτε ἡ δάμαρ Διὸς
 ἐξέπεμψε νιν δωμάτων
 ἄλλῃ.
 Ἄ δὲ τάλαινα
 πίτνει ἐς ἄλμαν
 φόνῳ δυσσεβεῖ
 τέκνων,
 ὑπερτείνασα πόδα
 ἀκτῆς ποντίας,
 ἀπόλλυται τε
 συνθανοῦσα δυοῖν παῖδοιν.
 Τί δ' ἤτ' οὖν γένοιτο ἄν
 ἐτι δεινόν;
 ὦ λέχος πολύπονον
 γυναικῶν
 ὅσα κακὰ
 ἔρεξας ἤδη βροτοῖς.
 ΙΑΣΩΝ. Γυναῖκες,
 αἱ ἔστατε
 ἐγγὺς τῇσδε στέγης,
 ἄρα Μῆδεια
 ἡ εἰργασμένη τὰ δεινὰ
 ἔτι ἐν τοῖσδε δόμοισιν,
 ἥ μεθέστηκεν
 φυγῇ;
 Δεῖ γὰρ ἥτοι νιν σφε
 κρυφθῆναι κάτω γῆς,
 ἥ ἄραι
 ἐς βάθος αἰθέρος
 σῶμα πτηνόν,
 εἰ μὴ δώσει δίκην
 δώμασιν τυράννων.

Je sais par-ouï-dire
 une-seule précisément,
 une seule femme
 des femmes d'autrefois
 avoir-porté la main
 sur ses chers enfants,
 Ino frappée-de-démence
 par-le-fait des dieux,
 quand l'épouse de Zeus
 la chassa de-son-palais
 dans-l'égarément (errante et égarée).
 Or la malheureuse
 tombe dans l'eau-salée (la mer)
 pour le meurtre impie
 de ses enfants,
 ayant-étendu son pied au-delà
 du rivage marin,
 et elle périt
 mourant-avec ses deux enfants.
 Quelle chose donc serait
 encore affreuse (au prix de celle-ci) ?
 ô lit pénible
 des femmes
 que-de maux
 tu as-faits déjà aux mortels.
 JASON. Femmes,
 qui vous-tenez-debout
 près de ce toit (palais),
 est-ce que Médée
 celle qui-a-commis les crimes
 est encore dans cette maison,
 ou s'est-elle-éloignée
 par la fuite ?
 Car il faut ou-bien elle
 s'être cachée sous terre,
 ou-bien avoir-enlevé
 dans la profondeur de l'air
 son corps ailé,
 si non elle payera une expiation
 à la maison (famille) des rois.

Πέποιθε' ἀποκτείνασα κοιράνους χθονός,
 ἀθῶος αὐτὴ τῶνδε φεύξεσθαι δόμων ; 1300
 Ἄλλ' οὐ γὰρ αὐτῆς φροντίδ' ὥς τέκνων ἔχω·
 κείνην μὲν οὕς ἔδρασεν ἔρξουσιν κακῶς,
 ἐμῶν δὲ παίδων ἤλθον ἐκσώσων βίον,
 μή μοι τι δράσωσ' οἱ προσήκοντες γένει,
 μητρῶον ἐκπράσσοντες ἀνόσιον φόνον. 1305

ΧΟΡΟΣ.

Ἦ τλήμων, οὐκ οἶσθ' οἱ κακῶν ἐλήλυθας,
 Ἰᾶσον· οὐ γὰρ τοῦσδ' ἂν ἐφθέγξω λόγους.

ΙΑΣΩΝ.

Τί δ' ἔστιν ; ἧ που καὶ μ' ἀποκτείνει θέλει ;

ΧΟΡΟΣ.

Παῖδες τεθνᾶσι χειρὶ μητρῶα σέθεν.

ΙΑΣΩΝ.

Οἷμοι τί λέξεis ; ὥς μ' ἀπώλεσας, γύναι. 1310

ΧΟΡΟΣ.

Ὡς οὐκέτ' ὄντων σῶν τέκνων φρόντιζε δῆ.

ΙΑΣΩΝ.

Ποῦ γὰρ νιν ἔκτειν', ἐντὸς ἧ ἔξωθεν δόμων ;

après avoir tué les maîtres du pays, pouvoir elle-même, sans mal, fuir de cette maison ? Ce n'est point autant d'elle que des enfants que je me soucie ! Ceux-là lui feront du mal, à qui elle en a fait ; mais ce sont mes enfants, dont je veux assurer la vie ; je crains que les parents de Créon ne les fassent périr et ne tirent d'eux vengeance du meurtre commis par leur mère.

LE CHOEUR. Infortuné Jason, tu ne sais pas encore l'étendue de tes maux, car tu n'aurais pas tenu ce langage.

JASON. Qu'y a-t-il ? est-ce qu'elle veut aussi me tuer ?

LE CHOEUR. Tes enfants sont morts de la main maternelle.

JASON. Malheur à moi ! que vas-tu me dire ? quel coup mortel pour moi, femme !

LE CHOEUR. Tes enfants ne sont plus, songes-y bien.

JASON. Où les a-t-elle tués ? dans le palais, ou dehors ?

Πέποιθε,
 ἀποκτείνασα
 κοιράνους χθονός,
 φεύξεσθαι αὐτὴ ἀθῶος
 τῶνδε δόμων ;
 Ἄλλὰ οὐ γὰρ ἔχω
 φροντίδα αὐτῆς
 ὥς τέκνων·
 οὕς μὲν
 ἔδρασεν κακῶς
 ἔρξουσιν κείνην,
 ἤλθον δὲ
 ἐκσώσων βίον
 ἐμῶν παίδων,
 μή
 οἱ προσήκοντες
 γένει
 δράσωσί μοι τι,
 ἐκπράσσοντες
 φόνον ἀνόσιον
 μητρῶον.
 ΧΟΡΟΣ. Ἦ τλήμων,
 οὐκ οἶσθα, Ἰᾶσον,
 οἱ κακῶν ἐλήλυθας·
 οὐ γὰρ ἂν ἐφθέγξω
 τοῦσδε λόγους.
 ΙΑΣΩΝ. Τί δ' ἔστιν ;
 ἧ θέλει
 που
 ἀποκτείνει καὶ ἐμέ ;
 ΧΟΡΟΣ. Παῖδες σέθεν
 τεθνᾶσι χειρὶ μητρῶα.
 ΙΑΣΩΝ. Οἷμοι τί λέξεis ;
 ὥς με ἀπώλεσας,
 γύναι.
 ΧΟΡΟΣ. Φρόντιζε δῆ
 ὥς σῶν τέκνων οὐκέτι ὄντων.
 ΙΑΣΩΝ. Ποῦ γὰρ ἔκτεινέ νιν,
 ἐντὸς δόμων
 ἢ ἔξωθεν ;

Croit-elle,
 ayant (après avoir)-tué
 les souverains de ce pays,
 devoir-fuir elle-même sans-mal
 de ce palais ?
 Mais ce n'est-pas-que j'aie
 souci d'elle
 autant-que des enfants :
 ceux à-qui d'une-part
 elle a-fait du mal
 feront du mal à elle,
 je suis-venu d'autre-part
 devant-sauver la vie
 de mes enfants,
 de-peur-que
 les proches
 par-la-race (les parents de Créon)
 ne me leur fassent quelque mal,
 faisant-expier
 le meurtre sacrilège
 commis-par-leur-mère.
 LE CHOEUR. O infortuné,
 tu ne sais pas, Jason,
 à-quel-point de maux tu es venu !
 car tu n'aurais-pas-dit
 ces paroles.
 JASON. Et qu'est-ce ?
 est-ce qu'elle veut
 quelque-part (peut-être)
 tuer aussi moi !
 LE CHOEUR. Les enfants de toi
 sont-morts de la main maternelle.
 JASON. Ah ! que vas-tu-dire ?
 combien tu m'as-fait-périr(quel coup),
 femme !
 LE CHOEUR. Songe donc
 comme tes enfants n'étant-plus.
 JASON. Où donc a-t-elle tués eux,
 à-l'intérieur du palais
 ou à-l'extérieur ?

ΧΟΡΟΣ.

Πύλας ἀνοίξας σὼν τέκνων ὄψει φόνον.

ΙΑΣΩΝ.

Χαλᾶτε κλῆδας ὡς τάχιστα, πρόσπολοι,
ἐκλύεθ' ἄρμους, ὡς ἴδω διπλοῦν κακὸν, · 1315
τοὺς μὲν θανόντας, τὴν δὲ — τίσομαι φόνω. —

ΜΗΔΕΙΑ.

Τί τάσδε κινεῖς κἀναμογλεύεις πύλας,
νεκροὺς ἐρευνῶν κἀμὲ τὴν εἰργασμένην;
παῦσαι πόνου τοῦδ' · εἰ δ' ἐμοῦ χρεῖαν ἔχεις,
λέγ' εἴ τι βούλει, χειρὶ δ' οὐ ψάψεις ποτέ. 1320
Τοιόνδ' ὄχημα πατρός Ἥλιος πατὴρ
δίδωσιν ἡμῖν, ἔρυμα πολεμίας χειρός.

ΙΑΣΩΝ.

ᾧ μῖσος, ᾧ μέγιστον ἐχθίστη γύναι
θεοῖς τε κἀμοὶ παντί τ' ἀνθρώπων γένει,
ἥτις τέκνοισι σοῖσιν ἐμβάλειν ξίφος 1325
ἔτλης τεκοῦσα κἀμ' ἄπαιδ' ἀπώλεσας ·

LE CHOEUR. Ouvre la porte, tu verras les cadavres de tes enfants.

JASON. Esclaves, ouvrez sur-le-champ les verrous des portes ! Tirez les chevilles, pour que je voie mon double malheur, et ceux qui sont morts et celle qui... je la punirai de son crime !

MÉDÉE (sur un char ailé). Pourquoi ébranles-tu ces portes et les forces-tu avec un levier ? pour interroger des morts, et moi qui les ai tués ? Épargne-toi cette peine : si tu as besoin de moi, dis-moi ce que tu peux vouloir — (Jason saisit son épée); — mais ta main ne saurait m'atteindre. Voilà le char qu'Hélios, père de mon père, m'a donné, comme rempart contre une main ennemie.

JASON. O objet de haine, ô femme odieuse entre toutes et aux dieux, et à moi, et à toute la race des hommes, toi qui as osé lever le glaive sur tes fils, sur eux que tu avais mis au monde, toi qui me rends misérable en me privant d'enfants ! Et après ce forfait,

ΧΟΡΟΣ. Ἀνοίξας πύλας

ὄψει φόνον

σὼν τέκνων.

ΙΑΣΩΝ. Χαλᾶτε

κλῆδας

ὡς τάχιστα,

πρόσπολοι,

ἐκλύετε ἄρμους,

ὡς ἴδω κακὸν διπλοῦν,

τοὺς μὲν θανόντας,

τὴν δὲ...

τίσομαι φόνω.

ΜΗΔΕΙΑ. Τί κινεῖς

καὶ ἀναμογλεύεις

τάσδε πύλας,

ἐρευνῶν νεκροὺς

καὶ ἐμὲ

τὴν εἰργασμένην;

παῦσαι τοῦδε πόνου ·

εἰ ἔχεις χρεῖαν ἐμοῦ,

λέγε εἰ βούλει τι,

οὔποτε δὲ ψάψεις

χειρὶ.

Ἥλιος

πατὴρ πατρός

δίδωσιν ἡμῖν

τοιόνδε ὄχημα,

ἔρυμα

χειρός πολεμίας.

ΙΑΣΩΝ. ᾧ μῖσος,

ᾧ γύναι

μέγιστον ἐχθίστη

θεοῖς τε καὶ ἐμοὶ

παντί τε γένει ἀνθρώπων,

ἥτις ἔτλης

ἐμβάλειν ξίφος

σοῖσι τέκνοισιν

τεκοῦσα

καὶ ἀπώλεσας

ἐμὲ ἄπαιδα ·

LE CHOEUR. Ayant ouvert les portes
tu verras le meurtre
de tes enfants.

JASON. Relâchez
les verrous *des portes*
le-plus-vite possible,
serviteurs,
enlevez les chevilles,
pour-que je voie le malheur double,
les uns étant-morts,
et l'autre (elle)...

je la punirai par la mort.

MÉDÉE. Pourquoi ébranles-tu
et forces-tu-avec-un-levier
ces portes,
cherchant *les morts*

et moi

celle qui-accomplit *le crime* ?

cesse cette peine :

si tu as besoin de-moi,

dis si tu veux quelque chose,
mais jamais tu ne *me* toucheras
de-la-main.

Le Soleil (Hélios)

père de *mon* père

nous donne

un tel char,

rempart

contre ta main hostile.

JASON. O haine,

ô femme

surtout très ennemie

et aux dieux et à moi

et à toute *la* race des-hommes,

toi qui as-osé

porter *le* glaive sur

tes enfants

quoique les ayant-enfantés

et *qui* as-perdu

moi privé (en me privant) d'enfants ;

καὶ ταῦτα δράσας ἥλιόν τε προσβλέπεις
καὶ γαῖαν, ἔργον τλᾶσα δυσσεβέστατον.
"Ολοὶ· ἐγὼ δὲ νῦν φρονῶ, τότε οὐ φρονῶν
ὅτ' ἐκ δόμων σε βαρβάρου τ' ἀπὸ χθονός 1330
Ἑλλήν' ἐς οἶκον ἡγόμην, κακὸν μέγα,
πατρός τε καὶ γῆς προδότιν ἢ σ' ἐθρέψατο.
Τὸν σὸν δ' ἀλάστορ' εἰς ἔμ' ἔσκηψαν θεοί·
κτανοῦσα γὰρ δὴ σὸν κάσιν παρέστιον,
τὸ καλλίπρῳρον εἰσέβης Ἀργοῦς σκάφος. 1335
Ἡρξω μὲν ἐκ τοιῶνδε, νυμφευθεῖσα δὲ
παρ' ἀνδρὶ τῷδε καὶ τεκοῦτά μοι τέκνα,
εὐνῆς ἕκατι καὶ λέχους σφ' ἀπώλεσας.
Οὐκ ἔστιν ἥτις τοῦτ' ἂν Ἑλληνίς γυνή
ἔτλη ποθ', ὧν γε πρόσθεν ἡξίου ἐγὼ 1340
γῆμαί σε, κῆδος ἐχθρὸν ὀλέθριόν τ' ἐμοί,

après ce crime, le plus odieux de tous, tu regardes le Soleil et la Terre ! Puisses-tu périr ! maintenant je suis sensé, mais insensé que j'étais quand je t'enlevai de chez toi, de la terre barbare, pour t'amener dans une maison grecque, horrible fléau ! toi qui trahissais et ton père et la terre qui t'avait nourrie ! Le démon vengeur suscité par tes crimes, ce sont les dieux qui l'ont lancé contre moi ! car c'est après avoir tué ton frère au pied des autels, que tu montas sur le navire Argo à la belle proue. Voilà tes débuts ! et quand tu fus devenue ma femme, que tu m'eus donné des enfants, tu les as assassinés, pour défendre et ta couche et ton lit ! Non, il n'est pas une femme grecque qui aurait eu ce cœur-là : et pourtant je te choisis pour femme avant elles, odieuse alliance et fatale

καὶ δράσασα ταῦτα
προσβλέπεις
ἥλιόν τε καὶ γαῖαν,
τλᾶσα
ἔργον δυσσεβέστατον.
"Ολοιο·
νῦν δὲ ἐγὼ φρονῶ,
οὐ φρονῶν τότε
ὅτε σε ἡγόμην
ἐκ δόμων
ἀπὸ τε χθονός βαρβάρου
ἐς οἶκον Ἑλλήνα,
προδότιν πατρός τε
καὶ γῆς ἢ σε ἐθρέψατο.
Θεοὶ δὲ ἔσκηψαν εἰς ἐμὲ
τὸν σὸν ἀλάστορα·
εἰσέβης γὰρ
τὸ σκάφος Ἀργοῦς
καλλίπρῳρον
κτανοῦσα δὴ
σὸν κάσιν
παρέστιον.
Ἡρξω μὲν
ἐκ τοιῶνδε,
νυμφευθεῖσα δὲ
παρὰ ἀνδρὶ τῷδε
καὶ τεκοῦσά μοι
τέκνα,
ἀπώλεσάς σφε
ἕκατι
εὐνῆς καὶ λέχους.
Οὐκ ἔστιν
γυνή Ἑλληνίς
ἥτις ἔτλη ἂν τοῦτό ποτε,
ὧν γε
πρόσθεν
ἡξίου ἐγὼ
γῆμαί σε,
κῆδος ἐχθρὸν
ὀλέθριόν τε ἐμοί,

ΜΕΔΕΕ.

et ayant fait ces choses
tu regardes
le soleil et la terre,
ayant-osé
l'action la-plus-impie.
Puisses-tu-périr !
or maintenant je suis-sensé,
n'étant-pas-sage alors
quand je t'emmenais
de ta demeure
et de la terre barbare
vers une maison grecque,
toi, traître et à ton père
et à la terre qui t'éleva.
Les dieux ont-envoyé contre moi
ton démon-vengeur :
car tu es-montée-dans
la carène de (le navire) Argo
à-la-belle-proue [tuer]
ayant-tué précisément (venant de
ton frère
près du-foyer-sacré.
Tu as commencé d'une-part
par de tels crimes,
et d'autre-part t'étant-mariée
chez l'homme que-voici (à moi)
et ayant-enfanté pour-moi
des enfants,
tu as-fait-périr eux
à cause
d'un lit et d'une couche (mariage).
Il n'existe pas
une femme grecque
qui eût osé cela jamais,
de celles [quelles]
avant lesquelles (de préférence aux-
j'ai-jugé-bon, moi,
de t'épouser,
alliance ennemie
et fatale pour moi,

λέαιναν, οὐ γυναῖκα, τῆς Τυρσηνίδος
 Σκύλλης ἔχουσιν ἀγριωτέραν φύσιν.
 Ἄλλ' οὐ γὰρ ἄν σε μυρίοις ὀνειδέσιν
 δάκκοιμι· τοιόνδ' ἐμπέφυκ' εἰς θράσος· 1345
 ἔρρ', αἰσχροποιὲ καὶ τέκνων μαιφόνε.
 Ἐμοὶ δὲ τὸν ἐμὸν δαίμον' αἰάζειν πάρα,
 ὅς οὔτε λέκτρων νεογάμων ὀνήσομαι,
 οὐ παῖδας οὐς ἔφυσεν ἀξεθρεψάμην
 ἔξω προσειπεῖν ζῶντας, ἀλλ' ἀπώλεσεν. 1350

ΜΗΔΕΙΑ.

Μακρὰν ἂν ἐξέτεινα τοῖσδ' ἐναντίον
 λόγοισιν, εἰ μὴ Ζεὺς πατήρ ἡπίστατο
 οἷ' ἐξ ἐμοῦ πέπονθας οἷά τ' εἰργάσω·
 σὺ δ' οὐκ ἔμελλες τᾶμ' ἀτιμάσας λέγειν
 τερπνὸν διαῖξιν βίοντι ἐγγελῶν ἐμοί, 1355
 οὐδ' ἡ τύραννος οὐδ' ὁ σοὶ προσθεὶς γάμους
 Κρέων ἄτιμον τῆσδ' ἐμ' ἐκβαλεῖν χθονός.

pour moi ! toi, une lionne, non une femme, caractère plus sauvage que la Tyrrhénienne Scylla ! Mais je ne saurais te mordre au cœur par un millier d'injures, si grande est ton impudence ! va à la malheure ! ouvrière de hontes, abominable meurtrière de tes enfants ! Il me reste à déplorer ma fortune, moi qui ne jouirai pas de mon nouveau lit, moi qui ne pourrai plus adresser la parole à mes enfants vivants, eux que j'avais engendrés et élevés : car les voilà morts !

MÉDÉE. Je me serais longuement étendue à réfuter tes discours, si le divin Zeus ne savait ce que j'ai fait pour toi et comment tu m'as payée de retour. Non, tu ne devais pas mépriser ma couche et passer une vie agréable, tout en riant de moi ; non, la princesse, ni celui qui fit ce mariage, Créon, ne devaient pas me chasser sans honneur de cette terre. Après cela, va jusqu'à

λέαιναν,
 οὐ γυναῖκα,
 ἔχουσιν φύσιν
 ἀγριωτέραν
 τῆς Τυρσηνίδος Σκύλλης.
 Ἄλλὰ γὰρ
 οὐκ ἂν δάκκοιμι σε
 μυρίοις ὀνειδέσιν·
 τοιόνδε θράσος
 ἐμπέφυκ' εἰς·
 ἔρρε,
 αἰσχροποιὲ
 καὶ μαιφόνε
 τέκνων.
 Πάρα δὲ ἐμοὶ
 αἰάζειν
 τὸν ἐμὸν δαίμονα,
 ὅς οὔτε ὀνήσομαι
 λέκτρων νεογάμων.
 οὐκ ἔξω προσειπεῖν
 παῖδας
 οὐς ἔφυσεν καὶ ἐξεθρεψάμην
 ζῶντας,
 ἀλλὰ ἀπώλεσεν.
 ΜΗΔΕΙΑ. Ἄν ἐξέτεινα
 μακρὰν
 ἐναντίον τοῖσδε λόγοισιν,
 εἰ πατήρ Ζεὺς
 μὴ ἡπίστατο
 οἷα πέπονθας ἐξ ἐμοῦ
 οἷά τε εἰργάσω·
 σὺ δὲ ἔμελλες σὺ
 ἀτιμάσας τὰ ἐμὰ λέγειν
 διαῖξιν βίοντι τερπνὸν
 ἐγγελῶν ἐμοί,
 οὐδ' ἡ τύραννος
 οὐδ' Κρέων
 ὁ προσθεὶς γάμους σοί,
 ἐκβαλεῖν με ἄτιμον
 τῆσδε χθονός.

toi, une lionne,
 non une femme,
 ayant une nature
 plus-farouche
 que la Tyrrhénienne Scylla.
 Mais certes
 je ne pourrais mordre (blesser) toi
 par dix mille insultes !
 une telle arrogance
 est-par-nature à-toi !
 va-à-la-malheure,
 ouvrière de hontes
 et meurtrière-maudite
 de tes enfants !
 Or il-est-permis à moi
 de déplorer
 mon démon (sort),
 moi qui ni ne profiterai
 de mon lit nouveau,
 ni n'aurai à adresser-la-parole
 aux enfants
 que j'ai-engendrés et élevés
 vivants (encore vivants),
 mais je les ai perdus.
 MÉDÉE. Je me-serais-étendue
 longuement
 contrairement à ces paroles,
 si le vénérable Zeus
 ne savait pas
 quelles choses tu as-éprouvées de moi
 et quelles choses tu m'as faites :
 et tu ne devais pas, toi,
 ayant-méprisé ma couche
 passer une vie agréable
 riant-de moi,
 ni-non-plus la princesse
 ni Créon
 celui t'ayant-donné ce mariage,
 chasser-moi sans-honneur
 de ce pays.

Πρὸς ταῦτα καὶ λέαιναν, εἰ βούλει, κάλει
καὶ Σκύλλαν ἢ Τυρσηγὸν ὥκησεν πέδον·
τῆς σῆς γὰρ ὡς χρὴ καρδίας ἀνοηψάμην. 1360

ΙΑΣΩΝ.

Καὐτὴ γε λυπῇ καὶ κακῶν κοινωνὸς εἶ.

ΜΗΔΕΙΑ.

Σάφ' ἴσθι· λύει δ' ἄλγος, ἣν σὺ μὴ γ' γγελᾷς.

ΙΑΣΩΝ.

᾽Ω τέκνα, μητρὸς ὡς κακῆς ἐκύρσατε.

ΜΗΔΕΙΑ.

᾽Ω παῖδες, ὡς ὤλεσθε πατρὶά νόσω.

ΙΑΣΩΝ.

Οὔτοι νυν ἡμῇ δεξιὰ σφ' ἀπώλεσεν. 1365

ΜΗΔΕΙΑ.

Ἄλλ' ὕβρις οἷ τε σοὶ νεοδμητὲς γάμοι.

ΙΑΣΩΝ.

Λέχους σφέ γ' ἡξίωσας εἶνεκα κτανεῖν;

ΜΗΔΕΙΑ.

Σμικρὸν γυναικὶ πῆμα τοῦτ' εἶναι δοκεῖς;

ΙΑΣΩΝ.

Ἦτις γε σώφρων· σοὶ δὲ πάντ' ἐστὶν κακά.

ΜΗΔΕΙΑ.

Οὔδ' οὐκέτ' εἰσί· τοῦτο γὰρ σε δήξεται. 1370

ΙΑΣΩΝ.

Οὔδ' εἰσὶν ὧμοι σὺ χάρα μιάστωρες.

m'appeler lionne, si tu veux, ou Scylla, celle qui habite le sol tyrrhénien : car j'ai blessé ton cœur comme il convient.

JASON. Mais toi aussi tu t'affliges et partages mes malheurs.

MÉDÉE. Sache-le bien : mais la douleur me plaît, si tu ne ris pas de moi.

JASON. O mes enfants, quelle méchante mère vous aviez en partage !

MÉDÉE. O mes fils, combien la folie de votre père vous a été fatale !

JASON. Ce n'est pas du moins ma main droite qui les a tués.

MÉDÉE. Non, mais tes outrages et ta nouvelle maison.

JASON. Et pour venger ta couche tu les as condamnés à la mort ?

MÉDÉE. Crois-tu que ce soit pour une femme un petit dommage ?

JASON. Oui, si elle est raisonnable, mais pour toi tout est mal.

MÉDÉE. Ceux-ci ne sont plus : voilà qui te mordra le cœur.

JASON. Ceux-ci seront pour ta tête de cruels vengeurs des crimes.

Πρὸς ταῦτα
κάλει καὶ λέαιναν,
εἰ βούλει,
καὶ Σκύλλαν
ἢ ὥκησεν
πέδον Τυρσηγόν·
ἀνοηψάμην γὰρ
τῆς σῆς καρδίας
ὡς χρὴ.
ΙΑΣΩΝ. Καὶ αὐτὴ γε λυπῇ
καὶ εἰ κοινωνὸς
κακῶν.

ΜΗΔΕΙΑ. Ἰσθι· σάφα·

ἄλγος δὲ

λύει,

ἣν σὺ μὴ ἐγγελᾷς.

ΙΑΣΩΝ. ᾽Ω τέκνα,

ὡς ἐκύρσατε

μητρὸς κακῆς.

ΜΗΔΕΙΑ. ᾽Ω παῖδες,

ὡς ὤλεσθε

νόσω

πατρὶά.

ΙΑΣΩΝ. Οὔτοι νυν

ἡ ἐμὴ δεξιὰ

ἀπώλεσέν σφε.

ΜΗΔΕΙΑ. Ἄλλὰ ὕβρις

οὔτε σοὶ νεοδμητὲς γάμοι.

ΙΑΣΩΝ. Ἠξίωσάς γε

κτανεῖν σφε

εἶνεκα λέχους;

ΜΗΔΕΙΑ. Δοκεῖς τοῦτο εἶναι

σμικρὸν πῆμα

γυναικί;

ΙΑΣΩΝ. Ἦτις γε σώφρων·

πάντα δὲ σοὶ

ἐστὶν κακά.

ΜΗΔΕΙΑ. Οὔδε εἰσὶν οὐκέτι·

τοῦτο γὰρ

δήξεται σε.

Pour ces choses
appelle-moi et lionne,
si tu veux,
et Scylla,
qui a-habité
le sol Tyrrhénien :
car j'ai touché (blessé)
ton cœur
comme il faut.

JASON. Et toi aussi tu-es-affligée
et tu as ta part
de ces maux.

MÉDÉE. Sache-le bien !
mais la douleur
m'est-avantageuse
si toi tu ne-ris pas de moi.

JASON. O enfants,
comme vous-avez-obtenu
une mère méchante.
MÉDÉE. O enfants,
comme vous avez péri
par la maladie (l'égarement)
paternelle (d'un-père).

JASON. Ce n'est certes pas
ma main-droite
qui a perdu eux.

MÉDÉE. Mais c'est l'outrage
et ton nouveau mariage.

JASON. Tu as-osé certes
tuer eux
à cause de ton lit ?

MÉDÉE. Crois-tu cela être
une petite souffrance
pour une femme ?

JASON. Oui, pour celle qui est sage :
mais tout pour-toi (en toi)
est mal.

MÉDÉE. Ceux-ci ne sont plus :
car c'est cela qui
te mordra (peinera).

ΜΗΔΕΙΑ.

"Ισασιν ὅστις ἦρξε πημονῆς θεοί.

ΙΑΣΩΝ.

"Ισασι δῆτα σὴν γ' ἀπόπτυστον φρένα.

ΜΗΔΕΙΑ.

Στύγει· πικρὰν δὲ βάζιν ἐχθαίρω σέθεν.

ΙΑΣΩΝ.

Καὶ μὴν ἐγὼ σὴν· ῥάδιοι δ' ἀπαλλαγαί. 1375

ΜΗΔΕΙΑ.

Πῶς οὖν; τί δράσω; κάρτα γὰρ κἀγὼ θέλω.

ΙΑΣΩΝ.

Θάψαι νεκρούς μοι τούσδε καὶ κλαῦσαι πάρες.

ΜΗΔΕΙΑ.

Οὐ δῆτ', ἐπεὶ σφᾶς τῇδ' ἐγὼ θάψω χερὶ,
 φέρουσ' ἐς Ἥρας τέμενος Ἀκραίας θεοῦ,
 ὥς μὴ τις αὐτοὺς πολεμίων καθυβρίσῃ,
 τύμβους ἀνασπῶν· γῆ δὲ τῇδε Σισύφου
 σεμνὴν ἑορτὴν καὶ τέλη προσάψομεν
 τὸ λοιπὸν ἀντὶ τοῦδε δυσσεβοῦς φόνου.
 Αὐτὴ δὲ γαῖαν εἶμι τὴν Ἐρεχθέως,
 Αἰγεῖ συνοικήσουσα τῷ Πανδίωνος. 1385
 Σὺ δ', ὥσπερ εἰκὸς, κατθανῇ κακὸς κακῶς,

ΜΕΔΕΕ. Les dieux savent la cause première de ce malheur.

JASON. Ils savent combien ton âme est méprisable.

ΜΕΔΕΕ. Abhorre-moi : mais ta conversation me répugne.

JASON. Et la tienne à moi : la séparation est aisée.

ΜΕΔΕΕ. A quelles conditions ? qu'ai-je à faire ? car je la désire aussi vivement que toi.

JASON. Laisse-moi ensevelir ces cadavres et les pleurer.

ΜΕΔΕΕ. Non certes, car c'est moi, de cette main, qui les ensevelirai : je les porterai dans le bois sacré de Héra Acræa, afin qu'aucun de mes ennemis ne les outrage et ne bouleverse leur tombeau. Ici, dans la terre de Sisyphe, j'établirai à jamais une fête sacrée et des mystères, en expiation de ce meurtre impie. Moi-même j'irai dans la terre d'Erechthée, pour y habiter près d'Égée, fils de Pandion. Quant à toi, comme il convient, tu mourras misérablement, en misérable que tu es (frappé à la tête

ΙΑΣΩΝ. Οἷός εἰσιν

ὧμοὶ μιάστορες

σὺ κάρτα.

ΜΗΔΕΙΑ. Θεοὶ ἴσασιν

ὅστις ἦρξε πημονῆς.

ΙΑΣΩΝ. "Ισασι δῆτά γε

σὴν φρένα ἀπόπτυστον.

ΜΗΔΕΙΑ. Στύγει·

ἐχθαίρω δὲ

βάζιν πικρὰν σέθεν.

ΙΑΣΩΝ. Καὶ μὴν ἐγὼ σὴν·

ἀπαλλαγαί δὲ ῥάδιοι.

ΜΗΔΕΙΑ. Πῶς οὖν;

τί δράσω;

θέλω γὰρ καὶ ἐγὼ κάρτα.

ΙΑΣΩΝ. Πάρες μοι

τούσδε νεκρούς

θάψαι καὶ κλαῦσαι.

ΜΗΔΕΙΑ. Οὐ δῆτα.

ἐπεὶ ἐγὼ θάψω σφᾶς

φέρουσα

ἐς τέμενος Ἥρας

θεοῦ Ἀκραίας,

ὥς μὴ τις πολεμίων

καθυβρίσῃ αὐτούς,

ἀνασπῶν τύμβους·

προσάψομεν δὲ

γῆ τῇδε Σισύφου

σεμνὴν ἑορτὴν

καὶ τέλη

τὸ λοιπὸν

ἀντὶ τοῦδε φόνου δυσσεβοῦς.

Εἶμι δὲ αὐτὴ

τὴν γαῖαν Ἐρεχθέως,

συνοικήσουσα

Αἰγεῖ τῷ Πανδίωνος.

Σὺ δὲ, ὥσπερ εἰκὸς,

κατθανῇ

κακὸς κακῶς,

[πεπληγμένος κάρτα σὺν

JASON. Ceux-ci sont
 de cruels vengeurs-de-crimes
 pour ta tête.

ΜΕΔΕΕ. Les dieux savent
 qui a commencé le malheur.

JASON. Ils connaissent bien certes
 ton esprit méprisable.

ΜΕΔΕΕ. Abhorre-moi !

mais je déteste

la conversation amère de toi.

JASON. Et certes moi la tienne :

mais la séparation est facile.

ΜΕΔΕΕ. Comment donc ?

que ferai-je (qu'ai-je à faire) ?

car je la désire moi aussi vivement.

JASON. Laisse-moi

ces cadavres

à ensevelir et à pleurer.

ΜΕΔΕΕ. Non certes,

parce-que j'ensevelirai eux,

les portant

vers l'enceinte-sacrée de Héra

la déesse d'Acra,

afin qu'aucun de leurs ennemis

n'insulte eux,

bouleversant leurs tombeaux :

et j'établirai

dans cette terre de Sisyphe

une auguste fête

et des mystères

pour le reste du temps

en expiation de ce crime impie.

Et j'irai moi-même

vers la terre d'Erechthée,

devant (pour) cohabiter

avec Égée le fils de Pandion.

Mais toi, comme il est naturel,

tu mourras

misérable misérablement,

[frappé quant à ta tête

[Ἄργοῦς χάρα σὸν λειψάνῳ πεπληγμένους,]
 πικρὰς τελευτὰς τῶν νέων γάμων ἰδὼν.

ΙΑΣΩΝ.

Ἄλλὰ σ' Ἐρινὺς ὀλέσειε τέκνων
 φονία τε Δίκη.

1390

ΜΗΔΕΙΑ.

Τίς δὲ κλύει σου θεὸς ἢ δαίμων,
 τοῦ ψευδόρκου καὶ ξειναπάτου;

ΙΑΣΩΝ.

Φεῦ φεῦ, μυσκρὰ καὶ παιδολέτορ.

ΜΗΔΕΙΑ.

Στείχε πρὸς οἶκους καὶ θάπτ' ἄλοχον.

ΙΑΣΩΝ.

Στείχω δισσῶν γ' ἄμορος τέκνων.

1395

ΜΗΔΕΙΑ.

Οὐπω θρηνεῖς· μένε καὶ γῆρας.

ΙΑΣΩΝ.

ᾧ τέκνα φίλτατα.

ΜΗΔΕΙΑ.

Μητρὶ γε, σοὶ δ' οὔ.

ΙΑΣΩΝ.

Κἄπειτ' ἔκανες;

ΜΗΔΕΙΑ.

Σέ γε πημαίνουσ'.

par les débris d'Argo), après avoir connu l'amer résultat de ton nouveau mariage.

JASON. Ah! qu'Erinys te perde à cause de tes enfants, et Dicé, vengeresse des crimes!

MÉDÉE. Qui t'écouterait des dieux ou des génies, toi le parjure, toi l'hôte perfide?

JASON. Hélas! hélas! abominable souillure, mère infanticide!

MÉDÉE. Va au palais ensevelir ton épouse.

JASON. J'y vais, privé de mes deux fils.

MÉDÉE. Ah! tu ne pleures pas encore: attends seulement la vieillesse!

JASON. O fils bien-aimés!

MÉDÉE. De leur mère, non de toi.

JASON. Et cependant tu les as tués?

MÉDÉE. Pour ton malheur.

λειψάνῳ Ἄργοῦς],
 ἰδὼν

πικρὰς τελευτὰς
 τῶν νέων γάμων.

ΙΑΣΩΝ.

Ἄλλὰ Ἐρινὺς
 ὀλέσειε σε

τέκνων

Δίκη τε

φονία.

ΜΗΔΕΙΑ.

Τίς δὲ θεὸς

ἢ δαίμων

κλύει σου,

τοῦ ψευδόρκου

καὶ ξειναπάτου;

ΙΑΣΩΝ.

Φεῦ, φεῦ,

μυσκρὰ

καὶ παιδολέτορ.

ΜΗΔΕΙΑ.

Στείχε

πρὸς οἶκους

καὶ θάπτε ἄλοχον.

ΙΑΣΩΝ.

Στείχω γε ἄμορος

δισσῶν τέκνων.

ΜΗΔΕΙΑ.

Οὐπω θρηνεῖς·

μένε καὶ γῆρας.

ΙΑΣΩΝ.

ᾧ τέκνα φίλτατα.

ΜΗΔΕΙΑ.

Μητρὶ γε,

σοὶ δὲ οὔ.

ΙΑΣΩΝ.

Καὶ ἔπειτα

ἔκανες;

ΜΗΔΕΙΑ.

Πημαίνουσά γέ σε.

par un débris d'Argo],
 ayant-vu
 l'amer dénouement
 du nouveau mariage.

JASON.

Ah! qu'Erinys

te fasse périr

à cause de tes enfants

et la Justice

vengeresse-des meurtres.

MÉDÉE.

Mais quel dieu

ou quel génie

t'écoute,

toi le parjure

et trompeur-de-tes-hôtes?

JASON.

Hélas, hélas!

femme abominable

et infanticide.

MÉDÉE.

Marche

vers ta demeure

et ensevelis ton épouse.

JASON.

Je marche certes privé

de mes deux enfants.

MÉDÉE.

Tu ne pleures pas-encore:

attends encore la vieillesse.

JASON.

Oh! enfants très chers!

MÉDÉE.

Oui, chers à leur mère,

mais à-toi non pas.

JASON.

Et ensuite (malgré cela)

tu les as tués?

MÉDÉE.

Oui, affligeant toi.

ΙΑΣΩΝ.

ὦ μοι, φίλιον χρῆζω στόματος
παίδων ὃ τάλας προσπτύχσθαι.

1400

ΜΗΔΕΙΑ.

Νῦν σφε προσαυδᾷς, νῦν ἀσπάζῃ,
τότ' ἀπωσάμενος.

ΙΑΣΩΝ.

Δός μοι πρὸς θεῶν
μαλακοῦ χρωτὸς ψαῦσαι τέκνων.

ΜΗΔΕΙΑ.

Οὐκ ἔστι· μάτην ἔπος ἔρριπται.

ΙΑΣΩΝ.

Ζεῦ, τάδ' ἀκούεις ὡς ἀπελυνόμεθ',
οἷά τε πάσχομεν ἐκ τῆς μυσαρᾶς;
καὶ παιδοφόνου τῆσδε λεαίνης;
Ἄλλ', ὅπόσον γοῦν πάρα καὶ δύναιμαι,
τάδε καὶ θρηγῶ κάπιθεάζω
μαρτυρόμενος δαίμονας ὡς μοι
τέκν' ἀποκτείνασ' ἀποκωλύεις
ψαῦσαι τε χεροῖν θάψαι τε νεκρούς,
οὓς μήποτ' ἐγὼ φύσας ὄφελον
πρὸς σοῦ φθιμένους ἐπιδέσθαι.

1405

1410

ΧΟΡΟΣ.

Πολλῶν ταμίας Ζεὺς ἐν Ὀλύμπῳ,

1415

JASON. Infortuné, j'ai besoin de la bouche chérie de mes enfants pour la couvrir de baisers.

MÉDÉE. Maintenant tu leur parles, maintenant tu les caresses; naguère tu les bannisais.

JASON. Laisse-moi, au nom des dieux, toucher le corps délicat de mes enfants.

MÉDÉE. Cela est impossible : tu perds tes paroles.

JASON. Zeus, entends-tu comme on me repousse ! comment me traite cette lionne maudite, qui a tué ses enfants ? Eh bien, de toutes mes forces, de tout mon pouvoir, je pleure mes fils, et dans mes imprécations, je prends les dieux à témoin qu'après avoir tué mes fils tu m'empêches de les toucher de ma main et d'ensevelir leurs cadavres ! Plût au ciel que je ne les eusse point engendrés pour les voir égarés par toi !

LE CHOEUR. Zeus est, dans l'Olympe, l'arbitre des événements :

ΙΑΣΩΝ.

ὦ μοι, χρῆζω
ὃ τάλας
στόματος φίλιου παίδων
προσπτύχσθαι.

ΜΗΔΕΙΑ.

Νῦν
προσαυδᾷς σφε,
νῦν ἀσπάζῃ
ἀπωσάμενος τότε.

ΙΑΣΩΝ.

Δός μοι ψαῦσαι
πρὸς θεῶν
χρωτὸς μαλακοῦ τέκνων.

ΜΗΔΕΙΑ.

Οὐκ ἔστι·
ἔπος ἔρριπται μάτην.

ΙΑΣΩΝ.

Ζεῦ, ἀκούεις τάδε
ὡς ἀπελυνόμεθα,
οἷά τε πάσχομεν
ἐκ τῆσδε λεαίνης
μυσαρᾶς
καὶ παιδοφόνου;
Ἄλλὰ, ὅπόσον γοῦν πάρα
καὶ δύναιμαι,
καὶ θρηγῶ τάδε
καὶ ἐπιθεάζω,
μαρτυρόμενος δαίμονας
ὡς μοι ἀποκτείνασα τέκνα
ἀποκωλύεις
ψαῦσαι τε χεροῖν
θάψαι τε νεκρούς,
οὓς ὄφελον μήποτε
ἐγὼ φύσας
ἐπιδέσθαι
φθιμένους πρὸς σοῦ.
ΧΟΡΟΣ. Ζεὺς
ταμίας πολλῶν
ἐν Ὀλύμπῳ,

JASON.

Hélas ! j'ai besoin
moi l'infortuné
de la bouche chérie de mes enfants
pour les embrasser.

MÉDÉE.

Maintenant
tu parles à-eux
maintenant tu les embrasses,
les ayant bannis naguère.

JASON.

Permits-moi de toucher
au-nom des dieux
la chair délicate de mes enfants.

MÉDÉE.

Ce n'est pas possible :
le mot est lancé en-vain.

JASON.

Zeus, entends-tu ces choses,
comme nous-sommes-repoussés,
et quelles choses nous-souffrons
de-la-part de cette lionne
abominable
et infanticide ?

Mais, autant certes qu'il m'est permis
et que je puis,
et je pleure ces choses
et je fais-des-imprécations,
attestant les dieux
que m'ayant-tué mes enfants,
tu m'empêches
et de les toucher de mes deux-mains
et d'ensevelir leurs cadavres,
lesquels je n'aurais dû jamais
moi les ayant-engendrés
voir

assassinés par toi.

LE CHOEUR. Zeus [choses]
est dispensateur de beaucoup de
dans l'Olympe,

πολλὰ δ' ἄέλπτως κραίνουσι θεοί·
 καὶ τὰ δοκηθέντ' οὐκ ἐτελέσθη,
 τῶν δ' ἄδοκῆτων πόρον ἦρ' ὁ θεός.
 Τοιόνδ' ἀπέβη τόδε πρᾶγμα.

les dieux font mentir la plupart de nos prévisions; ce qu'on attendait ne s'accomplit pas, tandis que la Divinité trouve une issue aux solutions improbables. C'est ainsi que s'est dénoué ce drame.

θεοὶ δὲ
 κραίνουσι πολλὰ
 ἄέλπτως·
 καὶ τὰ δοκηθέντα
 οὐκ ἐτελέσθη,
 θεὸς δὲ
 ἦρ' ὁ πόρον
 τῶν ἄδοκῆτων.
 Τοιόνδε
 ἀπέβη
 τόδε πρᾶγμα.

et les dieux
 accomplissent bien *des choses*
 contrairement-aux-prévisions :
 et les *choses* attendues
 n'ont *pas* été-accomplies,
 et la divinité
 a-trouvé (trouve souvent) un chemin
 des *choses* extraordinaires.
 Telle
 s'est-dénouée
 cette action.

NOTES

Vers 1. — Le navire *Argo*, sur lequel montèrent les Argonautes, avait été construit sous la direction d'Athéna, qui y avait mis un morceau d'un chêne prophétique de la forêt de Dodone. — L'expédition des Argonautes et les amours de Médée et de Jason ont été racontées par Apollonius de Rhodes dans ses *Argonautiques*.

Vers 2. — Les Symplégades, à l'entrée du Pont-Euxin, saisissaient les navires en se rapprochant, et les broyaient.

Vers 9. — Πείσασσα κτανεῖν. Médée les rendit meurtrières à leur insu : κτανεῖν n'implique donc pas ici l'idée de crime. Voir Ovide, *Métam.*, VII, 297 sqq.

Vers 21. — Δεξιᾶς πίστιν : l'union des mains, qui se retrouve dans nos cérémonies nuptiales, était un gage puissant de fidélité : de là ces *dextræ*, qu'on voit dans les collections archéologiques.

Vers 68. — Πεσσοῦς προσελθών, le jeu de dés (πεσσοί), dont Homère parle déjà (*Od.*, α, 107), amusait les jeunes gens, tels les prétendants de Pénélope, et convenait aussi à la gravité des vieillards. Πεσσοί, *les dés*, est pris ici, par un tour fréquent, au sens de *lieu où l'on joue aux dés*.

Vers 86. — Vers-proverbe, auquel Térence fait allusion dans l'*Andrienne* (II, v, 15) :

Verum illud verbumst, volgo quod dici solet :
Omnes sibi malle melius esse quam alteri.

Vers 167. — Il s'agit du meurtre d'Absyrté, que Médée assassina et dont elle sema les membres sur sa route pour retarder la poursuite d'Étès.

Vers 211. — Δι' ἄλα μύχτιον. Cette mer reculée, c'est le Pont-Euxin.

Vers 216-217. — Τοὺς μὲν... ἐν θυράίοις. Médée parle aussi bien de ceux qu'elle a vus que de ceux qu'elle ne connaît que par ouï-dire ; ces derniers, elle les appelle des *étrangers*, οἱ θυράιοι.

NOTES.

191

Vers 247. — Μίαν ψυχὴν. Le scholiaste ajoute la glose : τῆς τοῦ ἀνδρός, celle du mari.

Vers 296. — Ἀργίας. Les anciens regardent comme désœuvrés les hommes qui s'occupent d'études spéculatives : se souvenir que σχολή signifie loisir et paresse, en même temps qu'étude libérale.

Vers 397. — Hécate, déesse des enchantements, personnifie la lune, qui prêtait ses rayons aux incantations des magiciennes antiques, comme au sabbat de nos sorcières.

Vers 404. — Οὐ γέλωτα... γάμοις. Glaucé descend du brigand Sisyphe par Bellérophon et Glaucos : Médée, petite-fille du Soleil, n'a pour elle que du mépris.

Vers 426. — Apollon est appelé « conducteur des chants », par souvenir de son surnom de conducteur des Muses, Musagète (ἡγήτωρ Μουσῶν).

Vers 433. — Διδύμους πέτρας, il s'agit des Symplégades, voir vers 2.

Vers 440. — Allusion à des vers d'Hésiode (*Travaux et Jours*, v. 195-198).

Καὶ τότε δὲ πρὸς Ὀλύμπῳ ἀπὸ θρονὸς ἐγρυνοδείης,
λευκοῖσιν φαρέεσσι καλυψαμένῳ γρόα καλόν,
ἄθανάτων μετὰ φθλον ἔτην, προλιπόντ' ἀνθρώπους,
Αἰδῶς καὶ Νέμεσις....

Vers 482. — Φάος σωτήριον ἀνέσχον. Métaphore tirée des flambeaux ou des bûchers qu'on allumait pour annoncer la victoire.

Vers 523. — Vers emprunté à Eschyle, *Sept contre Thèbes*, v. 62.

Vers 524. — Les Athéniens aiment les métaphores empruntées au langage maritime : Euripide en abuse ici.

Vers 545. — L'impudent Jason appelle « ses travaux » ce qu'il devrait nommer « les services reçus ».

Vers 573. — Comparer ce que dit Hippolyte dans la tragédie d'Euripide, *Hippolyte* (v. 616 et suivants).

Vers 594. — Γῆμαι λέκτρα βασιλέων, épouser a fille des rois ; λ. βασιλέως signifierait la femme du roi.

Vers 613. — Σύμβολα, latin : *lessera hospitalis*. C'était un objet (tablette, anneau), que rompaient deux hôtes, en se quittant, et dont ils gardaient chacun une moitié : on pouvait, plus tard, en les rapprochant, retrouver la preuve des liens d'hospitalité.

Vers 618. — C'est la même pensée, mais non la même force d'expression que chez Sophocle, *Ajax*, v. 664 :

Ἐθρῶν ἕδωρα δῶρα κοῦκ ἐνέσματα.

Vers 668. — Ὀμφαλὸν γῆς. Les Grecs regardaient Delphes comme le centre, le nombril de la terre, de même que la terre était le centre du monde. On retrouve les mêmes expressions chez Eschyle, *Euménides*, v. 40, et Sophocle, *Œdipe roi*, v. 480.

Vers 715. — Ὀλβιος. On meurt heureux lorsqu'on meurt environné d'enfants. V. *Iphigénie en Tauride*, v. 695, et *Médée*, v. 1032-35, et aussi v. 1396.

Vers 718. — Τοιάδε φάρμακα, ce philtre, c'est tout simplement une union avec Égée, voyez v. 1385.

Vers 759. — Πομπάιος ἄναξ, Hermès, dieu du commerce et des voyages, qui accompagne les vivants, et aussi les morts, d'où son surnom de ψυχοπομπός.

Vers 805. — Κακὴν κακῶς. Glaucé est, aux yeux de Médée, complice de Jason.

Vers 809. — C'est le vœu de Solon (fragment XIII, v. 5-6).

Εἶναι δὲ γλυκὺν ὦδε φίλοις, ἐλθροῖσι δὲ πικρόν,
τοῖσι μὲν αἰδοῖτον, τοῖσι δὲ δεινὸν ἰδεῖν.

Vers 825. — Τὸ παλαιόν. On sait que les Athéniens, descendants d'Érechthée, fils de la Terre, se vantaient d'être une race *autochtone*, c'est-à-dire qui avait toujours habité la même terre.

Vers 832. — L'idée de faire naître les Muses en Attique paraît propre à Euripide. Mais la légende qui les fait filles d'Harmônïe (et non de Mnemosyne, comme ordinairement) se retrouve ailleurs. Remarquer la contradiction qui existe entre le surnom Περὶδας et ce que dit le poète de la naissance des Muses.

Vers 835. — Le Céphise est un fleuve de l'Attique.

Vers 841. — Ῥοδέων ἀνθέων. La rose était consacrée à Vénus ou Aphrodite.

Vers 861. — Σχήσεις μοῖραν ἄδακρυν φόνου, pourrait aussi bien se traduire : « Comment auras-tu un sort sans-larmes de leur meurtre ? », c'est-à-dire : « Vivras-tu sans pleurer leur mort ? ».

Vers 1011. — Ἥγγειλας οἶ' ἥγγειλας, voir des locutions analogues au vers 889 (ἔσμεν οἶόν ἐσμεν), et *passim*. — Médée hésite à parler clairement : « Tes nouvelles sont ce qu'elles sont. »

Vers 1014. — Κακῶς φρονούσα, dans ma folie, mal inspirée. Noter ici l'*ironie scénique*, Médée songeant à la mort prochaine de ses fils, et le vieillard croyant qu'elle fait allusion à sa querelle avec Créon, cause de son exil.

Vers 1027. — Δαμπάδας ἀνασχεθεῖν la mère portait le flambeau nuptial au mariage de son enfant : Clytemnestre demande qui le ferait à sa place dans *Iphigénie à Aulis*, v. 732.

Vers 1039. — Ἄλλο σχῆμα βίου, cette autre forme de l'existence est la mort. La même locution se retrouve ailleurs, et notamment dans *Hippolyte*, v. 195 : ἄλλος βίοςτος.

Vers 1053-54. — Ὅτῳ μὴ θέμις. Le Soleil reculera épouvanté devant le meurtre commis par sa petite-fille, comme il se détourna pour ne pas voir le crime d'Atrée, faisant manger à son frère Thyeste la chair de ses enfants.

Vers 1078-80. — Ces vers appellent un rapprochement avec celui d'Ovide : *Video meliora proboque, deteriora sequor*.

Vers 1090. — Euripide réfute lui-même cette morale égoïste dans *Andromaque*, v. 418-420.

Vers 1166. — La princesse, avec un geste de coquetterie, regarde comment tombe sa robe, et pour cela se détourne en arrière, en se dressant sur la pointe des pieds.

Vers 1176-79. — L'ὀλοσυγή est un cri de solennelle supplication, une prière pour détourner les fléaux; le πῶχυτός est une lamentation, à la vue d'un malheur réel.

Vers 1181-82. — Le Stade d'Olympie, qui servait de type, avait 600 pieds de long, c'est-à-dire six plèthres ou un stade. Le coureur accomplit ici le *diaule*, ou double course, en revenant à l'extrémité d'où il est parti. Cette manière, si grecque, de mesurer le temps, se retrouve dans Électre, v. 824.

Vers 1200-01. — Les métaphores ne se suivent pas. Eschyle emploie un trope semblable à *Choéphores*, v. 280 et 325; *Prométhée*, v. 368.

Vers 1245. — Mot à mot : « Marche vers la barrière lamentable de la vie. » La métaphore est prise à la langue des courses : le coureur s'élance de la βαλῆς. Ici, pour Médée, la carrière à fournir est une vie de douleurs.

Vers 1278. — Ἀρχύων ξίφους, les filets, c'est-à-dire les embûches, du fer, inévitable pour eux comme pour un malheureux pris dans les filets.

Vers 1284. — D'après la légende courante, Ino ne se serait précipitée dans la mer qu'avec un seul de ses enfants : ici Euripide rend double le crime, pour rapprocher plus étroitement la destinée tragique d'Ino et de Médée.

Vers 1375. — Ἀπαλλαγαί, voir v. 236. Le mot, ici, renferme idée de séparation et de divorce.

Vers 1379. — Ἦρας Ἀκραίας. Il s'agit d'un temple de Héra (Junon), situé sur un promontoire (ἄκρα) qui s'avance dans le golfe de Corinthe.

Vers 1408-12. — Ces vers sont très pathétiques : la religion antique regardait comme un sacrilège le peu de soin donné à l'ensevelissement des morts : Jason prend Zeus à témoin des efforts qu'il a faits pour enterrer ses fils. Le mot θρηνώ est pris dans son sens propre, chanter le *thrène funèbre*.

MÉDÉE AU THÉÂTRE

La tragique légende de Médée a inspiré une foule d'œuvres dramatiques, dont nous citerons les plus connues.

I. En Grèce. — Euripide semble avoir suivi, avec une fidélité relative, une *Médée* antérieure à la sienne, de Néophron de Sicyone. Stobée nous a conservé un fragment assez long de cette tragédie.

Euripide lui-même avait traité des sujets tout voisins dans ses *Filles de Pélias*, et dans son *Égée*.

Immédiatement après lui se jouent les *Médées* d'auteurs qui ne valent pas la peine d'être nommés, et dont le moins inconnu est ce Carcinus, dont nous savons du moins que la Médée ne tuait pas ses enfants, mais les faisait disparaître.

En même temps quelques poètes comiques parodiaient la *Médée*.

II. A Rome. — Le vieil Attius laissa une *Médée*; Cicéron lisait la *Médée* d'Ennius, quand apparurent ses meurtriers.

Ovide composa une *Médée*, que l'on jouait encore pendant son exil, et qui mérita les éloges de Tacite et de Quintilien : nous en savons tous un beau vers :

Servare potui : perdere an possim rogas ?

La *Médée* de Sénèque est une œuvre de mauvais goût, où s'étale une sorcellerie bizarre, où l'héroïne est décidément trop féroce, quand elle regrette de n'avoir pas plus d'enfants à égorger, ou quand elle les massacre au faite de sa maison, *coram populo*.

III. En France. — Sénèque fut imité de près, en 1558, par J. de la Péruse, qui donne une *Médée* en cinq actes, avec chœurs, — par Corneille, en 1635, par Longepierre en 1694. On peut reprocher à ces deux dernières pièces d'avoir introduit la galanterie dans un sujet horrible, d'avoir mis en scène la mort de Créon et

de sa fille, d'avoir souvent manqué de mesure et de goût : du moins les vers de Corneille ne sont-ils pas toujours indignes de l'auteur du *Cid*.

Thomas Corneille, en 1693, Pellegrin en 1713, font de la *Médée* une tragédie-opéra. Le XVIII^e siècle mit plusieurs fois ce même sujet en musique.

Après Hippolyte Lucas (1855), M. Legouvé produit en 1856 une *Médée* qui fit quelque bruit : le rôle de Créüse y était développé; Médée poussée au crime par l'indifférence que lui témoignent ses enfants; Jason justifié par l'amour.

IV. A l'Étranger. — En 1761, l'Anglais Glover fait représenter une *Médée*, dans laquelle Médée et Jason, à demi justifiés, sont poussés presque malgré eux au crime, s'en veulent à peine et maudissent surtout Créon.

En 1824, l'Allemand Grillparzer représente, à Saint-Petersbourg, une *Médée* douce et résignée, qui ne tue ses enfants que par jalousie de mère, en les voyant trop affectueux pour une marâtre et sourds à la voix du sang.